M 705 2.176 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

LA COUPE A LA CARTE

● 40e ANNÉE ●
● 22 DÉCEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

SOCHAUX
Feu de Paille

Les Championnats de France sont bouclés jusqu'au 20 février 1988. Les footballeurs en vacances, il reste mille images de l'année 1987, dont celle des pétillants Sochaliens représentés par Stéphan Paille, le plus bouillant de tous les manchots de l'hiver.

(Photo Michel DESCHAMPS)

EINDHOVEN
Les tulipes bleues

AFRIQUE
Le miroir des pharaons

BRESIL
Rio bravo !

M 0705 - 2176 - 11,50 F
3790705011506 21760

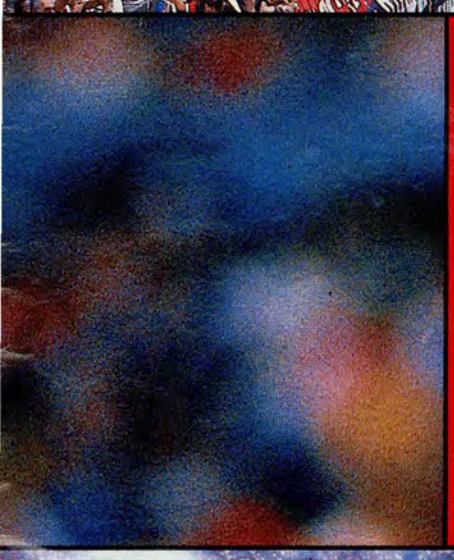
Rio bravo !

Le Championnat du Brésil a ceci de particulier qu'il est difficile d'y poser des limites. Il ressemble, à ses débuts, à un vaste capharnaüm pour prendre forme l'été venu. Et s'achever comme un feu d'artifice. Remarques d'autant plus vraies cette année que le final s'est déroulé au Maracana de Rio.

Sous l'orage, mais au cours d'un match à réchauffer les cœurs. Ceux des Cariocas et de leur ravissant porte-drapeau notamment (ci-dessus), vainqueurs avec le Flamengo de l'Internacional de Porto Alegre.

Nouveau titre pour les Rouge et Noir, dernier titre peut-être pour Zico. Sous l'orage, les joueurs de Fla ont toujours dépassé leurs adversaires comme Bebeto, aux dépens de Paulo Roberto (ci-contre, à gauche), comme Ailton, installé sous le corps de Norberto (ci-dessus, à droite), comme Renato, vainqueur à la course de Paulo Roberto (ci-contre, à droite).

(Photos Paulo TEIXEIRA)



FLAMENGO 1
LUBRAX

De l'électricité dans l'air

Au sein d'un PSV qui marche comme un seul homme, Sören Lerby (ci-dessus), tantôt dynamo, tantôt coupe-circuit, joue les régulateurs. Hallvar Thoresen (ci-contre), un autre membre de la filière scandinave du club de Philips, excelle dans le rôle du détonateur. Pour le grand plaisir de ses copains d'Eindhoven qui rigolent ici autour de leur capitaine, Eric Gerets. Ils en ont l'habitude. Ils ont engrangé seize victoires en seize matches de Championnat. Et ils débarqueront, une nouvelle fois survoltés, le 2 mars à Bordeaux.

(Photos Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE

BRESIL

Le Flamengo du préretraité Zico est devenu champion du Brésil aux dépens de l'Internacional de Porto Alegre. Au bout d'une compétition marathon. Sous la pluie. Dans le cadre grandiose du Maracana de Rio. Pour se réchauffer le cœur, un reportage de Paulo Texeira.
(Pages 2 et 3)

PAILLE

Les footballeurs sont en vacances et *F F* salue la mi-saison à sa façon. En rendant grâce aux Sochaliens et à leur « ancien », Stéphan Paille. Le miracle du lion raconté par un attaquant affamé. Entretien réalisé par Pierre-Marie Descamps.
(Pages 6 et 7)

COUPE

Le septième tour de la Coupe de France à la carte. Sur le terrain et dans les coulisses. Avec l'entrée en lice, pas toujours heureuse, des clubs de Deuxième Division. De Béziers à Endoume, quelques grains de passion au sujet de la plus belle des compétitions.
(Pages 20 à 28)

AFRIQUE

La victoire d'Al Ahly du Caire en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions vécue, sur place, par Patrick Lafayette. Et, en prime, un grand tour dans les couloirs de la C.A.F., sur un tapis mouvant.
(Pages 36 et 37)

BALLON D'OR

EST-IL ANGLAIS ?
ITALIEN ?
BELGE ?
FRANÇAIS ?
HOLLANDAIS ?
ESPAGNOL ?
SUÉDOIS ?
PORTUGAIS ?
ALBANAIS ?
ALLEMAND ?

(Réponse la semaine prochaine)

Le trente-deuxième Ballon d'Or de *France Football*, successeur d'Igor Belanov, sera dans *FF* le mardi 29 décembre.

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Tintin est revenu

LA France entière a poussé un soupir de soulagement. Le Quai d'Orsay a mis ses télex au repos. L'escadre de Brest ne prendra pas la mer pour aller punir les pirates de la mer des Caraïbes. Tintin est revenu, échappé de l'enfer de Cali grâce à un imper et des lunettes noires. Sacré Tintin, il a failli nous faire peur.

A l'heure où d'autres otages viennent de compter le millième jour de leur intolérable séquestration, la presse française noircit beaucoup de papier pour tenter d'expliquer une banale affaire de transfert de footballeur, un peu plus tordue que les autres parce qu'on ne réussit jamais mieux qu'avec des lignes courbes.

Nous ne sommes pas certains que cette histoire stupide crédibilise vraiment le football professionnel français et la fonction de président de club. Parce qu'elle souligne, de manière caricaturale, tout ce que l'on peut mettre dans le panier d'un dirigeant sous le couvert de l'originalité et de la prétendue recherche d'efficacité. Le Tintin breton, indépendamment de la couverture médiatique de son aventure inventée, a tout de même un impressionnant palmarès à son actif avec le limogeage de Keruzoré, la perte du sponsor Centres Leclerc, les départs de Buscher, Julio Cesar, Brown et les divers événements qui ont transformé une équipe huitième du Championnat de Division I en candidate sérieuse à la relégation.

Avant de faire de Tintin un Zorro vainqueur des trafiquants colombiens, il ne faut pas oublier que ce président exemplaire revient d'Amérique du Sud avec un déficit encore plus prononcé qu'auparavant (250 000 dollars supplémentaires pour le transfert de Cabanas, plus l'argent du transfert de Tapia), trois étrangers au lieu de deux dans l'effectif brestois, une casserole de société parallèle interdite à son poncho et le vif agacement de Jean Sadoul sur sa tête.

HEUREUSEMENT, on apprend que Tintin devrait bénéficier, dans les semaines qui viennent, d'un net soutien dans ses affaires. Il s'est fait — à l'œil — une publicité équivalant à cinquante millions de francs, dans le même temps qu'il creusait la fosse armoricaine. L'album en bande dessinée « Tintin en Colombie » devrait pulvériser tous les records de vente et les lunettes fumées « Yvinec-Gnac » inonder le marché.

Il n'empêche qu'à se gausser ainsi d'un pauvre voyageur sans bagage (il l'a laissé à Cali), on oublierait presque de s'apercevoir que le FC Brest-Armorique de Maligorne — celui qui joue sur un terrain de foot — a mis la pile à l'OM de Tapie-Hidalgo-Banide et créé ainsi deux effets à pression : pression sur l'OM, de plus en plus distancé au classement par les autres candidats à l'Europe (dix points de retard sur Monaco, sept sur Bordeaux et le Matra Racing) ; pression sur le Paris-Saint-Germain, actuellement en nette position de barragiste (à trois points des trois clubs qui le précèdent, Lille, Nice, Lens) et en point de mire de Brest (un point, un but).

Cette fin de première partie de Championnat, avant que ne débute la trêve de deux mois, aura donc été passionnante et aura confirmé les impressions préalablement ressenties : la prudente efficacité d'un leader qui ne plane pas (Monaco), l'irrésistible montée d'un outsider remarquablement organisé (Matra Racing), la pérennité de style et de tendance du champion (Bordeaux), la muraille de Chine édifiée en Bourgogne (Auxerre, 13 buts concédés en 24 matches ou une Étoile d'or justifiée pour Martini), l'inconstance de deux grands fortement équipés (Marseille, Nantes), la belle adaptation des promus (Montpellier, Cannes, mieux que Niort actuellement en baisse). C'est tout ?

NON, ce n'est pas tout. « Nos » Verts aussi, comme Tintin d'Armorique, sont revenus. Avec leur stade, avec leur public, avec leurs jeunes, avec leur « Sphinx », avec tout ce qui fait de ce club, par son implantation et sa tradition, par son palmarès et son histoire, l'un des plus attachants d'Europe.

Il aura fallu quelques années et beaucoup de sagesse après tant de fureur pour rendre à la célèbre ASSE son équilibre et sa vocation de club ambitieux. Son président d'aujourd'hui, M. André Laurent, passagèrement moins réputé que Tintin, se voit donner raison d'avoir surmonté les oppositions aux retours de Garonnaire et de Herbin. Le fil semble renoué, les fondations rétablies. Dans un proche demain, les glorieux anciens retrouveront à Geoffroy-Guichard les effluves de leur jeunesse. Car l'ASSE 1987-1988 est quatrième, rendue à sa nature conquérante et de plus en plus proche des pas d'un autre Tintin (Triantafilos) crucifiant de deux buts le Hajduk Split européen.

AVANT de partir en vacances, les dirigeants du football français ont âprement discuté, entre autres problèmes, de la possibilité d'aligner seize joueurs au lieu de treize, en Championnat, sur la feuille de match. Ils se sont jeté, ce faisant, quelques amabilités à la tête, les « petits » étant accusés de vouloir régler les conditions d'existence des « grands », certains « grands » étant soupçonnés d'ignorer les difficultés hebdomadaires des « petits », et certains autres « grands » ne voyant pas l'utilité de modifier le statut existant (Bordeaux, Marseille).

Il est évident, pourtant, que seize joueurs sur la feuille de match (comme en Coupe d'Europe, en Championnat d'Europe ou en Coupe du monde) sont mieux que treize. Evident aussi qu'un gardien suppléant serait le bienvenu. Evident enfin que l'argument de la dépense supplémentaire (et insupportable) tient peu en regard des budgets colossaux que nous connaissons et des recettes de télévision pharamineuses qui ont cours.

Mais quand le président aquitain explique qu'une telle mesure coûterait 500 000 francs de plus par saison à son club (en primes), on n'a plus guère envie d'éclater de rire. Bien qu'il ne s'agisse que de la rétribution mensuelle de l'un de ses internationaux.

A propos de doigts de pied, Tintin d'Armorique est allé tremper les siens dans l'eau fraîche et atlantique qui borde son royaume. Pour réfléchir au prochain transfert dont pourrait bénéficier le Brest-Armorique avec des fonds qui n'existent pas, mais que pourrait offrir une société qui n'a pas le droit d'exister.

Tintin est revenu. La mer est calmée. C'est le temps des vacances. Bonnes vacances Tintin et le bonjour des Colombiens.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.176 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 décembre 1987 n° 2.175 a été tiré à 225.255 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

(Photo Jackie DELORME)

PAILLE

Et si l'événement de la première moitié de la saison était l'exploit du FC Sochaux en Division II ? Les jeunes Francs-Comtois, jetés par la fenêtre en juin, reviennent en décembre par la porte. La grande. Avec un bilan qui garantit déjà l'accession : 9 points d'avance sur le second (une paille), une seule défaite en 22 matches, 65 buts pour, 8 contre et une différence de buts de + 57. En prime, on tient là certainement l'équipe française la plus spectaculaire ! Parmi les jeunes ressuscités du stade Bonal, Stéphan Paille fait figure d'ancien. A vingt-deux ans, l'avant-centre international retrouve son statut de grand espoir de la nouvelle génération. Il raconte ici son aventure sochalienne mais aussi celle qu'il souhaite vivre bientôt. Voyage, voyage...

par Pierre-Marie DESCAMPS

"Je m'éclate en enfer"

« STÉPHAN, vous êtes le premier joueur de Division II à faire la « une » de *France Football* depuis...

— Depuis Bossis, non ?

— C'est ça.

— Cette saison, on fait quelque chose de pas banal à Sochaux. L'impact est grand. On parle plus de nous que l'année dernière en Première Division.

— On dit que Sochaux est l'équipe française qui pratique le plus beau football.

— Ce n'est pas nous qui le disons. Moi, je n'oublie pas que nous sommes en Deuxième Division. C'est une réserve importante.

— Est-ce que vous seriez aussi spectaculaire en D I ?

— Apparemment, il n'y a pas beaucoup d'équipes spectaculaires en D I cette année. Ni Monaco, ni Bordeaux, ni personne. C'est plus facile pour nous parce que nous surclassons complètement notre Championnat. Il n'est pas évident que l'on puisse pratiquer le même football en Première Division.

— Tout le monde se demande ce que Sochaux réussirait cette saison à l'étage au-dessus ?

— Qui sait ? Ausi bien un super-truc dans le peloton de tête qu'un parcours laborieux dans la seconde partie du tableau. Mais j'estime que nous sommes mieux armés cette année que la précédente. Nous sommes plus efficaces et plus réguliers.

— Pourtant, il n'y a eu que trois renforts : Hadzibegic, Bazdarevic et... Takac.

— Le changement d'entraîneur a été fondamental. C'est lui qui a apporté l'esprit et la rigueur qui nous manquaient. Mais on ne va pas reparler de tous les problèmes de l'année dernière...

— Pourquoi pas ?

— Non, ce n'est pas que j'ai peur, mais ça ne servirait à rien. A l'époque, on n'a pas voulu admettre ce que les joueurs disaient, c'est-à-dire que l'entraîneur n'était peut-être pas compétent. N'en parlons plus.

« En Division II, les attaquants se font massacrer »

— Takac, c'est l'hommme qui vous a fait débuter en pro.

— Oui, il m'avait donné le poste de Krause. Il avait laissé un bon souvenir à Sochaux, surtout auprès des jeunes. Je suis content qu'il soit revenu.

— Et les deux Yougoslaves ?

— C'est la grande classe. Il y a longtemps que je n'avais pas vu des joueurs comme ça. Le libero, c'est un des meilleurs évoluant actuellement en France, c'est sûr. Le dix aussi est très fort. Il sera encore plus à l'aise en Première Division. Là, il se fait massacrer. Dans des coins comme Martigues ou Bastia, ça chauffe dur. Les défenseurs font des trucs que l'on ne voit pas en Première Division.

— Quand on se souvient du naufrage de la saison dernière, peut-on parler d'un « miracle sochalien » ?

— Plutôt d'une prise de conscience. Nous les jeunes, on nous avait montés un peu haut et nous nous étions endormis sur nos lauriers. Il ne pouvait rien nous arriver. Jusqu'au dernier match de barrage contre Cannes, nous étions persuadés que nous ne descendrions pas.

— Vous aviez la grosse tête ?

— Je ne sais pas, mais nous avons pris une grosse claque...

— Et vous vous êtes révoltés ?

— C'est évident. Tomber en Deuxième Division à vingt ou vingt-deux ans, ça fait peur.

— La rédemption peut-elle être datée du 8 août, jour de votre retentissante victoire à Lyon 7-1 ?

— Pour les médias, peut-être. Pas pour nous. Avant ce match, on savait qu'on allait gagner. C'est pas ordinaire ce que nous avons vécu là-bas. Ça ne s'explique pas. La victoire ne nous a pas surpris, mais le score oui. De même aujourd'hui : être en tête ne nous étonne pas, mais se balader comme ça — ce n'est pas prétentieux de le dire — aucun d'entre nous ne l'aurait imaginé.

« Sochaux est déjà en Première Division »

— Votre supériorité est phénoménale...

— C'est bien les chiffres, mais, pour moi, le plus important, c'est le plaisir que l'on prend sur le terrain. Et de ce côté-là, depuis le premier match, tout le monde s'éclate, des défenseurs aux attaquants. Tout en restant sérieux et même disciplinés.

— C'est Sochaux qui est très fort ou la Division II qui est très faible ?

— Ce n'est pas à moi de répondre, mais il y a quand même un gros écart entre les deux divisions. Je ne parle pas des équipes du haut du tableau, comme Lyon ou Nîmes, qui jouent au ballon, mais des autres. Contre certaines, notre gardien n'a pas touché un ballon. Et quand un joueur adverse franchissait le milieu de terrain, il y avait des « ah ! » dans le public. C'est décevant de voir ça.

— C'est même inquiétant pour notre football ?

— Une poule unique avec les meilleures équipes serait certainement plus disputée, donc plus intéressante pour les joueurs. On prendrait enfin la Deuxième Diision au sérieux parce que, dans l'esprit des techniciens actuellement, ce n'est pas le cas.

— **Sochaux est déjà en Division I ?**

— Oui, c'est vrai, on y est. Pourquoi faire de la fausse modestie ? A part une épidémie, je ne vois pas ce qui peut nous empêcher de monter.

— **Peut-être le fait de trop y croire ?**

— S'il y a le moindre relâchement, contrairement à la saison dernière, l'entraîneur est là pour nous réveiller. Je ne sais pas ce qui s'est passé au Racing, mais, pour moi, Takac est un super-entraîneur.

« En Coupe, on sera super-motivés »

— **Comment peut-on aborder une demi-saison de Championnat sans enjeu ?**

— Il y a la Coupe. On l'attend, la Coupe. Grâce à elle, on va pouvoir se comparer avec des équipes de Première Division, et donc se situer. On sera tous super-motivés.

— **Est-il farfelu d'imaginer que Sochaux, libéré de toute autre tâche, gagne la Coupe de France cette année ?**

— Oui. On se sent costauds, on a perdu le goût de la défaite et on a l'impression de pouvoir faire de grandes choses, mais, encore une fois, je n'oublie pas que la Première Division, c'est autre chose, au niveau du rythme par exemple. Tout peut arriver, mais il ne faut pas trop s'enflammer. Si on peut passer deux ou trois tours et taper une bonne équipe de D I, ce sera bien.

— **Depuis le départ d'Albert Rust, Stéphan Paille est un peu le symbole de cette équipe sochalienne. Pourtant, vous êtes le plus jeune de l'effectif après Silvestre et Henry...**

— Je n'ai pas cherché à me mettre en avant. C'est une question de poste. On parle plus de Paille quand il marque des buts que de Lucas quand il récupère des balles. En fait, c'est facile pour moi cette saison. Je flambe parce que les ballons arrivent tout seul. Je ne suis pas meilleur que l'année dernière, je suis seulement dans une équipe qui tourne.

— **On a quand même l'impression que vous comptez pour plus de un onzième dans la réussite de Sochaux...**

— C'est l'éternel problème du buteur : je ne dis pas que je n'ai pas de mérite de marquer, mais c'est le résultat d'un travail de groupe. C'est comme cela que, la saison dernière, j'étais l'espoir déçu, le joueur qui ne perce pas.

« Je ne suis attaché ni au club ni à la région »

— **Quand Sochaux est descendu, vous avez demandé à partir ?**

— Oui, mais pas à cause de la relégation. Ça fait deux ans que je demande aux dirigeants de partir ! Mais cette fois comme la précédente, ils ont refusé.

— **Partir parce qu'il n'est pas possible de faire une grande carrière à Sochaux ?**

— C'est un super-club pour la formation et pour les hommes. Un des meilleurs. Mais il y a le problème du premier contrat pro. Cinq ans, c'est long quand on joue dans une région que l'on n'apprécie pas. Moi, ça fait sept ans que je suis ici, sept années d'une période importante de ma jeunesse. Cette formation et cet apprentissage, je ne voulais pas les faire ici. Il n'y a pas que le football dans la vie. Je ne veux pas trop critiquer — les gens qui habitent ici n'y peuvent rien — mais c'est pas gai de vivre à Sochaux. Il fait froid, c'est un petit village, tout le monde se connaît, moi j'étouffe.

— **Mais vous êtes attaché au FC Sochaux ?**

— Non. Je ne suis attaché ni à la région ni au club. J'y ai quelques rares amis, c'est tout. Le jour où je partirai, je n'aurai pas vraiment de manques...

« Je perds énormément d'argent en ce moment »

— **Il y a un an et demi, le Racing aurait offert 9 millions de francs à Sochaux pour racheter votre contrat ?**

— Il y a eu beaucoup de contacts, on a cité beaucoup de chiffres, on a parlé du Racing, de Bordeaux, du Paris - Saint-Germain, de Monaco, de Marseille. Mais Sochaux a toujours dit non.

— **Vous semblez prendre la chose sans mauvaise grâce ?**

— Que faire d'autre ? Mon contrat se termine en juin 1990. J'ai l'assurance de pouvoir partir en 1989. C'est normal, le club voudra monnayer ma dernière année de contrat. Mais la saison prochaine, les dirigeants veulent me garder. Ils disent qu'en Première Division le club sera ambitieux et ne visera pas seulement le maintien mais une place dans les dix premiers. Pour cela, pas besoin de faire venir six ou sept joueurs : il suffit de conserver l'effectif en y apportant quelques retouches.

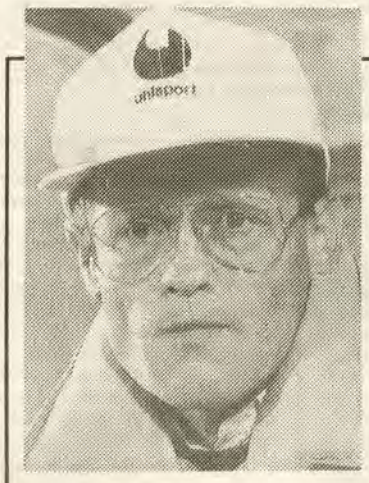
— **Vous allez néanmoins être encore très courtisé...**

— Sans doute. Mais il m'étonnerait que je parte. J'y ai trop cru lors des deux dernières intersaisons, alors je préfère me dire que, cette fois encore, je vais rester.

— **Vous songez quelquefois que vous pourriez être à la place de Thierry Fernier, jouant l'Europe avec le Matra Racing pour un salaire dix fois supérieur ?**

Du paradis de l'équipe de France (ci-dessus lors de son unique sélection en Islande) jusqu'à l'enfer de Division II (à droite dans les griffes du Lyonnais Cabanel), Stéphan Paille a vécu un calvaire. L'exploit de Sochaux le remet en selle.

(Photos PRESSE SPORTS)



Takac : « Comme Klaus Fischer »

Avant de partir au Racing, Sylvester Takac avait lancé le débutant Stéphan Paille en Première Division. Il l'a retrouvé cette saison, plus fort, plus mûr. Commentaires :

« Stéphan est un des hommes clés de l'équipe. On lui reproche quelques fois de ne pas marquer assez de buts, mais sa grande force n'est pas là. Paille est plus qu'un buteur, c'est un joueur qui participe au jeu et qui fait marquer les autres. Une qualité rare chez un avant-centre. Il me rappelle l'Allemand Klaus Fischer, un attaquant sur lequel les milieu et même les défenseurs pouvaient s'appuyer. Stéphan est le meilleur buteur du club avec treize buts, mais aussi le premier passeur avec onze passes décisives, loin devant Bazdarevic et Thomas qui en comptent six ou sept. A la limite, il est trop collectif. Il progresserait en devenant un peu plus égoïste. Mais pas trop, car il perdrait son identité et sa joie de jouer. »

— Quand même pas dix fois ! J'ai eu la chance de signer un bon premier contrat pro et je n'ai pas trop à me plaindre. Bien sûr, je perds énormément d'argent en ce moment. Mais je me dis que mon tour viendra. Il y a eu Fernier, demain ce sera moi, après-demain Silvestre, et ainsi de suite. Quand on passe par un club formateur comme Sochaux, on sait que ce sera plus facile qu'à Bordeaux, mais aussi que ce sera plus long.

« Je ne suis pas assez égoïste

— **Takac dit que votre plus grande force n'est pas d'inscrire des buts mais de participer au jeu.**

— C'est vrai que ce n'est pas une qualité chez moi de marquer. C'est presque un défaut ! Je ne suis pas assez égoïste. Sur un terrain, j'aime rendre des cadeaux que l'on me fait et je prends autant de plaisir à donner une dernière passe qu'à marquer. Au moins, j'ai l'impression de créer quelque chose. Je regrette d'ailleurs que le collectif se perde un peu. Le football est devenu un business et cela conduit chacun à jouer sa carte personnelle. Que ce soit en sélection ou en équipe de club, je m'aperçois qu'il faut de plus en plus penser à soi. C'est dommage.

— **A vingt-deux ans, quelle idée vous faites-vous de votre avenir ?**

— Dans l'immédiat, je pense à partir de Sochaux. Pas pour un club de même standing, bien sûr, mais pour allez plus haut.

— **L'équipe de France, que vous avez connu, une fois en Islande voici un an, fait partie de votre horizon ?**

— Oui. Une sélection, c'est le pied. J'en garde un grand souvenir, celui d'un événement très intéressant.

— **Après le match, Henri Michel s'était déclaré satisfait de votre comportement. Pourtant, on ne vous a jamais revu...**

— C'était difficile de me rappeler : Sochaux, après son bon début de Championnat, a sombré. Et moi, j'ai fait la grève des buts ! Je ne dis pas que c'est le classement des buteurs qui fait la sélection des attaquants, mais ça compte. Moi, j'étais un peu léger...

— **Cette première sélection A, n'est-elle pas venue un peu tôt ?**

— Peut-être. Sportivement, j'ai subi une grosse pression. Ça fait drôle. Aujourd'hui, j'irais avec une autre mentalité.

— **Des garçons comme Fargeon ou Cantona vous ont pris une bonne longueur depuis...**

— Normal, je ne peux pas défendre mes chances cette saison. C'est rageant parce qu'il y a un bon coup à jouer. Personne ne s'impose réellement, même si le meilleur en ce moment, l'attaquant le plus complet, c'est pour moi Cantona.

« Pour l'équipe de France c'est le moment... »

— **Et quand vous êtes le recordman des sélections Espoirs avec vingt-quatre participations. Souhaitez-vous continuer à porter ce maillot ?**

— Je me plais bien chez les Espoirs où je retrouve encore des gars de mon âge comme Lada et Passi. Pour moi, c'est aussi un moyen de m'évader de Sochaux, de faire des voyages. Alors j'espère participer au prochain choc du Championnat d'Europe contre l'Italie, d'autant que ce sera une confrontation intéressante.

— **Et quand on voit les derniers résultats de l'équipe de France, est-ce qu'on a vraiment envie d'être sélectionné ?**

— Appelez-moi et vous verrez ! Au contraire, c'est le moment de faire partie de la fournée, de la génération qui va redresser la barre.

— **Quand on parle de l'embourgeoisement des jeunes, vous vous sentez visé ?**

— Non, parce que l'argent, je ne l'ai pas encore vu ! Je suis toujours chez les « smicards » du foot, moi ! Non, sérieusement, je crois que l'argent distribué n'importe comment peut changer pas mal de choses dans la tête d'un joueur. Pour toucher les salaires qui se pratiquent maintenant — est-ce que cela va durer ? —, il faut être costaud dans sa tête, il faut pouvoir rester intact. On doit se préparer à ça. C'est ce que je fais. »

NANTES PLONGE DE 20 MILLIONS

Le FC Nantes a enregistré au cours de l'année 1987 un passif de plus de 20 millions de francs. C'est ce qu'a fait savoir, samedi dernier, l'assemblée générale annuelle du club de la Loire-Atlantique.

Même si ce club passe pour être sage dans le monde plutôt turbulent du football professionnel français, le dernier exercice s'est tout de même soldé par un déficit de 9,3 millions de francs, auquel s'ajoute le passif précédent qui était de 11 millions. Les supporters des « Canaris » se sont pourtant déplacés plus nombreux que l'an passé : 16 684 spectateurs de moyenne contre 12 688 en 1986-1987. Ces chiffres ont rassuré le comité directeur quant au déficit constaté.

Une autre belle satisfaction tout de même pour l'état-major du FC Nantes : l'Éducation nationale a reconnu le centre de formation du club comme école technique et secondaire privée.

● Le gardien stéphanois Jean Castaneda s'est parfaitement réhabilité contre Niort de son match contre Metz, effectuant quelques arrêts étonnants. Il en a même rajouté, allant chercher notamment un ballon qui sortait nettement. « C'est important pour le spectacle, le public, le nombre d'étoiles à *France Football*, et... pour me réchauffer ! » a-t-il précisé avec humour.

● Tous nos vœux de bonheur à Philippe Fargeon et à Loredena Franchini, laquelle deviendra, ce mercredi à 16 heures en l'église de Bellinzone, en Suisse, madame Fargeon.

● Les footballeurs messins, comme tous leurs pairs de Division I, sont désormais en vacances. Un rapide sondage parmi eux a permis de détecter qu'ils ont presque tous opté pour la montagne... Une explication toute simple à cela : en janvier, le FC Metz se rendra à Tahiti puis en février au Maroc. Le soleil peut attendre !

● A Metz, on est un peu superstitieux : pour le match au Parc contre le Paris-Saint-Germain, en octobre, qui s'était terminé par une victoire, les joueurs de Marcel Husson s'étaient déplacés par le train dans la capitale. Le même mode de transport a été utilisé pour aller affronter le Matra Racing samedi. Il n'a malheureusement pas eu les mêmes effets...

● Si la plupart des joueurs toulousains profitent de la trêve pour passer des vacances dans leur famille, en revanche quelques-uns d'entre eux n'ont pas hésité à se déplacer à l'étranger : Tarantini est retourné chez les siens en Argentine. Espanol a choisi les Antilles. Delpech et Paillard le Sénégal, Huc et Oliver l'île Maurice. Bon soleil !

LE RETOUR DU NANTAIS

Dix-huit mois après Mexico et la finale de la Coupe du monde 1986, Jorge Burruchaga, le revenant, a de nouveau fait plier la RFA en inscrivant le seul but de l'Argentine face à la sélection de Franz Beckenbauer, en amical, sur le stade de Velez Sarsfield. « Burru », qui manquait de compétition après sa longue absence due à une opération du genou l'été dernier, se trouva idéalement placé à la 74e minute pour reprendre un centre de Maradona. Un tir « foiré » pourtant, une balle qui heurte le poteau, mais but quand même ! Un but de la plus haute importance pour Jorge le Nantais qui renaît enfin à la vie.

(Photo AP)

ils l'ont dit

De l'entraîneur monégasque, Arsène Wenger :
« J'ai peur des vacances. »
Il aurait dû faire l'entraîneur.

Du buteur stéphanois Philippe Tibeuf :
« A Saint-Étienne, j'ai la sensation de jouer avec des ondes positives. »
Mais rayon footballeurs, négatif !

D'Henri Michel, après le tirage au sort du Mondiale 1990 :
« Ne nous plaignons pas, cela aurait pu être pire. »
Exactement ce que les autres ont dit en tombant sur la France...

De l'entraîneur de l'O.M., Gérard Banide :
« Nous avons joué comme des cochons. »
Faut-il changer le pilote de porc ?

● Alain Moizan, le capitaine cannois, n'a pas participé à la dernière rencontre de l'année. Son entraîneur, Jean Fernandez, a préféré se passer de ses services. Une sanction après la défaite à Montpellier où Moizan n'avait pas été impérial ? « Pas du tout, explique Fernandez. Il se trouve simplement qu'Alain est en baisse de forme et que je n'ai pas voulu prendre le moindre risque face à Toulouse. » Réaction du joueur : « Normal : j'ai eu des difficultés après n'avoir pratiquement pas soufflé à l'intersaison. Il est plus sage que je ne joue pas. En tout cas, il n'y a aucun problème entre Jean Fernandez et moi. »

● L'habitude, dit-on, est une seconde nature. On s'en est rendu compte à Zurich quand, au moment de l'appel des personnalités représentant les pays qualifiés pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs, c'est... Michel Hidalgo qui a répondu « présent » pour la France. Pourtant, il représentait seulement l'Olympique de Marseille pour le compte de la C 2 !

● Le désormais traditionnel tournoi de Cannes aura lieu le deuxième week- end de février au stade Pierre-de-Coubertin. Cannes, Nice et le Partizan de Belgrade y prendront part. Pour la quatrième place, Fernandez aurait bien voulu avoir le Neuchâtel de Gilbert Gress. Mais si les Suisses viendront bien se préparer sur la Côte et y disputeront deux matches contre Montpellier et Cannes, leurs dates ne coïncidaient pas avec celles du tournoi. Il reste donc une place à prendre.

● El Haddaoui, le Marocain de Saint-Etienne, récemment opéré, ne pourra participer à la double confrontation Maroc-Tunisie, qualificative pour les JO de Séoul. Il en conçoit d'amèrs regrets, d'autant plus qu'il comptait sur ces matches pour donner encore plus d'éclat à une image de marque qui a pris une nouvelle dimension au Maroc depuis son arrivée à l'ASSE.

● René Marsiglia, auteur du but de la victoire niçoise à Nantes, avait pourtant reçu des consignes défensives très très strictes au sujet de cette dernière partie de Championnat. Bjekovic avait en effet demandé à son numéro 3 de brider son tempérament d'ancien ailier et de se cantonner au maximum dans son rôle défensif !

● Les responsables de l'OGC Nice ont engagé des pourparlers avec leurs footballeurs arrivant en fin de contrat. Pierre Dreossi et Jocelyn Rico ont été reçus une première fois par leur président. Ils se reverront ultérieurement. André Amitrano, le suivant sur la liste, devrait rencontrer Mario Innocentini avant la fin de l'année.

● Les Niçois n'ont pas traîné pour faire leurs valises et rejoindre leur lieu de villégiature. Les vacances seront courtes, il est vrai, la reprise du Gym étant fixée au 8 janvier. Si le gros des troupes azuréennes a opté pour des congés « made in France », huit Aiglons se sont transformés en globe-trotter : destination les États-Unis, l'Afrique ou l'Europe. Amitrano et Curbelo, quant à eux, ne sortiront même pas des frontières départementales !

● Le défenseur niçois René Marsiglia (hernie discale des cervicales) a poussé un gros soupir de soulagement en apprenant qu'il pourrait passer ses réveillons en famille et non pas à la clinique. Le Pr Louis, consulté la semaine dernière, a en effet écarté la nécessité d'une intervention chirurgicale immédiate. Il devra tout de même suivre un traitement homéopathique pendant ses congés.

● Profitant de la pause du Championnat, le défenseur des Girondins Didier Sénac a subi une arthroscopie, lundi, à l'hôpital de Libourne. Depuis de nombreuses semaines, l'ex-Lensois se plaignait d'une douleur persistante au genou gauche. Il espère ainsi pouvoir reprendre normalement l'entraînement avant la fin de la trêve.

● Patrice Rio, l'ex-stoppeur international, va reprendre du service à partir de janvier dans un club de la banlieue nantaise, l'AS Sautron, qui opère en Division Régionale Honneur. La passion du foot...

REPRISE MUSCLÉE POUR LE P-SG ?

C'est cette semaine que l'on devrait savoir quand aura lieu le match de reprise entre le Paris-SG et Cannes. Le Parc des Princes sera, en effet, occupé le samedi 20 février par le Tournoi des Cinq Nations (France-Irlande), et il n'est pas certain que la Fédération française de rugby accepte que Parisiens et Cannois jouent le mercredi 17 comme ils le souhaitent. En cas de veto, c'est le 24 février, soit trois jours seulement avant la 26e journée (Bordeaux-P-SG !) que se disputerait cette rencontre.

● Henri Émile, l'adjoint d'Henri Michel, était à Bordeaux vendredi pour préparer la rencontre internationale France-Espagne. Ce match amical se déroulera à Bordeaux le 23 mars 1988.

100 matches en cinq ans sur TF 1 !

C'est un accord important qui a été signé, vendredi dernier, au siège de la FFF, par Jean Fournet-Fayard, Jean Sadoul et Francis Bouygues, le P-DG de la chaîne privée TF 1, portant sur les cinq années à venir. Aux termes, de cet accord, qui complète celui déjà signé le 28 juin, TF 1 va pouvoir retransmettre près de 100 matches en cinq ans, à la cadence d'une vingtaine par an !

Ainsi, les trois prochains matches de l'équipe de France seront retransmis en direct sur TF 1 pour la somme globale de 18 millions de francs (6 millions par match) plus un « droit d'entrée » de 1,7 million payé par la chaîne. Il s'agit de : Israël-France le 27 janvier, France-Suisse le 2 février et France-Autriche ou Maroc le 5 février.

« Ces accords prévoient que soixante pour cent des indemnités versées par TF 1 iront à la FFF et quarante pour cent à la LNF, a indiqué Jean Fournet-Fayard. Ils portent sur une période de cinq ans, soit jusqu'en 1992. » Les documents signés vendredi garantissent à TF 1 annuellement :

1. La diffusion de cinq rencontres de Coupe de France à partir des seizièmes de finale.
2. Six rencontres de l'équipe de France (avec notamment les éliminatoires de Coupe du monde).
3. Quatre à huit rencontres intéressant les Championnats ou coupes étrangères et autres matches internationaux.
4. TF 1, signataire des accords Eurovision sur les Championnats d'Europe et la Coupe du monde, retransmettra également les principaux matches de ces compétitions et poursuivra l'aventure de Marseille en Coupe des Coupes, l'année prochaine. La finale de cette épreuve sera d'ailleurs retransmise en direct sur TF 1 depuis Strasbourg, le 11 mai prochain.

Cependant, si l'équipe de France devait disputer plus de six matches dans une saison, la FFF et la LNF se réservent la possibilité de négocier une retransmission avec une autre chaîne.

CONSEIL FÉDÉRAL : YOUGOSLAVIE - FRANCE ANNULÉ

Le match amical Yougoslavie-France, prévu le 23 avril, à Belgrade, a été officiellement annulé par la FFF, qui en a averti son homologue yougoslave par télex. Cette annulation, annoncée vendredi soir, à l'issue du conseil fédéral de la FFF, était dans l'air depuis le tirage au sort de la Coupe du monde 1990, effectué, il y a dix jours, à Zurich, et qui plaçait la France dans le même groupe que la Yougoslavie.

Pour remplacer ce match et dans l'optique d'une préparation adéquate de l'équipe de France, qui devra également se mesurer à l'Écosse, un adversaire peu connu, des contacts sont sur le point d'aboutir avec le pays de Galles ou l'Eire pour une rencontre à Cardiff ou à Dublin, qui se disputerait le 27 avril plutôt que le 23. Les huitièmes de finale de Coupe de France, prévus le 27, seraient alors avancés au 23.

Plusieurs autres points ont été évoqués lors de ce conseil fédéral :

● CALENDRIER DU GROUPE 5. — Les représentants du groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde 1990 (France, Écosse, Yougoslavie, Norvège, Chypre) se réuniront le 9 février prochain, à Paris, pour établir le calendrier du groupe.

● CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS. — Les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs entre la France et l'Italie ont été fixés aux 16 et 23 mars 1988. Le match aller se déroulera en France, dans une ville à désigner. Pour préparer ce double choc, les Espoirs français joueront en amical contre la Tunisie, le 24 février.

● OUVERTURE DU CENTRE TECHNIQUE NATIONAL. — Le centre technique national de Clairefontaine-en-Yvelines, près de Rambouillet, ouvrira ses portes le 4 janvier pour un premier stage de quarante candidats au brevet d'État sportif du deuxième degré. L'INF s'y installera, à son tour les 6, 7 et 8 janvier. L'hôtel de l'équipe de France, enfin, devrait être achevé à temps pour accueillir les Bleus le 23 janvier, dans l'après-midi, veille de leur départ pour Israël.

● JEAN-PIERRE MORLANS NOMMÉ. — C'est fait. Comme l'avait souhaité Henri Michel, qui désirait être déchargé de l'exécutif de sa fonction de DTN, c'est Jean-Pierre Morlans qui, dans ce but, a été officiellement nommé adjoint au directeur technique national.

Poor Lonesome Club

Les relations entre Le Havre et l'Angleterre se resserent. Queens Park Rangers, qui était venu disputer un match amical au Havre début octobre, a proposé aux dirigeants du HAC un « match retour » pour le 10 février. Une drôle de Coupe d'Europe...

● Jules Bocande, qui n'a pu disputer le dernier match 1987 des Niçois à Nantes, restera aussi sur la touche à l'occasion du jubilé de Roger Milla. L'attaquant du Gum souffre en effet d'une tendinite derrière le genou gauche, conséquence d'un coup de pied reçu lors du match Nice-Matra. Il passera donc une bonne partie de ses vacances à se soigner.

● Les Aiglons n'iront pas en Amérique du Sud. Les dirigeants niçois ont en effet décidé de ne pas donner suite au projet mis sur pied (et financé semble-t-il) par l'ancien président du Cerro Montevideo (l'ex-club de Curbelo) d'une tournée en Uruguay et en Argentine. Après un stage en altitude aux Menuires, les footballeurs de l'OGC Nice profiteront donc, comme bon nombre d'équipes européennes, de la douceur du climat méditerranéen.

● Avant la possible tournée britannique en février, les Havrais aimeraient bien faire un stage fin janvier. Où ? Il a été question du Maroc mais les dirigeants havrais ont préféré renoncer, l'affaire ne se présentant pas très bien. Du coup, sur les bords de la Manche, on parle de la Côte d'Azur.

● L'attaquant havrais Frédéric Meyrieu aura des vacances raccourcies, puisqu'il a été retenu dans l'équipe de France militaire pour une tournée en Afrique du 29 décembre au 13 janvier. Il ne sera certainement pas à court de condition le 14, date de la reprise de l'entraînement du Havre !

● Mercredi dernier, le président du Havre Jean-Pierre Hureau a été décoré de l'ordre du Mérite national dans lequel il a été fait chevalier. C'est bien sûr Jean Sadoul qui a accroché la médaille au revers de la veste du président havrais.

● Un peu déficient l'éclairage du stade Pierre-de- Coubertin à Cannes ! Un pylone a même seulement douze projecteurs (sur vingt) en état de marche. Ce qui laisse tout un coin de terrain dans une relative pénombre. Il reste deux mois pour réparer...

● Le capitaine brestois, Jean- Pierre Bosser, a abandonné ses camarades au bout d'une heure de jeu contre l'OM. Il souffre d'un pincement du nerf sciatique. Un mal qui devrait rapidement disparaître après certaines manipulations, assurait le kiné du club brestois.

TAPIE MENACE, TOULON SANCTIONNE

Où l'on reparle du houleux Toulon-Marseille (1-2, le 5 décembre). Bernard Tapie, au cours de l'assemblée générale de l'OM, a rappelé qu'il n'avait pas du tout apprécié le comportement des supporters toulonnais ni celui du préposé au micro du stade Mayol, lequel avait annoncé : « But de Papin sur un penalty imaginaire ! »

Si des sanctions ne sont pas prises, si le stade Mayol n'est pas suspendu pour notre prochain match à Toulon, nous enverrons nos juniors », a déclaré le président de l'OM. Ce serait bien la première fois qu'un terrain serait suspendu pour un match précis... En revanche, du côté de Toulon, on a déjà lavé son linge sale en famille. Le speaker a été sanctionné par le club et suspendu pour une durée indéterminée. Il serait savoureux que ce soit jusqu'au... 20 février.

● Gérard Forrissier n'est pas seulement le kiné apprécié de l'ASSE, mais aussi un judoka de valeur (ceinture noire). Il organise courant janvier à Saint-Etienne un grand gala avec la présence de quelques-uns des meilleurs mondiaux, les Français étant évidemment très concernés.

● La FFF a fêté Michel Platini et son père, Aldo, mercredi à Paris. Bernard Duprat, le lauréat du Prix de peinture Michel-Platini, qui lui a rapporté 80 000 F, a remis son œuvre à l'ex-joueur vedette, qui a reçu également un tapis persan. Quant à Aldo, qui prendra sa retraite dans quelques semaines, il s'est vu décerner la médaille d'or de la FFF pour ses services rendus au football.

● C'est dans un restaurant du Mourillon, en petit comité, que Bernard Pardo a fêté son vingt-cinquième anniversaire au soir du succès sans appel de Toulon sur Le Havre. Marc Ruocco, le boxeur, et Marcel Dib, le footballeur monégasque, étaient invités tout comme Roger Mendy et Luc Borelli parmi les équipiers du capitaine Azur et Or.

● Le vœu présenté devant l'AG de la LNF par le Dr Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, tendant à instituer une feuille de match à 16 noms et non à 13 comme actuellement, a été rejeté après une vive discussion. Certains présidents de club se sont émus, évoquant les conséquences budgétaires et sportives inévitables avec une telle réforme. Le budget « primes » aurait, en effet, sérieusement gonflé, et cette seule perspective en a fait « tousser » pas mal !

● Opinion de Pierre Garonnaire, le recruteur des Verts : « Lorsque Sivebaek sera totalement adapté, il apportera énormément à l'équipe. » Pour l'heure, le Danois progresse à pas de géant. Il a réalisé des actions de grande classe contre Niort grâce à sa rapidité.

● Contacté à l'intersaison par Nantes, Monaco, Rouen et Laval, Jean-Pascal Beaufreton, doublure de Castaneda à Saint-Etienne, ne regrette pas son choix : « Certes, mon ambition demeure de jouer en D I. Mais je ne suis pas hanté par l'idée de devoir m'imposer immédiatement. Alors... Et puis, à Saint-Etienne, j'ai découvert le vrai professionnalisme. Et j'essaie d'en tirer le maximum de profit. »

● Les Brestois ont pour la treizième fois de la saison « touché du bois » comme l'on dit. Bell y est pour beaucoup, puisque c'est lui-même qui détourna sur sa barre une splendide tentative de lobe de Tapia.

● Bizarre : à l'issue du match Saint-Etienne - Niort, les vestiaires des Chamois sont restés fermés durant plus d'un quart d'heure ! Crise ou chuchotements ?

● John Sivebaek est heureux comme un pape à Saint-Etienne : « C'est vrai, j'ai l'impression d'avoir fait le bon choix en venant ici », soulignait le Danois samedi soir à quelques heures de retrouver le pays natal où il passera les fêtes de fin d'année.

● C'est chez lui, en Bretagne, que Philippe Tibeuf, le buteur en forme des Verts, ira passer l'essentiel de la trêve. Une trêve qui le fauche en plein élan.

● Un hommage est allé droit au cœur de Philippe Tibeuf, lequel a signé samedi soir ses 7e et 8e buts pour les Verts en l'espace d'un mois et demi : outre le fait qu'il a récemment reçu la « Panthère » attribué au meilleur joueur stéphanois du mois par les membres associés du club, son nom a été scandé pour la première fois samedi soir par le public de Geoffroy-Guichard. Le plus fort, c'est que ce fut à l'occasion d'un joli geste technique de Philippe sur un... dégagement défensif !

● Arsène Wenger, l'entraîneur du leader monégasque, était samedi soir au stade Pierre-de-Coubertin pour assister à la rencontre Cannes-Toulouse. A la Bocca, il est comme chez lui puisqu'il a été pendant plusieurs années l'adjoint de Jean-Marc Guillou à l'AS Cannes.

● Le conseil d'administration de la LNF a mis en garde les dirigeants de l'AS Nancy- Lorraine, qui doivent organiser, le 23 mai prochain (lundi de Pentecôte), le jubilé de Michel Platini, contre le fait qu'ils auraient sans doute des difficultés à rassembler les internationaux à cette date. Il leur a été conseillé d'étudier l'éventualité d'organiser ce jubilé à un autre moment.

● L'assemblée générale de la LNF a voté à l'unanimité une modification de l'article 8 du règlement administratif destinée à éviter l'utilisation de sociétés parallèles par les clubs pour leurs transferts, à l'exemple de la SODIBA avec Brest. « Cette pratique est en complète contradiction avec nos usages, a déclaré Jean Sadoul, surtout après la loi du 8 décembre, qui exige que les clubs se constituent en SEM, en SOS ou selon la loi de 1901 aménagée. »

● Même si Patrice Garande n'a pas gardé que de bons souvenirs de son passage à Nantes, il n'en a pas moins conservé quelques solides attaches là-bas. Ainsi a-t-il été tout heureux de pouvoir discuter un peu avec le néo-Niortais Morice à la fin du match Saint-Etienne - Niort. Et il faut savoir que Garande et Amisse s'apprécient au point de passer une partie de leurs vacances d'hiver ensemble, en compagnie de leurs épouses.

● Le Stéphanois Pierre Haon a été sacré Meilleur Jeune Footballeur français du mois de novembre par les journalistes de « Mondial » et de Canal Plus. A l'issue du match contre Niort, un superbe trophée lui a été remis par le sponsor stéphanois Cake Rochet dans les salons de l'ASSE.

● Hervé Revelli va lancer, à l'image de Platini, une ligne de vêtements à son nom. Il confectionnera survêtements, shorts, maillots, chaussettes et ballons, et s'est mis en piste pour trouver une trentaine de VRP confirmés. Il pense que d'anciens footballeurs pourraient être intéressés (tél. : 23-08-88-31).

● Le Stéphanois Pierre Haon épousera le 9 janvier prochain une charmante Marseillaise qui s'appelle Nathalie. Tous les bonheurs arrivent d'un seul coup pour lui, d'autant plus qu'un bébé est attendu au futur foyer pour le mois de juin 1988. Mariage en janvier, bébé dans l'année !

● Le Stéphanois Philippe Tibeuf, qui a encore marqué deux buts contre Niort, affiche actuellement un sourire radieux : « Je ne suis ni plus fort ni moins talentueux qu'avant. Pour moi, l'important est de sentir que l'on me fait confiance. A partir de là, je tente tout et je réussis presque tout. »

● Rolland Courbis, l'entraîneur toulonnais, ne s'éloignera pas de Toulon pendant les vacances. D'aucuns de prétendre que c'est parce l'avant-centre de l'Ajax d'Amsterdam, Johnny Bosman, va venir dans le Var pendant cette période de l'année. On dit même que Bosman aurait signé au SCT pour la saison prochaine.

● Cinquante points en 49 matches, tel est le bilan officiel 1987 de Rolland Courbis, entraîneur du Sporting Club de Toulon. Pas mal pour quelqu'un qui n'a pas de diplômes !

● Pour accueillir Niort, l'entraîneur stéphanois Robert Herbin avait mis sur pied un dispositif un peu particulier : il avait en quelque sorte « libéré » Gros et Sivebaek, ses deux arrières latéraux, pour confier le marquage de Relmy et Tholot à Primard et Françoise. Un 3-5-2 qui a à peu près fonctionné !

● Marcel Dessailly restera à Nantes pendant la trêve. Il sera en soins pendant une période de quinze jours ou trois semaines, à l'issue desquels il sera décidé d'une opération ou de la reprise de l'entraînement.

BOULOGNE RENTRE À LA LNF

L'assemblée générale de la LNF a décidé, à l'unanimité, de porter de vingt-quatre à vingt-six le nombre des membres du conseil d'administration.

Les deux nouveaux élus sont MM . Georges Boulogne au titre des éducateurs et Paul Vermand en qualité de membre indépendant. Dans son allocution de début de séance, M. Jean Sadoul, président de la LNF, a rappelé que « les clubs devaient être entièrement au service de la sélection nationale. »

« Nous avons, en effet, besoin que l'équipe de France soit la vitrine alléchante du football français, devait-il déclarer. Ses derniers résultats sont bien sûr inquiétants, mais il faut absolument faire le nécessaire pour repartir de l'avant. »

Jean Sadoul a également indiqué qu'il fallait se garder de tout « triomphalisme excessif », après le tirage au sort de la Coupe du monde 1990. En effet.

● Déjà devant les prud'hommes du Var pour son licenciement du SC Toulon (jugement le 22 février), Paul Orsatti vient de déposer un recours similaire auprès de la même instance dans les Deux-Sèvres pour son éviction du centre de formation des Chamois Niortais. Affaire examinée le 4 janvier.

● Pour la première fois depuis le début de la saison, l'ASSE présente un goal-average positif, tout en possédant la meilleure attaque. En ce qui concerne le nombre important de buts encaissés, Robert Herbin précise : « Nous manquons de maturité, nous prenons des buts sur des fautes trop bêtes. Il faudra resserrer les boulons après la trêve. »

● Le champion de Belgique, Anderlecht, effectuera un stage de remise en forme à Bordeaux du 7 au 16 janvier 1988. Profitant de leur passage en Gironde, un match de préparation a été conclu entre les champions de Belgique et leurs homologues français le samedi 16 janvier au stade municipal.

● Un immense gâteau a été offert aux joueurs brestois à l'issue de leur victoire sur Marseille. Une manière de fêter leur succès en même temps que les fêtes de fin d'année. Le champagne coula à flots...

LES INTERDITS DE L'UEFA

Jacques Georges, président de l'UEFA, est intervenu lors du conseil fédéral de la Ligue française, pour énoncer trois mesures envisagées par l'Union européenne :

— Interdiction à tout joueur d'évoluer au sein de deux clubs différents la même saison en Coupes européennes.

— Interdiction des feux d'artifice organisés dans les stades par les clubs, les fédérations, les sponsors, etc.

— Interdiction pour un même sponsor d'avoir plus de deux clubs sous contrat par pays.

Trois mesures qui sèmeraient une certaine confusion en France...

Sorti des presses

L'année du football

L'année du football de Jacques Thibert a quinze ans. Pas l'âge adulte, mais la riche expérience de ses jeunes années lui suffit pour gambader allègrement dès que tombent les premiers flocons de Noël. Deux cent cinquante-deux pages de photos et de textes ciselés pour rejouer les matches et les mots sur tous les continents. Pour revivre « la dernière victoire du magicien » (Platini), revoir « Butragueno le vautour » et « un Mexicain grignotant des dents » (Hugo Sanchez) ; se souvenir que « le pied d'Igor n'est plus en or » (Belanov » et répéter que « Jacquet préférerait qu'on l'aime. » Et tutti quanti... Pour rêver éveillé à la veillée.

La fabuleuse histoire de la Coupe d'Europe (II)

La fabuleuse histoire de la Coupe d'Europe, tome I, écrite et éditée il y a deux ans, nécessitait fatalement un tome II puisque le précédent ouvrage allait de 1956 à 1973.

Le tome II, réalisé par nos amis Thierry Roland et Guy Mislin (devenu chef d'édition à *France Football* depuis mai 1987), est encore plus complet et plus instructif que le précédent, si cela est possible. Peut-être parce qu'il est plus près de nos cœurs avec la superbe aventure des Verts, la finale de Glasgow et les efforts des Girondins pour tenter de les rejoindre.

Bourrée d'anecdotes pour la plupart inconnues ou oubliées, la fabuleuse histoire de la Coupe d'Europe a son chapitre maudit, celui du Heysel 1985 et son cortège de morts.

Les auteurs en font le bilan froid qui s'impose, mais nous délivrent en bout de course un message d'espoir. Le football n'est pas le Heysel ; et la Coupe d'Europe, en trente ans d'existence, a plus fait pour la vie et la lumière du football que pour sa nuit.

Éditée par les éditions ODIL (40, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris), la fabuleuse histoire de la Coupe d'Europe, tome II, avec sa musculature sportive, est idéalement faite pour les soirées de trêve.

UN CONSEIL RESTREINT POUR L'AFFAIRE CABANAS ?

« Je suis abasourdi. Il y avait déjà beaucoup de choses qui n'étaient pas claires dans cette affaire, mais, là, je ne comprends plus rien. M. Yvinec a pris ses responsabilités », a déclaré Jean Fournet-Fayard, vendredi dernier, à la fin du conseil fédéral de la FFF, évoquant la « fuite » de Colombie du président brestois. Rentré au bercail, Francis Yvinec sera entendu en début de semaine par Jean Sadoul, le président de la Ligue. Lors de la réunion de jeudi dernier, le conseil d'administration de la LNF avait décidé de mettre en délibéré la demande de dérogation présentée par le Brest FCA concernant le Paraguayen Roberto Cabanas. Jean Sadoul envisageait la convocation d'un conseil restreint chargé d'étudier cette dérogation, à condition que, d'ici là, le club breton se soit séparé de l'un de ses deux autres étrangers, les Argentins Carlos Tapia et Jorge Higuain.

En outre, le conseil d'administration de la LNF a indiqué que la SOBIDA (société d'investissement du Brest-Armorique regroupant 150 entreprises du Finistère), qui a finance les transferts de Tapia et de Cabanas, était en contradiction avec les nouvelles lois, le club n'ayant pas le droit de céder à une société tierce les droits patrimoniaux concernant ses joueurs, échappant ainsi à tout contrôle de la Ligue. Les dirigeants brestois présents, MM. Baguenard et Le Garrec, ont affirmé que Brest se mettrait en conformité avec les règlements en vigueur.

Le denier du culte

Pour financer le transfert de Cabanas, la SODIBA (Société d'investissement du Brest-Armorique) a battu le rappel des troupes. Ainsi, tous les membres du comité directeur du club sont passés à la caisse. Même l'abbé Moal, l'aumonier du club, qui a puisé 5 000 francs dans ses économies pour cette quête footballistique.

JEAN FERNANDEZ GLOBE-TROTTER

Jean Fernandez n'arrête pas. Pendant les vacances, l'entraîneur cannois a décidé de se rendre à Porto pour y étudier l'entraînement d'Ivic et pour voir également comment se prépare l'Ajax d'Amsterdam, qui séjournera début janvier au Portugal dans la perspective de la finale retour de la Super Coupe (13 janvier). Entre ces deux stages d'observation, Fernandez s'échappera un week-end pour souhaiter la bonne année à sa famille et pour... aller en Italie suivre la rencontre Sampdoria-Inter !

● Tous les détails ne sont pas encore définitivement réglés, mais il est vraisemblable que l'OM, indépendamment des deux matches prévus fin janvier contre Dukla Prague à Angers et à La Châtre, s'en ira jouer trois matches en Arabie Saoudite.

● M. Erkki Porolia, secrétaire général de Rovaniemi, le club finlandais qui affontera l'OM en quart de finale de la Coupe des Coupes, connaît déjà Marseille : il était délégué de l'UEFA au Stade-Vélodrome lors de la fameuse demi-finale des Championnats d'Europe qui avait vu la France battre le Portugal sur le fil (3-2 après prolongation).

● Michel Hidalgo cherche à conclure un match amical à Marseille dans les derniers jours de la trêve. Il ne lui déplairait pas d'avoir l'équipe nationale d'Algérie comme sparring-partner...

● S'il n'y avait aucun représentant de la FFF à Zurich — c'est dire tout l'intérêt que portent les instances fédérales à l'équipe nationale Espoirs —, l'OM était bien représenté avec Michel Hidalgo, directeur général, Jean-Pierre Bernes, secrétaire général, Jean-Jacques Wizinski, trésorier, et sept représentants de la presse marseillaise, cinq pour la presse écrite et deux pour la station régionale de FR 3.

● A l'occasion de l'assemblée générale ordinaire de l'OM, Bernard Tapie a révélé qu'il avait eu une offre de l'ordre de 4 500 000 dollars, soit deux milliards et demi de centimes, pour Klaus Allofs. Le président olympien s'est toutefois refusé à révéler le nom du club demandeur.

● Après Régina et Santini, Gérard Banide a fait appel à un troisième joueur du centre de formation de l'OM, le jeune Mura. Il n'est pas impossible que, après la trêve, Eyraud et Coet, brillants avec la Troisième Division, aient leur chance à leur tour. Pas mal pour un club de vedettes...

JEAN-LOUIS PIETTE ENTENDU

Jean-Louis Piette, le directeur du Matra Racing, est en train de faire doucement mais sûrement son trou au sein du football professionnel. L'homme fourmille d'idées et, en haut lieu, on lui prête une oreille de plus en plus attentive. C'est ainsi que l'un de ses vœux concernant l'engagement d'un nouveau joueur en cas de blessure grave d'un international en selection nationale a été adopté vendredi dernier par l'assemblée générale de la LNF.
Certes, ce ne fut pas sans discussion. Mais, à l'issue d'un long échange de vues, Jean-Louis Piette parvenait à convaincre l'AG qui énonçait le texte suivant :
« En cas de blessure grave reconnue par un médecin fédéral national d'un joueur lors d'un match international et d'une capacité supérieure ou égale à trois mois, un club pourra engager un autre joueur, étant entendu que ces deux joueurs ne pourront être alignés simultanément pendant trois mois. »
Le premier club à bénéficier de cette mesure sera le Stade de Reims qui avait vu sa dérogation repoussée jeudi par le conseil d'administration de la LNF pour engager un nouveau joueur du fait de la blessure de François Calderaro lors des Jeux Méditerranéens en septembre.

● Si l'Argentin Daniel Tapia passera ses vacances de fin d'année en Argentine, son compatriote Jorge Higuain restera à Brest. Il vient tout juste d'être le père d'un troisième garçon, prénommé Gonzalo Frederico.

● Changement de programme pour les Lillois qui reprendront l'entraînement le 18 janvier. Ils iront d'abord une semaine au Touquet, disputeront un tournoi en salle à Tours et termineront leur préparation à Mijannes-le-Cap, près d'Alès.

● Programme modifié pour le Lillois Dominique Thomas en cette fin d'année : avant de prendre la route de Vichy pour y passer le premier degré du diplôme d'entraîneur, il doit d'abord... se marier !

● L'accord a été entériné samedi : la région Nord - Pas-de-Calais allouera une subvention de six millions et une garantie d'emprunt de douze millions au LOSC pendant trois ans.

● Filip Desmet, l'un des deux Belges du LOSC, est en plein désarroi : « Jamais, avant ce match contre Lens, je n'avais connu d'ennuis musculaires », a-t-il révélé à propos de son claquage, samedi. Cette année 1987 aura vraiment été maudite pour lui. Heureusement, elle prend fin !

● Romain Arghirudis, le directeur sportif lensois, est resté fort prudent dans ses pronostics avant le derby Lille-Lens : il avait coché un triple au Loto sportif ! Superstitieux ?

● Beaucoup d'anciens Nordistes (Dos Santos, Leclerc, Houllier, Metsu, etc) participeront, ce mardi, au tournoi en salle organisé à Thumesnil (banlieue lilloise) par Charlie Samoy au profit des déshérités et des restos du cœur. Une équipe belge, emmenée par Van Himst et Merckx, est aussi annoncée.

● Julien Darui n'a pas été oublié dans le Nord. Le coup d'envoi du derby Lille-Lens, samedi, a été précédé d'une minute de silence à sa mémoire.

● Les responsables lillois avaient fait venir l'harmonie municipale de Bailleul pour animer la mi-temps du derby Lille-Lens. Parce qu'il s'agit d'un excellent groupe, mais aussi parce que Bailleul est situé à égale distance de Lille et de Lens !

LES PUNIS

1 match ferme : Pierre Morice (Niort), Jorge Higuain (Brest), Gaston Mobati (Lille), Jean-François Domergue (Marseille).

1 match avec sursis : Paul Squaglia (Niort), Jean-Pierre Cyprien (Le Havre), Albert Cartier (Metz).

● Avant le dernier match contre Brest, les défenseurs marseillais ont été victimes d'une véritable « épidémie ». Tour à tour, Fall, Lowitz et Ayache ont dû déclarer forfait, respectivement atteints a un genou, à une cheville et au péroné. Et non pas au moral, comme le murmuraient perfidement quelques supporters...

● « Je n'ai eu que deux ou trois ballons à toucher en quatre-vingt-dix minutes mais, nerveusement, j'ai passé une soirée difficile tellement je voulais ne rien rater » commentait le gardien toulonnais Luc Borelli après le match Toulon-Le Havre (3-0). Le talentueux intérimaire de Jean-Pierre Mottet s'en est quand même bien sorti.

● Que font les footballeurs lorsqu'ils sont en vacances ? Ils jouent au football pour le plaisir ! Les Toulonnais Jean-Louis Bérenguier, David Ginola et Patrick Vernet partiront au Gabon avec l'équipe Samba Football, club du chanteur Jean-Pierre Savelli, pour y disputer deux matches à Libreville et à Port-Gentil, l'occasion pour Bérenguier de retrouver Roger Baltimore, son ex-équipier à Toulon, qui opère en ce moment à l'AS Sogara, l'équipe entraînée par Angel Marcos.

UN STADE FUTURISTE A NICE ?

Le coup d'envoi du projet Cité sportive an 2000, articulé autour d'un monumental stade de football de 40 000 places, a été donné vendredi par le conseil municipal de Nice. Celui-ci a, en effet, voté la procédure de déclaration d'utilité publique pour l'achat de 70 hectares de terrains situés dans la plaine agricole du Var et réservés depuis longtemps à des constructions sportives. Sur ce domaine de 1,8 km de long et 400 m de large, situé dans le prolongement du Parc des sports de l'Ouest, serait édifié, dans les années à venir, un gigantesque complexe sportif, unique en son genre en Europe. Les plans actuels prévoient, outre la superbe enceinte réservée au football, destinée à terme à remplacer le Ray, une salle omnisports de 8 000 places, une aire de rugby (4 000 places), des terrains de baseball, de hockey et d'entraînement, une piscine olympique, un plan d'eau (pour l'avion), une piste cyclable, un centre d'hébergement et même une station pour le futur métro niçois. De quoi faire rêver tous les sportifs de la Côte d'Azur mais aussi frémir bien des contribuables ! Le coût de cette opération gigantesque n'a pas encore été évalué. Le financement pourrait être assuré, selon Christian Estrosi, conseiller municipal délégué aux sports, par des fonds publics et privés.

chronique

Des perspectives plutôt bonnes

par Albert BATTEUX

C'EST par un retour au passé d'un demi-siècle que je commence. Après avoir appris la triste réalité d'aujourd'hui : la disparition de Julien Darui.

C'était au stade de Colombes. Venu à Paris pour y disputer la finale du concours du jeune footballeur, je fus convié comme tous les candidats à assister à la finale de la Coupe de France. Entre le Racing, équipe vedette du moment, et Charleville, dont les Parisiens découvraient le nom. Avant d'admirer son gardien. En cette journée, Darui vola la vedette à Hiden, grande idole de l'époque. J'ai retrouvé Julien quelques années plus tard quand la guerre daigna céder de nouveau sa place aux compétitions. Il était dans l'équipe adverse. Non, je ne lui ai pas marqué de but ! Ce n'est pas ce qui fit sa gloire tant de nombreux gardiens peuvent se prévaloir du même « exploit ». Mais s'il devint alors un des meilleurs gardiens mondiaux, c'est non seulement parce qu'il était difficile à battre, mais aussi qu'il contribuait pour beaucoup à battre l'adversaire. Par ses arrêts, bien sûr, mais également comme il fut dit (un sujet sur lequel je ne m'étendrai pas), grâce à la perfection de sa relance et l'importance qu'il prit dans le jeu offensif. Il fut à cet égard un précurseur et un exemple et apporta ainsi énormément au football. Celui-ci, qu'il abandonna assez rapidement, le lui a-t-il rendu ?

Mes regrets sont aujourd'hui d'une autre nature et je partage la peine de ses proches et de tous ceux qui l'ont aimé et estimé.

Avant cette mauvaise nouvelle, le football français semblait avoir retrouvé plus de sérénité et de confiance. Quelle performance nos joueurs avaient-ils réalisée pour susciter ce nouvel optimisme ? Rien, en fait, de concret et les nouvelles espérances venaient d'une sorte de Loto sportif où nous serions plutôt bien engagés. Je partage assez bien l'opinion générale selon laquelle le tirage au sort des prochaines Coupes internationales nous a été plutôt favorable.

Pour la Coupe du monde, tomber dans un groupe de cinq avec deux qualifiés est évidemment une bonne chose. D'autant mieux que la lutte devrait se circonscrire entre trois pays. Même s'il n'y a plus de petites équipes, on ne peut considérer Chypre comme un obstacle très redoutable. Quant à la Norvège, nous sommes mieux placés que quiconque pour savoir qu'il faut s'en méfier : mais si une fois de plus, et forts de l'expérience, nous devions en être encore victimes, nous n'aurions plus rien à voir dans le football international. Restent donc la Yougoslavie et l'Écosse. Nous ne saurions prétendre actuellement leur être vraiment supérieurs. Mais notre potentiel me paraît plus riche, et raisonnables sont donc nos espoirs de qualification.

Pour les Coupes européennes, Marseille se qualifiera vraisemblablement. Sur deux matches, on ne voit pas comment l'équipe de Rovaniemi, qui n'est pas la meilleure de son pays, pourrait s'imposer contre un OM qui sera plus fringant à ce moment-là qu'il ne l'est aujourd'hui.

Bordeaux est, apparemment, le plus mal loti, mais son passé récent plaide en sa faveur : jamais les Girondins ne sont aussi à l'aise que contre les plus grands et dans les grandes circonstances. Dniepr, Benfica, Berlin et même la Juve peuvent en témoigner. Eindhoven pourrait le confirmer.

La perspective prochaine paraît donc plutôt bonne pour nos équipes. Pourtant, et sans vouloir donner de conseils, je rappellerai simplement qu'en football comme ailleurs il vaut mieux compter sur ses propres forces que sur les faiblesses des autres !

La trêve arrive à point pour regrouper ces forces plutôt altérées ces derniers temps. Et pour faire un premier bilan sur notre Championnat. Les premières places sont occupées par les équipes les mieux armées sans que l'on puisse parler d'une écrasante domination. A cet égard, le match entre Monaco, leader, et le P-SG, en position de barragiste, est symtomatique. Chez lui, Monaco s'est imposé difficilement et personne n'eût crié à l'injustice si les Parisiens avaient égalisé.

La victoire de Nice à Nantes, de Brest contre Marseille, la bonne défense de Montpellier à Bordeaux, les bons classements de Saint-Étienne, d'Auxerre et des nouveaux promus confirment cette impression de nivellement. Ce qui n'est pas forcément un signe de progression de notre jeu...

Il faudra attendre la reprise — ce qui va nous sembler long — pour pouvoir mieux se prononcer.

n'en croyez pas un mot

Yvinec plus ultra

La trêve est la bienvenue pour de nombreux clubs. Ainsi pour le Paris-SG qui, pendant deux mois, ne subira aucune défaite ! Ainsi pour Auxerre et son gardien Martini qui vont rester invaincus pendant 87 840 minutes supplémentaires ! Ainsi pour Nantes qui ne sera pas battu sur son terrain avant le 27 février !

En revanche, les Brestois ne sont pas ravis de cette longue coupure dans le Championnat. Devant Marseille, ils ont enfin mis un terme à une interminable série d'insuccès et, surtout, ils ont récupéré l'homme dont la presse internationale a le plus parlé depuis deux mois !

En effet, il a été beaucoup plus question, depuis le début novembre, de François Yvinec dans les colonnes des journaux et des magazines des cinq continents que de Gorbatchev, de Reagan ou de Jack Lang.

Ses aventures, ou plutôt ses mésaventures colombiennes, en ont fait une espèce de héros pour romans de bibliothèques de gare ! Le cidre ou le muscadet aidant, certains étaient persuadés, samedi soir au stade Francis-Le-Blé, que François Yvinec était le nouvel avant-centre de Brest et que c'est lui qui avait marqué les deux buts de la victoire bretonne.

Après le match contre l'OM, un supporter brestois, regagnant un troquet de la rue de Siam, disait à un compagnon :

« Yvinec, ça c'est un joueur ! Tu as vu comment il a emballé le match et trompé Bell à deux reprises ?

— Ça, on peut dire qu'il a manqué à Brest depuis deux mois. On ne serait pas avant-derniers si le gars François avait pu disputer tous les matches !

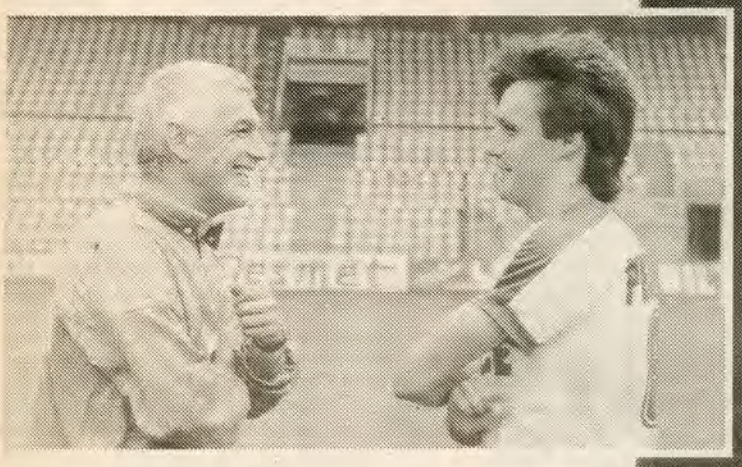
— Ah ! dis donc, heureusement que le président Roberto Cabanas a pu le faire sortir de Colombie et le ramener dans ses bagages. On sent que pour Yvinec le football est un sport d'évasion ! On va arroser ça, mon gars ! Garçon, deux blancs ! »

Pierre Courtois

Veinards

Parmi ceux qui se sont le mieux débrouillés pour établir leur programme de vacances, les Niçois René Marsiglia et Roger Ricort. Inséparables depuis leur séjour à Toulon, ils ont accepté l'invitation que leur a faite le président du Gabon pour participer aux festivités données dans le cadre de son anniversaire.

Vainqueur à Marseille il y a dix jours, le LOSC n'a pas complètement confirmé contre Lens, à l'occasion du derby nordiste. Match nul seulement pour les Dogues à la mâchoire de verre, partis en vacances avec des points d'interrogation dans la tête. Dans la mini-tourmente, les principaux éléments visés sont les cadres techniques, dont Charly Samoy, officieusement libéré de ses tâches administratives pour se consacrer aux affaires du terrain. Choix avec explications qui fait gronder le coupable désigné.



Charly Samoy, le directeur sportif du LOSC (ici en conversation avec l'attaquant belge Erwin Vandenbergh) s'est vu retirer une partie de ses attributions administratives. Lille piétine, et malgré l'apport très positif de l'ex-Stéphanois Ribar (qui centre malgré le Lensois Souto), les Dogues ont concédé le nul dans le derby...

(Photos AFP et PRESSE SPORTS)

Lille à coups de points

par Serge VERKRUSSE

QUINZIEME, avec vingt et un points, les Lillois font plutôt grise mine en cette fin d'année 87 même si la victoire à Marseille est venue mettre un peu de baume au cœur après une série de quatre défaites consécutives qui avaient fait poindre quelques indices de crise.

En rappelant très fermement les responsabilités des uns et des autres et en réaffirmant leur confiance aux hommes en place, les dirigeants lillois ont opté pour l'homéopathie plutôt que pour la chirurgie. Il ne faut cependant pas s'y tromper : pour Georges Heylens et plus particulièrement encore pour Charly Samoy, l'avertissement est clair. Si les résultats ne s'améliorent pas après la trêve, leur position risque d'être très délicate en fin de saison.

Les décisions les plus spectaculaires annoncées vendredi aux joueurs et techniciens, puis samedi à la presse, sont de deux ordres :

— Les contrats signés par les joueurs iront jusqu'à leur terme quelle que soit la situation sportive à la fin de la saison 87-88.

— Charly Samoy est libéré de ses tâches administratives pour qu'il se consacre exclusivement à la réalisation des objectifs sportifs de l'équipe professionnelle ainsi qu'au recrutement pour le centre de formation...

« LE COMMANDANT EST MAÎTRE À BORD »

« Depuis dix ans, le football professionnel a beaucoup évolué, a commenté M. Dewailly, réélu il y a dix jours à la présidence de la SAEM et qui semble vouloir reprendre le LOSC en main très fermement. Le club est désormais une entreprise et, sans vouloir renier les valeurs anciennes, il nous faut évoluer dans le sens de la rigueur. Demain, la région sera un carrefour européen. Notre objectif est de contribuer à son image de marque en nous hissant au niveau des meilleurs. Nous y parviendrons grâce à des structures rationnelles, au soutien des collectivités et des entreprises mais surtout à force de courage de travail et de dynamisme... »

« Nous sommes comme un bateau qui navigue en pleine mer par gros temps, a ajouté le président Amyot. Il n'est pas question de jeter par-dessus bord le capitaine ou son commandant. Tous deux gardent notre confiance et nous sommes sûrs qu'ils conduiront le navire à bon port... » Aujourd'hui, nous considérons qu'il faut rapprocher Charly Samoy de la salle des machines. Cela ne signifie pas qu'il est désavoué. Il faut être clair : il n'a jamais agi autrement qu'en employé du club. Avec notre accord. Et s'il a commis des erreurs, nous les avons commises avec lui. Il est évident que les résultats obtenus jusqu'à présent ne sont pas satisfaisants, ne correspondent pas à nos objectifs. Mais tout bouleverser serait une très mauvaise solution. Nous possédons une équipe fiable, des techniciens compétents et nous restons persuadés qu'ils sauront mener à bien leur mission... »

« La capitale des Flandres a besoin d'une grande équipe, a enfin expliqué M. Sénéchal (La Redoute) dont l'influence grandit dans le club. Mais pour la construire, il y a encore énormément de choses à faire. L'outil existe, il est de bonne qualité. Sans doute ne l'a-t-on pas bien utilisé. En fait, notre devoir est de tout remettre en question. Calmement, lucidement. Cesser de geindre à propos des moyens — ils ne sont quand même pas insignifiants — et devenir plus rigoureux dans tous les domaines.

Charly Samoy, lui, accueille ces discours avec un certain scepticisme. Et surtout de l'inquiétude. « Je suis toujours directeur administratif, insiste-t-il. J'ai un contrat qui doit être respecté et qui, jusqu'à présent, n'a pas subi le moindre avenant. Nous n'avons même pas discuté de ce sujet... »

Cela dit, il admet que l'idée n'est pas mauvaise. Voilà vingt ans qu'il est au club et treize qu'il remplit la double fonction de directeur sportif et administratif. Une double tâche souvent assurée par deux hommes différents dans les autres clubs. « Le côté positif de cette situation, c'est qu'il n'y a pas de litige possible comme on en voit parfois ailleurs, souligne-t-il. Mais c'est vrai, la surcharge de travail est un inconvénient majeur. C'est plus qu'un boulot, c'est une véritable passion. Dévorante. Qui vous bouffe votre vie de famille, qui est faite de joies intenses mais aussi de déceptions énormes. Parfois, dans les moments de crises, je me suis dit qu'il vaudrait mieux tout laisser tomber. Mais très brièvement. Jamais mon enthousiasme n'a été altéré. Je sais cependant que je ne pourrai pas tenir ce rythme éternellement. C'est vraiment très dur physiquement et nerveusement. Je suis donc préparé à l'idée qu'il me faudra un jour laisser une partie de mes prérogatives à un autre. Seulement, j'aurais préféré qu'une telle décision ne tombe pas à un moment où les résultats de l'équipe sont décevants. Pour donner le change d'une certaine façon. Et puis surtout, je voudrais bien qu'on définisse clairement mon rôle, ce qui n'a pas encore été fait. En fait, je continue à tout assumer, à avoir tout sur le dos... »

« TAPONS AU-DESSUS... »

« Sa compétence, son dévouement au club et sa bonne volonté ne sont pas en cause, répondent les dirigeants. Il ne faut pas attacher trop d'importance à un simple glissement de fonction, assurent-ils. En le déchargeant de ses tâches administratives, nous voulons privilégier l'aspect sportif et sauvegarder l'essentiel. »

Pas possible cependant de savoir s'il s'agit d'un simple réajustement conjoncturel ou d'une option définitive. Et, à l'évidence, ce changement rend plus précaire la situation de Charly Samoy : son contrat à durée indéterminée, qui date de l'époque où les directeurs sportifs n'existaient que de manière marginale, ne sera sans doute pas renégocié. Il pourra cependant être contourné par l'obligation de résultat qui est faite à un cadre, et particulièrement un cadre sportif...

Cette possibilité, on s'en doute, ne provoque pas l'enthousiasme de l'intéressé. Mais quand on lui parle d'efficacité, de bilan, Charly Samoy ne fuit pas. « Depuis dix ans, nous sommes en Première Division, c'est une situation que beaucoup nous envient. Cela dit, c'est vrai, notre but est de progresser, de faire mieux encore. Et on peut penser que l'arrivée d'hommes nouveaux serait susceptible de propulser le club plus haut. Mais qui oserait le parier. Le départ des gens en place actuellement provoquerait plus probablement une rupture qui nuirait au LOSC. La meilleure solution, à mon avis, est de continuer à travailler, d'essayer de se donner les moyens de réussir... »

On lui dit que, depuis deux ans, un sérieux effort a été consenti. « Quand on va s'acheter un costume, répond Charly Samoy, on se rend souvent compte que sa chemise et sa cravate ne vont pas avec. Il y a alors deux solutions : ou on va jusqu'au bout de sa démarche et, dans la foulée, on s'achète aussi des chaussures neuves, ou on prend le risque d'être toujours mal habillé. Le problème au LOSC est un peu de cette nature : l'arrivée de joueurs comme Vandenbergh ou Desmet nous met dans l'obligation de monter la barre. Si nous voulons une grande équipe, il nous faut taper au-dessus. Actuellement, le LOSC n'a pas les moyens de clubs comme Bordeaux, le Matra Racing, Paris-SG, Monaco, Marseille, ou même Nice et Toulouse. Il serait utopique de croire que nous pouvons être champions de France... »

AFFAIRE YVINEC

Les évadés de la chambre 1 510

La chambre de François Yvinec à Bogota est désormais libre. Le président du Brest-Armorique, en effet, a quitté clandestinement la Colombie, n'y laissant qu'une adresse bretonne. Dans ses bagages, le nœud de l'affaire, Roberto Cabanas, accueilli comme un héros samedi au stade Francis-Le Blé. Restent deux questions. La poursuite infernale est-elle achevée ? Le Paraguayen recevra-t-il le feu vert pour enfiler son nouveau maillot ?

par LAURENT WETZEL

Il n'a pas de chapeau rond, mais il est déjà breton. C'est Roberto Cabanas, héros malgré lui, avant même d'avoir porté le maillot du Brest-Armorique. Yvinec, lui, lève les bras de sa perle rare. Ultime étape d'un long voyage. (Photo André LECOQ)

« JE préférerais que l'on parle un peu plus de football. » Il y a quelques semaines, Bernard Maligorne, en plein cœur de ce qui devenait, au fil des épisodes, « l'affaire Yvinec », manifestait un certain agacement au bruit et à la fureur que déchaînaient les périgrinations de son président au fin fond de la Colombie. « A cette époque, explique aujourd'hui l'entraîneur du Brest-Armorique, on naviguait entre ironie et moquerie sur Brest à propos du voyage de M. Yvinec et de Roberto Cabanas. Et j'ai senti que les joueurs m'échappaient. Ils avaient la tête ailleurs. Dans des périodes difficiles à assumer, de fatigue, de doute, les joueurs trouvent facilement des « fuites » pour s'échapper. Et ce n'est pas simple à gérer... »

Le mauvais rêve est fini. François Yvinec est de retour de Colombie où il s'était, seul, aventuré quelques jours pour régler le transfert du Paraguayen de l'America Cali, Roberto Cabanas. Un voyage d'affaires de quelques jours qui s'est transformé en calvaire de longues semaines...

Samedi, 15 h 25. Un jet privé, affrété par la société des hypermarchés Rallye, se pose sur l'aéroport de Brest-Guipavas. A son bord, le joueur sud-américain, Maïté Lopez (l'interprète), Albert Can (patron de la chaîne Rallye), Jacques Baguenard (vice-président du Brest-Armorique) et François Yvinec (le président). Via Saint-Jacques-de-Compostelle, l'avion arrive de Caracas, au Venezuela, où le président brestois avait trouvé refuge après son escapade de Colombie — organisée et cautionnée par qui ? —, de Bogota à Panama...

« COUPABLE DE RIEN »

« Je ne peux pas vous expliquer, raconte François Yvinec. J'avais pris soin de dire à mon hôtel que je reviendrais le soir même. Et, d'autre part, je m'étais inscrit sur un vol pour Cali en m'arrangeant pour être sur une liste d'attente. J'ai raté cet avion qui devait me ramener à Cali, ce qui m'a donné quelques heures de répit et d'avance pour m'organiser... Il fallait trouver une solution pour s'en sortir. »

Samedi, 20 h 29. Un frisson parcourt la foule du stade Francis-Le Blé, et se transforme bientôt, organisé par les factotums du coin, en une ovation. Presse et médias sont en éveil. Ils arrivent. Un instant de triomphe comme aurait pu en connaître Jeanne d'Arc après qu'elle eut délivré Orléans. « Yvinec ! Yvinec ! » scande le public. Costume gris, traits tirés, voix éraillée, le président brestois fait son entrée en scène avec, à ses côtés, Roberto Cabanas. La foule exulte. « J'espère que cette épreuve sera enrichissante pour tout le football français », dit François Yvinec au micro du stade.

Quant à Cabanas, tout sourire, bras levés, il donne le coup d'envoi d'une rencontre qui passe presque au second plan. Le Paraguayen touche sa nouvelle terre d'accueil après avoir été au centre d'une bien ténébreuse affaire.

Mais c'est pour lui que François Yvinec a fui. « La raison principale qui m'a fait revenir, raconte-t-il, c'est la position de la Ligue nationale dont j'avais eu connaissance. J'ai nant, que le gouvernement français va permettre que je ne sois pas obligé de me retrouver devant la justice colombienne. Je ne souhaite pas me dérober à la justice, mais j'aimerais qu'un arrangement soit trouvé... »

ET OPEN ?

Roberto Cabanas aujourd'hui brestois, il reste maintenant un seul problème : pourra-t-il jouer dans son nouveau club qui comptabilise, avec Higuain et Tapia, deux Argentins, deux étrangers qui émargent au Football Club Brest-Armorique. François Yvinec obtiendra-t-il les dérogations nécessaires auprès des instances compétentes ? « Je compte beaucoup sur la grande sagesse de Jean Sadoul, répond le président brestois. Je l'ai eu au téléphone, car j'étais ému de certains propos qu'on lui avait prêtés. J'ai été heureux d'apprendre qu'il n'avait rien dit qui me soit contraire et qu'il n'avait jamais dit que, dans ce genre d'affaires, personne n'était tout blanc ou tout noir. Je suis particulièrement blanc, tout comme Roberto Cabanas. Nous n'avons commis aucune faute. Quant aux lois et règlements, ils sont faits pour être modifiés, parce qu'il faut bien s'adapter aux choses. Certains règlements sont désuets. Il faut les mettre au panier quand ils ne servent plus à rien. »

Avec le retour de leur président, les joueurs ont retrouvé leurs esprits, car, eux aussi ont traversé difficilement toute cette période. « Nous avons été perturbés, reconnaît Hervé Guégan, par tout ce qui s'est passé, surtout dans notre situation. On a trop parlé de cela, et, moralement, ce n'était pas bon. »

« Revenons à l'essentiel, ajoute Bernard Maligorne, surtout quand on est avant-dernier au classement... »

En retrouvant sa bonne ville de Brest, François Yvinec met un point final à une bien rocambolesque affaire. Mais laisse en suspens des points d'interrogation. Où est passé Marcello Open (impresario de Roberto Cabanas), et quel fut son rôle ? Qui est l'auteur des fausses signatures sur les contrats ? De quelles complicités François Yvinec a-t-il bénéficié pour quitter illégalement la Colombie ?

MOMBAERTS

On lui avait dit huit jours, huit semaines ou huit mois. Lui s'était donné trois matches pour changer quelque chose. Erick Mombaerts aura entraîné cinquante-cinq jours le Paris-SG. D'Auxerre à Monaco. Le passé, le présent, mais aussi l'avenir sont évoqués ici par celui que l'on a remercié samedi.

par Stéphane GRODET

Erick Mombaerts plie bagage après huit semaines et le Paris-SG à l'image de Joël Bats fait le dos rond. Un entraineur passe...

« Je n'étais pas plus mauvais qu'un autre »

« QUAND avez-vous appris que vous n'étiez plus entraîneur de l'équipe ?

– Au cours du voyage retour, après le match de Monaco. Nous étions assis avec Gérard Houllier, à côté du président, qui nous a donc annoncé qu'il allait changer d'entraîneur (1).

– **Quels motifs vous ont été donnés ?**

– Les résultats n'ont pas été assez convaincants, tout simplement. Il ne m'a fait aucun reproche sur mes méthodes de travail, mais a simplement parlé des résultats. Je respecte son choix. C'était les données de base au départ.

– **Si, finalement, il n'avait rien à vous reprocher, pourquoi avoir pris cette décision ?**

– Il a fait un long monologue où il a mis en avant ses propres responsabilités. Gérard Houllier n'a pas pris la parole tandis que M. Borelli continuait de développer la thèse des « non-résultats ». Et, à partir de là, durant une bonne heure, il a justifié sa décision.

« LE MATCH CONTRE NIORT ? UNE CARICATURE »

– **Vous avez eu l'impression de recevoir un coup de massue sur la tête ?**

– Ni coup de massue. Ni autre chose. Simplement... Sincèrement, je pensais qu'à la suite du match que l'on venait de livrer à Monaco où on avait le sentiment que l'on sortait du tunnel, j'allais continuer avec le groupe. Je ne m'attendais pas à ça, mais comme je venais de lire le papier de *L'Équipe*, j'étais donc sur le qui-vive.

– **Justement, c'est après Brest que vous avez senti que tout pouvait bouger ?**

– Notre situation évoluant peu par rapport aux résultats des équipes qui nous suivaient, mais aussi par rapport à celles qui étaient devant nous, il aurait fallu deux victoires consécutives pour nous permettre d'être mieux. Le calendrier n'a pas favorisé cet espoir, puisque nous nous sommes déplacés cinq fois sur les huit matches que j'ai dirigés. Après notre match nul contre Brest, j'étais terriblement déçu et j'ai peut-être eu une pensée prémonitoire, car j'ai vu que ce résultat ne suffirait pas.

– **Ensuite, ce fut Niort.**

– Ce match contre Niort restera le sommet de la caricature. Il fut tronqué. Complètement. Nous nous étions promis de pratiquer un football dynamique, mais jamais nous n'avons pu le faire en raison du terrain. Or, je suis persuadé – et physiquement les joueurs l'ont montré à Monaco –, que nous étions très bien.

– **Malgré tout, vous avez senti qu'un changement allait s'opérer ?**

– Que cela pouvait évoluer, oui. Mais c'était des suppositions. On ne savait jamais. La preuve, cela m'a été annoncé au dernier moment. Au retour dans l'avion.

– **Comment refaites-vous l'analyse du travail effectué ?**

– J'ai procédé par méthode. J'ai réuni les joueurs. En groupe. Individuellement. Par micro-groupes. Et ainsi de suite. Puis j'ai pris des notes. J'ai donc fait des constats d'après tout ce qui m'avait été dit. Sur ce qui n'allait pas. Il s'est avéré qu'il y avait perte de confiance alors que l'équipe venait de perdre huit matches consécutifs. J'ai donc réuni les joueurs pour leur annoncer la stratégie que j'allais employer. Tout dépendrait de quatre critères. Psychologie, tactique, technique et athlétique. Cela m'a obligé à faire beaucoup d'analyses afin de resortir un groupe. Le problème que j'ai eu, c'est que je n'ai pas pu trouver tout de suite le groupe idéal. L'amalgame entre les anciens et les jeunes. Au départ, j'ai plus fait confiance à un groupe d'expérience. Et contre Monaco, j'avais trouvé l'équipe idéale. Il a fallu de la malchance pour ne pas réussir.

« HOULLIER N'ÉTAIT PAS AU COURANT »

– **Quelles réflexions vous inspirent ce que vous avez vécu ? Est-ce que cela fut usant ? Stressant ?**

– Non, non. Cette pression fut exaltante. Moi, j'étais vraiment bien dans ce que je faisais parce que je recherchais quelque chose. Et j'étais presque arrivé au but. C'est-à-dire trouver une certaine stabilité. J'étais sûr que la confiance allait revenir.

– **Pensez-vous que Gérard Houllier ressentait ce qui allait se passer ?**

– Quand on est à l'extérieur et qu'on a un peu plus d'expérience, on ressent plus ces choses. Donc, Gérard les a peut-être ressenties. Maintenant, il m'a affirmé qu'il n'était pas au courant de la décision finale et je le crois sur parole.

– **Concernant votre succession, plusieurs noms ont été cités. Morais, Cruyff, Muller. Savez-vous qui reprendra l'équipe après la trêve ?**

– Non, on ne m'a pas donné de noms. On m'a simplement précisé que ce serait un entraîneur étranger. C'est tout ce que je sais.

– **Cruyff ?**

– Je n'y crois pas trop parce que je connais sa manière de travailler. C'est plus un manager qu'un entraîneur. A Ajax, il y a huit entraîneurs et c'est lui qui fait la composition de l'équipe. S'il y avait une solution idéale, ce serait peut-être celle-ci. C'est un grand monsieur, ce fut un grand joueur, mais il ne travaille pas seul.

– **Si vous avez pu devenir entraîneur de l'équipe première, c'est aussi grâce à la grande amitié qui vous lie à Gérard Houllier. Comment pensez-vous que les choses vont évoluer maintenant ?**

– Il est évident que le rôle de Gérard était un rôle sur mesure pour nous deux. Moi, je travaillais en étroite collaboration avec lui. Il avait mis en place une structure. L'entraîneur qui va arriver n'a peut-être pas la même vision des choses. Enfin, je n'en sais rien. Je soumets une hypothèse, c'est tout. Maintenant, je ne sais pas ce qu'il va faire. Comment il va réagir.

– **Vous avez discuté ?**

– Non, nous n'avons pas eu l'occasion de nous voir beaucoup. Mais, de toute façon, l'objectif est de s'en sortir. Et, à partir de là, si on nous demande une forme de collaboration, elle aura lieu.

« JE SUIS FRUSTRÉ... »

– **Mais elle ne sera jamais aussi forte qu'entre vous deux ?**

– Nos rapports sont privilégiés, donc il est évident que cela ne sera pas pareil. Mais cela pourra être une relation professionnelle.

– **Si c'était à refaire ?**

– On m'a proposé de goûter à la Première Division et j'ai donc mordu dans la pomme. Mais cette expérience me rend plus fort encore. J'ai envie d'y retourner.

– **Qu'allez-vous faire maintenant ?**

– Moi, je le dis et je le crie, maintenant, je suis sûr d'être apte à diriger une équipe de Première Division. J'ai un sentiment de frustration que j'aurais évacué lorsque j'aurais prouvé à moi-même et aux autres que je n'étais pas plus mauvais qu'un autre. Je vais vraisemblablement retourner au centre de formation parce que je ne peux pas rester sans rien faire. »

(1) N.D.L.R.. – On peut s'étonner que Gérard Houllier, pourtant manager général du club, n'ait pas été tenu au courant de la décision prise par Francis Borelli.

Non à Morais

Antonio Morais, entraîneur portugais de renom (il a entraîné Porto, Guimaraes et faisait partie du staff technique du Portugal lors de l'Euro 1984), s'est beaucoup dépensé le week-end dernier. Il y avait de quoi puisque son nom fut évoqué comme futur entraîneur du P-SG. Aujourd'hui, l'affaire semble réglée puisque le président du P-SG, Francis Borelli, ne tient pas à engager Morais. Dommage pour ce dernier qui y a cru ferme si l'on en juge par sa présence au match P-SG-Monaco vendredi par son rendez-vous avec Gérard le Scour, le bras droit de Borelli, samedi après-midi et sa visite au Parc des Princes le soir lors de Matra Racing-Metz. Il y avait pourtant de la signature dans l'air puisqu'une table avait été réservée, semble-t-il à cet effet, du côté de Saint-Maur dans la banlieue parisienne.

La divulgation inopinée des contacts a-t-elle fait échouer les négociations ? Y-a-t-il eu malentendu ? M. Borelli a effectivement demandé un CV au sujet de M. Morais mais n'a jamais vu l'entraîneur portugais. Bref, Antonio Morais a regagné Porto dimanche matin. Sûrement songeur et dépité.

J.-M. La

MONACO 2 (1) — PARIS-SG 1 (0)

MONACO		PARIS-SG	
Ferratge (33°), Mège (67° s.p.)		Bibard (73°)	
ETTORI	4	BATS	3
PUEL	3	TANASI	3
VOGEL	3	RABAT	4
BATTISTON	3	JEANNOL	4
AMOROS	4	REYNAUD	3
ROHR	3	(BIBARD, 50°)	
(MÉTAIS, 46°)	3	CHARBONNIER	3
MÈGE	4	MARQUET	3
HODDLE	3	POULLAIN	3
DIB	3	SUSIC	3
FERRATGE	4	(SIMBA, 46°)	4
DA FONSECA	3	ROUX	4
		CALDERON	4
Total	40	Total	41
Entr. : Wenger		Entr. : Mombaerts	

4 185 spectateurs. Recette : 140 992 F.
Arbitrage de M. Girard ... 3

Avertissements : Poullain (18°), Marquet (37°) au PSG ; Vogel (59°) à Monaco.

33° : Ferratge bien lancé par Amoros trompe Bats d'une frappe de l'extérieur du pied gauche, le ballon heurtant le poteau droit du but parisien **(1-0)**.

61° : lob de Bibard qui échoue de peu.

67° : faute de Jeannol dans la surface sur Amoros lancé par Mège. Penalty transformé par Mège **(2-0)**.

73° : coup franc de Calderon. Tête et but de Bibard **(2-1)**.

10/20

BORDEAUX 1 (0) — MONTPELLIER 0

BORDEAUX		MONTPELLIER	
Touré (47°)			
DROPSY	4	RUST	4
THOUVENEL	4	BAILLS	3
SÉNAC	4	STOJKOVIC	4
ROCHE	4	JULIO CESAR	4
Zo. VUJOVIC	3	FERAHOUI	3
GIRARD	4	(CUBAYNES, 68°)	
TIGANA	3	LEMOULT	3
TOURÉ	4	LAUREY	3
BIJOTAT	4	BLANC	4
FERRERI	4	BERNARDET	4
FARGEON	2	MILLA	3
(O'BOYLE, 77°)		PEREZ	3
Total	40	Total	38
Entr. : Jacquet		Entr. : Mosca	

19 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3

Avertissements : Milla (55°), Laurey (55°), à Montpellier.

11° : Ferreri s'infiltre. Tir violent qui oblige Rust à repousser des deux poings.

44° : centre impeccable de Ferreri. Personne n'est à la réception alors que Rust paraissait battu.

45° : débordement de Thouvenel qui centre pour la tête de Touré qui met de peu à côté.

47° : Thouvenel déborde sur le côté droit, lève la tête, aperçoit Touré lancé à toute allure dans l'axe, et centre du pied gauche. La tête plongeante de Touré ne laisse aucune chance à Rust **(1-0)**.

12/20

MATRA RACING 2 (1) — METZ 0

MATRA RACING		METZ	
Krimau (7°), Ben Mabrouck (71°)			
OLMETA	4	ETTORE	4
SILOOY	4	ROMANO	3
MAHUT	4	CARTIER	3
BOSSIS	4	KASTENDEUCH	4
BLONDEAU	3	GAILLOT	4
BEN MABROUCK	5	KANE	4
KRIMAU	4	HINSCHBERGER	4
UMPIERREZ	4	ZANON	4
FERNIER	3	PAUK	4
FRANCESCOLI	4	OWUBOKIRI	3
BUSCHER	3	PIRRONE	3
(BUREAU, 67°)			
Total	42	Total	40
Entr. : Jorge		Entr. : Husson	

12 527 spectateurs + 17 652 scolaires invités.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 3

Avertissements : Cartier (33°) à Metz ; Krimau (39°) au Matra Racing.

7° : corner d'Umpierrez, tête victorieuse de Krimau, au premier poteau **(1-0)**.

13° : coup franc de Zanon, Gaillot reprend à bout portant mais arrêt réflexe d'Olmeta sur sa ligne.

34° : coup franc de Fernier, tête de Bossis au ras du montant.

53° : corner direct de Fernier mais l'arbitre l'annule pour faute sur Ettore.

71° : Ben Mabrouk, en contre, perd sa chaussure mais pas son sang-froid. Après un joli slalom, il tire victorieusement à ras de terre **(2-0)**.

77° : très bonne frappe de Ben Mabrouk qui rase la transversale.

89° : Krimau pour Bossis, seul face à Ettore. Mais tir trop croisé.

15/20

ST-ETIENNE 2 (1) — NIORT 0

ST-ETIENNE		NIORT	
Tibeuf (18°, 61°)			
CASTANEDA	5	MÉRELLE	4
SIVEBAEK	4	SQUAGLIA	4
PRIMARD	3	COLOMBO	4
DIMITROV	3	STECK	3
GROS	4	CERVETTI	2
FRANÇOISE	3	GASTIEN	3
E. CLAVELLOUX	3	RIBREAU	3
G. CLAVELLOUX	3	(AMANALLAH, 76°)	
HAON	3	BOURDONCLE	4
GARANDE	4	MORICE	3
TIBEUF	5	THOLOT	4
		RELMY	4
Total	40	Total	38
Entr. : Herbin		Entr. : Parizon	

15 087 spectateurs. Recette : 683 670 F.
Arbitrage de M. Wurtz ... 4

Avertissements : G. Clavelloux (52°), Tibeuf (90°), à Saint-Etienne ; Morice (51°), Bourdoncle (78e), Relmy (90°), à Niort.

11° : sur coup franc aux vingt mètres, Haon trouve la lucarne droite des buts niortais. Mais Mérelle écarte tant bien que mal le danger.

18e : Sivebaek prolonge pour Haon sur le côté droit. Le milieu de terrain stéphanois talonne pour Tibeuf qui se recentre et ajuste superbement Mérelle du pied gauche **(1-0)**.

55° : Castaneda dégage en corner un bon tir de Relmy.

61° : à la suite d'un coup franc tiré de la gauche par G. Clavelloux, Garande dévie de la tête pour Tibeuf. Celui-ci, à proximité du second poteau, marque son deuxième but du pied gauche ! **(2-0)**.

72e : bolide de Steck sur un coup franc des trente mètres. Nouvelle envolée spectaculaire de Cataneda !

88° : la transversale niortaise renvoie une reprise de la tête de Tibeuf à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Haon.

11/20

LAVAL 0 — AUXERRE 0

LAVAL		AUXERRE	
ROUSSEAU	3	MARTINI	5
REUZEAU	4	DARRAS	4
AUBAME	4	PRUNIER	4
ALBERTO	4	B. BOLI	4
MITON	4	BARRET	4
POULIQUEN	3	MATYSIK	3
DOGON	4	PERDRIEAU	3
MORGANTE	3	DUTUEL	3
PHILIPPE	3	MLINARIC	3
OMAM-BIYIK	3	CANTONA	3
BRISSON	3	VAHIRUA	3
(FAUCHER, 75°)		(R. BOLI, 82°)	
Total	38	Total	39
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Roux	

8 500 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Pignol ... 3

Avertissements : Darras (43°, Mlinaric (64°) à Auxerre.

7° : Dogon s'enfonce dans la défense auxerroise. À la lutte avec Matysik, il tombe dans la surface. L'arbitre ne bouge pas.

81° : belle tête de Cantona, sur un service de Perdrieau, qui rase la transversale.

90° : tête de Dogon que Prunier dégage du pied sur sa ligne de but.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

24e JOURNÉE — 18 ET 19 DÉCEMBRE 1987

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
13	11	1	1	11	3	6	2	24	14	7	3	1. Monaco	35	26	9	9	6	35	15	+ 20
13	9	4	0	11	4	2	5	24	13	6	5	2. Bordeaux	32	24	12	7	7	31	19	+ 12
12	9	3	0	12	2	7	3	24	11	10	3	3. Matra Racing	32	19	6	11	16	30	22	+ 8
12	9	2	1	12	3	2	7	24	12	4	8	4. St-Étienne	28	21	8	15	27	36	35	+ 1
11	5	4	2	13	3	7	3	24	8	11	5	5. Auxerre	27	15	7	6	6	21	13	+ 8
13	7	4	2	11	2	4	5	24	9	8	7	6. Cannes	26	16	9	12	19	28	28	0
11	9	2	0	13	0	5	8	24	9	7	8	7. Montpellier	25	28	8	6	18	34	26	+ 8
11	7	2	2	13	3	3	7	24	10	5	9	8. Marseille	25	18	6	13	22	31	28	+ 3
12	6	3	3	12	2	5	5	24	8	8	8	9. Nantes	24	20	11	11	16	31	27	+ 4
11	9	1	1	13	2	1	10	24	11	2	11	10. Metz	24	23	8	6	18	29	26	+ 3
13	7	4	2	11	0	5	6	24	7	9	8	11. Toulon	23	18	4	5	13	23	17	+ 6
13	8	3	2	11	1	2	8	24	9	5	10	12. Laval	23	24	9	5	15	29	24	+ 5
12	6	4	2	12	3	0	9	24	9	4	11	13. Niort	22	16	9	8	17	24	26	— 2
12	7	3	2	12	1	3	8	24	8	6	10	14. Toulouse	22	13	6	7	23	20	29	— 9
13	5	5	3	11	2	2	7	24	7	7	10	15. Lille	21	11	6	11	19	22	25	— 3
11	6	1	4	13	4	0	9	24	10	1	13	16. Nice	21	14	9	11	23	25	32	— 7
11	5	3	3	13	3	2	8	24	8	5	11	17. Lens	21	15	13	10	26	25	39	— 14
12	5	2	5	12	2	2	8	24	7	4	13	18. Paris-SG	18	13	13	9	20	22	33	— 11
13	5	6	2	11	0	1	10	24	5	7	12	19. Brest	17	17	10	4	25	21	35	— 14
11	3	4	4	13	1	2	10	24	4	6	14	20. Le Havre	14	13	12	9	28	22	40	— 18

CANNES 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

CANNES		TOULOUSE	
Savic (69°)		Rocheteau (87°)	
MORISSEAU	4	BERGEROO	4
DEBRU	3	CASINI	3
PILORGET	3	LESTAGE	3
PRIMORAC	3	TARANTINI	3
RAVERA	4	OLIVER	2
POLANIOK	2	(ASSADOURIAN, 83°)	
(MARTINEZ, 87°)		DESPEYROUX	3
LACUESTA	4	(DELPECH, 79°)	
BARBERAT	3	PAILLARD	3
EMON	2	TIHY	4
(LACOMBE, 79°)		MARCICO	3
SAVIC	3	STOPYRA	3
BELLONE	4	ROCHETEAU	4
Total	35	Total	35
Entr. : Fernandez		Entr. : Santini	

5 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sculfort ... 2

Avertissement : Emon (42°) à Cannes.

9° : centre de Ravera. Du bout du pied Bellone ne peut tromper Bergeroo.

24° : centre de Barberat sur une ouverture de Bellone. Bergeroo est remarquablement placé sur la reprise de Savic.

28° : coup franc d'Emon au ras du poteau droit.

55° : Despeyroux seul devant Morisseau. Le gardien cannois s'interpose.

69° : passe en retrait d'Oliver à Bergeroo. Bellone intercepte et centre pour Savic qui marque dans le but vide. **(1-0)**.

81° : Rocheteau est déséquilibré par Ravera dans la surface. M. Swirog ne dit rien.

83° : Rocheteau est seul devant Morisseau. Ce dernier réussit à mettre en corner.

87° : percée d'Assadourian. Le ballon est contré par les défenseurs cannois mais arrive dans les pieds de Rocheteau démarqué. Le tir de l'ancien Parisien ne laisse aucune chance à Morisseau. **(1-1)**.

12/20

BREST 2 (2) — MARSEILLE 1 (1)

BREST		MARSEILLE	
Guégan (23°, 51°)		Diallo (5°)	
ROCH	4	BELL	4
BOSSER	3	MURA	3
(COIFFIER, 60°)		FÖRSTER	3
SORIN	3	DOMERGUE	3
HIGUAIN	3	SANTINI	3
COLLETER	5	PASSI	3
LE GUEN	4	(DELAMONTAGNE, 57°)	
GUÉRIN	5	LE ROUX	4
GOUDET	3	GIRESSE	3
GUÉGAN	5	PAPIN	3
(BOUQUET, 73°)		DIALLO	3
TAPIA	4	(GENGHINI, 46°)	3
PASCAL	3	ALLOFS	3
Total	42	Total	35
Entr. : Maligorne		Entr. : Banide	

10 279 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 4

5° : tir d'Allofs détourné par Roch et repris par Diallo qui ouvre la marque **(1-0)**.

18° : Papin, parti à la limite du hors-jeu, tente sa chance seul. Roch détourne la balle.

23° : Colleter déborde et tire. Bell détourne sur Guégan qui égalise **(1-1)**.

27° : Tapia, de l'extérieur du gauche, tente de lober Bell avancé. Le gardien, au prix d'une double détente, dévie la balle sur sa transversale.

48° : Guérin déborde sur la gauche et centre pour Guégan qui rate sa reprise.

51° : nouveau débordement de Guérin et centre. Bell capte mais relâche la balle. Guégan surgit et marque **(2-1)**.

61° : débordement de Genghini sur la droite, centre pour Papin qui tire à côté.

80° : Allofs déboule sur l'aile gauche, évite Roch et centre. Coiffier de la tête écarte le danger.

84° : centre de la gauche de Goudet pour Tapia. Libre de tout marquage, l'Argentin rate complètement sa reprise de la tête.

13/20

NANTES 0 — NICE 1 (1)

NANTES		NICE	
		Marsiglia (20°)	
MARRAUD	3	AMITRANO	4
THYS	2	RICO	3
(YOUM, 46°)	2	DREOSSI	4
KOMBOUARÉ	3	CURBELO	3
BRACIGLIANO	4	MARSIGLIA	4
BADE	2	OLEKSIAK	4
DEBOTTÉ	4	ELSNER	4
DESCHAMPS	3	GUÉRIT	4
VERCAUTEREN	3	BRAVO	2
AMISSE	2	DJELMAS	2
ANZIANI	3	(GOUDARD, 90°)	
JOHNSTON	2	KURBOS	3
		(RICORT, 86°)	
Total	31	Total	37
Entr. : Suaudeau		Entr. : Bjekovic	

15 043 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau ... 3

Avertissements : Bravo (61°), Marsiglia (84°) à Nice ; Debotté (76°) à Nantes.

10° : faute de Bravo sur Amisse. Coup franc de Vercauteren qui rase le montant droit des buts d'Amitrano.

20° : débordement de Djelmas sur la droite lequel centre au deuxième poteau où se trouve Marsiglia qui reprend de la tête, Marraud ne parvenant pas à bloquer le ballon **(0-1)**

50° : tir d'Oleksiak de vingt-cinq mètres, Marraud dévie le ballon sur le haut de son poteau droit alors qu'il prenait la direction de la lucarne.

72° : coup franc de Vercauteren sur la gauche. Reprise de la tête de Bracigliano, Amitrano dévie en corner.

75° : centre de Youm de la droite, déviation de Johnston, Vercauteren tire du gauche à côté.

83° : Kurbos lance Guérit qui se présente seul face à Marraud, le Niçois est contré par Kombouaré au moment du tir.

9/20

TOULON 3 (0) — LE HAVRE 0

TOULON		LE HAVRE	
Dominguez (65°), Makanaky (67°), Ginola (84°)			
BORELLI	4	CASANOVA	4
BÉRENGUIER	4	UVENARD	3
ALFANO	4	CYPRIEN	3
MENDY	4	GUILLOCHON	3
CASONI	4	FIALA	3
ZAHOUI	4	DELAUNAY	4
PARDO	4	VIZEK	4
HENRY	3	MOREAU	3
GINOLA	3	LLORENS	4
DOMINGUEZ	3	(JACQUET, 76°)	
(BÉNÉDET, 74°)		TESTA	3
MAKANAKY	3	MEYRIEU	2
(VERNET, 86°)			
Total	40	Total	36
Entr. : Courbis		Entr. : Notheaux	

4 825 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia ... 3

Avertissements : Henry (40°), Ginola (43°) à Toulon, Fiala (62°) au Havre.

65° : faute sur Ginola, coup franc de Pardo de la gauche, tête de Mendy au deuxième poteau, reprise de Dominguez démarqué à bout portant **(1-0)**.

67° : ouverture de Pardo pour Bérenguier qui centre, reprise de Makanaky au premier poteau **(2-0)**.

84° : service d'Henry pour Makanaki qui glisse, se relève, récupère le ballon mais est accroché par Fiala, penalty transformé par Ginola **(3-0)**.

13/20

LILLE 1 (0) — LENS 1 (1)

LILLE		LENS	
Angloma (50°)		Oudjani (38°)	
LAMA	3	HUARD	5
PRISSETTE	4	SIKORA	3
GALTIER	4	WALLEMME	4
ZAPPIA	3	GILLOT	4
THOMAS	3	PAGAL	3
ANGLOMA	3	SOUTO	4
FIARD	4	LEFEBVRE	4
PERILLEUX	5	DEWILDER	3
RIBAR	4	THANS	3
VANDENBERGH	3	ARSENE	3
DESMET		OUDJANI	3
(PASTINELLI, 4°)	3	(NJO-LÉA, 84°)	
Total	39	Total	39
Entr. : Heylens		Entr. : Marx	

11 758 spect. Recette : 516 651 F.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3

Avertissement : Souto (50°) à Lens.

4° : Desmet lutte avec Souto sur la gauche et reste cloué, victime d'un claquage. Pastinelli le remplace.

11° : démarqué sur la gauche, Pagal se retrouve face à Lama mais ne peut le tromper.

38° : un long centre de Thans trouve la tête d'Oudjani au second poteau **(0-1)**.

41° : tête de Thomas sur un coup franc de Prissette. Huard sauve en corner.

50° : corner de Ribar. Tête impeccable d'Angloma **(1-1)**.

61° : Huard plonge dans les pieds de Vandenbergh sur passe de Ribar.

71° : Périlleux trouve Fiard qui se présente seul face à Huard. Ce dernier parvient à le stopper.

75° : centre de Pastinelli. Tête de Vandenbergh bien placée. Huard arrête.

11/20

étoiles

Pardo roi à la trêve

98 étoiles : Pardo (Toulon).
96 étoiles : Bernardet (Montpellier).
94 étoiles : Julio Cesar (Montpellier), Mendy (Toulon).
93 étoiles : Rousseau (Laval), Kastendeuch (Metz), Castaneda (St-Étienne).
92 étoiles : Mérelle (Niort).
90 étoiles : Martini (Auxerre).
89 étoiles : Aubame (Laval), Rust (Montpellier).
88 étoiles : Sénac (Bordeaux), Guérin (Brest), Morisseau (Cannes), Allofs (Marseille), Olheta (Matra Racing).
87 étoiles : Girard (Bordeaux), Gastien (Niort).
85 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Bosser, Le Guen (Brest), Casanova (Cannes), Ettore, Zanon (Metz), Stojkovic (Montpellier), Johnston (Nantes), Steck (Niort), Bats (Paris-SG).
84 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Förster (Marseille), Laurey (Montpellier), Elsner (Nice), Morice (Niort).
83 étoiles : Boli (Auxerre), Primorac (Cannes), Berenguier (Toulon).
82 étoiles : Alberto (Laval), Fiard (Lille), Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Haon (St-Étienne).
81 étoiles : Prunier (Auxerre), Goudet (Brest), Le Roux (Marseille), Ettori (Monaco), Bracigliano (Nantes), Amitrano, Oleksiak (Nice).
80 étoiles : Matysik (Auxerre), Umpierrez (Matra Racing), Kombouaré (Nantes).
79 étoiles : Squaglia (Niort), Bergeroo (Toulouse).
78 étoiles : Gillot (Lens), Thomas (Lille), Pauk, Hinschberger (Metz), Bade (Nantes), Curbelo (Nice), Tarantini, Paillard (Toulouse).
77 étoiles : Dutuel (Auxerre), Sorin (Brest), Reuzeau (Laval), Huard (Lens), Bell (Marseille), Fernier (Matra Racing), Marraud (Nantes), Bourdoncle (Niort), Mottet (Toulon).
76 étoiles : Hoddle (Monaco), Vercauteren (Nantes), Poullain (Paris-SG), Garande (St-Étienne), Despeyroux (Toulouse).
75 étoiles : Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rohr (Monaco), Rabat (Paris-SG), Henry, Zahoui (Toulon).
74 étoiles : Dewilder (Lens), Germain (Matra Racing).
73 étoiles : Colleter (Brest), Bonnevay (Le Havre), Lama (Lille), Amisse (Nantes), El Haddaoui (St-Étienne).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montp.)	94 ét.
2.	Allofs (Marseille)	88 ét.
3.	Stojkovic (Montp.)	85 ét.
	Johnston (Nantes)	85 ét.
5.	Förster (Marseille)	84 ét.
	Elsner (Nice)	84 ét.
7.	Primorac (Cannes)	83 ét.
8.	Matysik (Auxerre)	80 ét.
9.	Tarantini (Toulouse)	78 ét.
10.	Hoddle (Monaco)	76 ét.
	Vercauteren (Nantes)	76 ét.
12.	Fiala (Le Havre)	67 ét.
13.	Calderon (P-SG)	66 ét.
14.	Savic (Cannes)	65 ét.
	Francescoli (MR)	65 ét.
	Owubokiri (Metz)	65 ét.
17.	Marcico (Toulouse)	64 ét.
18.	Tobollik (Lens)	63 ét.
	Vandenbergh (Lille)	63 ét.
	Black (Metz)	63 ét.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1.	Pardo (Toulon)	4,2 ét.
2.	Bernardet (Montp.)	4 ét.
	Marcico (Toulouse)	4 ét.
4.	Mendy (Toulon)	3,9 ét.
	Julio Cesar (Montp.)	3,9 ét.
6.	Anziani (Nantes)	3,8 ét.
	Castaneda (St-Et.)	3,8 ét.
	Kastendeuch (Metz)	3,8 ét.
	Rousseau (Laval)	3,8 ét.
	Mérelle (Niort)	3,8 ét.
	Francescoli (MR)	3,8 ét.
12.	Bellone (Cannes)	3,7 ét.
	Boli (Auxerre)	3,7 ét.
	Cartier (Metz)	3,7 ét.
	Martini (Auxerre)	3,7 ét.
	Blanc (Montpellier)	3,7 ét.
	Omam-Biyik (Laval)	3,7 ét.
	Milla (Montpellier)	3,7 ét.
	Ferreri (Bordeaux)	3,7 ét.
	Aubame (Laval)	3,7 ét.
	Rust (Montpellier)	3,7 ét.

TÉLÉSCOPE

L'homme de l'Ouest

Le FC Brest-Armorique vient de vivre un des samedis les plus importants de son histoire, avec le retour dans ses terres de François Yvinec, l'arrivée de Roberto Cabanas et la précieuse victoire sur l'Olympique de Marseille (2-1). Du coup, la situation du club semble plus favorable, et propice à engendrer beaucoup d'espoir pour la suite du Championnat.

Trois joueurs se sont mis en évidence face à l'OM : Colleter, Guérin et surtout Guégan. Ce dernier par une activité inlassable et deux buts a confirmé ses talents d'attaquant.

Depuis le début de la saison, Hervé a disputé beaucoup de matches moyens, récoltant onze fois la note de trois étoiles. Pas de grande prestation donc, jusqu'à samedi dernier. Nul doute qu'avec ses deux buts il a eu l'occasion de se faire enfin découvrir du grand public.

Les spectateurs bretons, eux, le connaissaient déjà. Formé à Angers, il s'est rapidement fait un nom avec son passage à Guingamp. Avec Brest, il a découvert la Première Division, tout en restant proche de sa ville natale. Il lui reste à confirmer et à faire en sorte que l'on reparle souvent de lui...

Hervé GUÉGAN
Né le 26 juin 1963
à Quimperlé
1,72 m, 70 kg
Attaquant
DÉTAIL :
5 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Le Havre, Metz, Laval, Nantes.
3 étoiles : Matra Racing, Nice, Auxerre (2), Marseille, Lens, Toulouse, Montpellier, Lille, Saint-Étienne, Paris-SG.
2 étoiles : Paris-SG, Niort, Monaco, Cannes, Nice.

ÉQUIPE TYPE DE LA VINGT-QUATRIÈME JOURNÉE

HUARD (Lens, 5 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 4 ét.)	**DREOSSI** (Nice, 4 ét.)	**MENDY** (Toulon, 4 ét.)	**COLLETER** (Brest, 5 ét.)
BEN MABROUK (Matra Racing, 5 ét.)	**GUERIN** (Brest, 5 ét.)	**PERILLEUX** (Lille, 5 ét.)	**MÈGE** (Monaco, 4 ét.)

TIBEUF (St-Etienne, 5 ét.) — **GUEGAN** (Brest, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Martini (Auxerre), Castaneda (St-Etienne).

nos lecteurs

DIVINE SURPRISE !

... Mardi 8 décembre, quelle surprise ! Et quel bonheur ! Un journaliste, dans son éditorial, dans *France Football*, vient faire entendre notre voix, partager notre indignation, fustiger l'hypocrisie, rétablir la vérité.

... Lorsqu'on trouve un média d'audience national, qui réhabilite et apaise 10 000 personnes, en disant simplement la vérité, on le remercie et on le respecte. Soyez persuadé qu'en appelant un chat, un chat, vous faites plus, paradoxalement, pour la lutte contre la violence que beaucoup de moralisateurs nous montrant, un verre à la main, dans des salons à table ronde, le chemin à suivre.

M. MOTTET père

LE VASE DÉBORDE

Il faut que vous sachiez qu'il y a des gens qui en ont assez de voir l'OM se faire descendre en flamme à la première occasion... on dirait que ce penalty change la face du monde... J.-P. Papin ne fait de mal à personne, lui !... Vous n'aimez pas l'OM, vous, les journalistes... A partir de là, je cesse de lire votre revue. Vous avez fait débordé (sic) le vase.

M. Bernard MANIVET
13170 LES PENNES-MIRABEAU

MÊME PAS A TOULON

Quand M. Thibert parle de penalty hallucinant en faveur de Papin, laissez-moi rire ! J'étais moi-même au stade Mayol et je me trouvais à dix mètres de l'action. Je peux vous certifier qu'il y a faute. Quant à M. Thibert, il n'était même pas à Toulon !...

... Vous faites sans doute partie des anti-Marseillais...

Bravo quand même à votre journal, c'est le plus complet. Et allez l'OM !

M. Alain MONTOLIOU
MARSEILLE

Si votre affirmation (contre l'évidence) que Jacques Thibert n'était pas à Toulon est bâtie sur des faits aussi indiscutables que ceux qui vous font dire qu'il y avait penalty, elle est sujette à caution.

ET LE MICRO ?

... Les incitations de haine du préposé au micro de Mayol sont bien plus graves que les fourberies de Papin.

M. Jean-Claude SOMOGYVARY
MARSEILLE

Le préposé en question a été sanctionné par les dirigeants du Sporting Club de Toulon.

MAUVAIS ESPRIT

Le derby tenait toutes ses promesses, dans le meilleur esprit. Soudain, Papin-la-Glisse passe par là... Plus tricheur que sportif, il compensa ses insuffisances techniques par la fourberie, bel exemple pour un sportif de haut niveau... Et, quand à la tricherie s'allie l'incompétence des hommes en noir, la fête est gâchée... Il semble qu'à Marseille le mauvais esprit ait remplacé la devise « Droit au but ».

Trois supporters vaccinés du Sporting Au coin de la rade

DES PAPIN PARTOUT

... Je voudrais faire remarquer que le genre d'action reprochée à Papin se produit en moyenne une fois par match. Qu'on ne voit pas à la télé un match ou un résumé sans y voir une action analogue. Alors, pourquoi reprocher à Papin ce que tout le monde fait... C'est à l'arbitre d'être vigilant et si M. Thibert avait titré son éditorial « le royaume des plongeurs » il aurait été plus objectif...

... Il vaut mieux, semble-t-il, prendre l'OM pour cible car, s'il gagnait des titres, ça ferait tellement d'ombre aux Parisiens, Bordelais et autres glorieux Verts. Et lorsqu'à la fin du dernier Championnat M. Sadoul dit que l'OM n'est pour rien dans la remontée des affluences dans les stades, ça ne fait que confirmer ma thèse. C'est sûrement grâce à Monaco et au Racing...

... Alors, Messieurs les journalistes, changez un peu votre fusil d'épaule et cessez de tirer sur l'OM. Je voudrais dire à J.-P. Papin que lorsqu'en mai prochain il donnera à l'OM la victoire en finale de Coupe des Coupes, peut-être que *France Football* aura une autre opinion de lui.

M. Thierry BARRAUD
13430 EYGUIÈRES

Un sentiment d'injustice

Je suis un fervent, mais mesuré, supporter du Sporting Club de Toulon et je constate avec une pointe d'amertume que vous êtes l'un des seuls, parmi les gens de votre profession, à tenter de comprendre le sentiment d'injustice partagé aujourd'hui par un grand nombre d'amateurs toulonnais du ballon rond.

Sachez que je déplore sans équivoque les agissements de quelques excités, et que je ne me fais guère d'illusion sur la sportivité de certains des joueurs de mon équipe favorite.

Je tiens néanmoins à vous faire part d'un petit travail de recensement que je viens d'effectuer. J'ai répertorié en un tableau synthétique toutes les décisions d'arbitrage contestables ayant émaillé les rencontres disputées par le SC Toulon, et ce, aussi bien en faveur qu'en défaveur des Toulonnais. Il ne s'agit, bien sûr, que des décisions d'arbitrage affectant de manière tangible le score final de la partie. Malgré l'attachement que je porte à mon club, je crois ce recensement sincèrement objectif.

Aussi serais-je heureux de le voir publié dans vos colonnes, ce serait pour moi le triomphe d'une certaine idée de la justice que je me fais, loin de la haine et des passions.

Jean-Christophe GALLIENNE
59000 LILLE

RENCONTRES	Décisions contestables FAVORABLES	Décisions contestables DÉFAVORABLES
Metz - Toulon		A 0-0, 1 but de la tête refusé à Mendy sans explication.
Toulon - Auxerre		Penalty non sifflé pour un fauchage de Boli sur Bénedet.
OM - Toulon		Penalty pour l'OM (« plongeon » de Papin) + but valable refusé à Toulon.
Toulon - Montpellier		But refusé à Toulon pour un hors-jeu litigieux de Makanaky.
Niort - Toulon	Penalty contestable sifflé en faveur de Toulon.	
Cannes - Toulon		Penalty non sifflé pour une faute sur Mendy.
Toulon - Monaco	Penalty non sifflé pour une faute sur Hateley.	
Auxerre - Toulon		But refusé à Dominguez, car l'arbitre ne suit pas la règle de... l'avantage !
Toulon - OM		Comme au match aller, Papin récompensé pour un très gracieux plongeon.
	Point gagné : **1**	Points perdus : **6**

CONCLUSION

Ce courrier des lecteurs est un petit exemple, en raccourci, des sensibilités diverses et opposées de ceux qui, chaque semaine, achètent *France Football* dans leur kiosque ou chez leur libraire habituel. Il nous surprend, dans tous les sens. Par la chaleur de ses compliments et par l'aveuglement de ses reproches. Il nous fait douter, un instant, par certaines lettres haineuses, des valeurs traditionnelles du jeu, du sport et de l'être humain. Mais un instant seulement.

Jacques Thibert, interrogé sur la teneur de cet abondant courrier faisant suite au match Toulon - Marseille, se refuse à renier un seul mot de ce qu'il a écrit, prétendant que Sudiste de naissance, Auvergnat d'éducation, et Parisien de fonction, il a droit à l'indépendance hexagonale et à la liberté de jugement. Il songe cependant, prétend-il, à défendre un projet tout à fait indépendant du football de compétition régi par les Lois du Jeu : le rétablissement de la Soule moyenâgeuse, sans règle, entre deux villages ou deux villes, à l'occasion de laquelle on pourrait intégrer tous les papinistes et les convaincus de leurs tripes.

Ça pourrait même se téléviser. A prix d'or. Avec *France Football* comme organisateur, au-dessus de la mêlée.

qui vous prouve que FRANCE Football est diffusé à 178 806 exemplaires* ?

OJD — VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ

C'est lui : le sigle de l'Office de Justification de la Diffusion des supports de publicité, qui depuis 60 ans fait partie intégrante de la Presse. Le symbole de vérité et de transparence apposé chaque année sur plus de 5 millards d'exemplaires. Le contrôle de l'OJD, effectué sur preuves comptables, certifie la diffusion réelle de la publication où figure son logo. C'est pourquoi seul l'OJD peut donner à France Football, comme à des centaines de publications, le moyen de justifier ses tarifs auprès des annonceurs et des agences de publicité responsables.

OJD TOUS COMPTES FAITS

*Dont 153 265 exemplaires en France. OJD 1986

PUBLICIS

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Martini : les bons moments

Pour Bruno Martini, c'est toujours les bons moments. Quand Nancy fait appel à lui en cours de saison 1983-1984 pour suppléer Jean-Michel Moutier, gardien titulaire mais blessé. Bruno Martini est prêt. Il ne manque pas l'occasion. Avec le club lorrain, il dispute sans intermède les soixante-cinq matches de Championnat qui mènent à la fin de la saison 1984-1985, et à son retour à Auxerre. Là, c'est une autre succession qui l'attend. Celle de Joël Bats qui, à l'intersaison, a plié bagage pour la capitale. Bruno répond toujours présent. La transition se fait dans le bonheur. Par la même occasion, Martini découvre la Coupe d'Europe, le Sporting de Lisbonne puis le Milan AC plus particulièrement. Juste le temps d'apprécier, un peu avant les autres, le jeu de tête de Mark Hateley.

Les bons moments, ils continuent encore pour lui avec son arrivée dans le club France. Contre la RFA, au mois d'août dernier, le gardien n° 2 passe en première ligne, pour les cinq dernières minutes, en remplacement de Joël Bats, blessé. Une sortie dans les pieds de Dörfner assure un intérim parfait.

Des joies, Bruno Martini en a déjà beaucoup connues depuis ses débuts. Mais, derrière cette réussite, deux qualités : assiduité et patience. Tout se mérite. Telle son invincibilité en Championnat qui dure maintenant depuis huit cent trente-cinq minutes. Derrière ces quatorze heures, des centaines d'heures d'entraînement, avec ses équipiers, associés, comme le club, à ce record.

Bruno MARTINI (Auxerre)
Né le 25 janvier 1962
à Nevers, 1,83 m ; 78 kg
Premier match en D I :
Le 21 septembre 1983
Nancy-Laval : 0-0
NANCY :
1983-1984 : 27 matches
37 buts encaissés
1984-1985 : 38 matches
54 buts encaissés
AUXERRE :
1985-1986 : 34 matches
35 buts encaissés
1986-1987 : 38 matches
32 buts encaissés
1987-1988 : 24 matches
13 buts encaissés
Total : 161 matches
● **Son début de saison :**
Buts encaissés : 13 (Bordeaux 1, Lille 1, Brest 1, Laval 1, Saint-Etienne 2, Nice 1, Metz 1, Matra Racing 1, Le Havre 1, Montpellier 1)
Avertissement : 1 (16e journée)
Expulsion : néant
Passes décisives : néant
Penalties : 3 encaissés (contre Brest, Le Havre et Saint-Etienne), 1 repoussé contre Lille (Desmet marque après que Vandenbergh ait touché le ballon)
Particularités : n'a plus encaissé de but depuis huit cent trente-cinq minutes de jeu
4 matches de Coupe d'Europe avec Auxerre
2 sélections A.

La question

539 buts ont été inscrits au cours des 24 premières journées de Championnat. Est-ce un bon total ?

Un total supérieur à la saison dernière (480 buts), qui, faut-il le rappeler, avait été la plus mauvaise de toutes dans ce domaine. A ce rythme, le total des buts à l'issue de la saison sera encore bien loin de 1 000, un seuil qui n'a plus été franchi depuis la saison 1982-1983 (1 090 buts).

Nombre de buts inscrits après 24 journées :

1987-1988 : 539	1983-1984 : 600
1986-1987 : 480	1982-1983 : 705
1985-1986 : 604	1981-1982 : 612
1984-1985 : 641	1980-1981 : 662

Les cent conquêtes de Casanova

Depuis sa remontée parmi l'élite il y a deux saisons et demie, Le Havre a disputé au total cent matches en Première Division. Parmi les trente-six joueurs utilisés, un seul gardien, Alain Casanova, qui n'a toujours pas manqué la moindre rencontre. Contre Toulon samedi, il a donc ainsi que son club, fêté sa « centième ». Mais pas dans la joie.

LES 36 JOUEURS UTILISÉS

Casanova 100, Monteilh 88, Pain 71, Guillochon 71, Sab 69, Vidot 68, Zajakowski 66, Llorens 59, Jacquet 54, Vizek 52, Delaunay 45, Romby 39, Krimau 34, Pietronave 33, Drieu 32, Zaremba 31, Picot 27, Saxemard 25, Carpentier 23, Moreau 22, Velitchkov 21, Fiala 21, Uvenard 21, Bonnevay 20, Bensaoula 18, Frankowski 18, Milosewicz 18, Prieur 15, Baronchelli 11, Testa 10, Le Provost 7, Cyprien 7, Meyrieu 5, Quilan 4, Lelong 1, Tiehy 1.

LE BILAN DES HAVRAIS

1985-1986 : 33 points, 11 victoires, 11 nuls, 16 défaites, 49 buts marqués, 53 buts encaissés.
1986-1987 : 32 points, 8 victoires, 16 nuls, 14 défaites, 39 buts marqués, 50 buts encaissés.
1987-1988 : 14 points, 4 victoires, 6 nuls, 14 défaites, 22 buts marqués, 40 buts encaissés.
Total : 100 matches, 23 victoires, 33 nuls, 44 défaites, 110 buts marqués, 143 buts encaissés.

LES BUTEURS

Krimau et Llorens : 17 ; Pain : 15 ; Jacquet : 12 ; Vizek : 9 ; Monteilh, Uvenard, Zajakowski : 5 ; Vidot : 4 ; Delaunay, Testa : 3 ; Bensaoula, Picot, Sab, Zaremba : 2 ; Baronchelli, Velitchkov : 1
+ 4 buts marqués contre leur camp par Ottaviani, Pagal, Prissette et Sénac.

Flashes

● Touré finit bien l'année. Il avait déjà inscrit un but contre Lens il y a quinze jours et donné la victoire aux Bordelais contre Le Havre la semaine dernière. Samedi, face à Montpellier, c'est encore lui qui a marqué le seul but du match.

● Deux doublés à signaler à l'occasion de cette 24e journée. Ceux réalisés par le Stéphanois Tibeuf et le Brestois Guégan.

● Bonne série des Lavallois qui n'ont encaissé aucun but au cours de leurs quatre derniers matches à domicile.

● Bilan des Havrais sur les trois dernières journées : trois défaites, aucun but marqué, sept encaissés.

● Comme lors du match aller, la rencontre entre Lille et Lens s'est terminée sur le score de 1 à 1.

● Quatre buts en trois matches pour Cherif Oudjani qui avait déjà marqué contre Bordeaux (2 fois) et Toulon.

● Diallo a marqué, à Brest, son premier but de la saison.

● Quatrième défaite d'affilée en déplacement pour Metz déjà battu à Monaco, Toulon et Laval, avant de s'incliner au Parc.

● Les Nantais ont subi, contre Nice, leur troisième revers de suite à domicile. A noter que Nantes n'a remporté aucune de ses sept dernières rencontres de Championnat.

Rétro

LE CHAMPIONNAT 72-73
24e journée (25 février 1973)

LES FAITS

Nice, accroché à Angers, est rejoint par Nantes vainqueur à Sochaux, grâce à un but signé Rampillon.

Triplé de M'Pelé (Ajaccio) face à Lyon. Un but d'Adams permet à Nîmes de l'emporter à Metz.

LES RESULTATS

Angers-Nice	0-0
Sochaux-Nantes	0-1
Marseille-Nancy	0-0
Metz-Nîmes	0-1
Saint-Etienne-Bastia	2-1
Reims-Rennes	1-1
Ajaccio-Lyon	4-3
Red Star-Sedan	1-1
Valenciennes-Paris FC	1-1
Bordeaux-Strasbourg	2-1

LE CLASSEMENT

1. Nice, 34 pts (50/25) ; 2. Nantes, 34 pts (39/21) ; 3. Nîmes, 31 pts (31/20) ; 4. Marseille, 30 pts (42/22) ; 5. Saint-Etienne, 29 pts (42/30) ; 6. Nancy, 27 pts (35/29) ; 7. Angers, 26 pts (33/32) ; 8. Lyon, 26 pts (41/41) ; 9. Metz, 24 pts (27/35) ; 10. Bastia, 23 pts (37/26) ; 11. Reims, 22 pts (28/33) ; 12. Sochaux, 22 pts (31/37) ; 13. Bordeaux, 21 pts (35/37) ; 14. Rennes, 21 pts (30/33) ; 15. Strasbourg, 21 pts (29/36) ; 16. Red Star, 18 pts (21/32) ; 17. Sedan, 18 pts (31/47) ; 18. Paris FC, 17 pts (31/40) ; 19. Valenciennes, 17 pts (24/36) ; 20. Ajaccio, 17 pts (25/50).

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE**
19 buts inscrits. Un retour à la normale (pour la saison) après la flambée de la semaine dernière. Et toujours cinq buts marqués sur terrains adverses, comme lors des 15e, 20e et 21e journées.

AMBIANCE**
22 cartons recensés. Un total particulièrement élevé. Cinq avertissements distribués par M. Wurtz à l'occasion du match Saint- Etienne - Niort. Premier carton jaune pour le Néo-Auxerrois Mlinaric. Pour sa deuxième rencontre.

AFFLUENCE***
Près de 118 000 spectateurs ont assisté à cette dernière journée avant la trêve. Feu d'artifice aidant, 30 000 spectateurs (12 527 payants) pour la rencontre Matra Racing-Metz.

INFLUENCE***
Marseille battu à Brest, où une nouvelle n'arrive jamais seule, est maintenant pointé à... dix points du leader. Nouvelle chute des Nantais qui ont perdu sept places en sept journées. Bonne prestation de Saint-Etienne, vainqueur de Niort et étonnant quatrième du classement.

Fair-play

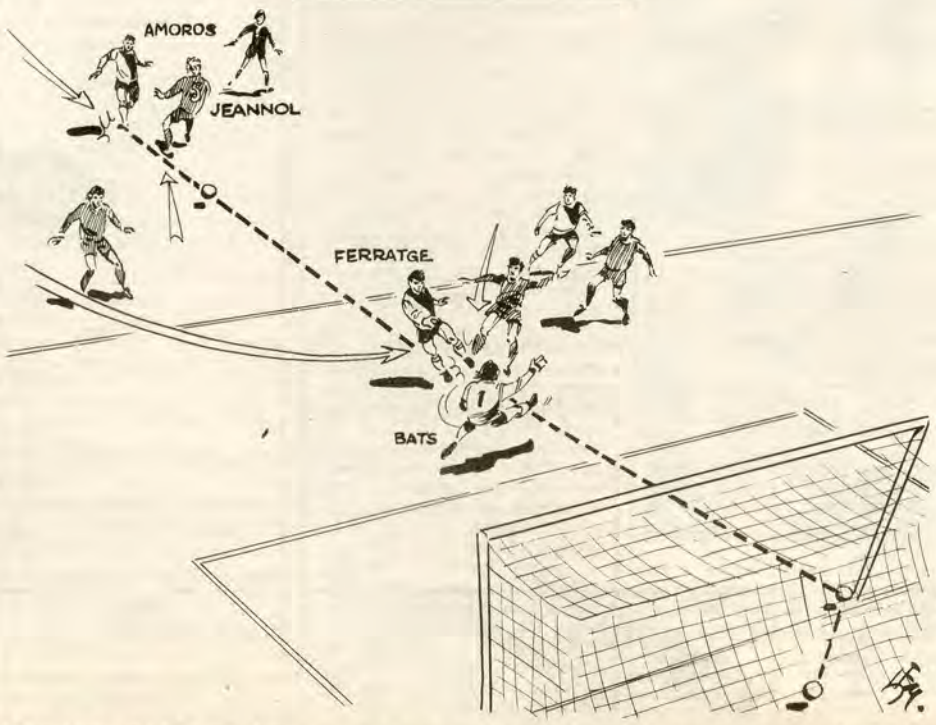
24e journée
Auxerre : 2 pts (Darras, Mlinaric)
Bordeaux : néant
Cannes : 1 pt (Emon)
Laval : 1 pt (Aubame)
Le Havre : 1 pt (Fiala)
Lens : 1 pt (Souto)
Lille : néant
Metz : 1 pt (Cartier)
Monaco : 1 pt (Vogel)
Montpellier : 2 pts (Milla, Lavrey)
Nantes : 1 pt (Debotte)
Nice : 2 pts (Bravo, Elsner)
Niort : 6 pts (Morice, Bourdoncle, Relmy)
Paris-SG : 1 pt (Marquet)
Matra Racing : 1 pt (Krimau)
Saint-Etienne : 2 pts (G. Clavelloux, Tibeuf)
Toulon : 2 pts (Henry, Ginola)
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Brest, 11 pts ; 2. Metz, Bordeaux, 12 pts ; 4. Nantes, Laval, 13 pts ; 6. Auxerre, Nice, 22 pts ; 8. Toulouse, 25 pts ; 9. Niort, 26 pts ; 10. Saint-Etienne, 27 pts ; 11. Lens, 27 pts ; 12. Le Havre, Lille, 31 pts ; 14. Marseille, 33 pts ; 15. Monaco, 34 pts ; 16. Cannes, 36 pts ; 17. Toulon, 37 pts ; 18. Montpellier, Matra Racing, 40 pts ; 20. Paris-SG, 45 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Le but de la semaine



MONACO - PARIS-SG, 33e : sur ce but inscrit par Jean-Marc Ferratge, la huitième passe décisive de la saison pour Manuel Amoros, qui n'est plus, ainsi, qu'à une longueur de Frankie Vercauteren.

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	24	11
2. Garande (St-Étienne)	0	3	1	4	3	24	11
Papin (Marseille)	0	7	0	1	3	23	11
Omam-Biyik (Laval)	+2	6	1	4	0	19	11
5. Hateley (Monaco)	0	0	4	4	2	16	10
Oudjani (Lens)	+1	3	3	1	3	20	10
7. Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	24	9
Fargeon (Bordeaux)	0	3	3	3	0	22	9
9. Francescoli (Matra Rac.)	0	4	3	0	1	18	8
Tibeuf (St-Etienne)	+2	5	2	1	0	17	8
11. Pascal (Brest)	0	4	1	2	0	21	7
Anziani (Nantes)	0	4	3	0	0	24	7
Milla (Montpellier)	+1	3	1	3	0	23	7
El Haddaoui (St-Etienne)	+1	3	1	3	0	22	7
Owubokiri (Metz)	+1	3	1	0	3	24	7
Savic (Cannes)	+1	4	3	0	0	19	7

17. Cantona (Auxerre) ; Touré (Bordeaux) ; Bellone (Cannes) ; Vahirua (Auxerre) ; Buscher (Matra Racing), **6.**

21. Zl. Vujovic (Bordeaux) ; Guégan (Brest) ; Philippe (Laval) ; Uvenard (Le Havre) ; Vandenbergh, Desmet (Lille) ; Black (Metz) ; Hoddle, Amoros (Monaco) ; Perez (Montpellier) ; Massa (Nice) ; Dominguez (Toulon) ; Marcico (Toulouse), **5.**

34. Ferreri (Bordeaux) ; Guérin (Brest) ; Emon (Cannes) ; Souto, Dewilder (Lens) ; Zénier (Metz) ; Germain (Matra Racing) ; Cubaynes, Blanc, Bernardet, (Montpellier) ; Fofana (Monaco) ; Youm (Nantes) ; Elsner (Nice) ; Relmy, Tholot (Niort) ; Haon (St-Etienne) ; Rocheteau, Stopyra (Toulouse), **4.**

52. Otokoré (Auxerre) ; Bouquet (Brest) ; Faucher, Morgante (Laval) ; Testa, Pain, Jacquet (Le Havre) ; Angloma, Mobati (Lille) ; Umpierrez, Krimau (Matra Racing) ; Micciche (Metz) ; Mège, Ferratge (Monaco) ; Julio César, Laurey (Montpellier) ; Vercauteren (Nantes) ; Mariini, Morice, Amanallah (Niort) ; Kurbos, Bravo (Nice) ; Charbonnier, Sène (Paris-SG) ; Pardo, Bénedet (Toulon) ; Passi (Toulouse) ; Sénac (Lens, Bordeaux), **3.**

81. Dutuel (Auxerre) ; Girard (Bordeaux) ; Pilorget, Primorac, Lacombe (Cannes) ; Brisson (Laval) ; Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre) ; Vercruysse (Lens) ; Buisine (Lille) ; Delamontagne, Le Roux (Marseille) ; Kastendeuch (Metz) ; Stojkovic (Montpellier) ; Soler (Nice) ; Amisse, Deschamps (Nantes) ; Marsiglia (Nice) ; Boucher (Niort) ; Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris-SG) ; Paganelli, Makanaky, Mendy (Toulon) ; Despeyroux (Toulouse) ; Mahut, Ben Mabrouk (Matra Racing), **2.**

111. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Geraldes, Barret (Auxerre) ; Tigana, Roche (Bordeaux) ; Colleter (Brest) ; Martinez, Burnier, Barberat, Debru, Polaniok (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philipp, Dogon, Alberto (Laval) ; Bonnevay, Baronchelli (Le Havre) ; Tobollik, Gillot, Lagrange, Pagal (Lens) ; Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille) ; Bouafia, Giresse, Förster, Genghini, Diallo (Marseille) ; Zanon, Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Kane, Bracconi, Romano (Metz) ; Sonor, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco) ; Ferahoui (Montpellier) ; Bade, Rio, Kombouaré (Nantes) ; Oleksiak, Bocandé, Rico, N'Dioro, Guérit (Nice) ; Larre, Ribreau, Cervetti, Steck, Bourdoncle (Niort) ; Rabat, Couriol, Sandjak, Bibard, Jeannol (Paris-SG) ; Fernier (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (Saint-Etienne) ; Carvalho, Henry, Ginoia, Vernet, Zahoui (Toulon) ; Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche, Bijotat (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG), **1.**

PASSES DÉCISIVES
(24e JOURNÉE)

Auxerre : néant
Bordeaux : Thouvenel
Brest : néant
Cannes : Bellone
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : Thans
Lille : Ribar
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : Amoros
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : Djelmas
Niort : néant
Paris SG : Calderon
Matra Racing : Umpierrez
saint-Étienne : Haon, Garande
Toulon : Berenguier, Mendy
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes) : **9.**
2. Amoros (Monaco) : **8.**
3. Giresse (Marseille), Kurbos (Nice) : **7.**
5. Vahirua (Auxerre), Emon, Bellone (Cannes), Lambert (Laval), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille), Morice (Niort), Milla (Montpellier) : **6.**
13. Ferreri, Zl. Vujovic (Bordeaux), Calderon (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne) : **5.**
17. Tigana (Bordeaux), Omam-Biyik (Laval), Hinschberger (Metz), Hateley, Hoddle (Monaco), Marcico (Toulouse) : **4.**
23. Dutuel, Cantona (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Bosser (Brest), Brisson (Laval), Moreau, Pain (Le Havre), Thans, Lefebvre (Lens), Desmet, Angloma (Lille), Zénier, Zanon (Metz), Bernardet, Laurey (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Fernier, Buscher (Matra Racing), Garande, Sivebaek (Saint-Étienne), Pardo, Zahoui (Toulon) : **3.**
47. Touré, Zo. Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Pascal, Guégan (Brest), Polaniok, Savic, Primorac (Cannes), Milon, Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Hochart (Lens), Daniel, Ribar, Fiard (Lille), Genghini, Delamontagne (Marseille), Pons, Owubokiri (Metz), Rohr (Monaco), Cubaynes, Blanc, Perez (Montpellier), Bade, Anziani, Amisse (Nantes),

Voyages, voyages...

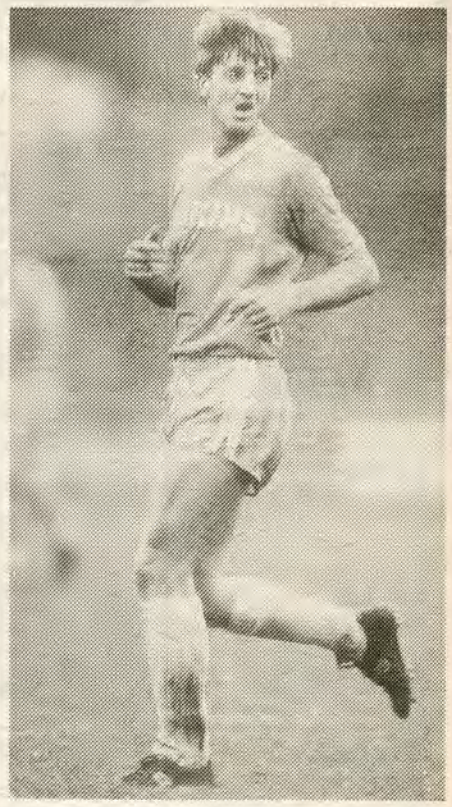
Samedi soir, les footballeurs de Première Division ont raccroché crampons et sacs de sport pour prendre des vacances méritées. La reprise est fixée pour la plupart d'entre eux vers la mi-janvier avec au programme stages et tournois en France et pour les plus heureux tournées dans les pays chauds.

CLUBS	TOURNÉES - TOURNOIS - STAGES	MATCHES AMICAUX	CHAMPIONNAT
AUXERRE **Reprise : 4 janvier**	4-14 janvier : stage à Prémanon (Jura). 18-19 janvier : tournoi de Bercy. 24-31 janvier : stage à Soulac (Gironde).	23 janvier : Nîmes - Auxerre. 27 janvier : Libourne - Auxerre. 30 janvier : Auxerre - Toulouse à Marmande. 9 février : Auxerre - Benfica à Dijon. *13 février : Auxerre - Dynamo Zagreb à Auxerre.*	20-2 : Auxerre - St-Etienne. 27-2 : Nantes - Auxerre. 5-3 : Auxerre - Nice.
BORDEAUX **Reprise : 4 janvier**	5-13 janvier : stage à Dax (Landes). 21-25 janvier : tournoi de Los Angeles. *26-31 janvier : tournée au Sénégal (Dakar).* *Février : stage dans les îles Britanniques ou en RFA.*	16 janvier : Bordeaux-Anderlecht. 19 janvier : Francfort-Bordeaux.	20-2 : Toulouse - Bordeaux. 27-2 : Bordeaux - Paris-SG 5-3 : Niort - Bordeaux
BREST **Reprise : 12 janvier**	*12-17 janvier : stage à Tréboul (Finistère-Sud).* *19-31 janvier : stage dans les Alpes.*	17 janvier : Brest - Concarneau. 6 février : Brest - Guingamp à Landernau. 9 février : Brest - Nantes (lieu à déterminer). 12 février : Brest - club étranger. 16 février : Lorient - Brest.	20-2 : Lens - Brest. 27-2 : Brest - Le Havre 5-3 : Metz - Brest
CANNES **Reprise : 15 janvier**	*13-14 février : tournoi de Cannes avec Nice, Partizan Belgrade et une autre équipe étrangère.* *Stage dans la région cannoise de trois ou quatre jours.*	Matches amicaux dans la région contre des équipes étrangères parmi Waregem, Neuchâtel, Stuttgart, Nuremberg et le champion de Corée du Sud. 3 février : Cannes - Lens.	18-2 : Paris-SG - Cannes. 27-2 : Cannes - Niort. 5-3 : Monaco - Cannes.
LAVAL **Reprise : 18 janvier**	*22-28 janvier : stage à Allevard-les-Bains (Isère).* *1er-6 février : stage à Combrit (Finistère-Sud).* *9 février : tounoi en salle à Rennes.*	27 janvier : Grenoble - Laval. 2 février : Lorient - Laval. 6 février : Quimper - Laval. 10 février : Laval - Eintracht Francfort à Saint-Jean-de-Monts. 13 ou 14 février : match amical à déterminer.	20-2 : Nice - Laval. 27-2 : Cannes - Niort. 5-3 : Montpellier-Laval.
LE HAVRE **Reprise : 14 janvier**	*16-17 janvier : tournoi indoor du Havre avec Dunkerque, Beauvais et Reims.* *19-30 janvier : stage dans le Midi ou en Corse.*	*1er-3 février : matches en Angleterre contre Queens Park Rangers.* 6 février : Dunkerque - Le Havre.	20-2 : Le Havre - Lille. 27-2 : Brest - Le Havre. 5-3 : Le Havre - Matra Racing.
LENS **Reprise : 16 janvier**	16-23 janvier : stage à Notre-Dame-du-Pré (Savoie). *1er-10 février : stage sur la Côte d'Azur, à Sophia Antipolis.*	30 janvier : Abbeville - Lens. 3 février : Cannes - Lens. 6 février : Lens - Hombourg, dans le Midi. 9 février : Lens-Nuremberg, dans le Midi. 14 février : Waregem - -Lens.	20-2 : Lens - Brest. 27-2 : Matra Racing - Lens. 5-3 : Lens - St-Etienne.
LILLE **Reprise : 18 janvier**	18-25 janvier : stage à La Plagne (Savoie). *25 janvier-1er février : stage au Touquet.* *26-27 janvier : tournoi en salle à Tours.*	3 février : Dunkerque - Lille. 14 février : Courtrai - Lille. Trois autres matches à conclure.	20-2 : Le Havre - Lille. 27-2 : Lille - Montpellier 5-3 : Toulouse-Lille.
MARSEILLE **Reprise : 12 janvier**	14-23 janvier : stage au Sauze (Alpes-de-Haute-Provence). *1er-9 février : tournée en Arabie Saoudite.*	29 janvier : Marseille - Dukla Prague à Angers. 31 janvier : Marseille - Dukla Prague à La Châtre.	20-2 : Marseille - Matra Racing. 27-2 : St-Etienne - Marseille. 5-3 : Marseille - Nantes.
MATRA RACING **Reprise : 18 janvier**	18 janvier : tests médicaux. 19-31 janvier : tournée au Maroc. 4-19 février : stage à Valence (Espagne). 19 février : retour à Marseille. 20 février : Marseille - Matra Racing (reprise Championnat).	27-31 janvier : matches prévus au Maroc. 10-13-16 février : matches à Valence (adversaires à déterminer).	20-2 : Marseille - Matra RP. 27-2 : Matra RP - Lens. 5-3 : Le Havre - Matra RP.
METZ **Reprise : 15 janvier**	21-31 janvier : tournoi à Tahiti avec une sélection polynésienne, le club local Fei Pi et l'équipe olympique de Chine. 4-8 février : tournoi de Casablanca avec Raja Casablanca, Saint-Etienne, WAC.	9 février : Metz - Posco Athoms (Corée du Sud) dans le sud de la France. 11 février : Metz - Posco Athoms (Corée du Sud) à Metz.	20-2 : Metz - Nantes. 27-2 : Nice - Metz. 5-3 : Metz - Brest.
MONACO **Reprise : 14 janvier**	25-30 janvier : tournoi au Maroc avec Kenitra, WAC et CLAS. Finales le 28 janvier.	23 janvier : Ajaccio - Monaco. 26-28 janvier : matches au Maroc. 3 février : Monaco - Nîmes à Avignon pour la fondation Aurore. 7 février : Glasgow Rangers - Monaco. 10 février : Manchester United - Monaco. 15 février : Tottenham - Monaco.	20-2 : Niort - Monaco. 27-2 : Laval - Monaco. 5-3 : Monaco - Cannes.
MONTPELLIER **Reprise : 11 janvier**	19 janvier-2 février : tournée à la Réunion ou aux Canaries.	6 février : Montpellier - Bayer Uerdingen. 9 février : Montpellier - Paris-SG à Narbonne. 13 février : Montpellier - Xamax Neuchâtel.	20-2 : Montpellier - Toulon. 27-2 : Lille - Montpellier. 5-3 : Montpellier - Laval.
NANTES **Reprise : 10 janvier**	11-13 janvier : tournoi en salle de Genève. 18-19 janvier : tournoi de Bercy. 25 janvier-6 février : stage au Croisic (Loire-Atlantique).	*30 janvier : Nantes - Dynamo Moscou au Mans ou Nantes-Francfort.* 7 février : Nantes - Dukla Prague à Joué-lès-Tours. 9 février : Nantes - Brest à Plougorn. 13 février : Nantes - Francfort ou Nantes - Dynamo Moscou au Mans.	20-2 : Metz - Nantes. 27-2 : Nantes - Auxerre. 5-3 : Marseille - Nantes.
NICE **Reprise : 11 janvier**	11-17 janvier : stage aux Menuires. *13-14 février : tournoi de Cannes.*	Matches amicaux contre des équipes étrangères parmi Nuremberg, Mölenbeek, Hombourg, Brunswick. Dates et lieux non déterminés. *14 février : Nice - Toulon.*	20-2 : Nice - Laval. 27-2 : Nice - Metz. 5-3 : Auxerre - Nice.
NIORT **Reprise : 11 janvier**	11-23 janvier : stage à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales).	30 janvier : Thouars - Niort ou Troyes - Niort. 3 février : Niort - Sochaux à Fontenay-le-Comte. *6 février : Niort - La Gantoise à Poitiers.* 10 février : Niort - Toulouse à Agen. Matches amicaux contre des équipes étrangères parmi Vitkovice, Standard de Liège ou Hambourg. Dates et lieux non fixés.	20-2 : Niort - Monaco. 27-2 : Cannes - Niort. 5-3 : Niort - Bordeaux.
PARIS-SG **Reprise : 15 janvier**	18-19 janvier : tournoi de Bercy. 20 janvier-1er février : stage à Ax-les-Thermes (Ariège). 6-13 février ou 8-14 février : stage à Saint-Cyprien (Pyrénées- Orientales).	Match amical à Ax-les-Thermes contre une équipe locale. 2 ou 3 février : Glasgow Rangers - Paris-SG. 9 février : Paris-SG - Montpellier à Narbonne. 11 février : Figueras (Esp.) - Paris-SG.	18-2 : Paris-SG - Cannes. 27-2 : Bordeaux - Paris-SG. 5-3 : Paris-SG - Toulon.
ST-ÉTIENNE **Reprise : 13 janvier**	4-8 février : tournée au Maroc et tournoi de Casablanca avec Metz, Raja et WAC.	23 janvier : Saint-Etienne - Sélection d'Auvergne à Clermont-Ferrand. 2 février : Agadir - Saint-Etienne.	20-2 : Auxerre - St-Etienne. 27-2 : St-Etienne - Marseille. 5-3 : Lens - St-Etienne.
TOULON **Reprise : 13 janvier**	15-16-17 janvier : tournée au Sénégal, à Dakar. 20-23 janvier : tournoi à Abidjan (Côte-d'Ivoire) avec l'ASEC, l'Africa Sport et une équipe du Gabon.	17 janvier : Jeanne d'Arc de Dakar - Toulon. 30-31 janvier : Toulon - PSV Eindhoven dans le Var. Match amical contre une équipe varoise (Puget, Fréjus, Hyères ou Saint-Raphaël). Date et lieu non fixés. *14 février : Nice - Toulon.*	20-2 : Montpellier - Toulon 27-2 : Toulon - Toulouse. 5-3 : Paris-SG - Toulon.
TOULOUSE **Reprise : 11 janvier**	15-17 janvier : tournoi en salle de Lucerne (Suisse) avec Mönchengladbach, Lucerne, Rapid Vienne, Sion et Lausanne.	22 janvier : Toulouse - Sète à Albi. 27 janvier : Toulouse - Alès à Auch. 30 janvier : Toulouse - Auxerre à Marmande. 3 février : Toulouse - Dukla Prague à Périgueux. 10 février : Toulouse - Niort à Agen. 13 février : Toulouse - Sparta Prague à Meauzac.	20-2 : Toulouse - Bordeaux. 27-2 : Toulon-Toulouse. 5-3 : Toulouse - Lille.

En italique les projets non définitifs.

Le Père Noël une

Le père Noël n'a pas été trop méchant avec les clubs français, même si les Girondins de Bordeaux ont fait la grimace en apprenant que leur adversaire en quarts de finale de la Coupe des champions serait le redoutable PSV Eindhoven où le Danois Soren Lerby semble s'être refait une santé. Les Marseillais, eux, ont accueilli avec le sourire le verdict qui leur offrait en « pâture » les modestes Finlandais de Rovaniemi en Coupe des Coupes ! Fortunes diverses. Mais Bordeaux se consolera en pensant qu'il aurait pu être opposé au Bayern, voire au Real Madrid, l'épouvantail de la saison européenne. Un sort malin a réuni Bavarois et Madrilènes dans un quart de finale « chaud, chaud, chaud ». Klaus Augenthaler, le capitaine du Bayern, ne s'en fait pas une montagne. Espérons en tout cas que le contentieux existant entre les deux clubs depuis la saison dernière n'envenimera pas, une nouvelle fois, les débats. Mais si, cette saison, le Real va au bout, il ne l'aura pas volé !



Van Breukelen, pour boucher les trous, Kieft pour creuser les brèches, Eindhoven est armé... pour tronçonner les embûches de Noël.
(Photos Franco RICHIARDI)

PSV EINDHOVEN

Hiddink : « Bordeaux ne nous dérange pas ! »

par Jaap de GROOT

D'ABORD dans l'ombre, aujourd'hui en vedette. Guus Hiddink apprécie sa situation actuelle et ne veut pas en changer. Ce qui pose un problème au conseil d'administration du PSV Eindhoven. Sous la férule de cet entraîneur de quarante et un ans, les champions des Pays-Bas ont battu tous les records en gagnant tous leurs matches de compétition nationale jusqu'à présent. De plus, Guus Hiddink les a conduits en quarts de finale d'une Coupe européenne pour la première fois depuis 1978 (C3).

Ils y rencontreront les Girondins de Bordeaux, mais un mois avant le match aller, le PSV a prévu d'engager le fameux Rinus Michels pour la saison prochaine, en tant qu'entraîneur en chef. Et c'est là une réelle difficulté, Guus Hiddink ne voulant pas accepter une réduction de ses prérogatives.

Voici ce que l'ancien joueur de De Graafschap, NEC Nimègue, PSV Eindhoven et des San Jose Earthquakes (USA), pense de cette situation : « L'an dernier j'étais d'accord pour que Michels soit mon chef. Mais à partir du moment où la fédération néerlandaise a décidé de le garder pour entraîner l'équipe nationale jusqu'à l'Euro 1988, les choses ont changé. Au départ, PSV avait besoin d'un homme avec une très bonne réputation, mais aujourd'hui, je peux dire que la mienne s'est améliorée. Je pense que, dans le futur, tout dépendra de l'arrangement auquel nous arriverons, Michels et moi. »

C'est pourquoi les dirigeants hollandais ont promis de discuter avec Guus Hiddink dès janvier, avec son avenir à l'ordre du jour. Si cet homme très sympathique sait ce qu'il veut, il refuse de provoquer quoi que ce soit par voie de presse. « Je ne pense pas que ce soit la bonne chose à faire en ce moment. Mais il doit être clair pour tout le monde que j'ai fait mes preuves en tant qu'entraîneur.

DE VRAIS PROFESSIONNELS

En juillet, les gens pensaient que sans Michels, le PSV ne prendrait pas cette saison au sérieux. Pour moi, cela a été l'occasion de relever un grand défi. J'ai alors mis les joueurs devant leurs responsabilités. Notre premier but était d'atteindre l'hiver en restant en course en Coupe d'Europe et pour le titre. Je pense que l'équipe a prouvé sa force et qu'automatiquement, ma réputation a fait un bond. »

Dans le Championnat batave, il a semblé, à plusieurs reprises que PSV était tellement fort qu'il n'avait pas besoin de jouer à 100 % pour l'emporter. Ce manque de matches serrés pourrait-il devenir un problème contre une équipe de la dimension de Bordeaux ? Hiddink : « Théoriquement oui, à long terme. Et avec d'autres équipes, ce serait probablement déjà un problème. Mais vraiment, cela ne m'effraie pas. Je n'ai jamais vu un groupe de joueurs aussi professionnels. Ils vivent au match le match et jusqu'à présent, ils n'ont jamais abandonné l'initiative à qui que ce soit. Cela prouve, avant tout, qu'ils gardent leur concentration en permanence, quel que soit l'adversaire. » Le succès incroyable d'Eindhoven en a surpris beaucoup en Hollande.

Il est vrai qu'à l'intersaison le club avait vendu ses internationaux Ruud Gullit (Milan AC), René Van Der Gijp (Neuchâtel Xamax), Jurrie Koolhof (FC Groningue) et Michel Valke (Olympique Lyonnais) et avait tenté de compenser ces départs en achetant Sören Lerby (Monaco), Hans Gillhaus (FC Den Bosch) et Wim Kieft (Torino). « Nous avons perdu de grandes individualités, déclare Hiddink, mais nous avons acquis des joueurs plus collectifs.

Chacun aide les autres, et bien que nous ayons perdu quelques bons buteurs, nous jouons quelquefois de manière encore plus offensive que par le passé. Tout le monde y participe, à preuve le fait que tous, le gardien Hans Van Breukelen mis à part, ont marqué au moins une fois. »

Hiddink a débuté en 1983 comme entraîneur-adjoint à Eindhoven. Il a pris la place de Hans Kraay en février dernier après que celui-ci à la suite de heurts assez graves avec Ruud Gullit. Le flirt des dirigeants avec Michels cet été a montré le peu de confiance qu'ils lui faisaient, mais dès que Hiddink a été « autorisé » à conserver ses fonctions, il a saisi sa chance à pleines mains. Il est maintenant très respecté et pense même que PSV peut gagner la C1 : « C'est pourquoi le fait de tomber sur les Girondins ne me dérange pas. Pour gagner cette Coupe, il nous faudra battre tout le monde. Ce qui ne veut pas dire que nous ne respectons pas les Français. Bien que l'équipe nationale ne soit pas qualifiée pour l'Euro 88, les grands clubs ont toujours suffisamment de qualités pour « exploser » dans des matches importants de ce type. C'est pourquoi nous nous préparerons de la manière la plus professionnelle possible. Pour l'instant, je ne connais pas bien Bordeaux, mais je peux vous assurer que cela sera complètement différent les 2 et 16 mars prochain. »

PSV EN BREF

PSV EINDHOVEN
Fondé en 1913
Stade : Philips Stadion, 27 000 places
Palmarès :
— Champion des Pays-Bas en 1929, 1935, 1951, 1963, 1975, 1976, 1978, 1986, 1987.
— Coupe des Pays-Bas en 1950, 1974, 1976.
— Coupe de l'UEFA en 1978.
— C1 1975-1976 : éliminé par Saint-Etienne en demi-finale, 0-1 et 0-0
— C1 1976-1977 : éliminé par Saint-Etienne en huitièmes, 0-1 et 0-0
— C3 1977-1978 : bat Bastia en finale, 0-0 et 3-0
— C3 1979-1980 : éliminé par Saint-Etienne en seizièmes, 2-0 et 0-6
Parcours européen en 1987- 1988 :
— 16e : bat Galatasaray Istambul (Turq.), 3-0 et 0-2
— 8e : bat Austria Vienne (Autr.), 2-1 et 2-0
Classement actuel : leader du Championnat
Entraîneur : Guus Hiddink
Equipe type : Van Breukelen — Gerets, Koeman, Koot, Heintze — Vanenburg, Van Aerle, W. Van de Kerkhof, Lerby — Kieft, Gillhaus

TIGANA : « UN GROS MORCEAU »

Jean Tigana : « Je ne connais pas bien le football néerlandais. Mais si j'en crois les résultats de l'équipe nationale et de l'Ajax d'Amsterdam, le football des Pays-Bas est en gros progrès. Comme, de plus, Eindhoven se promène dans son Championnat, nous sommes tombés sur un gros morceau. Cela dit, je suis tout de même content d'avoir évité le Real Madrid, qui est sans nul doute la formation la plus impressionnante. »

Didier Couécou : « Nous étions huit équipes de standing. PSV Eindhoven, qui est le premier de son Championnat, est un adversaire redoutable mais nous nous devons de venger Bastia qui a été battu par ce club. Le fait de jouer d'abord à domicile ne nous inquiète pas car nous nous sommes souvent qualifiés en recevant d'abord notre adversaire. J'estime que nous partons à égalité de chances et ce sera la plus grande affiche à Bordeaux après la Juventus. Pour le public, c'est la récompense de nous avoir soutenus jusque-là. »

n'est pas ordure

Rovaniemi est allé chercher Malcolm Dunkley chez les amateurs anglais de Stafford Rangers, et son premier match sera le quart de finale aller contre l'OM ! Le géant (1,98 m) est déjà prêt à affronter les dures conditions climatiques du Grand Nord. **(Photo Brian BOULD, *Daily Mail*)**

Le but de Markku Kallio à Glentoran, premier but de Rovaniemi dans les Coupes d'Europe. **(Photo Juha TAMMINEN)**

LES QUARTS DE FINALE

C1

BORDEAUX (Fr.) (Dyn. Berlin 2-0, 2-0) (Lillestrom 0-0, 1-0)	PSV EINDHOVEN (PB) (Galatasaray 3-0, 0-2) (Rapid Vienne 2-1, 2-0)
STEAUA BUCAREST (Roum.) (MTK Budapest 4-0, 0-2) (Omonia Nicosie 3-1, 2-0)	GLASGOW RANGERS (Ecosse) (Dynamo Kiev 0-1, 2-0) (Gornik Zabrze 3-1, 1-1)
BAYERN MUNICH (RFA) (Sredets Sofia 4-0, 1-0) (Neuchâtel Xamax 1-2, 2-0)	REAL MADRID (Esp.) (Naples 2-0, 1-1) (FC Porto 2-1, 2-1)
BENFICA LISBONNE (Port.) (Partizan Tirana 4-0, disqualifié) (Aarhus 0-0, 1-0)	ANDERLECHT (Belg.) (Malmö 1-0, 1-1) (Sparta Prague 2-1, 1-0)

C2

MARSEILLE (Fr.) (Lok. Leipzig, 0-0, 1-0) (Hajduk Split, 4-0, 0-2)	ROVANIEMI (Finl.) (Glentoran 0-0, 1-1) (Vllaznia Shkodra 1-0, 1-0)
FC MALINES (Belg.) (Dinamo Bucarest 1-0, 2-0) (St-Mirren 0-0, 2-0)	DYNAMO MINSK (URSS) (Genclerbirligi, 2-0, 2-1) (Real Sociedad 1-1, 0-0)
ATALANTA BERGAME (It.) (Merthyr Tydfil 1-2, 2-0) (Heraklion 0-1, 2-0)	SPORTING PORTUGAL (Port.) (FC Tyrol 4-0, 2-4) (Kalmar FF 0-1, 5-0)
YOUNG BOYS BERNE (Suisse) (Dunajska Streda 1-2, 3-1) (FC La Haye 1-2, 1-0	AJAX AMSTERDAM (PB) (Dundalk FC 4-0, 2-0) (Hambourg, 1-0, 2-0)

C3

ESPANOL BARCELONE (Esp.) (Mönchengladbach, 1-0, 4-1) (Milan AC 2-0, 0-0) (Inter Milan 1-1, 1-0)	VITKOVICE (Tch.) (AIK Stockholm, 1-1, 2-0) (Dundee Utd 2-1, 1-1) Vitoria Guimaraes 0-2, 2-0 (5 p. à 4)
PANATHINAIKOS (Gr.) (Auxerre 2-0, 2-3) (Juventus 1-0, 2-3) (Honved Budapest 2-5, 5-1)	FC BRUGES (Belg.) (Zenith Leningrad 0-2, 5-0) (Etoile Rouge, 1-3, 4-0) Dortmund 0-3, 5-0 a. pr.
BAYER LEVERKUSEN (RFA) (Austria Vienne 0-0, 5-1) (Toulouse 1-1, 1-0) (Feyenoord 2-2, 1-0)	FC BARCELONE (Esp.) (Belenenses 2-0, 0-1) (Dynamo Moscou 2-0, 0-0) (Flamurtari Vlora 4-1, 0-1)
VÉRONE (It.) (Pogon Szczecin 1-1, 3-1) (FC Utrecht 1-1, 2-1) (Sportul Bucarest 3-1, 1-0)	WERDER BRÊME (RFA) (Mjöndalen 5-0, 0-1) (Spartak Moscou 1-4, 6-2 a. pr.) (Dynamo Tbilissi 2-1, 1-1)

Les matches aller se dérouleront le 2 mars 1988 sur le terrain du club premier nommé et les matches retour le 16 mars 1988.

ROVANIEMI

Williams : « Nous sommes des blancs-becs »

ROVANIEMEN Palloseur (ROPS), fondé en 1950, est le club le plus septentrional à atteindre les quarts de finale d'une Coupe d'Europe. Le club norvégien Tromsoe n'en était pas si loin, il y a quelques années.

Les dirigeants du club, le directeur Olavi-Niva en tête, sont très anglophiles. Depuis trois ans, ils ont décidé d'engager des Anglais. Mais pas seulement des joueurs. Ils ont également fait venir d'Angleterre Brian Doyle, l'homme qui a mené ROPS à une quatrième place du Championnat en 1986,et, surtout, à la victoire contre KEPS en finale de la Coupe de Finlande la même année. Avant de partir pour l'Arabie Saoudite, Doyle a lui-même choisi son successeur pour la saison 87. Un autre Anglais, comme de bien entendu, nommé Graham Williams. Avec l'appoint de ses compatriotes, les joueurs Steven Pollack et Paul Heaton, il a porté ROPS à la cinquième place du Championnat et a dirigé admirablement son équipe contre les Irlandais de Glentoran et les Albanais de Vllaznia Shkodra.

par Charles GUILLOU

Pollack, qui a maintenant trois saisons en Finlande derrière lui, est actuellement en Angleterre, mais sera de retour à Rovaniemi fin février. De son côté, Heaton est parti et, pour le remplacer, on a fait appel à devinez qui ? Un Anglais, bien sûr ! Un géant noir de Birmingham, Malcolm Dunkley, qui, avec son 1,98 m, sera le plus grand joueur du Championnat finlandais. Il a la réputation de marquer ses buts comme Pollack, c'est-à-dire de la tête, ce qui n'est pas étonnant vu sa taille ! ROPS a fait une autre acquisition en la personne de Petri Limmenen, un stoppeur en provenance de PPT Pori.

ENTRAINEMENT EN SALLE SEPT MOIS SUR DOUZE !

A Rovaniemi, 35 000 habitants, capitale de la Laponie, à 820 km au nord d'Helsinki, on n'a pas ou peu de possibilités pour l'entraînement en plein air. C'est ainsi que pendant près de sept mois sur douze, les joueurs s'entraînent en salle ! Le match retour des quarts de finale de la C 3 contre l'Olympique de Marseille se déroulant le 16 mars prochain, il est hors de question qu'il ait lieu à Rovaniemi. Par conséquent, comme pour Lahti, en 1986, on choisira sans doute de le faire disputer dans l'arène du stade olympique d'Helsinki. Kuusysi Lahti s'était incliné, également en quart de finale, face au futur vainqueur de la C 1, le Steaua Bucarest.

Le terrain de la capitale finlandaise peut être chauffé par un système de câbles électriques afin de faire fondre la neige qui le recouvre de toute façon à cette époque de l'année. Au début du « printemps », la température se situera entre —5 et —10 °.

L'entraîneur Williams, en vacances à Weymouth dans le sud de l'Angleterre, a réagi ainsi en apprenant le nom du futur adversaire de ROPS : « J'ai vu l'OM contre Hajduk Split et j'ai été très impressionné. Les Marseillais semblent difficiles à battre chez eux. Mais cela ne veut pas dire que nous partions sans l'idée de faire de notre mieux. J'estime que les Français sont les favoris de la Coupe des vainqueurs de Coupe. La date du match aller (2 mars) me paraît un peu trop rapprochée de la reprise de notre entraînement. Mes joueurs ne seront pas encore en forme et manqueront d'accoutumance au jeu en plein air. Dans ces conditions, nous risquons d'apparaître comme des « blancs-becs ».

ROPS EN BREF

ROVANIEMI PALLOSEURA
Fondé en 1950.
Palmarès : vainqueur de la Coupe de Finlande 1986.
Passé contre les clubs français : néant.
Passé européen en 1987-1988, C 2 : 16e : b. Glentoran Belfast (Irl. N.), 0-0 et 1-1.
8e : b. Vllaznia Shkodra (Alb.), 1-0 et 1-0.
Championnat 1987 : cinquième à neuf points de l'HJK Helsinki (compétition terminée).
Entraîneur : Graham Williams.
Equipe type : Matinlassi — Autti, Ilola (cap.), Ollila, Pollack — Honkanen, Kallio, Tolvanen — Hannola, Tauriainen, Tegelberg.

GIRESSE : « ATTENTION AU PIÈGE »

Alain Giresse : « Notre problème, à Marseille, est un problème de concentration. Alors, ne tombons pas dans le panneau de sous-estimer un adversaire avant de jouer. Compte tenu de ce tirage, il faudra nourrir de nouvelles ambitions car nous avons l'opportunité d'aller en demi-finale. Mais attention au piège : une élimination contre Rovaniemi, et chacun criera au scandale. »

Joseph-Antoine Bell : « Je ne veux pas connaître notre adversaire. Nous avons prouvé en Championnat que nous alternions le meilleur et le pire en battant Bordeaux, puis en tombant contre Lille chez nous. Alors, le plus gros adversaire, pour nous, c'est l'OM. »

BAYERN MUNICH

Augenthaler : « Le Real est le plus fort... »

« KLAUS, rencontrer le Real vous effraye-t-il ?

— La plupart de mes coéquipiers, oui. Moi, pas du tout.

— **Comment cela ?**

— Contre le Real, nous pouvons perdre sans qu'après le match on parle d'une crise au Bayern pendant des semaines. Contre Eindhoven ou Bordeaux, nous n'aurions pas eu de droit à l'erreur.

— **Madrid est sans doute le club le plus fort de la compétition. Si vous l'éliminez, le Bayern en deviendra-t-il le favori ?**

— Le Real, qui a éliminé Naples, puis Porto, le tenant du titre, est en effet le plus fort. La saison dernière, après l'avoir éliminé, nous pensions gagner la Coupe. On connaît le résultat. Battre le Real ne veut rien dire pour la suite.

— **Quelles sont vos chances de passer ?**

— Elles sont moins grandes que la saison passée. Le Real s'est amélioré, alors qu'au contraire nous connaissons quelques difficultés en ce moment. A quelques minutes près, Xamax Neuchâtel nous éliminait, ça veut tout dire.

— **D'où vous viennent ces difficultés ? Vous avez le même nombre de points que l'an dernier en Championnat, mais on a pourtant l'impression que le Bayern ne tourne pas rond.**

— Il y a eu quelques modifications dans l'équipe et puis nous avons des problèmes de motivation, car nous avons gagné quatre titres en cinq ans. C'est d'ailleurs pourquoi je suis content de ce tirage. Contre le Real, chacun sera motivé.

— **Surtout vous,qui aviez reçu un carton rouge à Madrid ?**

— En effet. Il me reste des cicatrices qui me rappellent la faute que Sanchez a commise contre moi, et qui m'avait mis en colère. Nous aurions dû sortir tous les deux. Moi, je jouais avec un bandage autour de la jambe, souvenir d'une blessure très récente. Je n'aurais pas joué un match de Championnat, mais, là, l'enjeu était trop important. Quand Sanchez a attaqué cette jambe-là, j'ai senti que c'était intentionnel et j'ai réagi trop violemment. Ça arrive souvent dans notre sport : les réactions sont sanctionnées plus sévèrement que les vilaines actions.

— **Vous avez eu une année noire : deux cartons rouges, à Madrid et à Cologne, des blessures musculaires, la lutte pour revenir dans l'équipe...**

— Oui, 1987 a été une année à vite oublier sur le sportif. Beaucoup de gens ont déjà dit qu'Augenthaler était fini. L'an prochain, je vais montrer à tout le monde que le FC Bayern ne peut pas se passer de moi.

— **Au fait, vous ne partez pas en vacances ? La plupart de vos coéquipiers sont déjà partis...**

— Si, si, quand l'interview paraîtra, je serai en Autriche en train de skier.

— **Votre contrat vous y autorise ?**

— Le ski de fond oui, mais pas le ski alpin. »

Rainer KALB.

L'AS Béziers. Ou la sale histoire d'un drame déjà presque oublié. Noyé par le temps. Comme un simple fait divers. Une vulgaire péripétie d'un club de football tombé aujourd'hui dans l'anonymat. Dans un gouffre. Aussi profond que celui de ses finances. Pertes sans profits. Incommensurables. Vidé de sa substance, menacé de mort, humilié la saison dernière en Division II, montré du doigt, le football biterrois tente à présent de revivre. Lentement. Sainement. Mais laborieusement. Une poignée d'hommes qui se bat avec fierté et espoir. Et il en faut. Car la route sera longue. Très longue.

par Gilles AUBERT

Béziers veut vivre

TIRER sur une ambulance, ce n'est jamais facile. Et quand on est à Béziers, où les gyrophares du football clignotent déjà depuis un bon petit moment, c'est encore plus délicat. D'abord parce que Béziers, avant d'en arriver à ce septième tour de Coupe de France contre Nîmes, en a bavé. Beaucoup. Ensuite parce que s'il y est parvenu, il le doit à quelques rares personnes, comme Camille Passi, le père de Gérald le Toulousain et de Franck le Marseillais, mais surtout le directeur sportif biterrois, qui se sont battus avec un acharnement et un cœur exemplaires.

Enfin, parce que Béziers c'est aussi et surtout, désormais, une équipe amateurs aux contours corporatifs, qui a pour difficile mission de redresser un vieux club effondré par le poids des écarts effectués ces dernières années dans un professionnalisme géré par des irresponsables. Bref, rien a voir, par exemple, avec l'erreur commise par le jeune défenseur biterrois Cognard, disjonctant pour de bon à cinq minutes de la mi-tmeps pour placer Nîmes sur l'orbite de la qualification.

Pourquoi une telle comparaison ? Sans doute parce qu'elle vient naturellement lorsque l'on a partagé, durant quelques heures, la vie d'un club et de cette jeune formation biterroise à forte coloration estudiantine, qui, comme le dit son entraîneur, Eric Firoud, « sait qu'elle n'a rien à attendre de personne. Ensemble, nous avons relevé le challenge d'empêcher la dégringolade sportive de l'ASB. C'est pour nous tous une aventure formidable. »

Professeur spécialisé football à l'UEREPS de Montpellier, titulaire du troisième degré et entraîneur, Eric Firoud savait aussi que la venue de Nîmes ne pouvait être, fatalement, qu'une parenthèse dans le combat qu'il a entrepris. Mais une parenthèse en majuscules. « Parce que pour tous les joueurs, c'est sans doute le match de l'année. A travers lui, ils veulent se faire reconnaître du public, montrer ce qu'ils valent et qui ils sont. »

Pour sortir de l'enfer

Un an après avoir perdu seize joueurs pros et semi-pros, et failli ainsi être rayé du circuit, en attendant maintenant l'homologation probable d'un concordat prévu le 5 janvier prochain, l'avenir de l'ASB passe autant par ce plan de redressement, bâti sur trente ans afin d'éponger une dette de quelque 14 millions de francs, que par les résultats et la persévérance de ce groupe de courageux venus sortir le club de l'enfer.

Car mis en redressement judiciaire le 27 janvier dernier, autorisé à continuer son calvaire en D II jusqu'à la fin de la saison, le 3 mars, assuré de pouvoir s'aligner en Division III le 7 juillet, soit seulement quarante jours avant le début de la compétition, et après que la municipalité eut longtemps hésité à lui donner le feu vert, Béziers est reparti de zéro. Et Eric Firoud, ainsi que sa jeune bande, recrutée par la force des choses en moins d'une semaine, s'en rendent compte encore un peu plus au fil des semaines.

Dans le genre, la dernière en date est éloquente. Pour ce match de l'année, celui qui ne pouvait laisser insensible Eric Firoud, nîmois de cœur et de raison puisque, après y avoir joué au temps de la belle époque que conduisait son père Kader, il y habite encore, l'ensemble biterrois sera passé par tous ses états. Car à Béziers, si l'on a le juste sentiment d'avoir sauvé le club, les conditions de travail flirtent toujours avec l'inacceptable.

Loin des réalités, dirigeants et municipalité, unis pour éviter le fiasco, additionnent quand même les erreurs. Pour une inondation loin de paraître irrémédiable, les uns demandent le repli de la rencontre à Nîmes, la seconde décrète les terrains impraticables, allant même jusqu'à couper la lumière des projecteurs lorsque, jeudi et vendredi, l'équipe biterroise prépare sur un terrain annexe, tout à fait en état, la rencontre.

Sauvegarder le respect

Résultat, il a fallu attendre jusqu'au matin pour savoir où et à quelle heure se jouerait le match. Et de perdre ainsi un bon nombre de spectateurs qui, en attendant la subvention de la ville (500 000 F) alliée au concordat, auraient apporté un peu d'argent dans des caisses qui ont pourtant du mal à suivre ces maigres engagements.

Dans ces conditions, le fait que Béziers soit parvenu à bousculer sérieusement Nîmes était déjà un exploit. Avec quatre mutés au lieu de six en Championnat, des talents indiscutables comme Jodard, Guttin ou Quaranta, un ex-pro,, Jean-Pierre Laverny, au moral désormais bien trempé après son passage plutôt noir à Mulhouse, il avait fait l'essentiel.

Prouvé sa capacité à réagir, à se révolter contre

La vie est dure à Béziers. Et jouer au football n'a rien d'une sinécure. Au contraire, souffrir est le lot de tous les jours. Mais pour avoir la peau de l'Hérault et de ses jeunes gars, il a fallu que Nîmes en « mette un bon coup ». Devant la juvénile cavalerie biterroise, le « vieux » Bernad amorce d'ailleurs un mouvement de recul qu'Eric Firoud, l'entraîneur, note avec intérêt (en médaillon). **(Photo Didier FÈVRE)**

libre

l'adversité en luttant avec ses possibilités. Démontré également de réelles qualités dans le jeu que Kader Firoud avait du reste appréciées. Imposé en somme, ce respect qu'Eric, son fils, avait voulu étaler en début de saison avant que le résultat en Championnat ne devienne à la baisse.

Un respect que, plus tard dans la soirée, les joueurs ont tenté de sauvegarder en offrant, avec leur propre caisse, un dîner réunissant dirigeants et éducateurs du club. Pour Daniel Rey, le capitaine, qui avait quitté le terrain au bord de l'épuisement, « ce geste est destiné à donner une leçon de vie associative. A essayer de briser les murs que nous rencontrons en permanence et créer une dynamique au sein de l'ASB ».

Béziers avait joué les prolongations. Et ça valait peut-être mieux qu'une qualification. Car si, aujourd'hui, il est donc en passe de revenir à la surface d'un courant moins agité, il n'est pas besoin d'être devin pour se douter que bien d'autres remous le menacent encore. Et la solution de tous les maux ne viendra que d'une compréhension mutuelle, d'un consensus à même d'apporter une unité d'action et de pensée dont l'absence, pour l'heure, fait toujours pas mal de tort au football biterrois.

Et cela même si avec les projets d'un grand stade avant mars 1992, d'une structure d'accueil et de formations football et rugby conjointement menées par Eric Firoud et le rugbyman Michel Palmié, et d'un concordat garantissant enfin un peu de sagesse.

Béziers n'est peut-être pas si loin de parvenir, après tout, à exploiter, dans le bon sens, tout son potentiel.

LES RÉSULTATS

Le carré d'as !

Voilà. Alès, Angers, Gueugnon et Martigues ne sont plus du beau monde de la Coupe de France. Perpignan, Cholet, Bourges et surtout Endoume (D.H.), véritable carré d'as, en ont décidé ainsi, eux qui n'ont pas eu peur de leurs ainés de Division II. Alésiens et Angevins vaincus chez eux, Martégaux humiliés à domicile, Gueugnonnais surclassés en Berry, ont donc tiré un trait bien noir sur une épreuve où ils effectuaient leur premier pas. Et dernier. Encore faut-il aussi préciser qu'en perdant quatre de ses représentants la Deuxième Division s'en sort plutôt bien si l'on tient compte que d'autres, tels que Orléans, Abbeville, Lorient et Istres, ont dû avoir recours à la prolongation, voire même aux fameux tirs au but, comme Beauvais, pour échapper au piège tendu sous leurs crampons...

Ils étaient 166 à vouloir franchir le pas du 7e au 8e tour. 83 ont pris le bon élan. Les autres...

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Meaux - SAINT-DIZIER	2-3
GRENOBLE - Valence USJOA	3-1
Béziers - NÎMES	0-2
ALÈS - Perpignan	0-1
Le Mans - RENNES	1-2
ANGERS - Cholet (a.p.)	0-1
GUINGAMP - Cherbourg	3-0
Bourges - GUEUGNON	2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Bihorel - ABBEVILLE (a.p.)	0-1
Cambrai - VALENCIENNES	0-2
STRASBOURG - Belfort	5-1
Blénod - MULHOUSE	0-2
CHATELLERAULT - FC La Roche	2-1
DIJON - Lucé	1-0
Troyes - ORLÉANS (a.p.)	1-2

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

DUNKERQUE - Aubervilliers	7-2
Loison - BEAUVAIS (2 pen. à 4)	1-1
REIMS - Basse-Yutz	4-0
CUISEAUX-L. - La Duchère Lyon	2-1
Feyzin - LYON	1-5
BASTIA - Porto-Vecchio	4-0
MARTIGUES - Endoume Marseille	0-3
SÈTE - Le Crès	1-0
AEPB LA ROCHE - SA Fontenay	4-1
Et. Fontenay - TOURS	0-4
Saint-Nazaire - LORIENT (a.p.)	0-2
Granville - QUIMPER	0-4
Sens - MONTCEAU	0-6

DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

ENTENTE MF 77 - Stade de l'EST	2-0
Varangeville - NANCY	6-0
Pontarlier - SOCHAUX	0-4
Rumilly - AJACCIO	1-2
Le Gua - ISTRES (a.p.)	1-4
Légion Saint-Pierre - CAEN	0-5
Liancourt - ROUEN	0-2

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

LE PUY - Châtillon-sur-Chalaronne	6-0

DIVISION III ENTRE EUX

Fécamp - Arques	3-1
Charleville - Sedan	3-1
Cluses-Sconzier - Clermont-Ferrand	0-3
Hyères - Avignon	1-0
Saint-Lô - Saint-Malo	2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

LE TOUQUET - Calais	0-1
Dampierre - SAINT-DIÉ	0-1
Colmar - ÉPINAL	1-2
VILLEFRANCHE - Moulins	0-1
NORCAP Gren. - ST-RAPHAEL (a.p.)	1-0
Montauban - RODEZ	0-1
ANGOULÊME - Villenave	1-0
Limoges - THOUARS	2-1
Ancenis - UCK VANNES (a.p.)	3-2
LISIEUX - Concarneau	3-1
VIRY-CHÂTILLON - Decize	3-1

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Castets-en-D. - MURET (3 pen. à 1)	1-1
BRIVE - Royan	5-1
St. Bordelais - LA ROCHELLE (4 pen. à 3)	2-2

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

Vieux-Condé - SAINT-QUENTIN	1-3
Haguenau - CHAUMONT (a.p.)	0-1
Castres - PAU	1-2
US MONTAGNARDE - Le Croisic	5-0
Maurepas - CRÉTEIL	0-3
Luçon - LIBOURNE	1-3
EVREUX - Hirson	1-0

DIVISION IV ENTRE EUX

Aurillac - Orthez	3-0
Poissy - Châteaudun (5 pen. à 4)	1-1

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

THIONVILLE - Noisy-le-Sec	0-3
POITIERS - M. Camp. Angoulême	3-0
SAINT-SEBASTIEN - Locminé	1-2
Coray - AS BREST	0-2

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

Pont-Audemer - BÉTHUNE (a.p.)	0-1
VALLAURIS - Digne	4-0
ST-POL-DE-L. - Variété CF (h. c.)	0-1

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Sablé - La Chaume (3 pen. à 5)	2-2
Baud - Plumelec (a.p.)	2-0
Léhon - St-Brieuc (3 pen. à 4)	1-1
Gien-Paris FC	0-4
CS Moulien b. Rapid Club	2-0
Saint-Denis b. Saint-Pierre	2-1
Club Colonial b. Red Star Cayenne	1-0

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

ST-GEORGES - Ming. Vénissieux	1-2
Perthuis - MONTÉLIMAR	2-1
Figeac - LA GRAND-COMBE	2-1
LES HERBIERS - Vitré	0-2

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Auby Astur. - AUDUN-L.T. (4 pen. à 3)	1-1

PROMOTION D'HONNEUR ENTRE EUX

Bresles - Longueau	6-1
Hirtzfelden - Berrwiller	2-1
Rillieux - Mâcon	2-0

● **8e tour, les 13 et 14 février.**

LAMENTABLE INDÉCISION

Il aura fallu attendre samedi, le jour du match, à 11 heures, pour savoir sur quel stade et à quelle heure se jouerait le match Béziers-Nîmes. Finalement, l'arbitre, M. Hirtz, déclara le terrain de Saucliéres parfaitement jouable.
Il fallut alors prévenir TV et radios locales pour diffuser la nouvelle. Cette lamentable indécision n'apporta rien, bien au contraire, au succès populaire de la rencontre. Pour une fois que l'AS Béziers pouvait réaliser une petite recette...

▲ Daniel Zehringer, l'attaquant châtelleraudais, opéré du genou il y a quelques semaines, est en bonne voie de guérison. Il devrait être opérationnel à la reprise du Championnat. Il va profiter de la trêve pour se rendre avec son épouse dans son Alsace natale et présenter à sa famille Chloé, charmante petite fille née il y a une quinzaine de jours.

▲ Patrice Bily, l'arrière châtelleraudais, souffrant du genou, dut renoncer quelques minutes avant le match samedi, lors de l'échauffement, à jouer contre le FC La Roche-sur-Yon.

▲ C'est avec plaisir que les supporters châtelleraudais ont découvert que l'avant-centre du FC La Roche-sur-Yon, venu samedi dans la Vienne, Patrick Courdavault, était le fils de Franck Courdavault qui garda les buts du SOC il y a une vingtaine d'années.

▲ Châtillon-sur-Chalaronne, qui affrontait Le Puy samedi, est une commune de 4 000 habitants, située entre Lyon et Bourg-en-Bresse. Les Châtillonnais n'ont jamais évolué plus haut que le plus petit niveau régional. Pour ce qui est de la Coupe, leur plus belle performance date d'il y a dix ans. Ils étaient à l'époque parvenus au sixième tour.

▲ L'entraîneur de Poissy Pascal Gressani a retrouvé samedi après-midi son homologue de Châteaudun, André Coustillet, qui fut son examinateur lors du passage de son diplôme du premier degré du brevet d'Etat.

▲ Le Lorientais Georges Van Straelen se trouvait en pays de connaissance, samedi soir, à Saint-Nazaire. C'est sur ce même terrain qu'il y a quelques mois le capitaine lorientais participa au stage d'initiateurs, stage dont il sortit d'ailleurs major.

▲ Le président du club de Pontarlier dirige une entreprise d'articles de bricolage. Il avait donné congé à son personnel samedi après-midi pour la venue de Sochaux.

▲ La visite samedi des Honorables du SA Fontenay fut prise très au sérieux par Christian Letard, l'entraîneur de la Roche AEPB, qui aligna à un joueur près la formation victorieuse une semaine auparavant de Rennes. Seul manquait Rakbaoui, l'international tunisien, convoqué par son pays pour rencontrer le Koweit ce mardi.

▲ Kader Firoud, dont le cœur était partagé entre ses « Crocodiles » nîmois et l'équipe de l'AS Béziers, entraînée cette saison par son fils Éric, était venu suivre la rencontre dans les tribunes de Saucliéres samedi. Sur un long dégagement en touche d'un joueur gardois, on vit Kader ôter sa casquette pour nous gratifier d'une superbe tête de crâne dégarni.

▲ Après la victoire samedi soir du FC Bourges, face à Gueugnon, le sponsor du match, la Compagnie de transports de Bourges, a offert le champagne.

▲ Un nom célèbre dans l'effectif de l'AS Decize : Lamartine, le fils de l'ancien ailier du grand Stade de Reims. Samedi à Viry, il n'était que remplaçant. Il revient en effet peu à peu à la compétition après une absence de deux mois, due à un profond claquage.

▲ Quatre cars de supporters, d'autres venus en voitures particulières, ont encouragé pendant quatre-vingt-dix minutes les Châtillonnais au Puy samedi. Ils ont réussi un exploit, celui de démontrer au public ponot qu'il peut y avoir de l'ambiance à Charles Massot, un stade d'ordinaire glacial.

▲ A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'Amicale des Supporters du CS Cuiseaux-Louhans met en vente une cuvée spéciale CSCL du Château de la Muyre. Il s'agit d'un excellent vin blanc du Jura, dont la bouteille à pour étiquette la photo de l'équipe-fanion.

▲ Avant son élimination en Coupe devant le Stade Rennais, l'équipe du Mans UC 72 restait sur une série de cinq succès en Championnat de Division III, inscrivant au passage seize buts, ce qui lui vaut une solide place de leader de son groupe. On comprend mieux ainsi pourquoi les Bretons ont eu tant de mal à s'imposer au stade Bollée, samedi soir.

▲ Christian Gourcuff, l'entraîneur-joueur du Mans UC 72, aurait fort bien pu faire sa rentrée dans les rangs sarthois, samedi soir, pour la venue du Stade Rennais. Mais, relevant de blessure, il a préféré ne rien changer au groupe qui marche actuellement si fort en Championnat, sous la conduite de Larvaron et d'Affaire.

▲ Les supporters de l'US Endoume-Catalans avaient pu effectuer le court déplacement de Martigues pour soutenir leur équipe, grâce à trois superbes cars Pullmann affrêtés gratuitement par le club marseillais à cette occasion.

▲ L'histoire est un éternel recommencement. Pour preuve, c'était la seconde fois de suite, que le RC Strasbourg et l'ASM Belfort se rencontraient au même stade de l'épreuve. L'an passé, les Strasbourgeois l'avaient emporté grâce à un doublé de leur attaquant Thierry Gudimard.

▲ C'est en toute connaissance de cause, et surtout des qualités de son adversaire, que le RC Strasbourg avait refusé d'inverser le match qui l'a opposé à l'ASM Belfort. Freddy Zix, l'entraîneur adjoint, avait, en effet, assisté à la victoire des Belfortains, 3 à 0 sur Dampierre, quelques jours plus tôt, et était revenu avec des impressions plus que favorables sur cette équipe.

▲ Pour affronter le puissant Racing de Strasbourg, l'ASM Belfort avait dû enregistrer, à regret, le forfait de son patron Nicolas, victime d'un claquage à la cuisse. Résultat : le traditionnel 4-3-3 belfortain se transforma en un 4-4-2 plus inhabituel.

▲ Malgré l'infériorité supposée de son adversaire, l'AS Nancy-Lorraine n'avait pas pris son match contre les promotionnaires de Varangeville à la légère. Plusieurs fois au cours des entraînements de la semaine, Robert Dewilder, l'entraîneur lorrain, avait ainsi insisté sur la nécessité de s'engager sans retenue et sur la prise de risques.

▲ Avant son match contre les promotionnaires de Varangeville, Sylvain Matrisciano, le capitaine et gardien de but nancéien, nourrissait quelques inquiétudes. Plus particulièrement sur l'accueil qui serait réservé à l'ASNL par le public et sur l'état du terrain.

▲ Durant toute la semaine précédant la rencontre contre le voisin nancéien, Thierry Gand, l'entraîneur-joueur de Varangeville, s'en était allé soigner son claquage chez... Bernard Bonnavia, le masseur-kinésithérapeute de l'ASNL.

▲ C'était la deuxième fois, dimanche après-midi, que Thierry Gand, l'entraîneur-joueur de Varangéville et Sylvain Matrisciano, le gardien de but de Nancy, se rencontraient en Coupe de France. La première fois, en 1983, Thierry Gand avait inscrit deux buts au portier lorrain, lors d'un match du sixième tour, Neufchâteau-Besançon.

expliquez-vous

YVES HERBET

Déjà sérieusement ballotté en Championnat, le FC Martigues, seizième du groupe A, qui lutte comme un forcené pour sauver sa peau en Division II, n'a pas été capable de s'offrir ce week-end comme ultime plaisir avant la longue trêve d'hiver une qualification en Coupe de France, aux dépens des joueurs de Division d'Honneur d'Endoume Marseille. Les Phocéens, comme prévu, ont sorti le grand jeu et ont balayé avec force et vigueur l'équipe martégale qui, selon son entraîneur, n'était pas du tout préparée pour affronter une formation aussi décidée.

« Yves Herbet, Martigues sorti dès le septième tour de la Coupe. Voilà qui ne doit pas forcément vous donner le sourire ?

— Il n'y a rien à redire sur cette élimination. Nous avons été battus à la régulière par l'équipe d'Endoume, que je redoutais particulièrement. Dans ce match, les rôles étaient inversés. A notre décharge, je dois dire que nous n'avons pas abordé cette rencontre de Coupe dans les meilleures conditions, puisqu'il me manquait cinq titulaires (Canet, Ichas, Chebel, Vergnet et Martin). J'ajoute que régulièrement, en Championnat, j'aligne trois ou quatre juniors. Dans un tel contexte, mes joueurs ne sont pas critiquables. Face à une équipe composée de joueurs roublards et expérimentés, mes garçons n'ont pas du tout fait le poids. Nous avons été lamentables.

— **Vous êtes un peu dur, non ?**

— Pas du tout. Il ne sert à rien de vouloir cacher la vérité. L'équipe a été en dessous de tout, complètement débordée par les événements. C'est dur pour tout le monde, mais c'est comme ça.

— **Votre équipe vous a déçu, on se trompe ?**

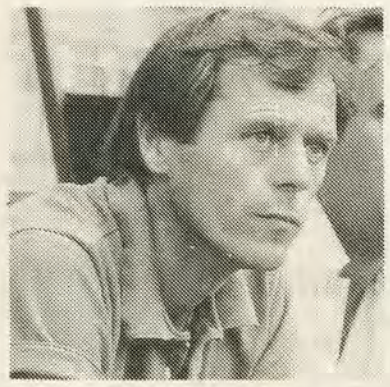
— Un peu, c'est vrai. Je pensais que l'on aurait été capable de faire face avec notre collectif. Nous n'avons pas su répondre à l'enthousiasme, à la fougue de cette équipe marseillaise. Ce n'est ni un problème de motivation, ni un problème de fatigue. C'est une faillite collective, ni plus ni moins. De toute façon, nous allons pouvoir désormais nous concentrer totalement sur le Championnat. Cette élimination est un bien pour un mal, du moins je l'espère.

— **Une qualification en Coupe aurait été sans doute bénéfique pour l'équipe, en vue de l'année difficile qui s'annonce ?**

— Effectivement, cela peut être un facteur positif. Mais, vous savez, occupés par la Coupe de France pour laquelle on est généralement amenés à disputer des matches à enjeu, les joueurs sont en quelque sorte détournés de leur objectif principal. En ce qui nous concerne, nous ne pouvons pas, cette année, courir sur les deux tableaux. Il faut bien se dire que Martigues n'aurait pas été en finale. Alors...

— **La trêve arrive au bon moment pour Martigues. Comment allez-vous l'occuper ?**

— En espérant récupérer tous mes blessés d'ici là, je vais tout



mettre en œuvre pour bien préparer la reprise dans l'optique du maintien. Les joueurs vont se reposer pendant trois semaines, la reprise de l'entraînement étant fixée au 11 janvier. Quelques matches amicaux sont prévus au programme, dont un le 26 janvier contre l'équipe ouest-allemande de Brunswick, qui évolue en Division II.

— **Pour terminer, on a l'impression que le public vous laisse tomber cette saison ?**

— C'est le gros point noir du FC Martigues. Nous faisons pourtant le maximum pour rameuter les gens, mais c'est à désespérer. Il y a certes la concurrence de l'OM qui explique en partie cette désaffection. Je me souviens que, lorsque nous occupions une bien meilleure place en Championnat, il y avait très peu de spectateurs qui nous suivaient. Heureusement que la ville de Martigues est notre supporter numéro un !...

Frédéric DAGNEAU.

NONO ET LA COUPE...

Jean-Jacques Nono, le défenseur central lyonnais, garde un bien mauvais souvenir de son dernier match de la Coupe de France. C'est en effet au cours d'un huitième de finale, au mois d'avril dernier, contre Marseille, que le genre international espoir fut victime d'une rupture du ligament croisé du genou droit. Une grave blessure qui le tient toujours éloigné des terrains du Championnat de France de Division II. Toutefois, après quelques essais en équipe réserve, tout laisse à penser que Nono réintégrera rapidement les rangs des pros et sera opérationnel à la reprise. pour le 8e tour de Coupe de France...

▲ En marquant samedi après-midi le quatrième but de l'équipe de Sochaux face aux promotionnaires de Pontarlier, Mehmet Bazdarevic, le Yougoslave de Sochaux, s'est donné une élongation.

▲ Ce premier match de Coupe de France du FC Tours contre l'Etoile de Fontenay fut pour Philippe Darmendrail, victime d'une déchirure musculaire fin novembre, l'occasion d'effectuer sa rentrée au sein de l'équipe d'Yvon Jublot.

▲ André Blanc, le défenseur ajaccien, qui espérait faire sa rentrée au sein des rangs corses pour affronter Rumilly en Coupe de France, a dû finalement s'abstenir. Ses adducteurs le font, en effet, toujours souffrir. On ne le reverra donc qu'après la trêve.

▲ Dès la fin du match Sochaux-Pontarlier, l'avant-centre Sochalien Stéphan Paille a mis le cap sur la Savoie toute proche en passant par la Suisse.

▲ Le libero valenciennois, Pascal Nerrière, victime d'une entorse au genou, samedi soir à Cambrai, a quitté le terrain sur une civière après huit minutes de jeu pour être transporté dans une clinique valenciennoise où il devrait subir une intervention touchant les ligaments croisés.

▲ Le match Valenciennes-Cambrai de samedi était une première pour les deux clubs de l'Escaut. Le fait d'avoir drainé plus de deux mille spectateurs paraissait satisfaire M. Meresse, le président cambraisien.

▲ Le match Cambrai-Valenciennes a pris samedi la tournure d'une affaire de famille. Dans le camp de Valenciennes, Léon Desmenez père occupe les fonctions de manager général et de l'autre, Léon, son fils, est entraîneur-joueur du club cambraisien.

▲ Bien que battu cinq fois samedi par les attaquants lyonnais, le gardien de Feyzin Didier Guillard n'a pas démérité. Et son mérite est même d'autant plus grand qu'il se remet tout juste d'une fracture à un bras, endurée contre Saint-Symphorien au deuxième tour de la Coupe !

▲ Un qui a profité des circonstances du match Lyon-Feyzin pour se faire remarquer, c'est l'avant-centre feyzinois Joachim Soler. Détail : l'an dernier, ce Soler- là jouait encore en « corpo » avec les « Raffineries de Feyzin » où il travaille !

▲ Il y avait trois absents de marque dans les rangs valenciennois pour la rencontre de Coupe de France à Cambrai : Dimitric, le libero yougoslave, Papeau, l'attaquant guadeloupéen et Philippe Gladines qui souffrent tous des adducteurs.

▲ Au FC Bourges, la fin d'année est toujours très active. C'est ainsi que Serge Gianporcaro a quitté le club pour entraîner le club de Guerche, qui évolue en promotion de ligue.

▲ Les supporters et joueurs pontissaliens ne sont pas rancuniers. Malgré l'élimination du CA Pontarlier devant Sochaux, ils sont déjà promis d'être au Parc des Princes au mois de juin prochain pour soutenir les Sochaliens s'ils parviennent jusqu'en finale. Ça c'est du fair-play !

▲ Ghislain Boucard, l'entraîneur du CA Pontarlier, ne voit pas d'un mauvais œil l'élimination en Coupe de son équipe devant Sochaux. Il avait, en effet, remarqué que, jusqu'à ce jour, chaque qualification avait été suivie par une défaillance en Championnat de Promotion d'Honneur.

Marathon man

L'entraîneur du SO Cholet, Karim Ibrahim, avait promis, en cas de victoire de son équipe à Angers, d'effectuer les cinquante-cinq kilomètres séparant la cité du roi René de Cholet à pied. Il quitta effectivement ainsi le stade Jean- Bouin mais personne ne put contrôler ensuite son parcours.

STEFANINI ABDIQUE

S'étant vu infliger un an de suspension internationale par la commission de discipline de la FIFA, à la suite des incidents survenus au terme de la finale des Jeux Méditerranéens entre la France et la Syrie, Eric Stéfanini, auquel il est reproché d'avoir frappé l'arbitre algérien de la rencontre, a finalement décidé de ne pas faire appel de cette sanction. Tout en niant toujours sa culpabilité : « Seul le vrai fautif aurait pu me faire rendre justice mais comme il s'est bien gardé de se dénoncer, je renonce à poursuivre l'affaire, n'ayant de surcroît pas d'éléments nouveaux à présenter pour modifier le décision. »

▲ Cruelle mais assez réaliste réflexion des dirigeants du Paris FC dimanche à Gien : « Il file vraiment un mauvais coton, ce Paris-Saint-Germain. Ce n'est pas impossible qu'une de ces prochaines saisons on se croise, l'un redescendant en D II puis en D III et nous faisant le chemin inverse. »

▲ Avant le coup d'envoi de Gien-Paris FC, une minute de silence a été observée dimanche à la mémoire de Robert Gaïtch, quarante-neuf ans, un ancien titulaire de l'Association sportive de Gien, qui avait été deux fois champion du Centre et avait participé aux Championnats de France (CFA).

▲ Malgré un peu plus de huit cents spectateurs, les records n'ont pas été battus à Gien à l'occasion de la venue de Paris FC en Coupe dimanche. Ils appartiennent depuis octobre 1973 à un certain Gien-Arago d'Orléans qui avait attiré 2 456 spectateurs !

▲ Pour ce septième tour de Coupe, l'ambition du CA Pontarlier, club de Promotion d'Honneur, était des plus modestes : marquer ne serait-ce qu'un petit but aux Sochaliens qui n'en ont concédé que huit en vingt-deux rencontres de Championnat de Division II. Ils n'en ont malheureusement pas eu la possibilité.

▲ Les organisateurs du match de Coupe entre Varangeville et Nancy avaient eu la délicatesse de demander à Aldo Platini de donner le coup d'envoi de la rencontre, à l'occasion de son proche départ en retraite. Le directeur sportif nancéien reçut même dimanche un superbe bouquet.

▲ Thierry Gand, l'entraîneur joueur de l'AS Varangeville, souffrait d'un claquage, mais il put tout de même participer dimanche au match contre les pros de Nancy, grâce aux soins du kiné de l'AS Nancy-Lorraine. Hélas pour Gand, un effort violent à la 24e minute réveilla la douleur, et il dut quitter le terrain.

▲ Aussi petit soit-il, Pierre Mankowski, l'entraîneur du SM Caen, n'est pas du genre à sous-estimer un adversaire de Coupe de France. Ainsi avait-il fait le déplacement huit jours plus tôt en Bretagne, pour aller superviser cette équpe de la Légion Saint-Pierre en déplacement à Lannion pour le compte du Championnat de Promotion d'Honneur. Prudence...

▲ Bennij Aziz, le jeune Marocain engagé par l'AS Nancy-Lorraine, a débuté en Coupe de France dimanche face à Varangeville. Il a conquis le public qu'il a emballé par sa technique et ses tirs.

▲ Devant la véritable démonstration des joueurs parisiens en fin de match au cours de Gien-Paris FC dimanche, tout le public, supporters giennois compris, s'est mis à scander des « Olé ! Olé ! » comme dans les corridas espagnoles.

▲ À l'occasion du match Granville-Quimper, dimanche, Gérard Laurent, le nouvel entraîneur des Manchots, a retrouvé avec plaisir Ekéké avec qui il a joué au Red-Star il y a quelques années. Les deux hommes se sont longuement entretenus la veille du match et Ekéké s'est rappelé au bon souvenir de son ancien partenaire en marquant le second but de Quimper.

▲ L'AS Gien, éliminée sur son terrain par le Paris FC (4-0), n'avait plus perdu depuis vingt-trois matches d'affilée. Un bel exploit donc à l'actif des Parisiens.

▲ Les Castelvirois ont inauguré samedi soir un nouveau maillot. Celui-ci porte la griffe du sculpteur César qui est devenu tout récemment non pas le sponsor du club essonnien, mais le parrain. Le président de Viry, Guy Loubet, espère cependant que César lui permettra de trouver un véritable sponsor.

▲ La rencontre Loison-Beauvais était l'occasion de retrouvailles entre d'anciens finalistes de la première édition de la Coupe nationale des cadets. Deux protagonistes étaient dans chaque formation. Côté loisonnais, Furlan et Venel, et, en face dans les rangs de Beauvais, Recordier et Platto.

▲ Contrairement à ce que beaucoup ont eu tendance à croire passé un temps, notamment en Normandie, le club de la Légion Saint-Pierre n'a strictement rien à voir avec la lointaine île française de Saint-Pierre-et-Miquelon... Moyennant quoi, le déplacement des Caennais, pour ce septième tour de Coupe, s'est limité au département du... Finistère.

▲ Réflexion d'Yves Pasteur, le président du CA Pontarlier, avant la rencontre de Coupe face à Sochaux : « Notre premier objectif demeure la montée en Division d'Honneur. Il est donc temps que nous soyons éliminés de la Coupe pour pouvoir y consacrer tous nos efforts. » Etrange, mais sensé.

VALKE SUR LE BILLARD

Pour effectuer le court déplacement de Feyzin, les Lyonnais étaient privés des services de leur milieu de terrain néerlandais Michel Valke. Blessé en Championnat le samedi précédent contre Nîmes, l'ex-joueur du PSV Eindhoven a en effet dû être opéré, en semaine, d'une lésion au ménisque interne droit et sera indisponible pour une durée de trois semaines. Selon toute vraisemblance, Michel Valke pourra donc reprendre l'entraînement avec l'ensemble des troupes lyonnaises dès le 15 janvier prochain. A l'heure qu'il est, le Hollandais se repose aux Pays-Bas, tout en s'astreignant à des séances de rééducation intensives.

▲ L'an passé, le Lorientais Jean-Jacques Marx opérait en Première Division. Le Nazairien Laurent Fournier aussi... mais de district, sous les couleurs de Saint-Liphard, club de la banlieue de Saint-Nazaire. La Coupe de France a réuni deux heures durant deux joueurs que pas moins de huit Divisions séparaient l'an dernier.

▲ Si Saint-Nazaire vient de voir son dernier représentant disparaître de l'épreuve, la Coupe de France aura peut-être encore droit de cité dans la capitale navale, les dirigeants locaux s'étant porté candidats pour l'organisation d'un trente-deuxième de finale.

▲ Les Perpignanais Carpegiani et Curt étaient en pays de connaissance dimanche après-midi à Alès. Tous deux, en effet, avaient porté, voici quelques saisons, le maillot du club cévenol aux côtés des Chaintreuil et autres Elie qu'ils ont ainsi retrouvés au stade Pierre-Pibarot.

▲ Après leur match de Coupe, les équipes de Nancy et de Varangéville ont, toutes deux, été accueillies à l'hôtel de ville, pour prendre part à une réception donnée en leur honneur, par la municipalité varangévilloise. Avant de se rendre à un buffet campagnard, organisé à la salle des fêtes.

▲ Avant la rencontre de Coupe contre Nancy, il avait fallu aménager le vieux stade Louis-Paquet de Varangéville, peu habitué à accueillir de telles affiches. Parkings supplémentaires, places de presse, tables de massages, et surtout tribunes d'appoint, qui furent prêtées par les villes de Nancy et de Dombasle.

▲ Rencontrés dans les tribunes de Martigues samedi pour la venue d'Endoume Marseille, Gregory, l'ancien gardien de Martigues et D'Endoume,très partagé pour choisir ses favoris, ainsi que Ciaravino, l'ex-attaquant de Martigues, qui est actuellement entraîneur-joueur à Carry-le-Rouet, petit club de la côte bleue.

▲ Du beau monde dans les tribunes du stade de Saint-Pol-de-Léon pour la venue du Variétés Club de France. En effet, en plus de Pierrick Hiard et d'Ivan Le Quéré, Yvon Le Roux et Alain Giresse, qui d'ailleurs donna le coup d'envoi du match, étaient présents dimanche à cette rencontre.

▲ Le Variétés Club de France fut reçu pour un vin d'honneur à la mairie, à l'issue de la rencontre à Saint-Pol-de-Léon dimanche, et chaque joueur reçut un paquet-cadeau contenant des langoustes, offertes par Gaby Beganton, un dirigeant du club.

▲ « Mes joueurs peuvent maintenant partir en vacances l'esprit libre » assura Henry Kasperczak, l'entraîneur de Strasbourg, après la qualification acquise samedi aux dépens de Belfort. Il en va de même pour l'auteur de ces paroles, puisque un cinquième enfant, une ravissante Magali, est venue égayer le foyer familial à la veille des fêtes.

▲ Bonnes fêtes pour Robert Dewilder, l'entraîneur de Nancy. Son équipe a passé le premier tour de la Coupe. Lens, où joue son fils, n'a pas perdu, et Brest, club de son futur gendre, a gagné. Rien donc n'assombrira samedi les noces de Corinne Dewilder avec Vincent Guérin, dans la petite église de Saint-Paul-du-Portel. Profitons-en pour transmettre nos meilleurs vœux de bonheur aux époux.

ALORS, ON BROUTE...

Non ! Gérard Lanthier ne fait pas des pompes. Plus simplement, son attitude poussive exprime toute la difficulté éprouvée par l'US Orléans pour venir à bout de la résistance des Troyens, samedi soir au stade de l'Aube. La prolongation sera même nécessaire à l'équipe du Loiret pour éviter de brouter l'herbe comme le fait ici son milieu de terrain. **(Photo Jackie DELORME)**

AFFAIRE RUFFIER, SUITE

L'affaire opposant depuis le mois d'août les clubs de Quimper et de Dunkerque a été évoquée jeudi par le conseil d'administration de la Ligue Nationale, qui siégeait en conseil restreint.

Elle avait été mise en délibéré après la dernière commission générale le 2 novembre. Rappelons que le club nordiste avait posé une réclamation concernant la qualification du gardien quimpérois Richard Ruffier après la rencontre ayant opposé les deux clubs de 19 août dernier.

▲ Aperçu à l'occasion de la rencontre Liancourt-Rouen, le Parisien Bruno Roux. Il n'y a rien a priori de choquant, lorsque l'on sait que l'international olympique est natif de Noyon, une ville distante d'une soixantaine de kilomètres et qu'il évoluait encore l'an passé à Beauvais.

▲ C'était la fête à Liancourt qui accueillait Rouen dimanche. Et, outre le traditionnel lâcher de ballons déjà vu au tour précédent, un envol de pigeons devait avoir lieu jsute avant le début de la rencontre.

▲ Au Gua qui rencontrait Istres dimanche le football est presque une histoire de famille puisqu'il est difficile de le dissocier du nom de Ceccato. Roger est en effet le correspondant du journal local, Jean-Noël, l'entraîneur, et Eric, le gardien de l'équipe fanion. Quelle belle famille !

▲ Serge Duvernois, le défenseur mulhousien, a vraiment joué de malchance dimanche lors de la rencontre Blénod-Mulhouse. Victime d'un choc avec J'Nane, l'Alsacien a dû être emmené à l'hôpital par les sapeurs-pompiers de Pont-à-Mousson, souffrant d'une plaie au cuir chevelu.

▲ Le président de Blénod, M. Liger, n'a pas caché sa déception après la défaite de ses joueurs face à Mulhouse, dimanche : « Au vu de la première mi-temps, le nul était équitable, mais, en seconde, nous aurions dû marquer. »

▲ Bien qu'arrivée dès samedi, l'équipe de Noisy-le-Sec rallia le stade de Thionville moins d'une demi-heure avant le coup d'envoi dimanche. Raison de ce retard : plusieurs joueurs étaient restés coincés dans l'ascenseur de leur hôtel.

▲ Adversaire des professionnels de Caen, dimanche, la Légion Saint-Pierre de Brest est un club centenaire. Son stade du Valy Hir également. Il a tout de même battu son record d'affluence avec plus de 1 600 spectateurs.

▲ Sans deux de ses pièces maîtresses, le libero argentin Simon, qui soigne un début de pubalgie, et l'avant-centre allemand Reichert, en cure près de Stuttgart en raison d'un genou endolori, Strasbourg a logiquement aligné samedi, face à Belfort, son troisième étranger, le Sénégalais Seck Kambel.

▲ Arrivés vendredi soir à Pontarlier, les Sochaliens ont rendus dès samedi matin une visite de courtoisie aux concessionnaires Peugeot de cette ville avant de battre les Pontissaliens l'après-midi.

▲ L'entraîneur d'Aubervilliers, Serge Christoux, a retrouvé avec plaisir à Dunkerque, samedi soir, Francis Smerecki, qui fut son équipier au Paris FC et à Limoges. Il n'était pas peu fier d'avoir joué devant une excellente équipe.

▲ Tous deux promus, Viry en Division III et Decize en Division IV, les protagonistes du septième tour de la Coupe de France qui se sont affrontés samedi soir pourraient bien retourner à la case départ à la fin de la saison. Les Castelvirois sont en effet derniers de leur groupe de Division III et les Decizois avant-derniers en Division IV.

▲ Le Sochalien Frédéric Dobraje était samedi soir à Bourges, pour suivre le match Bourges-Gueugnon et retrouver une vieille connaissance, le Berrayer Farès Bousdira.

▲ Le coup d'envoi de la rencontre Légion Saint-Pierre-Caen fut donné dimanche par Slavo Muslin, le directeur sportif du Brest Armorique. La saison dernière, le Yougoslave évoluait d'ailleurs chez les Normands.

LES PUNIS

3 matches fermes : Jenner (Mulhouse).

1 match ferme : Lopez (Culseaux-Louhans), Jean (Tours), Focone (Ajaccio), Drieu (Reims), Anigo (Nîmes).

1 match avec sursis : Becker (Istres), Harel (Tours), Vargas-Rios (Tours), Abreu (Quimper), Bala (Caen), Florès (Caen), Hado (Lorient), Martin (Abbeville), Zago (Lyon), Diringer (Mulhouse).

▲ Le match Cambrai-VA a été samedi l'occasion de retrouvailles pour Olivier Mazure, ex-Stade Français et ex-VA, qui défend les couleurs cambraisiennes depuis le début de la saison.

▲ Miralem Zjajo, le joker de VA, a été titularisé pour la première fois à l'occasion du match de Coupe samedi à Cambrai. Annoncé comme un meneur de jeu, le Yougoslave a évolué au poste d'ailier gauche.

▲ L'attaquant strasbourgeois Jean-Luc Lemonnier n'a pas perdu de temps. Après avoir marqué un troisième but remarquable contre Belfort samedi, l'ailier de poche strasbourgeois s'est fait remplacer une demi-heure avant la fin. Les bagages des vacances étaient déjà juchés sur la galerie de sa voiture !

Générosité

L'arbitre de la rencontre de Coupe de France, Bastia-Porto-Vecchio, M. Chiab, a remis, avant le coup d'envoi, un chèque à l'intention des jeunes du centre de formation bastiais. Un geste très apprécié des dirigeants corses.

MARTIGUES-ENDOUME : 0-3

Catalans cœur de lion !

Pour la grosse surprise les paris étaient ouverts.
Et ceux qui ont misé sur l'US Endoume vont gagner gros.
Les Martégaux n'ont pu, en effet, résister à l'appétit des Marseillais, simples joueurs de Division d'Honneur...

Il reste quelques minutes à jouer, Biga, une fois encore, démarre sur son aile gauche. La balle parvient à Romani, qui résiste à la charge de Braun, et centre. Flak veut s'interposer, et ne réussit qu'à tromper Laugier. Une image qui illustre parfaitement les malheurs des Martégaux dominés tout au long de la rencontre par une équipe marseillaise supérieure dans toutes ses lignes. Certes, le forfait de Canet, à quelques heures du match, n'était pas fait pour rassurer une formation martégale déjà privée de Martin, Ichas, Vernier et Chebel. Un handicap que Herbet n'a pas voulu avancer comme excuse à la défaite de ses joueurs.

Il est vrai qu'une équipe de Deuxième Division accueillant un adversaire de Division d'Honneur devrait donner une autre image du football professionnel. La meilleure organisation de jeu, les meilleures occasions... tout cela fut du côté endoumois, et, comme M. Harrel réussit à rester parfaitement maître du jeu, l'on ne peut même pas, du côté martégal, invoquer la rudesse des moyens employés par les Marseillais. Disons seulement qu'à 3-0 les joueurs du FCM peuvent estimer que l'addition n'a pas été trop lourde si l'on tient compte des occasions gâchées en première période par Romani et Coti qui constituèrent avec Biga un redoutable trio d'attaque.

A la fin de la rencontre, alors que bon nombre de nos confrères avaient fait demi-tour en trouvant les vestiaires martégaux fermés, Herbet ne voulait invoquer aucune excuse : « C'est un score logique, nous nous sommes créé une seule occasion dans toute la rencontre. Comment voulez-vous prétendre à la victoire dans ces conditions. »

L'entraîneur provençal ne pouvait pas reprocher grand-chose aux jeunes Braun, Petrucci, Benarbia, Vandomelle, Gomez ou Blondeau... qui apparurent bien légers devant la détermination des Endoumois. L'exemple ne pouvait pas venir de Dho qui s'épuisa à vouloir être partout à la fois, ou de Di Meco, surveillé de très près et auteur de la seule action dangereuse de son équipe.

Pour Herbet : « Je pense qu'aujourd'hui nous n'étions pas aptes à résister à la pression de nos adversaires. »

LES LARMES DE LA VICTOIRE

Pendant ce temps-là, l'adversaire faisait la fête, et les vestiaires marseillais résonnaient des cris de joie des coéquipiers de Baila. Autour de leurs joueurs, s'embrassant, se congratulant, ou répondant aux félicitations des uns ou aux questions des autres, les responsables endoumois laissaient éclater leur joie. Léon Galli, l'entraîneur, ancien joueur de Martigues, tout en souhaitant à son ancien club de se sortir d'affaire en Championnat, songeait surtout à l'image de marque des Rouge et Noirs : « Ma plus grande satisfaction est d'avoir montré ce qu'était véritablement Endoume... Notre victoire devrait mettre un terme à tous les ragots. »

Il est vrai que, depuis une certaine demi-finale de Coupe de Provence, la saison dernière, l'équipe de Galli est à la recherche d'une nouvelle image. Pas facile de se refaire une virginité.

Pour Francis Digiovanni, le président du club, l'émotion était grande : « Pour moi, c'est la plus grande victoire depuis quarante ans que je suis au club. Je félicite mes joueurs, mon entraîneur... » Celaci avant de laisser échapper quelques larmes... de joie, évidemment.

Pour M. Storaï, le manager général de l'équipe, un regret : celui que le match ne se soit pas déroulé à Marseille et un souhait : « Recevoir lors du prochain tour... Même si notre objectif demeure le Championnat et l'accession en Quatrième Division. »

Inutile de dire qu'à la sortie des vestiaires, les supporters étaient nombreux pour venir entourer les joueurs. Alors que, à deux pas de là, les Martégaux n'avaient qu'une hâte : s'éloigner au plus vite.

Pour Martigues, la trêve va paraître bien longue avec, en point de mire, le seul espoir de conserver une place en Deuxième Division. Pour les Marseillais d'Endoume, tout au contraire, le moral est au beau fixe. Premiers en Championnat, toujours qualifiés en Coupe, les hommes de Galli vont passer une fin d'année heureuse. Ils possèdent suffisamment d'arguments pour envisager sans crainte le prochain tour. Leur victoire va certainement les placer dans la catégorie des clients sérieux. Même s'il est vrai que le Martigues que nous avons vu évoluer samedi n'avait pas grand-chose à voir avec une formation de Division II.

Gilbert DEL CORSO.

L'US Endoume peut hurler sa joie. Martigues est à terre et ne se relèvera pas. Les Catalans de Division d'Honneur poursuivent leur route.
(Photo Didier FÈVRE)

ANGERS-CHOLET : 0-1

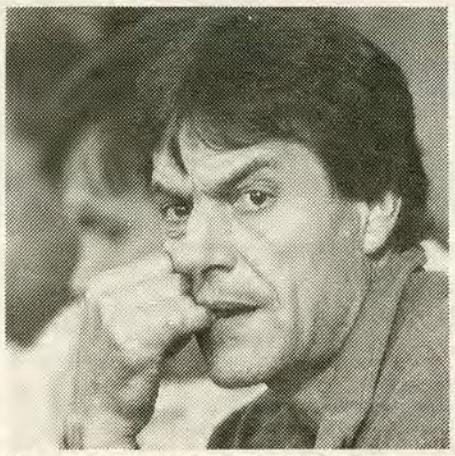
Le S.C.O. tombe sur un S.O.C.

Le derby du Maine-et-Loire, entre Angevins et Choletais, a tenu toutes ses promesses avec un suspense qui ne délivra son verdict qu'après deux heures de jeu. Sous forme d'un but de Bidaud offrant au SO Cholet une qualification et infligeant au SCO d'Angers une cruelle désillusion.

« Cette élimination est une pierre noire dans notre jardin. » Une petite phrase, prononcée il y a quelques années, au soir d'une élimination du SCO d'Angers, alors en Division I par l'US Montagnarde,club de troisième Division, que Pierre Garcia aurait bien pu reprendre samedi soir. En meilleurs termes depuis deux saisons avec Dome Coupe et notamment deux seizièmes de finale contre Laval et Lyon, le SCO a de nouveau vu le portillon se refermer sèchement devant son nez. Cholet rejoint, ici, la liste des tombeurs des Angevins : la Montagnarde, le Véloce Vannetais en 1981, (32e de finale) et le Cercle Paul-Bert de Rennes (Division d'Honneur), Vainqueur aux penalties en 1984. Tristes expériences.

L'échec est cette fois rendu plus cuisant par le contexte du derby dans lequel baignait la rencontre. Le numéro 1 du Maine-et-Loire, éliminé par le numéro 2 et voilà la crédibilité du SCO ébranlée. Pourtant, les Angevins avaient été prévenus. En 1981 déjà, Berdoll, Bousdira et consorts avaient évité de justesse le piège de Cholet (2-3 après prolongation) Cette fois non. Incapables d'imposer leur jeu, contraints à la prolongation et assassinés à la dernière des 120 minutes laborieuses, les Angevins sont sortis complètement assommés.

« Un coup de couteau ferait moins mal » devait d'ailleurs lâcher Pierre Garcia l'entraîneur angevin prostré au côté de son président Bernard Bongibault et peu enclin, bien sûr, à pousser l'analyse au-delà de ce résultat coup de poing. « Moi, entraîneur, ce qui m'intéresse, c'est la qualification. Refaire le match ne sert à rien. Je n'ai pas de commentaire à faire et je préfère garder mon souffle pour respirer un grand coup. »



Pierre Garcia, l'entraîneur angevin, a bien raison de se mordre les doigts.
(Photo ALLEE)

Côté cCholetais, au même moment on s'époumonait de joie et Karim Ibrahim, le coach comblé, ne regrettait finalement pas d'avoir joué au stade Jean-Bouin à Angers, après avoir sollicité, en vain, l'inversion du match : « Chez nous, nous aurions été obligés de faire le jeu. Ici, au contraire, nous n'étions pas contraints de manœuvrer ainsi. Il fallait simplement faire bonne figure, être bien organisé et planter au bon moment. C'est ce que les gars ont fait. »

Le sport choletais se porte décidément comme un charme et samedi, les joueurs du SOC, ivres de bonheur, ont salué l'annonce de la victoire de Cholet à Lorient en Nationale I de basket. Contraste avec Angers où le SCO, déjà déçu par des résultats en Championnat en-dessous des ambitions affichées, voit la route de la Coupe brusquement coupée.

Bernard Bongibault et son trésorier, Edouard Moïse, font, bien sûr, grise mine : « Financièrement, cette élimination n'est pas une bonne chose, encore que la Coupe exige d'aller loin pour être de bon rapport. Le plus grave, c'est que nous comptions sur la Coupe pour redonner un peu de pression et allécher le public. C'est fichu. »

Philippe BIAIS

BOURGES-GUEUGNON : 2-0

L'effet Jules

Par Maurice BROQUET

Relégués la saison passée, les Berruyers n'aspirent qu'à une seule chose : remonter rapidement en Division II. Gueugnon en a fait les frais.

La vie d'un club est souvent parsemée de petites choses qui, un soir donné, font l'événement. De ces choses immuables, et qui, en réalité, ne le sont pas. Le Football Club de Bourges, par exemple, exclu de la Deuxième Division la saison dernière, apporte ici un vibrant témoignage.

N'est-il pas engagé dans une spirale inquiétante avec ses sept derniers matches en Championnat sans aucune victoire ? N'avait-il pas commis d'innombrables fautes, essentiellement dans le domaine défensif, pas plus tard qu'à Villecresnes il y a huit jours (but égalisateur encaissé au cours des arrêts de jeu) ?

Il a suffi, pour gommer cela, de quatre-vingt-dix minutes de jeu face à l'équipe de Gueugnon, aux références indiscutables en Coupe de France. Il a peut-être suffi de l'effet Jules, prénom de Boucher, joueur sénégalais de l'équipe entraînée par Alain Michel. Ce qui tendrait à prouver que la vie du club berrichon est sous l'influence de certains rites.

Vestiaire numéro 4, il est 19 heures, et Jules Boucher s'est assis près du radiateur, comme d'habitude. « Ma place porte bonheur », précise-t-il. A pris son flacon miracle. « J'ignore ce qu'il contient, avoue-t-il. A chaque voyage au Sénégal, le sorcier, le marabout me procure ce liquide mystérieux. Moi, je crois en ses effets, j'en étale sur mes pieds, mes bras et ma tête, surtout ma tête. Puis, je rentre dans un autre monde. Grâce à mon pouvoir de concentration intense. »

Sixième minute de jeu, Boucher, de la nuque, dévie dans les buts de Delvaux un ballon expédié par le Tchécoslovaque Jan Kozak. Jules, guéri d'une tendinite tenace, vient d'être l'un des auteurs d'un scénario désormais prévisible vu les carences offensives d'une équipe gueugnonnaise actuellement défigurée.

Quarante-cinquième minute, Santamaria dépose le ballon sur la transversale. A cet instant, il sait que l'affaire est définitivement pliée pour l'adversaire. Il a raison puisque, à trois minutes de la fin du match, Labonne marque le second but à la suite d'une action superbe entre Bousdira, Kozak et Chollier.

Une dizaine de supporters, plus gueulards que méchants, se laissent emporter par l'euphorie du moment. « En trente-deuxièmes de finale, on veut voir le président Borelli manger la pelouse », entend-on.

Plus lucidement, Alain Michel livre ses impressions : « Voici une qualification qui va égayer les fêtes de fin d'année. Hormis cela, je savais que mon équipe pouvait s'appuyer sur une excellente condition physique. Mais je redoutais qu'elle commette à nouveau ses erreurs habituelles, sur le plan défensif notamment, surtout avec les absences de Donato et de Robert. Il n'en a rien été. Bourges a besoin de publicité, un bon parcours en Coupe de France peut l'y aider.

En d'autres termes, la crédibilité du club auprès du public est suspendu aux « coups » médiatiques éventuels. Mais elle ne se commande pas.

On l'a vu samedi soir : 1 500 spectateurs assistaient au match. C'est peu, trop peu pour une équipe placée dans de bonnes conditions pour la montée (quatrième du groupe Centre, avec le même nombre de points, vingt, que Clermont-Ferrand), mais encore instable au niveau des résultats.

En fait, Bourges paie en partie la grande purge ayant eu lieu à l'intersaison : Daviaux, le gardien de buts (ex-Niortais), et Jan Kozac, l'international tchécoslovaque, étant les deux seuls rescapés au milieu d'une bande de jeunes joueurs de la région, auxquels s'est joint Farès Bousdira, venu de Montceau-les-Mines.

Mais dans l'esprit de chacun, l'objectif prioritaire est clairement défini : la remontée en Division II, avec le consensus de toute la région pour s'y maintenir durablement.

ALÈS - PERPIGNAN : 0-1

Sur un air de sardane

Sortir le demi-finaliste de l'an passé sur sa pelouse : c'est le luxe que se sont offerts les Perpignanais, dimanche, à Alès.

par Gilles AUBERT

Même s'il occupe la première place de son groupe en Division III, le FC Perpignan a créé une des plus belles surprises de la Coupe en éliminant, chez lui, le demi-finaliste de l'épreuve la saison dernière. En tenant le coup sous le soleil et en résistant à la domination du club des Cévennes, en sachant profiter aussi de l'une de ses rares occasions, aidé sans doute en cela par une position litigieuse de hors-jeu non signalée et exploitée par Pagano, l'équipe catalane, entraînée depuis quatre ans par l'ancien Thononnais Jean-Pierre Carayon, a frappé un grand coup.

Dans les vestiaires, avant que ses joueurs euphoriques ne le traînent sous la douche tout habillé, Carayon voyait du reste dans cette qualification « un formidable retentissement pour la ville en même temps qu'une récompense pour un club qui se bat pour ramener le professionnalisme dans une région sevrée de football de haut niveau depuis des années. »

Une récompense aussi pour son travail, lui qui fit franchir en trois saisons autant de paliers à cette formation, passant de la DH à la D III au début de la saison dernière.

« Je crois effectivement que cet exploit va nous porter une aide dont nous avons grandement besoin. Après de sérieux ennuis financiers, nous sommes repartis cette saison, c'est vrai, avec des ambitions plus limitées. Pour autant, et bien que nous ayons terminé deuxième club amateurs derrière Grenoble l'année passée, j'estime que l'équipe actuelle est supérieure. Maintenant, à force d'entendre parler de salaires de millionnaires et de dettes, le public a pris un peu de recul. Voilà pourquoi, mieux que notre position de tête en D III, cet exploit va nous permettre de mieux faire comprendre à tous ceux qui gravitent autour du club la dimension de ses mérites. »

Elle risque aussi de provoquer un déclic au sein d'une formation où, autour de cinq ex-pros, dont deux anciens Alésiens, Edson Carpegiani et Michel Curt, Carayon a construit un édifice solide avec des jeunes joueurs, tels que, Jean-Luc Muzet, l'ancien stagiaire de Montpellier, ou Georges Maurius.

Avec Rodez et Libourne, la lutte pour la montée sera chaude. Mais désormais, porté par son élan en Coupe qui lui avait valu, l'an dernier à pareille échéance, d'éliminer le FC Sète, Perpignan a consolidé son capital confiance. Et comme le dit son exemplaire capitaine libero, l'ex-Nîmois et Grenoblois Daniel Deledicq, aujourd'hui employé municipal : « C'est bien la preuve que notre première place en D III n'est pas usurpée. »

A Perpignan, il va peut-être s'agir de préparer plus tôt que prévu un retour en D II. En tout cas, samedi, à Alès, en saluant dans la joie que l'on imagine leurs supporters, les Catalans de Carayon ont sûrement fait passer le message.

Jean Moliner, l'attaquant perpignanais, semble bien décidé à ne pas quitter le ballon des yeux. Jusqu'au fond des filets alésiens. (Photo Jean ROIG)

LE MANS - RENNES : 1-2

Gourcuff : « Le spectacle d'abord »

A trente-deux ans, Christian Gourcuff en est à sa sixième saison d'entraîneur-joueur. Après quatre ans à Lorient, il est arrivé au Mans au début de la saison dernière. Grâce à lui, le club de la Sarthe a retrouvé un style, un public et une ambition, la montée en Division II. C'est pourquoi l'élimination en Coupe de France n'est qu'une simple péripétie.

par Remy LACOMBE

« Contre Rennes, Le Mans a bien joué mais a perdu. Que retenez-vous en priorité : la manière ou le résultat ?

— Je retiens d'abord vingt minutes exceptionnelles en première mi-temps où nous avons imposé un rythme d'enfer. Mais on ne peut pas se contenter de ça. Au bout, il y a quand même un constat d'échec. En deuxième période, nous avons perdu notre aisance. Sans jamais être bousculé cependant. Une victoire aurait concrétisé la valeur de l'équipe. Je me sens frustré. Et les joueurs aussi. D'autant plus qu'au prochain tour nous avions de bonnes chances de nous déplacer outre-mer.

— Samedi soir, vous étiez treizième. N'avez-vous pas songé à entrer en cours de match, surtout en deuxième mi-temps lorsque Rennes prenait le dessus ?

— Si, bien sûr. Mais j'étais persuadé que nous irions aux prolongations. J'aurais fait ma rentrée dès le début de celles-ci. Après le deuxième but rennais, c'était trop tard.

— L'entraîneur Gourcuff est-il plus sévère avec le joueur Gourcuff qu'avec les autres joueurs ?

— Certainement. Parfois, lors de décisions difficiles, on se retrouve seul avec sa conscience. Mais le joueur doit s'effacer derrière l'entraîneur. Ainsi, je ne me suis pas titularisé contre Rennes. Je me suis blessé il y a six semaines et depuis l'équipe a bien marché. Je ne voulais prendre aucun risque. Car pour un entraîneur-joueur, lorsqu'il n'est pas au mieux de sa forme, il y a des pressions terribles.

— Vous êtes connu pour votre amour du beau jeu et votre goût pour le football offensif. Ces conceptions, pas vraiment dans l'air du temps, sont-elles applicables en toutes circonstances ?

— Oui. Au Mans, nous jouons à l'extérieur comme à domicile. En ayant d'abord le souci du spectacle. Si l'on veut être crédible, il ne faut jamais tourner le dos à ses principes. Même lors de matches très importants. La saison dernière, nous avons échoué à un point de Lorient pour la montée. Là-bas, nous avions gagné 5-2. Cette saison, nous avons gagné 3-0 à La Rochelle, notre plus sérieux concurrent. C'est une question d'état d'esprit et c'est la seule façon de progresser. Ce n'est pas pour rien que, samedi, nous avons mobilisé 6 000 personnes.

— Vous devez parfois être l'objet de pressions de la part des dirigeants qui préféreraient que l'on sacrifie un peu le beau jeu au résultat...

— Les dirigeants savent très bien ce que je veux. Lorsque je suis arrivé au Mans, je leur ai fait part de ma philosophie. Ils y ont adhéré. La saison dernière, après cinq matches, nous étions derniers avec un point. Ils n'ont rien remis en cause. La suite a prouvé que nous étions dans le vrai. Bien sûr, dans le contexte actuel où tout est fonction du résultat, ce n'est pas toujours facile d'être fidèle à ses idées. Le football offensif, tout le monde est pour à condition que l'on gagne.

— Si Le Mans monte en Division II, croyez-vous que l'équipe puisse se maintenir en attaquant sur tous les terrains ?

— Il est vrai qu'en Division II les matches ressemblent souvent à des combats. Mais je me battrai pour que l'on continue d'essayer d'imposer nos qualités.

— Et vous, vous continueriez à jouer ?

— Dans un contexte favorable, oui. La Division II ne me fait pas peur. Physiquement, je ne suis pas usé. »

CUISEAUX-LOUHANS - LA DUCHÈRE LYON : 2-1

Les lumières de La Duchère

Ratant la qualification d'une poignée de minutes, le « petit » club de la grande cité lyonnaise étonne surtout par le moyens dont il dispose. Découverte.

La Duchère un club de quartier de Lyon ? Erreur. En fait, cette « petite » équipe de Division d'Honneur de la ligue Rhône-Alpes cache une réalité bien différente que son statut hiérarchique ne peut laisser le supposer. Car enfin, vous en connaissez beaucoup, vous, des clubs régionaux pouvant présenter un budget d'1 million de francs appelé à être au minimum doublé en cas d'accession en Division IV ? Tout en dégageant un bénéfice ? Nous pas. Le cas mérite alors que l'on s'y intéresse de plus près.

Pour comprendre essentiellement comment une telle richesse se peut exister à un niveau où d'ordinaire on se contente de quelques bouts de ficelles et de cheveux coupés en quatre. Cela tient d'abord à la personnalité d'un président, Bernard Magnaval publiciste et éditeur, au club depuis trois ans. Et à ses appuis. Politiques notamment. Ou à ses relations. Qui valent à son club des ressources d'une surprenante importance. Par exemple, les 100 000 francs versés annuellement par... Louis Nicollin, le président de la Paillade Montpellier, les 250 000 francs du sponsor Carrefour, les 20 000 francs alloués par la ville de Lyon et les 20 000 autres par la mairie du 9e arrondissement où fut érigé, en 1962, le quartier de La Duchère, destiné à l'accueil des rapatriés.

Pour le déplacement de Cuiseaux-Louhans, les supporters de La Duchère ont pu bénéficier de cars affrêtés gratuitement par un groupe industriel qui, depuis le début de la saison, fournit également les équipements des joueurs et une aide financière de 70 000 francs.

Comment s'étonner alors que les meilleurs éléments de la région lyonnaise qui échappent au grand OL où en sont issus se retrouvent aujourd'hui à La Duchère dont les ambitions ne cessent de croître au fil des succès ? Des joueurs qui s'entraînent... cinq fois par semaine sous la conduite d'un entraîneur polonais de trente-deux ans, Piotr Grobelny à la carte de visite éloquente : 27 sélections en équipe de Pologne juniors, 220 matches en Division I et une victoire en Coupe avec son ancien club de Lech Poznan.

Un ensemble qui permet à La Duchère de jouer les premiers rôles dans son Championnat de Division d'Honneur et dont la réputation avait rapidement parcouru la route qui mène en Bresse louhanaise pour venir siffler aux oreilles des joueurs et dirigeants du CS Cuiseaux-Louhans. Lesquels se gardaient bien, dans la semaine précédent la rencontre de considérer l'adversaire comme un simple faire-valoir notamment après la revers subi à domicile devant les Istréens de Gérard Coinçon.

Et les événements allaient donner largement raison à ceux qui se faisaient du mourron pour la formation de René Le Lamer. Celle-ci fut en effet menée au score jusqu'à la quatre-vingt-cinquième minute (après que Jacquinot eut malencontreusement trompé son propre gardien) et ne dut son salut qu'à un irrésistible rush final ponctuer de deux buts de Georges Tournay, son capitaine et Alain Zemb, son buteur.

Ph. M.

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

▲ Parmi les spectateurs de la rencontre Bastia-Porto Vecchio dimanche, Magy Papi, la femme du meneur de jeu de Bastia disparu il y a de cela cinq ans, était présente, Claude Papi était originaire de Porto Vecchio et aujourd'hui Maguy est la marraine du club.

▲ Cela faisait treize ans exactement que l'AS Porto Vecchio n'était plus arrivé à ce stade de la compétition en Coupe de France. En 1973, les joueurs de Porto Vecchio avaient été battus par le GFC Ajaccio sur le score de 3-0.

▲ Le Bastiais François Ciccolini qui avait été blessé au mois d'août 1985 est prêt à faire son retour dès la reprise. Une bonne information pour les Bastiais car le joueur corse avait été à cette époque-là une des révélations de l'équipe insulaire...

▲ C'était dimanche les retrouvailles de Toussaint Andrietti avec Furiani puisque le libero et capitaine de Porto Vecchio avait, il y a quelques saisons, fait partie du centre de formation sous la férule notamment d'Emile Daniel.

▲ Les Malherbistes, le week-end dernier lors de leur déplacement à Brest, ont non seulement affronté dimanche la Légion Saint-Pierre, mais ont également assisté samedi soir à la rencontre de Première Division entre le Brest-Armorique et Marseille.

▲ Le cohabitation football-rugby à Rumilly fonctionne d'une façon remarquable. Pour ne pas gêner les rugbymen qui jouaient dimanche, les « footeux » avaient décidé de décaler leur match de Coupe face à Ajaccio samedi. Tout le monde y trouva son compte avec des recettes records.

▲ Confirmation au cours du match dimanche entre Bastia et Porto Vecchio de la valeur du jeune Sénégalais Mamadou Faye. Il aura été l'homme le plus en vue de la rencontre. Les Bastiais ont peut-être déniché un oiseau rare.

▲ Organisé par l'Amicale des éducateurs du Calvados, s'est déroulé la semaine dernière à Caen un tournoi de tennis-ballon. Les professionnels malherbistes y ont effectué une démonstration fort suivie.

JOUEUR-PRÉSIDENT

Éliminé, samedi après-midi, par le voisin lyonnais, le club de Feyzin possède la particularité d'être présidé depuis quelques mois par l'un de ses... joueurs ! Agé de trente-deux ans, Stéphane Caillon est en effet le stoppeur de l'équipe fanion. Lorsqu'on lui demande si le cumul des deux fonctions n'est pas parfois un peu lourd, voilà ce que répond Stéphane Caillon : « Si ! Il faut être un peu fou pour avoir accepté ce genre de responsabilités ! Du reste, je suis en train de me tâter pour savoir si je dois porter plainte en diffamation après avoir reçu une lettre d'insultes de la part d'un joueur du club. Comme quoi, depuis cette accession à la présidence, les rapports sont un peu faussés entre les joueurs et moi-même... »

▲ L'Ajaccien Barros était navré de son expulsion à la suite d'un mauvais geste sur le gardien rumillien Mongin samedi à Rumilly. Il vint s'en excuser après le match auprès de son adversaire. En retour, ce dernier rendit visite à l'arbitre pour lui demander de faire preuve de mansuétude.

▲ Un beau geste accompli juste avant le coup d'envoi du match La Duchère-Cuiseaux samedi par le capitaine de La Duchère Lyon, Marquez. Le libero lyonnais offrit à Christian Felci, capitaine de Cuiseaux-Louhans, une superbe gerbe de fleurs.

▲ Dans le cadre d'un tournoi de tennis-ballon à Caen, les deux entraîneurs normands Arnaud Dos Santos, le Rouennais, et Pierre Mankowski, le Caennais, s'affrontèrent vendredi soir. Victoire 15-7 du Caennais. Serait-ce un heureux présage avant le match retour en Championnat ?

▲ À l'issue du match de Coupe gagné sur le terrain de Feyzin par les Lyonnais, deux d'entre eux étaient voués à enterrer leur vie de garçon : en l'occurrence les deux Franck — Priou et Durix — qui profiteront en effet de la trêve pour prendre femme, comme on dit !

▲ Traditionnellement, l'OL organise un arbre de Noël à l'heure de la trêve. Simplement a-t-on pu remarquer que ni les épouses ni les enfants des joueurs n'étaient là, cependant que les joueurs eux-mêmes avaient été purement et simplement convoqués par lettre recommandée ! Vous avez dit malaise ?

▲ Huit jours plus tôt, Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, était allé superviser son adversaire de dimanche, Bihorel, qui jouait en Championnat de Division IV contre Saint-Leu.

▲ Aperçu parmi les deux mille spectateurs ayant assisté au match de Coupe Feyzin-Lyon : le premier adjoint de la municipalité lyonnaise, André Soulier, que l'on voit régulièrement à Gerland, mais dont on n'imaginait pas qu'il ferait la quinzaine de kilomètres séparant Lyon de Feyzin pour assister à un septième tour de Coupe !

▲ Les joueurs de Pontarlier redoutaient le carton samedi après-midi face à Sochaux. En conséquence, ils ont fort bien accueilli le 4 à 0 qui a sanctionné cette rencontre.

▲ On dit que devant le tribunal des prud'hommes de Lyon, qui avaient à juger le litige opposant l'OL à Robert Nouzaret, Jean-Michel Aulas se serait laissé aller à confesser qu'un deuxième technicien allait prochainement arriver au club.

▲ Le président sétois Georges Besson, n'y tenant plus, s'est enfermé à la mi-temps du match Sète-Le Crès, dimanche dans les vestiaires, et il n'apparut que lorsque le match fut terminé. Même le but sétois ne le fit pas sortir de sa retraite forcée.

Le monde à l'envers

4 000 spectateurs au « Petit Bois » de Charleville. Et, comme d'habitude, c'est aux couleurs « vert et rouge » de Sedan qu'est décoré le vieux stade, car les derbys Charleville-Sedan ont ceci de particulier et de paradoxal : ce sont les supporters sedanais qui font la loi, agitant banderoles et drapeaux, donnent de la voix et font mugir les cornes de brume dans les tribunes.

Dans ces conditions, l'Olympiques de Charleville n'a pas vraiment l'impression de jouer à domicile et Sedan n'opère pas vraiment à l'extérieur. Les Carolomacériens doivent donc lutter à la fois contre leurs adversaires et contre ce douzième homme qui se démène dans les gradins et autour du terrain. En septembre, lors du match aller du Championnat de D III, Charleville, mal à l'aise dans cette ambiance, en fut pour ses frais. Sedan l'emporta 2-1.

Samedi, en Coupe de France, changement radical. L'Olympique oublie l'environnement hostile et triomphe, 3-1. Ce qui est remarquable également, c'est que le pronostic généralement avancé est ainsi déjoué. Dans le groupe Est de D III, c'est Sedan qui tourne le mieux. Six matches sans défaite. Pas le moindre but encaissé depuis trois rencontres qui furent autant de succès. Charleville va nettement moins bien.

Arrive ce nouveau derby en Coupe, l'opinion fait du CS Sedan Ardennes son favori. Logique. Il reste qu'un match doit d'abord être joué. M'Bida, le meneur de jeu sedanais, l'avait dit dans la semaine : « Quoi qu'on en dise, cette rencontre c'est du 50/50.

Aujourd'hui, c'est donc Charleville qui chante victoire et qui sauve ainsi une première moitié de saison jusqu'ici plutôt décevante. Peut-être est-ce le déclic attendu pour ce club ambitieux qui rêve de D II. Mais ce n'est pas encore fait. Il lui faut auparavant prendre le pas sur Sedan dans le cœur de la majorité des Ardennais. Et le match continue !

Dominique MAINGE.

Mustapha Muslim, auteur de deux des trois buts de Charleville devant Sedan.

▲ Immédiatement après leur match contre Bihorel, dimanche, les joueurs abbevillois sont partis en vacances. Ils ne reprendront l'entraînement que le 11 janvier sous la direction de Jacques Hénot, ce dernier suppléant Patrick Gonfalone en stage à Clairefontaine pour obtenir son troisième degré spécifique d'entraîneur.

▲ Sacrée surprise pour Robert Nouzaret, l'ex-entraîneur de l'OL. Il a en effet reçu une lettre lui enjoignant de restituer ses équipements, histoire de pouvoir « habiller » son successeur, Papas, que Duarig n'aurait pas voulu équiper gratuitement. Après un coup de fil au président Aulas, Nouzaret a cependant pu conserver ses affaires.

▲ Pour accueillir l'OL au titre du septième tour de la Coupe, Feyzin avait cru bon d'installer des praticables ayant coûté la bagatelle de 75 000 F. Hélas ! malgré le beau temps, on ne s'est vraiment pas bousculé pour assister à ce Feyzin-OL, puisque la recette fut de 72 000 F. Ce n'est pas encore cette fois que les Feyzinois renfloueront leurs caisses !

▲ On ne peut pas dire que les Lyonnais n'avaient pas misé sur une charnière défensive jeune pour aller jouer en Coupe à Feyzin. Car là où d'ordinaire on estime qu'un minimum de « bouteille » est indispensable, l'OL avait choisi d'aligner Pascal Fugier, dix-neuf ans, et Bruno N'Gotty, dix-huit ans.

▲ Tous les bonheurs en ce mois de décembre pour Bruno N'Gotty, l'un des bons produits concoctés par José Broissart au centre de formation de l'Olympique Lyonnais : il a en effet été sélectionné pour le prochain tournoi international juniors de Moscou avec l'équipe de France de la catégorie. Et voilà que contre Feyzin, en Coupe, il a été titularisé pour la première fois en pro !

▲ Bien que grippé durant les jours précédant le match de Coupe contre Feyzin, Eugène Kabongo faisait partie de l'équipe lyonnaise pour la circonstance. Au titre de remplaçant ! Ce qui constituait donc une première pour le Zaïrois, du fait du refus qu'il avait opposé à Nouzaret pour être suppléant à Orléans il y a quelques semaines.

▲ Triste première pour le défenseur angevin, Gilles Eyquem, qui dans sa carrière n'avait jamais été éliminé lors d'un premier tour de Coupe. C'est, malheureusement, chose faite après la victoire de Cholet, samedi.

▲ Éliminés de la Coupe par les pros de l'OL, les Feyzinois sont actuellement derniers de leur poule en Honneur régional. « Mais nous comptons trois matches de retard », s'empresse de noter le président Caillon. Et cela ne veut donc pas dire grand-chose. »

▲ Pour affronter le Racing de Strasbourg, les joueurs de l'ASM Belfort pouvait arguer d'une jolie carte de visite puisque la formation dirigée par Claude Marthey se présentait à la Meinau forte d'une invincibilité en Championnat datant du 18 octobre dernier. Et d'une place de leader en Division IV.

L'OL ET LA POLITIQUE

Que fera le conseil municipal de Lyon le 21 janvier prochain au moment de voter ou non la rallonge de la subvention réclamée à cor et à cri par les dirigeants de l'OL, le président Aulas en tête ? En l'état actuel des choses, après la réunion de la « commission ad hoc » de jeudi dernier à l'hôtel de ville, il semble que l'OL ait une bonne chance de voir cette subvention portée de 5,5 à 8 millions de francs, en échange de la prise en charge par OL-Europe du déficit du club.

L'affaire n'est cependant pas si simple quand on sait que le ministre RPR du Commerce extérieur, M. Michel Noir, également deuxième adjoint de la municipalité lyonnaise, a laissé entendre qu'il ne voterait pas cette augmentation de subvention. Et d'ajouter dans *Lyon-Figaro* : « Le chantage au dépôt de bilan d'Aulas, c'est de l'escroquerie intellectuelle. Les gens qui me prennent pour un plouc ne s'entendront pas avec moi. »

Comme quoi, le président Aulas avait probablement tort de soutenir que l'OL n'était pas l'objet d'un enjeu municipal chronique. Sans compter que, s'étant ravisé depuis sur la question, il a ensuite indiqué qu'il ne démissionnerait qu'en cas d'ingérence politique excessive au sein du club.

▲ Les Bastiais auront très exactement quatre semaines de congé puisque la reprise de l'entraînement a été fixée par Roland Gransart au 11 janvier.

▲ Avant le coup d'envoi du match Rumilly-Ajaccio, les Hauts-Savoyards offrirent à chaque Ajaccien une magnifique poêle, don de la firme qui sponsorise le club.

▲ Avant de tomber face à l'ogre sochalien, le CA Pontarlier, club de Promotion d'Honneur, avait éliminé trois formations évoluant à des niveaux supérieurs. A savoir, deux clubs de Division d'Honneur et un autre de Division IV, Tavaux. Mais, samedi, l'os était trop gros.

▲ Jean-Pierre Spony, le président de l'ASM Belfort, envisageait les choses avec philosophie avant que ne débute la rencontre face au Racing de Strasbourg : « Quel que soit le résultat, notre jeune formation tirera profit de ce match avec une équipe de la stature de Strasbourg. » Bien vu.

▲ Deux éléments de poids ne figuraient pas à l'appel dimanche après-midi dans les rangs du FC Perpignan pour affronter l'Olympique Alésien. Il s'agissait de Jean-Luc Vacle (un ancien Cévenol, justement) et d'Antoine Rodriguez, l'un relevant de blessure, l'autre étant suspendu.

▲ Il est rare d'entendre un gardien qui vient d'encaisser sept buts déclarer : « On s'est fait plaisir. » C'était une réflexion du gardien d'Aubervilliers, Loir, samedi après le carton infligé par Dunkerque.

▲ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur du FC Perpignan, a eu bien du mal a digérer la décision de la commission de la Coupe de faire disputer la rencontre face à Alès sur le terrain du club cévenol : « En haut lieu, on vient de perdre une belle occasion de promouvoir le football dans le Roussillon. »

CONCILIATION ENTRE NOUZARET ET L'OL

Depuis mercredi dernier, il n'y a officiellement plus de litige entre l'Olympique Lyonnais et son ex-entraîneur, Robert Nouzaret. Les deux parties se sont, en effet, mises d'accord sur une indemnité de licenciement de 750 000 F, payables en trois échéances d'ici l'automne prochain. Les deux juges prud'hommaux, MM. Jacquart et Larat, ont passé près de deux heures sur ce dossier, avant de parvenir à la conciliation qu'ils souhaitaient.

▲ Le Sochalien Frank Sauzée est arrivé en retard à l'entraînement mercredi matin. En fait, il a carrément manqué la séance qui débutait à 10 h 30. Pour éviter l'amende, il a prétexté la naissance, à cette heure précise, de sa petite fille, Eloïse. C'est un peu facile. Tous nos vœux quand même !

▲ Pas de chance pour l'attaquant lyonnais Franck Priou qui, victime d'une déchirure à l'aine en début de deuxième mi-temps contre Feyzin, dut laisser sa place à Kabongo.

▲ Du renfort au FC Bourges. Les contacts sont en effet très avancés avec Pierre Esserfs, un attaquant néerlandais de vingt-huit ans opérant actuellement à Charleroi, en Belgique.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Précocité

Stéphane Martin, l'entraîneur-joueur-capitaine de l'équipe promotionnelle de Châtillon-sur-Chalaronne, qui affrontait, samedi soir, les professionnels du Puy, n'est âgé que de vingt-deux ans. Cet ancien international minime et cadet était assurément l'entraîneur le plus jeune de France encore qualifié en Coupe.

LA MYOPATHIE TUE MUSCLE APRÈS MUSCLE.

La Myopathie de Duchenne frappe les enfants. Elle tue muscle après muscle : progressivement leur corps s'enlise. Un jeune chercheur vient d'isoler le gène responsable de cette maladie. Aujourd'hui, plus qu'un espoir, il existe une piste. Les parents d'enfants myopathes, regroupés au sein d'une association bénévole, l'AFM (Association Française contre les Myopathies) ont engagé une véritable course contre la montre. La découverte d'un traitement dépend essentiellement de vos dons indispensables à la recherche. Contre la myopathie, soyons les plus forts.

PUBLICIS ÉTOILES D 4478

La Myopathie. Maintenant c'est une question d'argent.

AFM

Envoyez votre don à :
AFM - BP N° 4
75621 PARIS CEDEX 13

SENS-MONTCEAU : 0-6

Atamaniuk : « Je ne compte que sur moi »

Plus de trois cents kilomètres séparent Angers et Sens. Trois cents kilomètres qui, à l'inter-saison, ont conduit Henri Atamaniuk de la Division II à la Division d'Honneur. Plongeon subit et subtil pour un entraîneur déchu.

par Bruno FORGET

« Ce septième tour de Coupe représentait pour Sens le match de l'année. Est-ce que l'ampleur du score ne vous a pas déçu ?

— Si, bien sûr. D'autant que je redoutais un tel carton. J'ai bien tenté de mettre en garde mes joueurs de façon qu'ils soignent la récupération du ballon et son utilisation. Mais le fossé existant entre Sens et Montceau était trop important.

— Sur un plan personnel, la Division II ne vous rappelle pas que de bons souvenirs...

— Effectivement, mon passage à Angers s'est ponctué de la pire façon qui soit. L'on m'avait promis une prolongation de contrat de deux ans, et finalement, sous la pression d'une partie des joueurs, la parole que m'avaient donnée les dirigeants n'a pas été tenue.

— Le 30 juin donc, au terme de votre contrat, vous vous retrouvez chômeur. Comment avez-vous surmonté votre déception ?

— En prenant un certain recul par rapport au football professionnel. Et en tirant de cette malheureuse expérience quelques enseignements. Comprenez que ma confiance envers les dirigeants de clubs a été ébranlée. Aujourd'hui je ne compte plus désormais que sur moi-même.

— Vous reconnaissez-vous quelques responsabilités dans ce qui vous est arrivé ?

— Je crois que mon principal tort aura été de négliger l'aspect médiatique du métier. A l'époque je m'en tenais uniquement au travail de terrain..

— Vos idées sur la profession semblent avoir évolué. Est-ce le fruit de votre inactivité forcée aux mois de juillet et août ?

— Oui, car j'ai beaucoup voyagé. De nombreux clubs de Première Division m'ont accueilli en observateur et j'ai pu ainsi enrichir mes connaissances. Tout en gardant, je l'avoue, un œil attentif sur les offres qui me parvenaient.

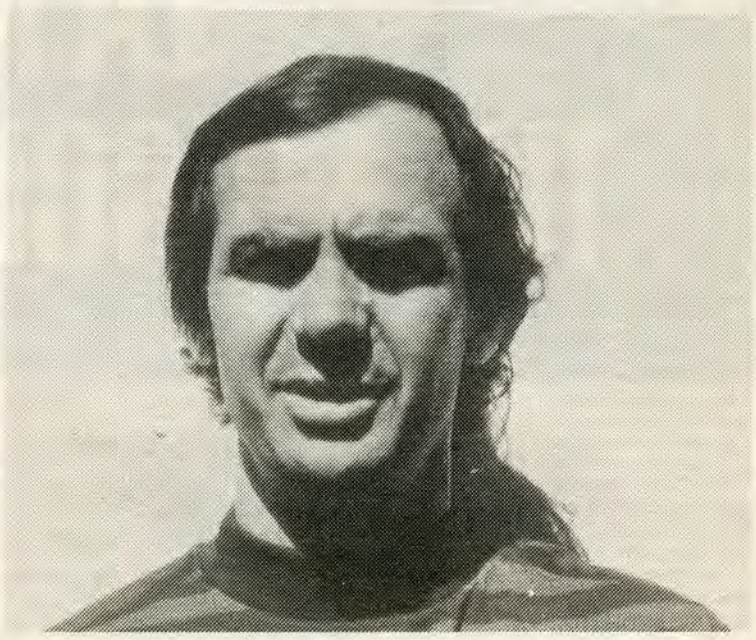
— Parlons justement de ces propositions. En atterrissant à Sens, vous paraissez avoir été bien peu sollicité...

— Lorsque je me suis trouvé en position de demandeur, l'ensemble des clubs de Première et Seconde Divisions était déjà pourvu en entraîneurs. Il ne me restait plus que l'étranger. J'ai donc frappé à quelques portes. En Suisse et au Luxembourg où la compétition débutait plus tardivement. En fait, c'est avec le WAC de Casablanca que l'affaire faillit aboutir.

— Arrive le début du mois de septembre. C'est la période que choisit Guy Roux pour vous appeler.

— En effet. L'entraîneur auxerrois m'a contacté pour un poste vacant au FC Sens. Je n'ai pas hésité longtemps.

— Quel accueil vous a-t-on réservé au club ?



— Tous ont été formidables avec moi. Quelle ne fut pas ma surprise de rencontrer des dirigeants disponibles et patients !

— Et du côté des joueurs ?

— Tous les garçons se sont montrés réceptifs. Ils ont très vite compris que je n'aimais ni les paresseux ni les tricheurs et que mon but était de leur donner du plaisir en jouant. Je voulais — et je veux toujours — qu'ils expriment par le football leur joie de vivre et leur intelligence, car, à notre niveau, le résultat passe bien après la notion de plaisir.

— Sens paraît vous avoir adopté. Mais y serez-vous encore la saison prochaine ?

— Je l'ignore, mon contrat s'achève au mois de juin et j'étudierai bien entendu toutes les propositions qui me seront faites. Il n'est pas exclu que je poursuive l'expérience. Mais ne croyez pas non plus que je tienne à m'éterniser dans le milieu amateurs. Mon ambition est tout autre. »

LE PUY - CHATILLON-SUR-CHALARONNE : 6-0

La punition de Cendrillon

Entre une équipe de Deuxième Division et une autre de district, l'issue ne faisait aucun doute. Face au Cendrillon de la Coupe, les Ponots n'ont pas joué au Prince charmant.

Numéro 1 : Bernard ; numéro 2 : Jacquier ; numéro 3... Le speaker annonce les équipes, alors que s'inscrivent en lettres de lumière sur le panneau du stade Charles-Massot, les noms des héros des Dombes. Trois cents ou plus peut-être, supporters du club de Châtillon-sur-Chalaronne, explosent de plaisir dans un concert de trompettes. Les Ponots découvrent qu'il peut y avoir de l'ambiance dans ce stade toujours trop froid. Signe prémonitoire ? Et si Châtillon, petit club d'un Championnat de district... Ce « grand » club pro pourrait bien aller se rhabiller.

Le coup d'envoi est donné. Premier ballon brûlant au bout des crampons châtillonnais : on les appuie trop ou pas suffisamment. Et le ballon revient déjà vers Collovray, Syndralewiez, Bernard. Les défenseurs de cette équipe Cendrillon ne sont pas encore véritablement installés dans le match que Bakekolo place une tête malicieuse. 4e minute de jeu : déjà la dure réalité !

Pendant une demi-heure, les Herrero, Spadiny, Faure, Pastor, loupent tout ce qu'ils veulent, puis Christophe Esmery bénéficie d'un mauvais renvoi de Wolff ; il a le temps de placer une tête et le ballon roule, roule devant la ligne blanche sous la surveillance pas très rassurée de Châtrefoux.

Châtillon n'égalisera pas. Bakekolo, quelques minutes plus tard, fusille d'une reprise de volée Bernard ; le rêve est passé. Le temps finira de couper les jambes des représentants du district de l'Ain qui encaisseront deux autres buts rapidement, puis deux encore un peu plus tard. Mais les Châtillonnais ne veulent pas repartir avec un score de rugby du plus mauvais effet. Et ils luttent sur tous les ballons. Les jambes sont de plus en plus lourdes, mais ils tiennent. Sur la fin, ultime sursaut, avec à la barre toujours, Stéphane Martin, un jeune entraîneur de vingt-deux ans, et à ses côtés son frère Olivier, un peu plus âgé, avocat dans le civil.

Les défenseurs du Puy se mélangent les crayons, Esmery est tout seul à six mètres de Châtrefoux, mais le ballon pèse cent kilos. Comme les crampons.

Stéphane Martin, le jeune entraîneur-joueur de Châtillon-sur-Chalaronne. **(Photo Catherine AULAS)**

Châtillon a perdu. Dans les vestiaires, sous la douche, on récupère. On se prépare pour la réception d'après-match. Le président Serge Bertrand n'est pas trop déçu. Si, un peu quand même : « 6-0, c'est quand même un gros score. Dommage que l'on ait pas marqué. Mais parvenir à ce stade de la Coupe, c'est important. Pour nous, pour nos supporters. Si on avait joué chez nous, on aurait fait 3 000 personnes ! »

On ne l'arrête plus le jeune président châtillonnais : « On a vécu une formidable aventure. Toute la semaine, toute la ville n'a parlé que de ce match. Un événement fou qui a suscité beaucoup d'engouement, mais désormais place au Championnat, notre objectif principal reste la montée. »

Stéphane Martin, l'entraîneur, ne regrette rien : « Face à une équipe d'un niveau supérieur, on ne pouvait rien. Mais je suis déçu par le score, trop large. En première mi-temps, on prend deux buts. On a souffert et on n'a pas pu exploiter les occasions de but à cause de la fatigue. »

Richard BREYTON.

TROYES - ORLÉANS : 1-2

Troyes passe à l'A.T.A.C.

En poussant Orléans dans ses derniers retranchements, en s'inclinant de justesse au terme de la prolongation, Troyes vient de se rappeler au bon souvenir des amateurs de football de l'Hexagone.

A l'issue du match, Jacky Lemée, l'entraîneur orléanais, ne tarissait pas d'éloges à l'égard de cette formation troyenne qui avait fait passer une bien inconfortable soirée à ses joueurs. « Si Troyes évolue de la sorte dans son Championnat, déclarait-il, vous pouvez me croire, cette équipe ne restera pas longtemps en Division IV. »

Et ce n'était pas là, on veut bien le croire, propos de circonstance. Sans prendre forcément pour argent comptant les prédictions de Nostradamus Lemée, force est de reconnaître que Troyes, avec, dans son sillage, le département de l'Aube, renaît depuis quelques mois au football.

Après une longue traversée du désert, une traversée qui débuta un beau jour de l'année 1979, lorsque le Troyes Aube Football, miné par d'insurmontables problèmes financiers et terrassé par les mauvais résultats, fut rayé de l'élite des clubs français. Les plaies ainsi ouvertes dans le cœur des supporters aubois et dans les finances de la ville étaient profondes ; l'amertume ressentie devant cet échec s'accentua quand fut connu le lourd passif laissé par le club : un milliard d'anciens francs sous forme d'emprunts cautionnés par la municipalité en place. La pilule était amère. Pendant dix ans, Troyes devait continuer à payer pour une équipe de football qui n'existait plus.

LA RECONSTRUCTION

Sans grands moyens, la quasi-totalité de son effectif parti sous d'autres cieux, le club retomba en Division d'Honneur régionale, où il vivota gentiment. Plusieurs tentatives de relance avortées, une furtive apparition en Division IV, il n'y avait vraiment pas de quoi bouleverser les foules.

Jusqu'au jour où la municipalité troyenne décida de s'intéresser de nouveau de plus près au football, l'absence d'une équipe de haut niveau dans le département de l'Aube se faisant cruellement sentir. Mais, si elle était d'accord pour aider à la reconstruction d'un club de dimension nationale, la ville de Troyes ne semblait pas décidée à le faire à l'aveuglette. La leçon du défunt Troyes Aube Football avait porté ses fruits.

A la tête du club arriva ainsi Maurice Cacciaguera, qui n'est autre que l'actuel secrétaire général de la mairie de Troyes. Entouré d'une équipe de fonctionnaires municipaux, d'élus et d'industriels de la place, garants de la bonne gestion de l'association, sa première décision consista à recruter un entraîneur réputé pour ses qualités d'organisateur. C'est ainsi que l'ex-entraîneur de Saint-Dizier et du Mans, Bernard Defferez, se vit confier la mission de reconstruire un club. C'était en 1986. Grâce à un recrutement judicieux, la réussite fut quasi immédiate puisque le nom de Troyes, au terme de la saison 1986-1987, réapparaissait dans le concert national au niveau de la D IV. Curieux, au départ, le public aubois, qui n'attendait que cela, retrouva avec plaisir le chemin du stade de l'Aube et se laissa séduire par les qualités de cette formation courageuse et ne rechignant pas à l'ouvrage. Depuis le début de la saison en cours et pour son retour en D IV, Olivier Vincent et ses partenaires évoluent ainsi devant une moyenne de 1 500 spectateurs qui feraient la joie des trésoriers de D III, voire de D II.

Ambitieux, mais tout en gardant le souci d'une gestion rigoureuse, le président Cacciaguera souhaiterait rejoindre au plus vite l'échelon supérieur, à savoir, dans un premier temps, la D III, avant de s'accorder un répit pour se lancer vers d'autres conquêtes. Pour l'heure, les faits lui sont favorables puisque, dans son groupe, l'ATAC, entendez par là l'Association Troyes- Aube-Champagne-Football, est toujours en course pour la montée.

Dommage que son attaque, qui vient de recevoir le renfort de l'ex-Lyonnais Sadi Wa, ne se montre pas aussi performante que la défense, la meilleure du groupe. Sinon, tout irait à Troyes pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Jean-Pierre KIEHN

La Division II dans la Coupe

DIVISION II CONTRE DIVISION III

SAINT-DIZIER b. *MEAUX : 3-2 (1-0). — 958 spect. Recette : 34 010 F. Arb. : M. Jannot. Buts : Domeon (17e, Devillechabrolle (79e), Lalevée (85e) pour Saint-Dizier ; Besnet (60e), Boskovic (90e) pour Meaux.

MEAUX : Levy — Delozanne, Pedrotti, Lebœuf, Marie — Talbierz (Luzi, 80e), Chillet, Leconte, Besnet — Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

SAINT-DIZIER : Mattiello — Beaumet, Philippon, Pfrunner, Peignois — Avril, Moraly, Domeon, Monate — Lalevée, Devillechabrolle. Entr. : Buigues.

*BOURGES b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — 1 523 spect. Recette : 54 000 F. Arb. : M. Lopez. Buts : Boucher (6e) et Labonne (87e).

BOURGES : Daviaud — Renaud, Gunia, Chavanon, Santamaria — Larchet, Boucher (Levy, 85e), Kozak, Labonne, Bousdira, Chollier (Drici, 89e). Entr. : Michel.

GUEUGNON : Delvaux — Buisson, Soulier, Chaussin, Acedo — Gagneux, Barthélemy (O. Bernard, 79e), Caveglia (Perche, 58e) — Constantinian, Bandera, Kutermak. Entr. : Briet.

NIMES b. *BÉZIERS : 2-0 (1-0). — 656 spect. Recette : n.c. Arb. : M.Hirtz. Buts : Lada (41e), Lokhoff (88e). Avertissements : Cognard (8e), Quaranta (69e), Alcovero (76e) à Béziers ; Anigo (21e) à Nîmes.

BÉZIERS : Single — Martinez, Penalva, Laverny, Cognard (Auret, 74e) — Alcovero, El Hafa, Guttin, Jodard — Quaranta, Rey (Delgado, 85e). Entr. : Firoud.

NIMES : Desrousseaux — Anigo, Sirvent, Jannuzzi, Ninot — Vidot, Lokhoff, Bernad, Stéfanini (Artinon, 89e) — Lada (Lokuli, 74e), N'Gouette. Entr. : Sérafin.

RENNES b. *LE MANS : 2-1 (0-1). — 5 828 spect. Recette : 201 563 F. Arb. : M. Quiniou. Buts : Verien (17e) pour le Mans ; Garaba (53e), Le Dizet (86e) pour Rennes. Avertissement : Le Dizet (15e) à Rennes.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Crimetz, Beunardeau, Savignard — Larvaron, Papillon, Verien — Loison, Affaire, Rémy. Entr. : Gourcuff.

RENNES : Bourges — Doaré, Robert (Le Goff, 69e), Garaba, Marais — Le Dizet, Audrain, Brusseau, Tlemcani — Delamontagne, Bridier (Cantona, 80e). Entr. : Kéruzoré.

*GUINGAMP b. CHERBOURG : 3-0 (0-0). — 913 spect. Recette : 37 744 F. Arb. : M. Couchellou. Buts : Jouan (49e, 90e), C. Furhmann (77e). Expulsions : Bernard (87e) à Cherbourg ; Calasan (87e) à Guingamp.

GUINGAMP : Nadon — Le Foll, Trémel, Deplanche, Jouan — Nelson, Landré, Carnot (L. Furhmann, 84e), C. Furhmann — Furic (Le Saux, 84e), Calasan. Entr. : Le Quéré.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Guérard, Leday, Kostrzewa — Chiarello, Jore (Fleury, 78e), Tucsek, Romero (Lousse, 65e) — Oger, Bernard. Entr. : Largouet.

GRENOBLE b. USJOA VALENCE : 3-1 (2-0). — 600 spect. environ. Arb. : M. Ramos. Buts : Parodi (37e), Bellal (45e), Terzian (48e) pour Grenoble ; Perlin (84e) pour Valence. Avertissement : Jakubowiez (63e) à Grenoble.

GRENOBLE : Guiguet — Jakubowiez, Menteaux, Froger, Elmira — Séchet, Robin, Mraz, Bellal — Terzian, Parodi. Entr. : Dalger.

USJOA VALENCE : Desbrun — Valour, M'Bodj, Zdun, Tremblay — Perlin, Chapon, Frappa — Merulla (Troïtino, 72e) — Matras (M'Bodj Gaty, 55e), Séné. Entr. : Ferrazzi.

PERPIGNAN b. *ALÈS : 1-0 (0-0). — 1 700 spect. env. Arb. : M. Felber. But : Pagano (72e). Avertissements : Curt (40e), Maurious (59e) à Perpignan ; Elie (67e) à Alès.

ALÈS : Sagnes — Da Silva, Cristol, Leclerc, Elie — Flos, Chaintreuil (Cangini, 76e), Pasqualetti, Malbeaux — Amouyal, Danneville. Entr. : Lavagne.

PERPIGNAN : Verdu — Gara, Muzet, Deledicq, Curt — Maurius, Desrutins, Rodriguez, Carpegianni — Pagano, Moliner. Entr. : Carayon.

CHOLET b. *ANGERS : 1-0 (0-0). — 2 559 spect. Recette : 69 278 F. Arb. : M. Bourdaret. But : Bidaud (118e). Avertissement : Grosbois (111e) à Angers.

ANGERS : Pageaud — Mottin, Eyquem, Chellat, Savrot (Falette, 106e) — Mehli, Grosbois, Marin, Cisnnetta (Gertolino, 91e) — Sauvaget, Guillot. Entr. : Garcia.

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, Penaud (Champiron, 117e), Lila — Pichetti, Aldaya, Bidaud, Daudet — Boisdron, Abraham. Entr. : Ibrahim.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

*DIJON b. LUCÉ : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Waibel. 1 500 spect. env. But : Zgutczynski (73e).

DIJON : Jeault — Bigarnet, Kerjean, Lopez, Bouachri — Henriot, Mansouri, Zgutczynski — Zlatanoski (Hamon, 65e), Ravail, Le Bellec. Entr. : Dubouil.

LUCÉ : Poele — Lasne, Lechat (Rapicault, 72e), Vincent, Maugard — Plissonneau, Chevalier, Terrien, Bourrelier (Leroy, 21e) — Cassonnet, Rousseau. Entr. : Lacaille.

*STRASBOURG b. BELFORT : 5-1 (2-0). — 1 904 spect. Recette : n.c.. Arb. : M. Meyer. Buts : Andrieux (13e), Christen (30e), Lemonnier (55e), Barraja (63e s.p.), Étamé (72e) pour Strasbourg ; Biétry (83e) pour Belfort. Avertissement : Viktorin (72e) à Belfort.

STRASBOURG : Flucklinger — Liégeon, Sattler, Specht (Gousset, 64e), Barraja — Andrieux, Cobos, Christen, Lemonnier (Étamé, 57e) — Seck, Schaer. Entr. : Kasperczak.

BELFORT : Elbisser — Leroy, Pion, Lotzer, Mantaux — Régnault, Estabes, Viktorin — Parrenin, Biétry, Grosperrin (Bassi, 57e).Entr. : Marthey.

VALENCIENNES b. *CAMBRAI : 2-0 (2-0). — 2 000 spect. Arb. : M. Bonjaune. Buts : Corroyer (30e), Merry (36e). Avertissements : Demain (52e), à Valenciennes ; Lengrand (44e), à Cambrai.

CAMBRAI : Herbin — Boutrouille, Lengrand, Mazure, Durand — Meresse, Gosselet, Desmenez, Domise (Bernard, 62e) — Hoigne, Leroy. Entr. : Desmenez.

VALENCIENNES : Tempet — Demain, Frappart, Nerrière (Bruynaert, 8e), Mandart — Grosselin, Cardinet, Corroyer — Merry, Gohel, Zjajo (Legret, 77e). Entr. : Zvunka.

CHALELLERAULT b. FC LA ROCHE : 2-1 (2-0). — 495 spect. Recette : 21 300 F. Arb. : M. Mano. Buts : Pattery (12e), Carlier (30e) pur Châtellerault ; Gachenot (31e) pour le FC La Roche.

CHATELLERAULT : Garcia — Guéry, Stojanovic, Bargas, Hely — Plault, Carlier (Maïoroff, 75e), Justier, Lecouvreur — Pattery, Vincent. Entr. : Bacquet.

LA ROCHE : Cadoux — Lucas, Frey, Favroux, Denis — Gachenot, Castier (Guegan, 81e), Covassi, Duveau — Courdevault (Guillet, 55e), Philippon. Entr. : Favroux.

ORLÉANS b. *TROYES : 2-1 (ap. prol.) (1-1). — 3 036 spect. Recette : 89 657 F. Arb. : M. Feret. Buts : Henault (30e), Soler (106e) pour Orléans ; Robert (33e) pour Troyes. Expulsion : Sesniac à Orléans (112e).

TROYES : Dehon — Fournier, Nugent, Vincent, Montavit — Le Fèvre, Robert (Simonin, 77e), Tokodi, Pruvost — Surleau (Eulafroy, 109e), Sadiwa. Entr. : Deferrez.

ORLÉANS : Le Maux — Noël, Zambelli, Boyer, Sesnian — Lanthier, Baccon-nier, Hénault (Andewski, 98e), Trassart — Soler, Agerbeck (Gatoux, 75e). Entr. : Lemée.

ABBEVILLE b. *BIHOREL : 1-0 (ap. prol.). — 1 200 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Tellène. But : Fall (104e). Expulsions : Levève (80e) à Abbeville ; Normand (80e) à Bihorel. Avertissement : Beaugrard (55e) à Bihorel ; Fall (93e) à Abbeville.

BIHOREL : Quilan — D. Colange, Pierrugues, Normand, A. Colange — Carruyer, Rousselet, Robert — Temperton, Beaugrard (Carrère, 91e), Leboucher (Ravet, 80e). Entr. : Rizzi.

ABBEVILLE : Janin — Henriksen, Heyman, Geffriaud, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin (Fall, 8e) — Kacem, Levève, Hanquez (Guttierez, 60e). Entr. : Gonfalone.

MULHOUSE b. *BLÉNOD : 2-0 (1-0). — 1 306 spect. Recette : 40 000 F. Arb. : M. Poulain. Buts : Subiat (48e, 85e). Avertissements Fichaux (18e) à Mulhouse ; J'Nane (9e) à Blénod.

BLÉNOD : Brusco — Cchotel, Malnatti, Schmitt, Zench — Diehl, Boubehira, Crzaszcz (Scaccia, 57e), Lefèvre — Berrih (Wojcik, 69e), J'Nane. Entr. : Dorget.

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Kojedal, Duvernois (Nativi, 13e), Duvivier — Diringer, Neveu, Mazerand (Stephan, 69e), Keller — Subiat, N'Diaye. Entr. : Domenech.

Scène de joie. Comme en génère souvent la Coupe de France. Réservée aux vainqueurs. Effusion, congratulations... qualification.
(Photo Jackie DELORME)

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*SÈTE b. LE CRÈS : 1-0 (0-0). — 1 450 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Leduc. But : Ben Salah (60e). Avertissement : Tennia (35e) au Crès.

SÈTE : Deplagne — Soriano, Goffin, Sabatier, Passi — Cousset, G. Brusseau (Rodriguez, 75e), Gadji-Celi, Tur — Vinuesa (Ben Salah, 57e), Mengual, Papini. Entr. : Bathenay.

LE CRÈS : Demoredi — Scié, Bérard, Roubaud, Tennia — Jodar, Carrière, Sibilleau, Madramany (Cambon, 69e) — Belabbes, Salager (Sorolla, 69e). Entr. : Lanotte.

*CUISEAUX-LOUHANS b. LA DUCHÈRE LYON : 2-1 (0-1). — 936 spect. Recette : 35 615 F. Arb. : M. Zumsteeg. Avertissements : S. Asnard (26e), Makota (72e) à la Duchère. Buts : Tournay (85e), Zemb (89e) pour Cuiseaux-Louhans ; J.-L. Jacquinot (35e, c.s.c.) pour la Duchère Lyon.

CUISEAUX-LOUHANS : Osmond — Delanoë, Moretto, Ljepojevic, Bricon (Souman, 64e) — Felci, J.-L. Jacquinot (Germain, 55e), Lopez — Souvigné, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

LA DUCHÈRE LYON : Payre — Elbracht (Laffin, 30e), Rosier, Marquez, S. Asnard (Delange, 80e) — F. Asnard, Grobelny, Korodowou — Makota, Essenzammer, Clavierre. Entr. : Piot, Grobelny.

LYON b. *FEYZIN : 5-1 (2-1). — Arb. : M. Cheron. 2 026 spect. Recette : 72 000 F. Buts : Zago (8e), Priou (16e), Orts (57e), Kabongo (80e), Sevcenko (86e, sur penalty) pour Lyon ; Duchamp (32e, sur penalty) pour Feyzin. Avertissements : Fournier (34e), Corian (45e) à Lyon ; Laimene (70e) à Feyzin.

FEYZIN : Guillard — Mouangue (Di Ruggiero, 84e), Ribeiro, Berton, Tracol — Duchamp, Alain, Boussouar (Alliouche, 81e), Gargi — Laimene, Soler. Entr. : Parmentier.

LYON : Lemasson — Bajeot, N'Gotty, Fugier, Corian — Zago, Fournier, N'Domba — Orts, Priou (Kabongo, 51e), Sevcenko. Entr. : Papas.

LORIENT b. *AC NAZAIRIEN : 2-0 ap. prol. (0-0). — Arb. : M. Blouet. 1 346 spect. Recette : n.c. Buts : Colas (102e), Mahmoud (109e).

SAINT-NAZAIRE : Plissonneau — Fillaud (Rivière, 110e), Benizé, Luc, Souchet — Desmars, Coriton, Guillou — Cuzou (Leleslé, 70e), Clausier, Fournier. Entr. : Blanchet.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Hado, Le Lay, Marx — Le Roux, Van Straelen, Jehel (Nicol, 106e) — Colas, Mahmoud, Charrier (David, 57e). Entr. : Le Calloch.

*REIMS b. BASSE-YUTZ : 4-0 (0-0). — Arb. : M. Poulain. 1 285 spect. Recette : 48 890 F. Buts : Basay (60e, 79e), R. Giannetta (69e), Prince (85e).

REIMS : Mary — Masclaux, Prince, Diaz, Cartellier — Christophe, Thieblemont, R. Giannetta, Lech — François, Basay. Entr. : Bianchi.

BASSE-YUTZ : Junger — Vellinger, Marx (Grue, 72e), Kremer, Wingler — Ducousso, Souman, Corti — Rigaud, Delazzer, Makoumbou (Reinhardt, 87e). Entr. : Rondot.

*LA ROCHE AEPB b. SA FONTENAY : 4-1 (1-0). — 203 spect. Recette : 6 646 F. Arb. : M. Le Poetvin. Buts : Pasquereau (32e), Lubin (57e), Bossis (86e), Meudic (88e) pour La Roche AEPB ; Nivet (66e) pour SA Fontenay.

LA ROCHE AEPB : Batelli — Kreutzer, Blanchard, Villa, TH. Moreau — F. Moreau, Robin (Pechereau, 86e), Lubin — Meudic, Pasquereau. Entr. : Letard.

SA FONTENAY : Merlet — Nicolas (Jan, 78e), Becot, Biraud, Baudry — Bouhier, Grégoire (Mouchard, 45e), Nivet, Ochiste — Roux, Corneville. Entr. : Baudry.

ENDOUME b. *MARTIGUES : 3-0 (1-0). — 1 694 spect. 86 280 F. Arb. : M. Harrel. Buts : Biga (35e), Coti (65e), Flak (85e, c.s.c.). Avertissements : Galzon (3e), Coti (65e) à Endoume ; Braun (64e) à Martigues.

MARTIGUES : Laugier — Braun, Knayer, Flak, Petrucci — Blondeau, Dho, Benarbia — Vandomelle, Wiss (Gomez, 54e), Di Meco. Entr. : Herbet.

ENDOUME : Jarques — Abdelli, Baila, Serraye (Bicais, 75e), Abdlkader — Galzon, Bonisoli, Collin, Coti (Camisuli, 84e) — Romani, Biga. Entr. : Galli.

*DUNKERQUE b. AUBERVILLIERS : 7-2 (6-0). — Arb. : M. Charton. 867 spect. Recette : 32 200 F. Buts : Fegic (7e), Bennemou (19e, c.s.c.), Caron (23e), Asensio (24e), Olio (25e), Marguerite (38e), Peron (69e) pour Dunkerque ; Kamel Belkebla (48e), Karim Belkebla (77e) pour Aubervilliers. Avertissement : Asensio (8e) à Dunkerque.

DUNKERQUE : Sachy — Lise, Halifa, Pillon, Bourré — Olio, Caron, Asensio — Fegic (Sow, 28e) — Marguerite, Peron. Entr. : Smerecki.

AUBERVILLIERS : Loir — Alfonso, Bennemou, Santamaria, Milan — Célestine, Karim Belkebla, Ascoua, Leverrier — Kamel Belkebla, Lacheb (Bertache, 75e). Entr. : Christoux.

*BASTIA b. PORTO-VECCHIO : 4-0 (1-0). — 1 300 spect. env. Recette : n.c. Arb. : M. Chiab. Buts : Santos (36e), Gilles (58e, sur pen.), Gottardi (82e), Faye (89e). Avertissement : Faye (40e) à Bastia.

BASTIA : Cecarelli — De Bono, Gilles, Marchioni (Padovani, 85e), Xavier — Antonetti, Faye, Lippini — Santos (Solomenko, 82e), Meyer, Gottardi. Entr. : Gransart.

PORTO-VECCHIO : Ettori — Modesto, Meerpoel, Andrietti, Lobello — Maisetti (Dioukane, 52e), Ezzahi, Balardi — Cesari, Guglion, Tafany (Terrazzoni, 72e). Entr. : Brucato.

QUIMPER b. *GRANVILLE : 4-0 (2-0). — Arb. : M. Nolzt. 1 990 spect. Recette : 68 000 F. Buts : Monczuk (15e), Ekéké (20e), Picot (54e, 86e sur pen.)

GRANVILLE : Lecaudey — Lecanu, Blouet, Mazier, Frémond — Lhéraud, Pillet, Lemaître, Perrouault (Sow, 46e) — Réguier, Daigremont (Gendrin, 74e). Entr. : Laurent.

QUIMPER : Caby — Viala, Péru, Sokal, Goadec — Gilet, Jaffrès (Do Rego, 76e), Slijepcevic — Picot, Monczuk, Ekéké. Entr. : Peyroche.

MONTCEAU b. *SENS : 6-0 (3-0). — Arb. : M. Boudin. 1 735 spect. Recette : 54 000 F. Buts : Rempp (20e, 39e, 43e), Luquind (59e, c.s.c.), Skubizewski (62e), Ollier (68e). Avertissements : Nain (16e) à Sens ; Masson (26e) à Montceau.

SENS : Klimek — Luquind, Carillon, Mackowiak, Lenoir — Nain, Domece, Totaro, Krini (Greco, 54e) — Barbosa, Devriente (Touré, 59e). Entr. : Atamaniuk.

MONTCEAU : Forêt — Paniaga, Babic (Desbrosses, 73e), Udovtsch, Paillot — Ollier, Masson, Barré (Amorin, 46e), Mastroianni — Rempp, Skubizewski. Entr. : Chay.

BEAUVAIS b. *LOISON : 1-1 (quatre tirs au but à deux). — Arb. : M. Veniel. 1 450 spect. Buts : Kwiatek (18e) pour Loison ; Bouflet (85e) pour Beauvais.

LOISON : Fassard — Caron (Ben Slimane, 102e), Micelli, Duhaut, Duvant — Venel, Gwiazdowski, Klein, Furlan (Blomme, 80e) — Kwiatek, François. Entr. : Wermers.

BEAUVAIS : Caullery — Elot (Zaba, 62e), Delargillière, Lumovic, Pascual — Pinot, Recordier (Mouyabi, 75e), Oltra-Platto, Bouflet, Guion. Entr. : Metsu.

TOURS b. *ÉTOILE FONTENAY : 4-0 (2-0). — 701 spect. Arb. : M. Marian. Buts : Bassot (10e), Sanchez (13e, 53e, 88e sur pen.).

ÉTOILE FONTENAY : Joulin — Châtaigner, Charpentier, Spennato, Sicard-Dupond (Gasnier, 53e) — Gérard, Bodin, Bonnet, Sionneau (Lepetit, 76e), Bleneau. Entr. : J. Guézet.

TOURS : Pariset — Darmendrail, Mostowski, Diecket, Glassmann — Zanko, Bassot (Manon, 88e), Query — Sanchez, Lorenzo, Vermeulen. Entr. : Jublot.

DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

CAEN b. *LEGION SAINT-PIERRE BREST : 5-0 (3-0). — 1 600 spect. env. Arb. : M. Lainé. Buts : Prieur (15e), Pécout (33e, 43e, 80e), Bala (82e).

LÉGION SAINT-PIERRE : Germain — Genty, Caroff, Hall, Arzur — Thomin, André, Mith, Peron — Mevel, Khelouya. Entr. : Thomin.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Léopoldès — Point, Pichard (Dostanic, 68e), Florès (Divert, 46e), Dumas — Pécout, Prieur. Entr. : Mankowski.

ROUEN b. *LIANCOURT : 2-0 (1-0). — Arb. M. Humière. 1 147 spect. Recette : n.c. Buts : Martet (27e), Samardzija (52e). Avertissement :Vannobel pour Liancourt.

LIANCOURT : Thierry — Naudot (Gaudelet, 65e), Roedsens, Lacroix, Lagarigue — Vannobel, Pierron, Watelin, Lemoine (54e) — Caron, Paris, Nazaire. Entr. : Gourlay.

ROUEN : Lechevallier — Adjovi-Boco, Szklarek, Laine, Jouanne — Lecomte, Peltier, Rolland (Mendy, 46e) — Titéca, Martet, Samardzija (Richard, 80e). Entr. : Dos Santos.

*ENTENTE MF 77 b. STADE DE L'EST : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Gordor. 258 spect. Recette : 8 087 F. Buts : Dalbart (35e), Duffour (62e).

ENTENTE MF 77 : Bied — Auffret (Turinay, 52e), Rama, Tischner, Chaffaux — Alonsi, Montier, Leblond, Duffour (Gomez, 62e) — Laversenne, Dalbart. Entr. : Malherbe.

STADE DE L'EST : Tutin — Aumon, N'Gando, Christophe, Le Breton — Sitou, Lasbleis, Rodriguez, Archet — Batte (Latraille, 63e), Cittee (Thalamy, 80e). Entr. : Hardelin.

SOCHAUX b. *PONTARLIER : 4-0 (2-0). — 3 943 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Kaiser. Buts : Paille (13e, 57e), Sauzée (44e), Bazdarevic (69e).

PONTARLIER : Patthey — Petite (Marguet, 68e), H. Minary, G. Minary, Nicod — Salvi, Bulle, Boucard, Pellegrini — Guyot, Pourcelot (Quemper, 60e). Entr. : Boucard.

SOCHAUX : Rousset — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Thomas, Henry (Frotey, 46e), Sauzée, Bazdarevic (Dufournet, 69e) — Paille, Morin. Entr. : Takac.

AJACCIO b. *RUMILLY : 2-1 (1-0). — 1 299 spect. Recette : 38 051 F. Arb. : M. Lavis. Buts : Barros (35e), Cavalli (75e sur pen.) pour Ajaccio ; Godet (62e) pour Rumilly. Expulsion : Barros (62e) à Ajaccio.

RUMILLY : Mongin — Bouchet, Berrux, R. Dechêne, Blanc — Vellut, Micheli (Yacinthe, 88e), F. Dechêne — Grosjean, Godet, Bertolini (Longeret, 46e). Entr. : F. Dechêne.

AJACCIO : Liotta — Faedda, Lamon, Gentili, Focone — Cavalli, Barros, Saadini (Muselli, 52e) — Di Fraya, Vigneau, Marcialis. Entr. : Calleja.

NANCY b. *VARANGEVILLE - SAINT-NICOLAS : 6-0 (1-0). — Arb. : M. Léon. 2 953 spect. Recette : 95 420 F. Buts : Stéphen (44e, 67e, 89e), Piette (50e), Bertrand (51e), Zitelli (60e).

VARANGEVILLE : L. Bouger — Alfano, Poirson, Gay, Hadji — Vial, Vernier, Aubry, Wimbee — H. Bouger (Divoux, 64e), Gand (Lebard, 24e). Entr. : Gand.

NANCY : Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Bertrand — Gava (Lobé, 67e), Bellisi, Piette (Harmand, 60e), Aziz — Stéphen, Zitelli. Entr. : Dewilder.

ISTRES b. *LE GUA : 4-1 (apr. prol.) : 1-1 (0-1). — 2 000 spect. env. Arb. : M. Huguenin. Buts : Mercier (25e sur pen.) pour Le Gua ; Vandeputte (78e, 107e), Etot (114e), Renaud (119e) pour Istres. Avertissements : Petron (21e), Renaud (117e) à Istres. Gonzales (53e) et Cuynat (56e) au Gua.

LE GUA : Ceccato — Garcia, Denardi, Maffioto, Sculder — Mercier, Ponpéo (Crisci, 71e), Perrotin (Allemand, 78e) — Cuynat. Gonzales, Graça. Entr. : J.-N. Ceccato.

ISTRES : Ravel — Gautier, Djefaflia (Lopez, 66e), Lafleur, Becker — Benchenafi, Petron (Renaud, 104e), Popovic — Vandeputte, Soria, Etot. Entr. : Coinçon.

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

LE PUY b. CHÂTILLON-SUR-CHALARONNE : 6-0 (2-0). — 886 spect. Recette : 27 000 F. Arb. : M. Benchabanne. Buts : Bakekolo (4e, 38e, 52e), Pastor (54e), Spadiny (61e, 72e).

LE PUY : Châtrefoux — Buhlmann, N'Dioro, Wolff, Burgio — Faure, Herrero, Varicchio — Pastor, Spadiny, Bakekolo. Entr. : Lang.

CHÂTILLON-SUR-CHALARONNE : Bernard — Jacquier, Collovray, Syndralewiez, Curtil — Bulidon (J. Broyer, 65e), O. Martin, R. Broyer (Dumay, 58e) — Esmery, S. Martin, Curchet. Entr. : Martin.

division 2

MATCH EN RETARD GROUPE B

REIMS 5 (1) — GUINGAMP 0

Giannetta (10°, 72°, 89°), Danio (55°), François (66°)

MARY	4	NADON	3
MASCLAUX	5	JACQUES	3
PRINCE	4	DEPLANCHE	2
VERCRUYSSE	4	TRÉMEL	3
DRIEU	5	JOUAN	4
(CARTELIER, 89°)		NELSON	3
CHRISTOPHE	4	LE FOLL	3
DANIO	5	CH. FUHRMANN	3
THIEBLEMONT	4	LANDRÉ	3
R. GIANNETTA	5	(CARNOT, 73°)	
FRANÇOIS	4	L. FUHRMANN	4
BASAY	4	(LE SAUX, 73°)	
		FURIC	4
Total	48	Total	35

Entr. : Bianchi — Entr. : Le Quéré

2 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

Avertissement : Tremel (61°) à Guingamp.

10° : Giannetta, en embuscade, reprend un ballon relâché par le gardien breton Nadon et inaugure la marque **(1-0).**

55° : montée offensive de Drieu qui effacent trois défenseurs bretons et sert **Danio.** Celui-ci tire à ras de terre et trompe Nadon **(2-0).**

66° : tête en pleine lucarne du jeune **François** qui signe ainsi sa première apparition en Division II **(3-0).**

72° : Rosario **Giannetta** aggrave le score d'une superbe volée acrobatique sur laquelle Nadon ne peut rien **(4-0).**

89° : corner de Danio et reprise victorieuse de Rosario **Giannetta** de la tête qui inscrit son troisième but de la soirée après que le Chilien Basay eut tiré un penalty sur le poteau **(5-0).**

division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

*ASPTT Caen bat Dieppe 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	17	13	7	3	3	22	5
2. Poissy	17	13	7	3	3	18	12
3. Melun-Font.	17	13	7	3	3	16	13
4. Saint-Leu	16	13	5	6	2	12	6
5. Avranches	16	13	5	6	2	16	12
6. US Normande	15	12	5	5	2	15	11
7. Evry	15	12	3	9	0	9	5
8. Bayeux	12	13	2	8	3	15	16
9. Alençon	11	12	4	3	5	20	19
10. Bihorel	11	13	4	3	6	10	16
11. Malakoff	10	12	4	2	6	14	16
12. ASPTT Caen	10	13	3	4	6	14	21
13. Argentan	7	13	3	1	9	7	17
14. Dieppe	4	13	1	2	10	10	29

GROUPE C

*FC Strasbourg bat Bataville 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	20	12	8	4	0	21	6
2. Merlebach	16	13	6	4	3	16	16
3. Florange	15	13	4	7	2	15	9
4. FC Strasbourg	15	13	6	3	4	22	18
5. Sarreguemines	14	13	5	4	4	13	6
6. Saint-Avold	14	13	5	4	4	16	15
7. Thionville	13	13	5	3	5	16	13
8. Blénod	13	12	5	3	4	19	18
9. RS Mulhouse	13	13	5	3	5	17	20
10. FC Mulhouse	12	13	4	4	5	10	11
11. ASPTT Metz	11	13	4	3	6	8	14
12. Colmar	10	13	5	0	8	19	20
13. Bataville	9	13	2	5	6	17	29
14. Villerupt	5	13	0	5	8	8	22

GROUPE E

*L'Isle/Doubs bat Le Puy 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	18	13	7	4	2	23	10
2. Annemasse	17	13	7	3	3	26	12
3. FCAS Grenoble	16	13	6	4	3	20	12
4. Roanne	16	13	7	2	4	25	18
5. Tavaux	16	13	6	4	3	21	16
6. Jojo Grenoble	14	13	7	0	6	19	18
7. Fesches	13	13	5	3	5	11	17
8. NORC Grenoble	12	13	2	8	3	12	10
9. Dampierre	12	13	4	4	5	8	13
10. L'Isle/Doubs	12	13	4	4	5	11	19
11. Champagnole	11	13	4	3	6	10	15
12. Le Puy	11	13	4	3	6	14	21
13. Thonon	7	13	1	5	7	8	13
14. Pont-de-Chéruy	7	13	3	1	9	13	27

GROUPE H

Grasse bat *Orange 3-1
*Ales bat L'Ile-Rousse 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	18	13	7	4	2	25	12
2. Vallauris	18	13	7	4	2	19	9
3. Puget	17	13	7	3	3	22	12
4. Fréjus	16	13	5	6	2	18	12
5. Grasse	16	12	6	4	2	13	7
6. Sète	15	13	4	7	2	19	15
7. Cagnes	15	13	5	5	3	17	14
8. Aix-en-Provence	13	13	4	5	4	22	18
9. Arles	11	13	3	5	5	10	16
10. Bastia	10	12	2	6	4	12	14
11. Orange	9	13	3	3	7	13	21
12. Antibes	9	13	3	3	7	12	21
13. L'Ile-Rousse	8	13	3	2	8	12	24
14. Ajaccio	5	13	0	5	8	8	27

régionaux

CENTRE
(11° journée)

Tours bat *Mer 3-0
*Salbris et Chartres 0-0
*Gien et Chinon ..... remis
*St-Pierre bat Amilly 2-1
Blois bat *Dreux 3-1
*Loches et St-Christophe ... 1-1

Class. : 1. Gien, 28 pts. 2. Salbris, 26 pts. 3. St-Christophe, 25 pts. 4. Dreux, 25 pts. 5. Mer, 24 pts. 6. Blois, 23 pts. 7. Tours, 22 pts. 8. Chinon, 19 pts. 9. St-Pierre, 18 pts. 10. Chartres, 17 pts. 11. Amilly, 17 pts. 12. Loches, 16 pts.

GUADELOUPE
(Coupe de France, finale)

CS Moulien b. Rapid Club : 2-0. — Arbitre : M. Armande-Lapierre (Guyane). Buts : Relmy (13°), Leborgne (45°, sur pen.)

Face au Rapid Club, qui évolue en Division d'Honneur locale depuis peu d'années, les Mouliens ont confirmé leur belle expérience de la compétition. Et à la treizième minute, sur une offensive menée par le jeune Pedre qui sut résister à la défense adverse, Jean-Claude Relmy, frère du Relmy qui évolue à Niort, ouvrait la marque d'un superbe tir tendu. Les Mouliens ont ensuite raté de nombreuses occasions, dominant aisément. Et à la quarante-cinquième minute, sur une main dans la surface du stoppeur Solar, les Mouliens bénéficiaient d'un penalty que Jean-Laurent Leborgne transformait.

MARTINIQUE
(10° journée)

Club Franciscain-Excelsior .. 1-0
Samaritaine-Réveil Sportif .. 0-0
New Club-CS Case Pilote 0-1
JA Frenelle-Club Colonial 0-0
Golden Lion-Espoir 2-3
RC Rivière Pilote-Golden Star 0-0
SC Lanantinois-Gauloise 3-0

Classement : 1. Club Colonial, 25 pts ; 2. Excelsior, Golden Lion, Samaritaine, 22 pts ; 5. JA Frenelle, 21 pts ; 6. Espoir, 20 pts ; 7. Club Franciscain, Réveil Sportif, CS Case Pilote, Gauloise, 19 pts ; 11. Golden Star et SC Lanantinois, 18 pts ; 13. RC Rivière Pilote et New Club, 16 pts.

NORD
(12° journée)

Hénin Stade bat *Caudry 1-0
*Lens RC et Gravelines .. remis
*Dunkerque bat Wallers 3-0
*Raismes bat Grande-Synthe 1-0
*Quarouble et La Gorgue ... 1-1
*Douai et Tour J.-Macé 0-0
*Wasquehal et Loison .... remis

Class. : 1. Hénin Stade, 29 pts. 2. Wasquehal, 28 pts. 3. Loison, 26 pts. 4. La Gorgue, 25 pts. 5. Douai, 25 pts. 6. Lens RC, 25 pts. 7. Gravelines, 24 pts. 8. Dunkerque, 24 pts. 9. Wallers, 23 pts. 10. Grande-Synthe, 21 pts. 11. Quarouble, 21 pts. 12. Tour J.-Macé, 20 pts. 13. Raismes, 19 pts. 14. Caudry, 18 pts.

NORD-EST
(11° journée)

*Bourg-Fidèle bat Vendeuvre 2-1
*Chevillon et Charleville . remis
*Reims et Châlons 1-1
*Éclaron et Romilly ..... remis
*Épernay et Valcourt ..... remis
*St-Dizier bat Pargny 2-1
*Chaumont et Tinqueux .. remis

Class. : 1. St-Dizier, 27 pts. 2. Bourg-Fidèle, 24 pts. 3. Vendeuvre, 23 pts. 4. Reims, 22 pts. 5. Romilly, 22 pts. 6. Éclaron, 22 pts. 7. Épernay, 19 pts. 8. Châlons, 19 pts. 9. Tinqueux, 18 pts. 10. Charleville, 16 pts. 11. Chevillon, 15 pts. 12. Valcourt, 15 pts. 13. Pargny, 15 pts. 14. Chaumont, 11 pts.

LA RÉUNION
(Coupe de France, finale)

SAINT-DENIS. — C'est devant 8 000 personnes que s'est jouée la vingt-troisième finale régionale de Coupe de France de la Réunion. Le CS Saint-Denis l'a emporté (2-1) au cours de la prolongation, grâce au petit Malgache Tsimba, déjà auteur de l'égalisation dionysienne, après que la Saint-Pierroise eut ouvert la marque par Poisson. Bien que très engagée, la partie fut très correcte et magistralement arbitrée par Francis Rivière.

A coup sûr, l'un des meilleurs moments du football réunionnais, sous les yeux de l'entraîneur du PSG, Marc Collat, en tournée dans l'île avec ses cadets nationaux.

RHONE-ALPES
(11° journée)

*Lyonnais Ol. bat Mizérieux . 2-0
*Montélimar et Duchère .. remis
*Romans bat Lyon DEC 2-0
*Feyzin et Moutiers ..... remis
*Vals-les-B. bat Vaulx-en-V. . 2-1
*Chambéry et Oyonnax 2-2

Class. : 1. Romans, 24 pts. 2. Mizérieux, 23 pts. 3. Lyonnais Ol., 23 pts. 4. Duchère, 20 pts. 5. Moutiers, 20 pts. 6. Oyonnax, 20 pts. 7. Vaulx-en-V., 20 pts. 8. Vals-les-B., 19 pts. 9. Montélimar, 17 pts. 10. Chambéry, 17 pts. 11. Lyon DEC, 15 pts. 12. Feyzin, 14 pts.

(MATCHES EN RETARD)

AUVERGNE
Ennezat-Cournon 1-2
BOURGOGNE
Dijon-Le Creusot 1-0
BASSE-NORMANDIE
Saint-Lô - Périer 1-1
Condé-Equeurdreville 0-0
FRANCHE-COMTÉ
Besançon-Vermondans 1-1
AQUITAINE
Mérignac-Libourne 3-0

division 3

MATCHES EN RETARD

EST

RED STAR b. SENLIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 407 F. Arbitre : M. Guérillon. Spectateurs : 245. Buts : Liendo (89°).

RED STAR : De Rocco — Aniol (Kedadouche, 71°), Morin, Renaut, Girard — Amours, ***TOUATI,** Heaulmé, Yally — Acosta (Liendo, 46°), Ousfane. Entr. : Troussier.

SENLIS : ***ABRUNHOSA** (Dugrospez, 89°) — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Sageot, Martin, Roedsens, Blanson, Milandou (Gamblin, 70°), Simon. Entr. : Davril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	25	16	10	5	1	31	12
2. Red Star	21	16	9	3	4	18	8
3. Créteil	18	14	8	2	4	23	16
4. Sedan	18	15	7	4	4	22	16
5. **Sochaux**	17	15	6	5	4	16	11
6. **Metz**	17	14	7	3	4	14	9
7. **Reims**	17	15	6	5	4	16	17
8. **Mulhouse**	16	16	4	8	4	16	16
9. Forbach	16	16	5	6	5	14	16
10. Vauban	15	16	5	5	6	22	17
11. Charleville	15	16	5	5	6	12	12
12. **Nancy**	14	15	5	4	6	19	21
13. Senlis	13	15	5	3	7	10	17
14. Saint-Dié	9	15	3	3	9	16	24
15. Compiègne	8	16	1	6	9	14	23
16. Creil	5	14	0	5	9	4	32

NORD

CAEN b. VERSAILLES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 2 348 F. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 95. Buts : Hainsselin (4° et 75°) pour Caen ; Burini (72°) pour Versailles.

CAEN : ***MONTANIER** — Requier, Joyaux, Kamenoff, M'Bemba, Pesin, Malherbe, Roques — Hainsselin, Lebourgeois, Ade. Entr. : Stephan.

VERSAILLES : Bonnet — Beal (Blankenship, 68°), Livet, Sigot, J.-P. Badoual — Riva, A. Badoual, Burini — De Georgi, ***ALEXE,** Rigaud (Ledoe, 88°). Entr. : Samoyeau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	25	16	10	5	1	26	8
2. Le Touquet	24	16	9	6	1	27	11
3. **Le Havre**	20	16	6	8	2	25	18
4. **Caen**	19	16	7	5	4	27	16
5. Fécamp	18	16	5	8	3	15	15
6. Versailles	16	16	6	4	6	22	17
7. **Lille**	16	15	5	6	4	13	10
8. Maubeuge	15	16	4	7	5	15	14
9. Arques	15	16	5	5	6	25	25
10. Saint-Quentin	15	16	6	3	7	21	21
11. Lisieux	15	16	5	5	6	16	21
12. Cherbourg	13	16	5	3	8	16	23
13. Amiens	12	16	2	8	6	11	16
14. Evreux	12	15	4	4	7	10	21
15. Saint-Omer	11	16	3	5	8	10	26
16. Saint-Lô	8	16	2	4	10	13	30

SUD-EST

TOULON b. SAINT-PRIEST : 3-2 (2-2). — Terrain : sablonneux. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 100. Buts : Revel (21° et 25°), Paganelli (83°) pour Toulon. Petit (31° et 43°) pour Saint- Priest.

TOULON : Bouti — Pittaluga, Fernandez (Rasori, 87°), Taberner, Denizart — Portal, Chaussin, ***PAGANELLI** — Dupraz, Revelle, Collot. Entr. : Storai.

SAINT-PRIEST : ***BARSEL** — Couillaud (Moraud, 34°), Cavillat, Gonzalès, Perret — Vallier, Gautard, Lopez — Llorens, Pélissier, Petit. Entr. : Capaldini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	21	16	8	5	3	26	15
2. **Lyon**	20	16	7	6	3	22	11
3. **Monaco**	20	16	8	4	4	21	15
4. FC Valence	19	15	7	5	3	23	17
5. **Nice**	18	16	8	2	6	21	19
6. Avignon	18	16	8	2	6	22	21
7. **Cannes**	17	16	5	7	4	18	16
8. USJOA Valence	17	16	5	7	4	15	14
9. **Marseille**	16	16	7	2	7	31	21
10. Chalon	15	16	4	7	5	19	17
11. Saint-Priest	14	16	3	8	5	18	24
12. Cluses-Scionzier	13	15	2	9	4	17	20
13. **Toulon**	13	16	4	5	7	16	32
14. Villefranche	12	16	4	4	8	13	25
15. Saint-Raphaël	11	16	3	5	8	18	26
16. Hyères	10	16	2	6	8	12	19

jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE Q

*Cervione et Ajaccio GFC 1-1
*Bastia bat Corte 15-0

Class. : 1. Ajaccio AC, 14 pts. 2. Cervione, 12 pts. 3. Bastia, 11 pts. 4. Ajaccio GFC, 9 pts. 5. Ajaccio JS, 6 pts. 6. Corte, 0 pts.

Matches en retard de la 10° journée

GROUPE C

Metz bat *Vandœuvre 2-0

Class. : 1. Mulhouse, 16 pts. 2. Metz, 15 pts. 3. RC Strasbourg, 12 pts. 4. Tavaux, 12 pts. 5. Belfort, 3 pts. 6. Vandœuvre, 2 pts.

GROUPE G

Villeurbanne bat *ASPTT Lyon . 1-0
Villefranche bat *Nîmes 3-1
*Nice bat Monaco 2-0

Class. : 1. Nîmes, 15 pts. 2. Villeurbanne, 12 pts. 3. Villefranche, 11 pts. 4. Nice, 9 pts. 5. Monaco, 7 pts. 6. ASPTT Lyon, 6 pts.

GROUPE O

*Tours et Bourges 0-0

Class. : 1. Matra RP, 17 pts. 2. Créteil, 11 pts. 3. Viry-Châ., 9 pts. 4. Beauvais, 8 pts. 5. Bourges, 8 pts. 6. Tours, 7 pts.

GROUPE P

Melun-Font b. *Romainville ... 4-0

Class. : 1. Auxerre, 15 pts. 2. Paris FC 83, 14 pts. 3. Orléans, 13 pts. 4. Melun-Font., 10 pts. 5. Romainville, 5 pts. 6. Châteauroux, 3 pts.

JUNIORS EURO 90

Dès à présent, on connaît la composition des groupes éliminatoires du Championnat d'Europe juniors 1990, dont le tirage au sort a eu lieu mercredi dernier à Zurich :

Groupe 1 : RFA, Pologne, Portugal, Suède, Ecosse.

Groupe 2 : Pays-Bas, URSS, Chypre, Norvège.

Groupe 3 : France, Tchécoslovaquie, Grèce, Angleterre.

Groupe 4 : Suisse, Albanie, Italie, Irlande du Nord.

Groupe 5 : Belgique, RDA, Yougoslavie, Pays de Galles.

Groupe 6 : Islande, Bulgarie, Malte, Eire.

Groupe 7 : Autriche, Roumanie, Espagne, Danemark.

Groupe 8 : Luxembourg, Hongrie, Turquie, Finlande.

MÉMORIAL GRANATKIN

Voici la liste des seize joueurs français retenus pour participer, du 7 au 15 janvier prochain à Moscou, au tournoi international juniors (moins de dix-huit ans) en salle du Mémorial Granatkin :

— **Gardiens de but :** Barragué (Bordeaux), Palatsi (Montpellier) ;

— **Défenseurs :** Deguerville (Saint-Etienne), Giuliano (Saint- Etienne), Guyot (Nantes), Laplace (Grenoble), N'Gotty (Lyon) ;

— **Milieu de terrain :** Carnot (Guingamp), Debrosse (Montceau), Gava (Nancy), Magnier (Lens), Rodor (Toulouse) ;

— **Attaquants :** Almandoz (Toulouse), Lobe (Nantes), Loko (Nantes), Maufroy (Lens).

espoirs

CHAMPIONNAT D'EUROPE (QUARTS DE FINALE)

La Botte pour les Bleus

Les matches des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs ont été tirés au sort mercredi dernier à Zurich et ont donné les résultats suivants :

A : France-Italie ;
B : Espagne-Pays-Bas ;
C : Ecosse-Angleterre ;
D : Grèce-Tchécoslovaquie.

Après l'URSS en 1982, l'Angleterre en 1984 et l'Espagne en 1986, les Espoirs français ont donc hérité des « cousins » transalpins, vice-champions d'Europe de la catégorie. Tirage au sort qui devait valoir le commentaire suivant de Marc Bourrier : « Avec, en plus, la perspective de jouer sur l'Angleterre ou l'Ecosse en demi- finale, tout cela n'est pas du nougat. On aurait pu tomber mieux, sur la Grèce par exemple, même si l'on sait bien qu'à ce stade de la compétition toutes les équipes sont de valeur.

Je ne connais pas grand-chose des Italiens, et il va falloir partir rapidement à la pêche aux renseignements. J'espère qu'ils ont un match amical à disputer d'ici au mois de mars, pour que je puisse m'en faire une idée précise. J'avais pu voir la finale contre l'Espagne la saison passée, et cela avait fait un super-match. Ils sont solides. »

Laurent Blanc

● Les rencontres (aller et retour) devront se dérouler avant le 4 avril prochain. Quant aux demi-finales, qui auront obligatoirement lieu avant le 30 avril, elles se répartiront ainsi :

— vainqueurs D et B ;
— vainqueurs A et C.

● La finale, qui aura lieu également par match aller et retour, devra se dérouler avant le 31 mai. La rencontre aller aura lieu sur le terrain du vainqueur D contre le vainqueur B.

loto sportif

Une pause avant la trêve

Vous ne jouez pas au Loto cette semaine. Vous pensez à fêter Noël. La semaine prochaine, vous pourrez recommencer. Avec le premier tirage entièrement étranger comprenant des rencontres de la Liga et du Calcio. Le premier d'une longue série qui couvrira toute la trêve des Championnats français. Calcio et Liga pour tout le mois de janvier, et peut-être Championnat d'Angleterre après...

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	NIORT	X	N	2	9	LAVAL	AUXERRE	1	X	2
2	MATRA RACING	METZ	X	N	2	10	ASCOLI	FIORENTINA	X	N	2
3	NANTES	NICE	1	N	X	11	COME	TORINO	1	X	2
4	CANNES	TOULOUSE	1	X	2	12	INTER MILAN	MILAN A.C.	1	N	X
5	BORDEAUX	MONTPELLIER	X	N	2	13	JUVENTUS	SAMPDORIA	1	X	2
6	TOULON	LE HAVRE	X	N	2	14	NAPLES	VERONE	X	N	2
7	LILLE	LENS	1	X	2	15	PISE	AVELLINO	1	X	2
8	BREST	MARSEILLE	X	N	2	16	ROMA	PESCARA	X	N	2

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 58

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (pour 5 F)
16 bons résultats	0	0 F
15 bons résultats	0	0 F
14 bons résultats	5	579 478 F
13 bons résultats	73	42 294 F
12 bons résultats	1 344	2 403 F
11 bons résultats	12 551	285 F
7 n°° de la chance	2 112	257 F

Napoli s'offre tous les luxes

Bonne journée pour le Milan AC, qui a gagné le derby contre l'Inter, mais qui va perdre deux points sur le tapis vert. La Sampdoria se maintient, la Juve s'enfonce.

par Antonio CARRUGGI

Maradona ou la semaine folle d'un joueur indispensable. Lundi, au lendemain de Naples-Juventus, il partait avec femme et enfant pour Buenos Aires et Argentine-RFA. Et avant-hier, il conduisait à nouveau la manœuvre au cours de Naples-Vérone. **(Photos AP et Franco RICHIARDI)**

C'EST aussi la trêve en Italie, mais seulement pour une semaine, le Championnat observant le rituel repos de fin d'année entre la Noël et le jour de l'an. On se retrouvera donc le 3 janvier, avec un certain Milan-Napoli en tête d'affiche à San Siro. Et deux autres « partitissime » non moins prometteuses : Sampdoria-Inter et le légendaire « derby de la Môle » : Torino-Juventus.

Pour l'heure, c'est de bilan d'ensemble (non moins traditionnel) que l'on devrait parler, mais il s'est produit tellement de choses insolites depuis le mois de septembre qu'il est terriblement malaisé de faire la part des choses, le classement lui-même n'étant que le reflet très imparfait de ce qui s'est passé sur le terrain. Pensez seulement que, sans les deux points perdus sur le tapis vert au bénéfice du leader (27 septembre), l'étonnant promu de fraîche date, Pise, partagerait la sixième place avec l'Inter ! Mais c'est à l'autre nouveau venue en Série A, Cesena, qu'échoit cet honneur, puisque, grâce aux deux points qui lui ont été octroyés par le tribunal fédéral, il se retrouve, contre toute attente, au coude-à-coude avec le club nerazzurro, dont le parcours jusqu'ici, il est vrai, aura été l'une des grandes déceptions de la première partie du Championnat !

CONTRE LA VIOLENCE

Si l'on observe le classement, on constate que, de Naples le premier à Empoli le dernier, pas moins de sept clubs ne totalisent pas l'acquis obtenu balle au pied ! Ils ne sont certes que cinq à ce jour, mais personne ne doute plus que, demain, le juge Barbé transformera le récent succès de Milan sur la Roma (1-0) en une défaite conforme au règlement en pareil cas : 0-2. C'est d'autant plus certain que toutes les protestations de la Juventus n'ont abouti à rien.

La violence, les pétards, la sécurité des joueurs, il n'a d'ailleurs été question que de cela tout au long de la semaine dernière : trois matches (dont deux à quinze jours d'intervalle) perturbés, voire faussés, par des imbéciles prenant les aires de jeu pour des champs de manœuvres, voilà qui appelait de la part des autorités fédérales et civiles des mesures draconiennes. Du président de la Federcalcio, Matarrese, au ministre de l'Intérieur, Fanfani, tous les responsables concernés ont décidé de renforcer considérablement les services d'ordre dans tous les stades et l'on a pu constater, à l'occasion du douzième acte de la compétition, que partout les spectateurs, avertis, se sont beaucoup mieux conduits. De quoi rassurer en particulier le président du Syndicat des joueurs, Sergio Campana, qui, devant la gravité des faits, avait parlé de « sciopero » comme à « Alitalia », entendez de grève des footballeurs !

Reste que la situation en série A n'est pas du tout claire, Empoli lui-même (qui réagit vigoureusement depuis quelque temps) n'étant pas à sa vraie place en queue de peloton. Sans ses cinq points de pénalisation au départ (scandale du Totonero), le club toscan serait en effet à portée de fusil des concurrents du milieu de tableau !

LE 2 000e POUR NAPOLI !

Toutes ces considérations ont de moins en moins prise sur ces satanés Napolitains, qui ne se refusent plus aucun luxe. Après avoir battu le record absolu de recette en Championnat (près de deux milliards de lires lors du match contre la Juve), voilà qu'à la toute dernière seconde de leur face-à-face avec Vérone ils inscrivent, par l'entremise de Giordano, le 2 000e but de l'histoire du club en Championnat !

Notez bien que le champion sortant, qui a décidément toutes les chances avec lui, recevait pour la circonstance une équipe complètement décimée (seulement quatre titulaires) par toutes sortes de malheurs. Ainsi les Azzurri du sud n'eurent-ils aucune peine à ajouter deux autres points à leur actif, Diego Maradona (rentré l'avant-veille de Buenos Aires) ayant même raté un penalty après avoir signé un troisième but de toute beauté !

C'est sûr, tout baigne en ce moment au pied du Vésuve et si, d'aventure, Napoli était encore invaincu après le sommet du 3 janvier à Milan, il n'y aurait plus qu'à tirer le rideau.

En l'occurrence, ce combat des chefs fait d'autant plus saliver les tifosi qu'avec ses trois longueurs de retard le Milan AC se présente comme le vrai « anti-Napoli » du moment. Seulement voilà : mercredi, le retard des rossoneri passera à cinq points devant le juge et, dès lors, l'explication n'aura plus le même caractère décisif.

On le regrette d'autant plus pour Milan — comme pour l'intérêt du Championnat — que dimanche dernier, dans un derby toujours passionné et indécis, le club de Berlusconi a marqué un point important aux dépens de l'Inter, qu'il a par la même occasion rejeté dans l'anonymat. C'est une intervention malencontreuse du stoppeur international Ferri prenant son propre gardien, Renga, à contre-pied qui a décidé de l'issue du match.

LA JUVE S'ENFONCE

Une que l'on attendait également au tournant de ce dimanche 20 décembre (caractérisé par la réalisation de vingt et un buts, un bon chiffre), n'était autre que la Juventus, face à l'équipe en forme de l'automne, la Sampdoria.

Eh bien, à présent, les bianconeri n'ont plus tellement d'illusions à se faire, vu qu'ils se retrouvent à huit points du leader et également distancés par le trio des outsiders Sampdoria - Roma - Milan, la seconde nommée se préparant, comme on l'a vu, à récupérer deux points sur le tapis vert. Pourtant, la Juve, sous la conduite de Cabrini, qui marqua d'entrée de jeu, a tout tenté.

Mais les Gênois, invaincus depuis trois mois, surent réagir en conséquence, obtenant un légitime partage des points qui leur autorise tous les espoirs.

La Roma aussi peut à présent regarder l'avenir avec sérénité, puisqu'aux points de « rab » dont elle va bénéficier s'est ajouté, dimanche, un cinglant 5-1 au détriment de Pescara, l'équipe qui va de haut en bas et vice-versa. Agostini et Giannini s'en sont donné à cœur joie. Et le vieux sorcier Liedholm a passé une excellente journée. A soixante-deux ans, c'est toujours appréciable.

A signaler aussi le cuisant 3-0 infligé par Ascoli, encore un petit qui se porte bien, à une Fiorentina bien pâlotte et malheureusement privée de guide depuis la tragique disparition de son regretté président, notre ancien confrère Pier-Cesare Baretti, dans un accident d'avion.

Pétard de sort !

par Giorgio CONTARINI de *La Gazetta dello Sport*

LES pétards et objets de petite taille sont devenus les grands protagonistes du Championnat italien, suivant une certaine habitude ces derniers temps. Un record du genre. Ils ont influencé trois résultats pendant le déroulement des rencontres et ce lors des dix dernières semaines. La série avait débuté avec Pise-Naples, qui fut l'unique défaite des Parthénoppéens sur le terrain. Renica, compagnon d'équipe de Maradona, a reçu à cette occasion une rondelle de métal sur la tête. Le second épisode s'est déroulé à la mi-temps de la rencontre Juventus-Cesena, qui a vu les Turinois l'emporter. Sanguin, joueur de l'équipe visiteuse, a été victime de l'explosion d'un pétard près du tunnel lorsqu'il rentrait au vestiaire. Le dernier accident — pour le moment — est celui qui concerne la rencontre Milan AC-AS Rome, remportée par les Milanais. La victime avait été à cette occasion le gardien romain Tancredi.

Le jugement du premier acte a été rendu en faveur des Napolitains. La décision concernant l'incident du Stadio Communale sera connue cette semaine. La victoire sur tapis vert de Cesena semble la plus probable.

Dans les trois cas, il est indéniable qu'il existe certaines similitudes mais aussi quelques différences. La première constatation met en évidence la responsabilité « objective » du club recevant, lorsqu'un joueur de l'équipe visiteuse n'est plus dans des conditions normales de jeu et ce suite à un jet de projectiles depuis les tribunes. La différence provient de cette composante qui est à l'origine de chaque affaire. Le Napolitain Renica a été touché à la tête par une pièce de métal et la blessure sanguinolante était bien visible. Tancredi, le gardien de la Roma, a été, quant à lui, victime de deux pétards et non pas d'un comme on le croyait. L'incident s'est déroulé devant les 60 000 spectateurs du San Siro. Par contre, l'incident du joueur de Cesena n'a eu aucun témoin et aucune preuve médicale n'a été portée au dossier et n'a confirmé la blessure de l'intéressé. Mais la commission sportive semble prête à confirmer la sentence du jury. Cette année, de nombreuses décisions de ce genre sont attendues. Cette règle encore en vigueur semble devoir disparaître pour le prochain Championnat, et l'apparition de matches à rejouer ne fait aucun doute, comme ce fut le cas à l'échelon international pour la rencontre Pays-Bas-Chypre. Pour la saison en cours, il paraît, par contre, peu probable que les choses changent, ni pour la Juventus, ni pour le Milan AC de Berlusconi, qui sera condamné, lui aussi, à inscrire une défaite de plus à son palmarès national. Pendant ce temps, les hautes autorités sportives, avec à leur tête le président de la fédération M. Matarresa, se sont réunies pour tenter de parvenir à une solution très rapide afin d'endiguer ce phénomène de violence, de danger permanent dans les stades. Une série de mesures seront mises en place, mesures dont on ne pourra malheureusement constater l'efficacité que dans un certain temps.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 4 (2) — Bagni (14°), Giordano (29° et 89°), Maradona (54°)

GARELLA	6	GIULIANI	7
FERRARA	6,5	BONETTI	6
FRANCINI	6	VOLPATI	6,5
BAGNI	6,5	BERTHOLD	5,5
FERRARIO	6,5	FONTOLAN	5
RENICA	6	SOLDA	5
CARECA	7	VERZA	6
DE NAPOLI	6,5	SACCHETTI	6
GIORDANO	7	(CALAMITA, 57°)	6
MARADONA	6	UGOLINI	6
(MIANO, 87°)		GALIA	6,5
FILARDI	6	TERRACCIANO	5

Entr. : Bianchi — Entr. : Bagnoli

73 000 spectateurs. Recette : 357 135 000 lires.
Arbitre : M. Pairetto.

VERONE 1 (1) — Bagni (35° c.s.c.)

INTER 0

ZENGA	6	G. GALLI	6,5
BERGOMI	6,5	TASSOTTI	6,5
CALCATERRA	5,5	MALDINI	6,5
BARESI	6	COLOMBO	6
FERRI	6	F. GALLI	6
PASSARELLA	6,5	COSTACURTA	5,5
FANNA	5,5	MASSARO	5,5
(PIRACCINI, 46°)	5,5	(VIRDIS, 67°)	
SCIFO	5	ANCELOTTI	5,5
ALTOBELLI	5	DONADONI	6,5
MANDORLINI	5,5	GULLIT	6
CIOCCI	6	EVANI	6

Entr. : Trapattoni — Entr. : Sacchi

70 000 spect. Recette : 1 123 929 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

MILAN 1 (1) — Ferri (4° c.s.c.)

JUVENTUS 1 (1) — Cabrini (6°)

TACCONI	7	BISTAZZONI	6,5
FAVERO	6	BRIEGEL	6
CABRINI	6,5	PAGANIN	6
BONINI	6	FUSI	6,5
(BRUNO, 66°)		VIERCHOWOD	7
BRIO	6	PELLEGRINI	7
SCIREA	6	PARI	6
ALESSIO	6	BONOMI	6,5
MAURO	6	SALVANO	6,5
(BUSO, 61°)		MANCINI	6
RUSH	6	VIALLI	7,5
DE AGOSTINI	6		
MAGRIN	6,5		

Entr. : Marchesi — Entr. : Boskov

32 000 spectateurs. Recette : 246 062 000 lires.
Arbitrage de M. Casarin.

SAMPDORIA 1 (0) — Vierchowod (52°)

ROMA 5 (2) — Agostini (6° et 55°), Galvani (24° c.s.c.), Giannini (53°), Policano (89°)

TANCREDI	7	GATTA	5
TEMPESTILLI	6	BENINI	5,5
ODDI	6	CAMPLONE	5,5
(POLICANO, 61°)	6,5	(ZANONE, 46°)	5,5
MANFREDONIA	7	GALVANI	5,5
(DOMINI, 64°)	6	(CIARLANTINI, 64°)	5,5
COLLOVATI	6,5	JUNIOR	6
SIGNORINI	6	BERGODI	5,5
DESIDERI	6,5	PAGANO	6
GEROLIN	6,5	GASPERINI	6
AGOSTINI	7	MARCHEGIANI	6
GIANNINI	7,5	SLISKOVIC	6,5
BONIEK	6,5	BERLINGHERI	6

Entr. : Liedholm — Entr. : Galeone

38 000 spetateurs. Recette : 328 681 000 lires.
Arbitre : M. Frigerio.

PESCARA 1 (0) — Sliskovic (80°)

EMPOLI 2 (2) — Cucchi (29° s.p. et 36°)

DRAGO	7	ROSSI	6,5
VERTOVA	6,5	CUTTONE	6,5
PASCIULLO	6	ARMENISE	6
DELLA SCALA	6	BORDIN	6
LUCCI	5,5	CAVASIN	6
(DELLA MONICA, 73°)		(SERAMICOLA, 78°)	
BRAMBATI	6,5	JOZIC	6
URBANO	5,5	BIANCHI	6,5
CUCCHI	7	LEONI	6
EKSTROEM	5,5	LORENZO	6,5
(COP, 59°)	5,5	DI BARTOLOMEI	6
INCOCCIATI	6	RIZZITELLI	7
BALDIERI	6,5		

Entr. : Salvemini — Entr. : Bigon

9 000 spectateurs. Recette : 100 514 000 lires.
Arbitre : M. Di Cola.

CESENA 2 (2) — Lorenzo (24°), Rizzitelli (45°)

ASCOLI 3 (1) — Giovanelli (43° s.p., 64° s.p.), Casagrande (58°)

PAZZAGLI	6	LANDUCCI	6
DESTRO	6	CONTRATTO	5,5
CARANNANTE	6	CALISTI	6
CARILLO	6	BERTI	6
BENETTI	6	BATTISTINI	6
MICELI	6	HYSEN	6
DELL'OGLIO	6,5	PELLEGRINI	5,5
GIOVANELLI	7	(PIN, 72°)	
CASAGRANDE	7,5	ONORATI	6
DE AGOSTINI	6	DIAZ	5
SCARAFONI	6	BOSCO	5,5
(GRECO, 75°)		DI CHIARA	5
		(REBONATO, 46°)	5

Entr. : Castagner — Entr. : Eriksson

12 000 spectateurs. Recette : 70 207 000 lires.
Arbitre : M. Paparesta.

FIORENTINA 0

COME 0

PARADISI	6	LORIERI	7
ANNONI	6	CORRADINI	6
CIMMINO	6,5	FERRI	6
CENTI	7	CRIPPA	6
MACCOPPI	6,5	ROSSI	5,5
ALBIERO	6	CRAVERO	6
MATTEI	6,5	BERGGREEN	6,5
INVERNIZZI	6,5	(LENTINI, 82°)	
BORGONOVO	6	SABATO	6,5
VIVIANI	6	POLSTER	6
(TODESCO, 46°)	6,5	COMI	6
CORNELIUSSON	6,5	GRITTI	6,5
		(BRESCIANI, 90°)	

Entr. : Agroppi — Entr. : Radice

8 000 spectateurs. 54 235 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

TORINO 0

PISE 0

NISTA	7	COCCIA	7
CANEO		FERRONI	6,5
(CHITI, 34°)	6	COLANTUONO	6,5
LUCARELLI	6,5	STORGATO	6
FACCENDA	6	AMODIO	6,5
ELLIOT	6,5	ROMANO	6
DUNGA	6,5	(MURELLI, 80°)	
CUOGHI	6	BERTONI	6
BERNAZZANI	6,5	BOCCAFRESCA	5,5
DOLCETTI	5,5	DI MAURO	6,5
(CECCONI, 70°)		(SORMANI, 88°)	
SCLOSA	7	GAZZANEO	5,5
PACIOCCO	5,5	SCHACHNER	6

Entr. : Materazzi — Entr. : Bersellini

15 000 spectateurs. Recette : 99 865 000 lires.
Arbitre : M. Amendolia.

AVELLINO 0

(12e journée)

*Ascoli bat Fiorentina	3-0
*Roma bat Pescara	5-1
*Naples bat Vérone	4-1
Milan AC bat *Inter	1-0
*Juventus et Sampdoria	1-1
*Côme et Torino	0-0
*Pise et Avellino	0-0
*Empoli et Cesena	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	21	12	9	3	0	25	7
2. Milan AC	18	12	7	4	1	14	4
3. Sampdoria	17	12	6	5	1	18	10
4. Roma	15	12	6	3	3	20	12
5. Juventus	13	12	6	1	5	15	12
6. Inter	12	12	4	4	4	16	16
7. Cesena	12	12	4	4	4	11	11
8. Vérone	11	12	3	5	4	13	14
9. Ascoli	10	12	3	4	5	16	16
10. Fiorentina	10	12	3	4	5	13	13
11. Torino	10	12	2	6	4	12	15
12. Pise	10	12	3	4	5	11	15
13. Pescara	10	12	4	2	6	11	25
14. Côme	9	12	2	5	5	11	16
15. Avellino	5	12	1	3	8	9	23
16. Empoli	4	12	3	3	6	9	15

CLASSEMENT DES BUTEURS

Polster (Torino)	7
Maradona (Naples)	(+1) 6
Elkjaer (Vérone)	6
Cucchi (Empoli)	(+2) 5
Sliskovic (Pescara)	(+1) 5
Scarafoni (Ascoli)	5
Schachner (Avellino)	5
Cornelisson (Côme)	5
Boniek (Roma)	5
Giordano (Naples)	(+2) 4
Casagrande (Ascoli)	(+1) 4
Rizzitelli (Cesena)	(+1) 4
Bagni (Naples)	(+1) 4
Giannini (Roma)	(+1) 4
Serena (Inter)	4
Virdis (Milan)	4
Careca (Naples)	4
Mancini (Sampdoria)	4

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Les Reds au chaud pour l'hiver

LONDRES. — En battant Sheffield Wednesday par 1-0 ce week-end, Liverpool égal son record de dix-neuf matches successifs, sans défaite dans le Championnat anglais et prend une avance de sept points sur Arsenal, avec un match de retard. Le match nul d'Arsenal-Everton est une bonne affaire pour Liverpool et une déception pour les deux challengers. Nottingham Forest continue à faire bonne impression avec une victoire satisfaisante (2-0) à Oxford. Manchester United a battu Portsmouth d'une façon beaucoup plus nette que ne le suggère le score de 2-1. L'avance de Liverpool est tellement importante qu'on ne voit pas comment le titre pourrait lui échapper. Et pourtant... La saison où Liverpool a établi son record de dix-neuf matches successifs sans concéder une défaite, il a fini 8e au classement. Mais le Liverpool de ces années-là n'est pas le Liverpool d'aujourd'hui.

Cela dit, il faut admettre que Liverpool ne brilla pas contre Wednesday et ce pour deux raisons : les Reds ne jouèrent pas très bien et Wednesday fut ultra-défensif. Ses quatre défenseurs furent solides et ses milieu de terrain ne laissèrent pas une seconde de répit aux adversaires. Gillespie, qui réussit le seul but du match, déclarait après la rencontre : « Nous avons quarante rencontres de Championnat dans la saison. On ne peut pas s'attendre à ce que nous jouions très bien à chaque match. »

Voici une des grandes forces de Liverpool. Même quand il ne joue pas très bien, il arrive à gagner ; et sa patience contre un adversaire coriace est quasi légendaire. Un quart d'heure avant la fin du match, Barnes tira un corner, Houghton dévia d'un petit coup de tête et Gillespie d'une pichenette donnait la victoire à Liverpool.

Cette semaine, Manchester United a acheté le défenseur central Steve Bruce, de Norwich, pour à peu près 850 000 livres. Son arrivée dans la formation de United libéra Robson en défense qui put jouer à sa place préférée, en milieu du terrain, face à Portsmouth. Robson marqua un but sur un corner après un mauvais coup de tête d'un défenseur, à la 37e minute.

Quatre minutes après le repos, Hardyman fit une passe molle en arrière à son gardien. McClair accéléra, distança Hardyman, et loba le gardien Knight sans difficultés.

Bruce connut des débuts assez mitigés. Il se débrouilla pas mal avec ses nouveaux coéquipiers en début de rencontre. Par contre, il se cassa le nez et encaissa un penalty pour une faute sur Quinn. Tillon transforma à la 75e minute. Néanmoins, Manchester United domina largement devant le but de Portsmouth sans toutefois parvenir à marquer. La vedette de la rencontre fut le très vif Strachan, de Manchester.

Le match eut également son côté déplaisant. Quelques petites vendettas empoisonnèrent le jeu : il y eut des coups méchants et cinq joueurs — trois de Portsmouth, deux de United — reçurent un avertissement.

Nottingham Forest fut très impressionnant à Oxford, sauf en ce qui concerne l'efficacité devant le but adverse.

A la 11e minute, Oxford offrit à Forest une bonne occasion de but quand Clough fut la victime d'une faute dans les seize mètres. Clough tira lui-même mais Hucker, le gardien d'Oxford, fit une parade magnifique. Le but finit par arriver à la 60e minute, quand Clough adressa une passe à Webb, qui, à l'issue d'une course de trente mètres, passa à Rice, lequel marqua sans opposition.

Webb, la vedette de ce match, offrit un autre but à Plummer, à la 73e minute. Le score de 2-0 ne rend pas compte de la supériorité de Forest qui mystifia un adversaire vaillant mais impuissant devant tant de talent.

Le match opposant Arsenal à Everton fut beaucoup moins intéressant que ce que l'on était en droit d'espérer de la part d'adversaires si prestigieux. La tactique de hors-jeu des deux équipes fut largement responsable du manque d'éclat de cette rencontre. Il y eut, malgré ce jeu négatif, de belles choses, principalement l'inspiration de Peter Reid, le capitaine d'Everton. Ce fut son esprit combatif qui ouvrit le chemin des buts à Everton. Sur un coup franc, Reid distança un Thomas trop sûr de lui et centra pour Watson, qui marqua du bout du pied.

En jouant le hors-jeu, Everton étouffa tous les efforts déterminés d'Arsenal jusqu'à la 81e minute quand Groves loba la défense d'Everton pour Rocastle, indiscutablement hors-jeu. Il ne s'arrêta pas en attendant un coup de sifflet de l'arbitre, mais il se lança vers les buts de Southall et marqua.

Pour son troisième match de suite à domicile, West Ham l'emporta face à Newcastle à l'issue d'une rencontre palpitante. Le ballon allait d'un but sur l'autre en première mi-temps. Deux minutes après le repos, Brady, de retour après une absence pour blessure, fit une passe à Robson, qui marqua dans un angle impossible.

Gascoigne, de Newcastle, domina magistralement en milieu du terrain, et, à la 78e minute, Mirandinha, toujours dangereux, réagit avec la rapidité d'un serpent et égalisa des seize mètres d'un tir parfait. Deux minutes après, le jeune Ince frappa des vingt-deux mètres et redonna l'avantage à West Ham.

Le score final du match fut indécis jusqu'au dernier coup de sifflet final. En fin de compte, West Ham mérita sa victoire très étroite (2-1).

Pauvre Norwich. C'est toujours la même histoire : une équipe qui aurait besoin de chance et qui n'en a jamais. En semaine, Norwich a acheté O'Neill, l'arrière central de Queen's Park Rangers, et Fleck, l'avant-centre de Glasgow Rangers, avec l'argent reçu pour le transfert de Bruce à Manchester United. Or, dans son premier match pour Norwich, O'Neill a reçu une blessure au genou droit et a dû être évacué du terrain sur un brancard. Il sera indisponible pendant deux ou trois mois.

A la 13e minute, Gunn, le gardien de Norwich, un des rares joueurs de l'équipe en forme cette saison, jugea approximativement un centre venu de la droite et Fashanu saisit l'occasion pour « braconner » un but — le seul du match. L'affluence était seulement de 4 026 spectateurs, la plus basse jamais enregistrée pour un match de Championnat de Première Division.

La chute de Queen's Park Rangers de la première place du classement s'est poursuivie lors de son match contre Coventry. Alors que Falco marquait son premier but pour les Rangers depuis son arrivée, il sembla pendant longtemps qu'enfin le sort s'était orienté en faveur de l'équipe londonienne. Mais l'entraîneur de Coventry, John Sillett, cherchant désespérément à mettre fin à une suite de onze matches sans victoire, sortit un joker de sa manche. Il envoya sur le terrain les experts du jeu aérien, Houchen et l'imposant Rodgers, pour essayer de mettre la pression sur Roberts, le jeune gardien réserviste des Rangers. Gynn adressa les deux centres décisifs qui donnèrent la victoire à Coventry. Houchen marqua d'un coup de tête canon à la 83e minute, et Régis en fit autant sur le deuxième, deux minutes plus tard.

Harford, l'avant-centre de Luton, convoité par plusieurs clubs, a débuté avec l'équipe comme remplaçant pour la première fois depuis presque deux mois, suite à une blessure, et a réussi le but égalisateur pour Luton quatre minutes avant la fin du match contre Southampton.

Charlton manque peut-être de technique, mais pas de courage. A domicile, devant Chelsea, il accusait un retard de deux buts mais continua de batailler âprement pour finalement récolter le point du nul (2-2).

Bodley réussit un but sur corner pour Chelsea à la 13e minute, et, en seconde mi-temps, Wood convertissait en but un penalty pour une faute de Mark Reid sur Kevin Wilson. Mais Shirtliff, le capitaine de Charlton, rallumait les espoirs de son équipe avec un but à la 74e minute. Et Stuart, un remplaçant, égalisait dans les dernières minutes du match. Charlton, grâce à son goal-average, laisse la lanterne rouge à Norwich.

Tottenham s'est rendu à Derby après une succession de dix matches sans victoire et, à la mi-temps, il aurait fallu être fou pour parier sur les Spurs. Longtemps après le match, on se demandait avec stupéfaction comment Tottenham était arrivé à gagner par 2-1. Un résultat sidérant !

A part les dix premières minutes et une courte période en seconde mi-temps,le match fut à sens unique en faveur de Derby, récompensé par un seul but, réussi par Gregory, suite à un corner (38e minute).

Tottenham évita la catastrophe grâce à quelques arrêts magnifiques de Parks, le gardien, qui souffrait toujours des blessures à la tête occasionnées la semaine précédente contre Charlton. A la 66e minute, Cleasen égalisait après un corner inutilement concédé par Callaghan. Ce but redonna de la vie à Tottenham qui commença à croire en lui-même et continua d'attaquer, mais Derby tint le coup et contre-attaqua à son tour, prenant le contrôle du jeu. Williams et Gregory au milieu du terrain pour Derby dominèrent largement le jeu.

A la 82e minute, Waddle jouant au centre du milieu de terrain des Spurs trouva Moran, le rapide remplaçant. Il échappa à la défense plutôt absente et passa en retrait pour Clive Allen qui marqua seul à huit mètres, du plat du pied. La victoire de Tottenham (2-1) échappait à toute logique.

Le choc de la 20e journée, entre Arsenal et Everton, a accouché d'un match nul (1-1). Le gardien d'Arsenal, John Lukic, est ici pris en sandwich entre un de ses défenseurs (à g.) et un attaquant d'Everton. (Photo AP)

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

MAXWELL : ÇA SE CORSE !

LONDRES. — Pendant le match Derby contre Tottenham, ce dimanche, il y eut trois déclarations au sujet de l'achat projeté de Watford par une compagnie de Robert Maxwell, président de Derby. Auparavant, Maxwell avait dit en semaine que si la Ligue refusait la permission à sa compagnie d'acheter Watford, il se retirerait complètement du football : c'est-à-dire de Watford, de Derby, d'Oxford, où son fils est président, et de Reading, où il possède des actions. Or, la déclaration du conseil d'administration de Derby critique très fortement la Ligue pour son action déplorable, en essayant d'empêcher l'achat de Watford avec des règlements rétrospectifs (ce qui n'est pas tout à fait juste). Si Robert Maxwell se retire de Derby, le résultat pour le club pourrait être catastrophique, selon le conseil.

Aussitôt après, Elton John, président de Watford, annonça qu'étant donné les ennuis provoqués par l'achat de son club par Maxwell, il lui avait demandé de se retirer de l'affaire.

Aussitôt, Maxwell déclara qu'il ne continuerait pas les démarches pour l'achat.

Peut-on espérer que ce soient les derniers mots à ce sujet ?

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Tornade anversoise

BRUXELLES. — Francis Severeyns a achevé l'année comme il avait entamé le Championnat : en retrouvant toute son efficacité. Le jeune buteur de l'Antwerp a signé trois des sept buts que son équipe, de plus en plus irrésistible, a infligés au RJ Bruxelles, ce visiteur du samedi soir. L'intransigeant leader de la compétition belge, aujourd'hui le candidat avoué au titre, est à nouveau le grand bénéficiaire de la dix-neuvième journée, la plus prolifique du Championnat. Il a porté à quatre points l'avance qu'il compte désormais sur le deuxième classé, le Football Club Malinois, vainqueur de justesse au Standard à Beurne devant plus de quinze mille spectateurs. L'Antwerp a une fois encore régalé ses supporters par son arrière Jaspers, auteur d'un tir surprise.

Le Racing Jet Bruxelles avait pourtant ouvert le score au terme de sa première véritable offensive, mais les euphoriques Anversois ne se laissèrent pas décontenancer par ce coup de semonce. Sous l'impulsion concertée de Lehnoff, de Van Rooy et du capitaine Vanderlinden, les leaders ne tardèrent pas à déborder totalement leurs hôtes qui avaient commis l'imprudence de se dégarnir quelque peu. L'incisif Severeyns montra la voie à suivre. Peu après son premier coup d'éclat, Lehnhoff sur coup franc et Vanderlinden sur coup de réparation triplèrent l'actif de leur équipe, un autre coup franc converti par le Bruxellois Janssen ne réduisit pas les espérances des visiteurs, car Severeyns, à deux reprises, puis Vanderlinden et Van Redhy, un réserviste qui a peut-être gagné ses galons de titulaire, scellèrent le score. La plus lourde défaite du Racing Jet Bruxelles.

L'ancien dauphin de l'Antwerp, le club brugeois, a craqué à Beveren, que le retour comme entraîneur de son ancienne idole Van Moer a métamorphosé. Terriblement éprouvés par les efforts généreux mais inutiles qu'ils avaient consentis à la mi-semaine à Malines, en Coupe, les Brugeois ont collaboré à la confection d'un excellent spectacle, mais ils ont encaissé cinq buts. Ils n'ont pas pu empêcher Fairclough et Peeraer, l'ex-joueur de Liverpool, redevenu percutant et la tête brûlée du club, de conjuguer leurs efforts pour inscrire quatre des cinq buts de leur équipe. Vervaest, un néophite de la Division I, avait montré la voie dans une partie que Beveren a dominée d'un bout à l'autre. Inconsistant, le club brugeois sauva à peine l'honneur par Ceulemans et par Mamadou.

Heureux vainqueur de Bruges en Coupe, le Football Club Malinois a confirmé sa maîtrise tactique en allant disposer du Standard à Sclessin. C'est le défenseur réserviste Jaspers qui réussit de la tête l'unique but du match, quatre minutes après la reprise. Généreux et inspiré, le Standard aurait peut-être pu revendiquer le partage, mais Preud'homme, son ancien gardien de but, justifia à priori le « Soulier d'Or » récompensant le meilleur joueur belge de l'année qui lui sera très certainement décerné le 4 janvier prochain. Au Parc Astrid, le SC Anderlecht n'a pas brillé une fois de plus pour battre Lokeren. Sous les yeux désabusés de ses fidèles supporters, il livra même une première période catastrophique, évoluant sans ligne de conduite. Le Sporting peina au centre du terrain pour ébaucher une offensive valable.

Lokeren avait ouvert le score de son médian Versavel. Il aurait pu mener largement au repos, car Munaron, exceptionnellement fébrile et mal inspiré, faillit être surpris par les approximations de ses défenseurs. Heureusement pour... son entraîneur, Anderlecht retrouva quelques élans après la reprise. Keski, un ancien de Lockeren, égalisa avant qu'Andersen, puis Gudjohnsen, ne crucifient l'équipe visiteuse, qui réduisit, toutefois, l'écart par le même Versavel.

A domicile, Waregen a confirmé son rôle d'animateur du Championnat, en disposant d'un Beerschot toujours sous le coup de son élimination en Coupe, par un club de Division II. Le Football Club Liégeois, très fatigué, a joué à Gentbrugge, avec une Gantoise aussi mièvre que lui, au terme d'une partie indigne de l'élite, mais disputée sur un véritable champ de labours, et sous les yeux de Thans, leur ancien équipier et Lensois d'adoption. Ces joueurs se sont-ils inquiétés des nouvelles rumeurs de fusion avec le Standard, qui s'étaient propagées en fin de semaine. Ils étaient en tout cas impatients de goûter à la plus longue trêve — un bon mois — de l'histoire du football belge. A l'instar des Anderlechtois, ils vont bénéficier de quinze jours de repos complet. Un footballeur professionnel savoure rarement pareille aubaine.

Egalement décevant en Coupe, Charleroy s'est incliné sans gloire au Cercle Rouge, qui a trouvé en Dejaeghere un buteur d'avenir.

Survolté pendant un mois, Saint-Trond a atteint la trêve à bout de forces. Il s'est incliné à domicile devant Courtrai au grand dam du RJB et de Winterslag, à présent dangereusement distancés dans le bas du tableau.

PAYS-BAS (A. HOS)

PSV en grand maître

AMSTERDAM. — On jouait, cette semaine, pour le compte de la 18e journée : le VVV rencontrait PEC et après son succès de la semaine dernière contre Ajax, le VVV remporta un large succès (5-0). Huit mille spectateurs purent assister à une rencontre intéressante, les deux équipes jouant résolument l'offensive.

Fortuna Sittard contre Groningen aura été également très fertile en buts (4-2). Quant au PSV, il s'imposa logiquement contre Den Bosch (2-0), Koeman ouvrant le score et Kieft le clôturant en seconde mi-temps. Après dix-sept matches et autant de victoires, PSV a maintenant huit points d'avance avec un match de retard. Ajax n'a pas fait lui non plus de détail contre AZ (3-0). Le premier but fut marqué de la tête par Bosman, Meijer inscrivant les deux autres. Pour information, le défenseur suédois Larsson débutait dans l'équipe d'Ajax.

Feyenoord-Willem 2 nous offrit un match à rebondissements : dès la troisième minute, Willem 2 ouvrit le score par son Anglais Ferrington. Avantage qu'il ne put conserver bien longtemps, puisque avant la mi-temps l'équipe locale combla son handicap. Un penalty de Barendse et un but de Monkov semblèrent mettre le Feyenoord définitivement à l'abri, mais les visiteurs, toujours mordants, réduisirent le score (3-2) ; sans toutefois jamais égaliser.

Enfin, Twente rencontrait le DS 79, la lanterne rouge, seule équipe à l'avoir battu lors de la première moitié de Championnat. A Twente, on avait donc soif de revanche. Et quelle soif (7-1) ! L'avant-centre Keus marqua la bagatelle de cinq buts, Balm se contentant des deux restants. C'est maintenant la trêve jusqu'au 14 février, qui verra, pour l'ouverture du bal de printemps, le match en retard opposant Feyenoord à La Haye.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Un capital à faire fructifier

GENÈVE. — Les vacances ont commencé pour les footballeurs suisses. Avec quatre jours de retard pour les internationaux qui ont encore joué mercredi à Tel-Aviv. La victoire de 2-0 (buts de Beat Sutter à la 37e minute et de Christophe Bonvin à la 61e minute) n'a pas grande signification. L'équipe d'Israël n'est pas apparue comme un adversaire de grande classe et l'on comprend qu'elle attende une victoire depuis neuf matches.

Toutefois, cette rencontre a permis de constater que l'équipe de Jeandupeux sait tenir compte de certaines leçons. Elle s'était fait piéger à Malte (1-1, égalisation à la dernière minute) pour n'avoir pas été capable d'inscrire un second but synonyme de sécurité. A Tel-Aviv, elle ne s'est pas contentée de vivre sur son mince acquis mais à chercher, avec un certain brio, à le faire fructifier ce qui lui a permis de doubler la mise lors d'une seconde mi-temps de bonne facture.

C'était la première victoire à l'extérieur pour Jeandupeux, en deux ans et dix-sept matches.

Son bilan pour ces deux dernières années : 1986, 8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites ; 1987, 9 matches, 1 défaite, 5 nuls, 3 victoires.

Au plan purement chiffré, le bilan de cette année serait plutôt positif. Cela d'autant plus qu'après s'être inclinée devant la Tchécoslovaquie lors de son premier match de l'année, la Suisse n'a plus été battue. Avec huit matches d'affilée sans défaite, Jeandupeux bat le record de son prédécesseur Wolfisberg.

Mais il convient de nuancer le jugement car les victoires n'ont été obtenues qu'aux dépens d'Israël (1-0 à Aarau au mois de mai et 2-0 à Tel-Aviv), et de Malte (4-1 en avril à Neuchâtel). On notera, en revanche, les matches nuls réalisés contre des adversaires de valeur comme l'Italie, le Portugal et la Suède.

La seule défaite a été enregistrée à Bellinzone, devant la Tchécoslovaquie, qui sera dans le même groupe que la Suisse pour le tour préliminaire de la Coupe du monde.

Pourquoi, en examinant ce bilan somme toute mitigé, parler de bonnes perspectives ? Les raisons ne manquent pas. Individuellement, on doit tout d'abord relever la très grande valeur et surtout la constance du libero Alain Geiger et du milieu de terrain Heinz Hermann, deux joueurs de niveau européen. Il convient aussi de relever l'éclosion de jeunes joueurs (Brunner, Marini, Hertig, Bonvin) et la confirmation de talents déjà affirmés comme Weber ou Beat Sutter.

Collectivement, la progression n'est pas spectaculaire mais régulière. Le pas le plus important a été franchi en défense où les automatismes fonctionnent toujours mieux. Déplorons toutefois l'absence d'un grand gardien. Martin Brunner n'est pas de la trempe d'Eric Burgener, de Roger Berbig ou de Karl Engel. Mais Joël Corminbœuf, de Xamax, est l'homme qui monte à ce poste et il pourrait (devrait) rapidement devenir titulaire.

Au milieu du terrain, Heinz Hermann peut compter sur l'appui d'un remarquable technicien, Thomas Bickel, mais le troisième homme (la Suisse joue en 4-3-3) reste à trouver. Même nuance à propos de l'attaque, les ailiers sont excellents (Beat Sutter et Christophe Bonvin) mais un bon avant-centre fait encore défaut.

Daniel Jeandupeux, qui était ce week-end en Angleterre avec plusieurs entraîneurs helvétiques, a certainement dû éprouver un fort sentiment de frustration en voyant à l'œuvre quelques numéros 9 britanniques.

Naturalisé suisse cet automne, Turkyilmaz, d'origine turque comme son nom l'indique, est à la troisième place du classement des buteurs du Championnat suisse, avec douze buts, derrière Eriksen (16) et Paulo Cesar (14). Il pourrait être l'avant-centre qu'attend le coach helvétique.

Le public français aura certainement l'occasion de le découvrir au mois de février, à l'occasion du tournoi quadrangulaire. Par la suite, l'équipe de Suisse recevra l'Angleterre (28 mai) et l'Espagne (5 juin), deux équipes qui se trouveront alors sur le chemin de l'Euro 88.

Après Pays-Bas - Grèce : 3-0 (Jaap de Groot)

MICHELS : « NOTRE DEUXIÈME MATCH ABSURDE »

AMSTERDAM. — « C'était notre deuxième match absurde en peu de temps et nous avons à nouveau prouvé notre capacité à avoir des résultats dans des circonstances difficiles. » Rinus Michels était un entraîneur très satisfait après la victoire (3-0) des Pays- Bas sur la Grèce, dans le dernier match de qualification à l'Euro 88 du groupe V. Les Néerlandais restent donc invaincus, finissent avec 14 points sur 16 points possibles, ont marqué 15 buts et n'en ont encaissé qu'un ! Un parcours vraiment impressionnant, qui permet aux Bataves d'être les quatrièmes têtes de série de l'Euro 88 avec l'Italie et derrière les deux pays prioritaires, la RFA et l'Angleterre.

Autre sujet de satisfaction pour Michels à Rhodes, le fait qu'aucun de ses joueurs n'ait été blessé. Tout le monde remarqua que l'équipe grecque était toujours frustrée de la décision de l'UEFA de faire rejouer le match Pays-Bas - Chypre, qui avait détruit la dernière possibilité de qualification pour la Grèce. « Avant la rencontre, j'ai pensé qu'elle allait être très difficile quand j'ai entendu le coach grec Papapostolou motiver ses joueurs d'une façon incroyable. Mais heureusement l'arbitre anglais Keith Hackett s'est immédiatement rendu compte des réelles intentions des Grecs. »

Les Hollandais ont facilement contrôlé le match malgré les absences de Gullit et de Silooy, ce qui n'a pas manqué de plaire à Michels : « Cela me donne encore plus d'espoir pour l'avenir. La concentration de tous sera un atout crucial pour l'Euro 88. »

CHAMPIONNAT, MODE D'EMPLOI

GENÈVE. — La suite du championnat suisse comprend deux tournois. Le premier opposera pour le titre, les huit premières équipes du premier tour, c'est-à-dire : Neuchâtel Xamax (16 points), Grasshoppers (15 pts), Young Boys et Aarau (13 pts), Saint-Gall, Lucerne, Servette et Lausanne (12 pts). Le deuxième tournoi permettra aux deux premiers de chaque groupe de se maintenir en Division I, la saison prochaine. Les deux groupes sont ainsi constitués.

Groupe 1 : *Bellinzone, *Bâle**, Étoile Carouge, Bulle, Malley, Wettingen, Schaffhouse et Old Boys.**

Groupe 2 : *Sion, *Zurich**, Lugano, Locarno, Chiasso, Granges, CS Chênois et Martigny.**

Dans ce tournoi, au contraire du tournoi pour le titre, les résultats antérieurs ne sont pas pris en compte.— J.-J. R.

***Les équipes en italique faisaient partie du Championnat de Division I.**

R.F.A. (Rainer KALB)

Langue de bois de Beckenbauer

MUNICH. — Un match nul dans une rencontre au Brésil qui ne valait pas la peine d'être regardée pendant quatre-vingt-dix minutes, une petite défaite en Argentine — la première d'ailleurs en 1987, les huit autres rencontres se soldant par quatre victoires et quatre match nuls — quel bilan tirer six mois avant l'Euro 88 ?

Le sélectionneur Franz Beckenbauer a été plutôt content de la tournée en Amérique du Sud. Mais, si on l'analyse à fond, on remarque vite que le seul résultat positif c'est d'avoir trouvé en Jürgen Klinsmann de Stuttgart un attaquant qui peut devenir un remplaçant de Rudi Völler ou Klaus Allofs si un des deux titulaires se blesse en juin prochain.

Dans ses commentaires des matches, Beckenbauer a trop souvent parlé d'avoir « contrôlé le jeu de l'adversaire », ou bien a demandé à ses joueurs de « devenir plus forts dans les duels directs, puisque c'est la force du footballeur allemand ». Ce sont des phrases qu'on croyait enterrées après la Coupe du monde au Mexique. Là, la RFA est arrivée en finale parce qu'elle a su parfaitement casser le jeu des autres, et avec son réalisme bien connu d'utiliser le peu de possibilités de marquer qui se présentaient dans une rencontre. Mais ce n'était pas le football que Beckenbauer souhaitait au fond. Son excuse avait été à l'époque de ne pas avoir eu le temps de former un nouvel esprit, un nouveau groupe après avoir pris ses fonctions en 1984, avec les matches de qualification pour le Mexique en vue.

Depuis le Mexique, il y a eu deux ans, et on espère voir en Allemagne un football gai, spectaculaire, constructif lors de l'Euro 88. Alors, il ne suffit pas de « contrôler » le jeu, « d'étouffer » le développement de l'adversaire, ou de cacher avec des paroles que l'on pratique un football destructif. Car l'équipe de Beckenbauer est capable de jouer autrement. Une mi-temps contre la France en août à Berlin ; une bonne heure quelques semaines après contre l'Angleterre à Düsseldorf l'on démontré. C'est pourquoi il aurait été mieux de jouer en Europe avec l'effectif qui s'est dessiné ces derniers mois comme le groupe pour l'Euro 88, pour que la RFA progresse sur le chemin du bon football, au lieu d'entreprendre une tournée avec des joueurs de troisième ordre (Foda, Hochstätter), afin de constater qu'ils ont encore beaucoup à apprendre. Cela, on le savait avant le départ.

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Maritimo, vent en poupe

LISBONNE. — Quel secret se cache derrière l'équipe de Maritimo dont le but suprême, le plus souvent, n'est que celui d'éviter purement et simplement la relégation et qui, cette saison, treize journées de Championnat révolues, partage la quatrième place du classement avec Setubal et Guimaraes. Le vieux rêve de Maritimo, celui de s'adjuger une place de choix dans le football, commence-t-il à prendre forme dès cette saison ? Le Championnat est trop peu avancé, et toute conclusion serait pour le moins prématurée. Tout ce que nous pouvons affirmer pour l'instant, c'est que les derniers succès de Maritimo ne sont pas le fruit du hasard.

Jusqu'à ce jour, Maritimo n'a connu qu'à deux reprises le goût amer de la défaite ; contre Boavista (2-3) et contre Porto (0-2). Défaites concédées sur son terrain à Funchal. A l'inverse, à l'extérieur, Maritimo est invaincu et enregistre à ce jour cinq matches nuls et deux victoires. Dans l'antre du grandissime Benfica l'équipe parvint à s'imposer (1-0). Qui pouvait prétendre à pareil succès avant le débat de ce Championnat ?

Ce club insulaire, fondé en 1910, fut pourtant un des meilleurs du pays dans les années 20, tant et si bien qu'il remporta en 1926 « le Championnat du Portugal ». Le club, pourtant, s'éclipsa rapidement du devant de la scène et il fallut attendre 1977 pour voir l'équipe revenir parmi l'élite.

Depuis des années, les dirigeants de Maritimo essaient d'asseoir les fondements d'une politique judicieuse, dans le but de propulser le club vers de nouvelles ambitions plus conformes au rôle que la région de Madère joue dans le développement du pays. L'équipe de Maritimo vaut essentiellement par son jeu collectif mais il n'existe pas vraiment de joueurs au-dessus de la mêlée. Les joueurs peuvent-ils être à la hauteur de cette ambition ? L'arrière-garde est très sûre, grâce à l'expérience de joueurs comme Oliveira, Teixeirinha et le Brésilien Amarildo prêté cette saison par Porto. Le gardien de but, le Brésilien Everton, très expérimenté lui aussi... Meilleur buteur du club l'autre Brésilien Paolo Ricardo qui compte à ce jour sept buts à son actif. L'entraîneur n'est autre que Manuel Oliveira. Un grand nom du football portugais. Maritimo européen la saison prochaine ? Pourquoi pas.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real Madrid, l'oublié de Noël

MADRID. — La dernière journée de l'année 1987, que le monde prévoyait comme une journée de transition, puisque les grandes équipes qui commandent actuellement le classement avaient apparemment des rencontres guère difficiles, aura apporté bien des surprises.

Tout d'abord, la défaite du leader, le Real Madrid, à Séville, face au Betis. Le Real ne peut ainsi dire adieu à cette année par une victoire, comme cela était son propos ; de plus, cette défaite relance la rencontre, qui ouvrira l'année prochaine sur un véritable match au sommet, qui mettra aux prises, au stade Bernabeu, le Real et le FC Barcelone.

Mais cette quinzième journée a réservé d'autres surprises : les rivaux du Real les plus directs, hormis la Real Sociedad, ont également connu de sérieux revers, à commencer par son poursuivant immédiat, l'Atletico de Madrid, qui a laissé passer une belle occasion de se rapprocher à deux points en se faisant battre sur son terrain du Calderon par le FC Séville.

Autre suprise de marque : la défaite, au Nou Camp, du Barça face à la révélation de la saison, le Real Valladolid, qui a obtenu, dimanche, la première victoire de son histoire en Catalogne ; victoire qui permet à Valladolid de se rapprocher un peu plus de l'élite du football espagnol.

Par ailleurs, il faut souligner qu'au cours de cette 15e journée Logrones a enfin connu la victoire sur son terrain de Las Gaunas, et que Sabadell, devant Las Palmas, a mis fin à une série noire en l'emportant, ce qui lui permet d'espérer éviter la descente en Division II.

Le match de cette 15e journée se disputait à Séville, où le Real Madrid, ayant un déplacement difficile face au Betis, devait, pensait-on, s'en sortir sans trop de mal, puisque la différence de jeu, cette saison, entre une équipe et l'autre était assez énorme.

Pourtant, Beenhakker ne voulait pas se montrer trop confiant, ni surtout faire allusion aux résultats de l'an dernier, où le Real l'avait emporté 6-2, car ce dernier savait qu'en face de lui allait se trouver une équipe andalouse bien décidée à se sortir d'une difficile situation. De cela, on en eut tout de suite la preuve puisque, après un quart d'heure de jeu, Betis menait 2-0, et le match paraissait pratiquement terminé. Dès la 7e minute, c'était Melena qui ouvrait le score, profitant d'une belle action de Rincon. Cinq minutes plus tard, c'était au tour de Quico, sans aucun doute l'un des meilleurs hommes de la rencontre, qui battait à son tour le malheureux Buyo, qui n'avait pas pu réagir devant l'avalanche bétissiène. Le Real tenta bien de réorganiser ses lignes, à la suite de ce départ en trombe du Betis, mais la défense andalouse fit, durant toute la première mi-temps, bonne garde.

En seconde période, l'entraîneur du Real joua son va-tout, et c'est une équipe éminemment offensive qui se lança à l'assaut des buts de Betis, pour tenter de revenir au score. Hélas pour le Real, si, durant quarante-cinq minutes, Betis se rerouva enfermé dans sa surface de réparation, ses joueurs surent garder tout leur calme, et ce n'est qu'à dix secondes de la fin que Sanchis put enfin réduire le score. Mais il était trop tard pour que les Madrilènes prétendent égaliser. Cette défaite du Real n'a pas été mise à profit par son rival, l'Altletico, qui, au stade Calderon, s'est fait surprendre par l'autre équipe de Séville, le FC Séville, sur un but magnifique de Ramon, obtenu à la 35e minute. Cette victoire de Séville fut d'ailleurs insuffisante, malgré les innombrables occasions de but ; leur maladresse flagrante les empêcha d'obtenir une victoire beaucoup plus aisée. La Real Sociedad, de son côté, sut parfaitement exploiter le faux pas des deux équipes madrilènes, et sa victoire à Murcie confirme que ce club est revenu au niveau des années 79-80, qui valut aux Basques autant de titres de champion d'Espagne. Après que Murcie, qui a d'ailleurs changé d'entraîneur cette semaine, eut ouvert le score en première mi-temps par Eugenio, la Real, en seconde période, égalisa tout d'abord par Gorriz ; puis, à six minutes de la fin, c'était le buteur Baquero qui donnait la victoire aux gens de Saint-Sébastien. Cette victoire suppose le vingtième point de la Real, sur vingt-deux possibles, au cours des onze dernières rencontres, ce qu'aucune équipe encore en Espagne n'a été capable de réaliser cette saison.

L'autre équipe-surprise de cette 15e journée n'est autre que le Real Valladolid, la révélation de la saison en Espagne. Valladolid se déplaçait à Barcelone pour y affronter le Barça, qui voulait absolument démontrer à ses supporters que son échec total à Saint-Sébastien, la semaine dernière, n'avait en rien entamé sa récupération. Mais, pour Barcelone, les choses ne commencèrent pas très bien, puisqu'à la 23e minute Hierro obtenait le premier but pour Valladolid. Cette première mi-temps fut un véritable désastre pour Barcelone, mais l'attaque de la seconde période fut éblouissante, puisqu'à la 46e minute Schuster égalisait sur penalty et, à la 52e, c'était Lineker qui donnait l'avantage aux Catalans. En cinq minutes, Barcelone venait de renverser la situation ; mais, cette saison, Valladolid allait se montrer intraitable et tirer le plus grand parti des moindres occasions qui se présentent à elle. Et, en l'espace de deux minutes, Pena renversait à son tour la situation pour Valladolid. En égalisant tout d'abord à la 60e, puis à la 62e, en redonnant l'avantage à l'équipe castillane. Ce même Pena, à la 78e, portait le coup de grâce à Barcelone, donnant la victoire à son équipe.

Bilbao a remporté une victoire très importante face à Espanol, victoire qui permet à son entraîneur Kendall de respirer, puisque sa situation commençait à sentir le roussi.

Celta, une des révélétions de cette saison, a subi une sévère punition de la part de Gijon, qui l'a emporté à Vigo par 3-1 ; ce qui permet à Gijon de venir occuper une position plus aisée au classement, de même que Cadix qui, gâce à sa victoire sur Valence, vient, elle aussi, se placer dans une position correcte. Sabadell, en s'imposant à Las Palmas, a non seulement mis fin à une série de contre-performance, mais, surtout, a pris l'ascendant psychologique sur un de ses rivaux les plus directs pour la descente en Deuxième Division.

Logrones a obtenu, devant Saragosse, la première victoire de la saison sur son terrain, une victoire qui va, sans aucun doute, lui donner le moral. Majorque, finalement, s'est imposé à Osasuna, 2-1, et revient à elle aussi dans la course.

EUROPE

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La dèche d'Esch

LUXEMBOURG. — C'est un véritable coup de tonnerre qui a marqué la quinzième journée du Championnat grand-ducal, la dernière avant la trêve hivernale. En effet, le champion en titre, et très solide leader, avec cinq points d'avance, la Jeunesse d'Esch, a été humilié à Beggen sur le score sensationnel de 6 à 0. Rendez-vous compte : au cours des quatorze journées précédentes, les Eschois n'avaient concédé en tout et pour tout que huit buts. Certes, déjà contre le Spora, il y a huit jours, l'équipe frontalière avait manifesté une inquiétante baisse de forme, mais de là à penser qu'elle irait au devant d'une déroute unique dans les annales du club, il y avait un fossé. Le désastre de la Jeunesse a commencé par un but contre son camp, de l'arrière Welscher ; jusqu'au repos, Wynn, Girres et Schreiner ont porté la marque à 4 à 0, et en seconde mi-temps Krings, l'ex-roi des buteurs, a établi l'extraordinaire résultat final, dont on parlera encore longtemps dans les environs.

Le leader aura six semaines maintenant pour méditer cette leçon administrée par les Canaris, qui avaient absolument besoin d'une victoire pour rester dans la course au titre. Les principaux bénéficiaires de la déroute de La Jeunesse ont cependant été les poursuivants immédiats du leader, à savoir le Spora et l'Union, qui se sont imposés sur un score identique (3-1), respectivement face à l'Aris et à l'Alliance, l'Union ayant cependant eu besoin de deux penalties transformés par le buteur Morocutti.

Victoires importantes de Niedercorn à Eichen et de Grevenmacher contre Hesperange, de sorte que ces deux équipes sont presque sûres maintenant d'éviter la poule de relégation.

Rumelange, enfin, la lanterne rouge, a causé une surprise en sauvant le nul à Differdange, alors que les Red Boys menaient 2-0 à un quart d'heure de la fin. Le changement d'entraîneur, opéré en cours de semaine, n'a donc guère porté ses fruits. C'est d'ailleurs le cinquième remplacement de coach qui a eu lieu depuis le début du Championnat luxembourgeois.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Demandez le programme !

BELGRADE. — Le sélectionneur yougoslave, Osim, a fait tout son possible pour organiser une tournée hivernale de l'équipe nationale. L'idée de jouer une série de matches en Amérique du Sud est tombée à l'eau.

Aussi, tente-t-il d'organiser, pour le mois de janvier, plusieurs matches en Afrique et plus précisément au Gabon et au Cameroun.

D'après Osim, ce serait une bonne préparatin pour l'équipe nationale, qui essaiera de se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde 1990 en Italie, en concurrence avec la France, l'Ecosse, la Norvège et Chypre.

En ce qui concerne les clubs, l'Etoile Rouge participera au Tournoi de Bagdad entre le 8 et le 20 février. Il est possible aussi que l'Etoile Rouge joue en Egypte. L'entraîneur de cette équipe, Vasovic, essaie également d'organiser quelques matches en France, comme l'année dernière.

Partizan jouera entre le 10 et le 20 janvier en Egypte. Le premier adversaire sera une sélection militaire égyptienne. A la mi-février, Partizan rencontrera Nice sur la Côte d'Azur, et peut-être Cannes.

Hajduk sera invité à jouer six matches en Australie entre le 18 janvier et le 7 février.

Dynamo n'a pas de programme pour la trêve hivernale.

Enfin on a appris que le directeur de la Lloyd yougoslave, qui est aussi le président de la Fédération, Sajber, a été arrêté à Vienne, alors qu'il présentait à une banque autrichienne une collection de pièces en or.

On suppose que M. Sajber a été arrêté parce qu'il n'a pas déclaré cette collection à la douane autrichienne lors de son arrivée dans le pays.

U.R.S.S.

(Pierre AVDEYEV)

Transferts tous azimuts

KIEV. — Protassov, Litovchenko, Jidkov, tels sont les noms des nouvelles recrues du Dynamo Kiev pour la nouvelle saison. Comme prévu, les deux internationaux de Dniepr sont venus renforcer le groupe de l'entrejeu et de l'attaque, tandis que Jidkov (ex-Neftchi Bakou), un grand gaillard de 1,92 m, sera titularisé dans les buts de Kiev, Vitkor Tchanov ayant, paraît-il, de fortes chances de ne plus y figurer, ses dernières prestations ayant été trop décevantes. Du côté des départs, à Kiev, pas grand-chose. Pour le moment, seul Mikhaïlov, l'ex-deuxième gardien de l'équipe, est sur le point de partir, destination le Caucase. Soit au Dynamo de Tbilissi, soit à Neftchi. Mais il est fort possible encore qu'Oleg Blokhine, qui étudie en ce moment quelques propositions venues de l'Ouest, se décide enfin à entreprendre cette expérience occidentale.

En revanche, le Dynamo Moscou est actuellement en plein chambardement. *France Football* avait annoncé peu avant la fin du dernier Championnat soviétique le limogeage de l'entraîneur du Dynamo Moscou, Edouard Malofeev. Son successeur à ce poste, Anatoli Bychoviets, ex-international qui joua quelques matches splendides au Mexique en 1970 et pur produit de l'école de football ukrainienne — il était l'avant-centre et le chouchou des supporters du Dynamo Kiev il y a seulement quinze ans —, est actuellement le responsable de la sélection olympique de l'URSS. Et il semble fort qu'il ait obtenu des moyens pratiquement illimités pour rebâtir son équipe en vue de la prochaine saison. En effet, pas moins de huit joueurs de Première Division (un nombre dépassant très largement toutes les limites officielles) sont annoncés au Dynamo Moscou, et parmi eux Kharine et Youri Savitchev (Torpedo Moscou), Dimitriev et Salenko (Zenith), Yarovenko (Kairat), tous internationaux A, Espoirs ou Olympiques. Une telle arrivée massive de nouveaux joueurs entraînera sans doute le départ de plusieurs anciens. Et, au printemps, les supporters moscovites venus au premier match de l'équipe auront grand intérêt à acheter le programme sinon ils ne reconnaîtront plus personne.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Les gâteries de Balint

BUDAPEST. — On pourrait croire qu'une trêve d'hiver est synonyme de vacances. Il n'en est rien. Dans les coulisses, ça bouge : Laszlo Balint, le nouveau directeur technique, concocte un programme de préparation pour la sélection. Au menu, un stage à Montpellier le 8 janvier. Avec quelques matches d'entraînement dans le sud de la France. Pour pimenter la chose, il est prévu le 27 avril un match contre l'Angleterre, à Budapest. En dessert, la participation à un tournoi international au Canada.

Esterhazy a quitté Panathinaïkos, il jouera au printemps soit à Honved, son ancien club, soit en Autriche. En ce qui concerne Antal Dunai, il rentre à Murcie, et essaie d'emmener dans son sillage l'attaquant de Tatabanya Kiprich (meilleur footballeur hongrois de la saison d'automne).

La Fédération hongroise a un nouveau secrétaire général : Peeter Toeroek ; ancien dirigeant du club Haladas, il remplace Panscics, qui a donné sa démission récemment à la suite d'un accident en état d'ébriété.

EIRE

(Paul KELLY)

Sligo se réveille

DUBLIN. — Un joli cadeau pour Liam Brady la semaine passée. A Zurich, jeudi dernier, l'UEFA a réduit sa suspension à deux rencontres du Championnat d'Europe. Le gaucher de l'équipe nationale de la république d'Irlande pourra donc purger sa peine lors des deux premiers matches de la phase finale en Allemagne, en juin prochain, et sera disponible pour le troisième rendez-vous du tournoi.

Un cadeau aussi pour Sligo Rovers, la lanterne rouge du Championnat local. Ce club, qui est en crise financière à l'heure actuelle, a reçu une donation de cent livres des supporters de Shamrock Rovers, en déplacement à Sligo. Sur le terrain, Sligo a remporté une victoire sensationnelle, devant le champion sortant par 2-0.

Cette défaite fut moins dommageable pour Schamrock que l'on aurait pensé, parce que le leader Dundank fut battu par Bohemians, dans la rencontre capitale de la 16e journée. Une déception aussi pour Waterford, la troisième équipe du classement, vaincu à domicile par Saint-Patrick's.

Quant au Championnat d'Irlande du Nord, voilà le trio de Glentoran, l'Ards et Newria, en tête du classement après sept journées. Cette saison, chaque équipe semble prenable : on attend donc l'arrivée d'un leader constant. Signalons la victoire de Linfield, le champion sortant, par trois buts à zéro devant Larni.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (21e j.). 1 point à Coventry pour sa victoire sur le terrain de Q.P. Rangers (1-2). 1 point à Everton qui obtient le match nul chez les canonniers d'Arsenal (1-1). 1 point à Tottenham qui s'impose sur le terrain de Derby County (1-2).

BELGIQUE. — (19e j.). 1 point à Beveren, avant-dernier du Championnat pour sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe aux dépens du FC Liège alors sixième (1-0) et sa large victoire en Championnat contre le second, le FC Bruges (5-2). 1 point à Malines et Courtrai, respectivement vainqueurs sur les terrains du Standard (0-1) et de Saint-Trond (1-2).

ECOSSE. — (25e et 26e j.). 1 point à Hibernian pour son succès à l'extérieur (1-2) face à Dundee Utd. 1 point à Motherwell qui tient en échec sur son terrain Hearts of Mid. (1-1), et 1 point à Dundee Utd qui gagne (0-1) à St-Mirren.

ESPAGNE. — (15e j.). 2 points au Betis qui réalise l'exploit de la journée en battant le Real Madrid (2-1). 1 point à Valladolid, Séville et Gijon qui gagnent à l'extérieur, respectivement face à Barcelone (2-4), At. Madrid (0-1) et Celta (1-3). Enfin, 1 point à Logrones pour sa victoire contre Saragosse (2-1).

FRANCE. — (24e j.). 1 point à Nice qui s'impose à la Beaujoire face à Nantes (0-1) et 1 point à Brest pour sa victoire aux dépens de Marseille (2-1).

ITALIE. — (12e j.). 1 point au Milan AC qui gagne le derby face à l'Inter (0-1). 1 point à Naples et la Roma pour leur facile victoire aux dépens de Vérone (4-1) et Pescara (5-1), enfin 1 point à la Sampdoria qui obtient le nul sur le terrain de la Juventus (1-1).

PAYS-BAS. — (18e j.) 1 point à Venio et La Haye pour leurs victoires respectives sur le même score face à DER Zwolle (5-0) et Roda (5-0).

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

RFA. — Trêve.

SUISSE. — Trêve.

1. Real Madrid		9
2. FC Bruges		7
Marseille		7
Werder Brême		7
Neuchâtel Xamax		7
Liverpool		7
PSV Eindhoven		7
8. Naples	+ 1	6
Nott. Forest		6
Nuremberg		6
Antwerp		6
FC Porto		6
Celtic		6
Cologne		6
15. Dundee		5
Hearts		5
Monaco		5
Matra Racing		5
Malines	+ 1	5
Grasshoppers		5
Benfica		5
Anderlecht		5
Aberdeen		5
Milan AC	+ 1	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER**

(Pays nordiques + Islande + URSS)

	Buts	Matches
1. Hjelm (Ilves)	20	22
2. C. Nielsen (Naestved)	20	26
3. L. Larsson (Malmö)	19	22
4. Protassov (Dniepr)	18	30
5. Fjarestad (Koss)	18	22
6. Juel (Naestved)	16	26
Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8. Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9. Turunen (Kups)	14	22
10. A. Simonsen (Vejle)	13	26
B. Christensen (Vejle)	13	26
K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Matches
1. Coyne (Dundee)	+ 3	23 26
2. Piturca (Steaua Bucarest)		19 16
3. Morocutti (Union)	+ 2	18 15
McCoist (Rangers)	+ 2	18 26
5. Hagi (Ste Bucarest)		17 16
Stojadinovic (Rapid)		17 22
7. Eriksen (Servette)		16 22
8. Severyns (Antwerp)	+ 3	15 19
Niederbacher (Waregem)	+ 1	15 19
Robertson (Hearts)		15 26
Walker (Celtic)		15 26
Sirakov (Vitocha)		15 15
13. Koeman (PSV)	+ 1	14 18
Kieft (PSV)		14 18
P. Cesar (Grasshoppers)		14 22

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Crête punit Panathinaïkos

ATHÈNES. — Au stade olympique d'Athènes, Panathinaïkos, devant son public, a subi une lourde défaite en encaissant cinq buts des robustes Crétois d'Ofi. Dès le début de cette rencontre, les visiteurs, sur un tir de Faramas à la deuxième minute, ouvrirent le score et six minutes plus tard Persias inscrivit le 2-0. Les Athéniens réagirent mais les Crétois leur barrèrent la route avec un double rideau défensif. Mais à la dix-septième minute, sur un tir de Vlachos, le ballon toucha les pieds de Michalitsios et trompa le goal :1-2. Le résultat fut maintenu jusqu'à la fin de la première période.

Après la pause, l'équipe de Daniil assiégea de nouveau ses adversaires, mais les attaquants ne pouvaient pas percer le rideau défensif et à la soixantième minute, sur une vive contre-attaque, Haralmbidis passe à Vlastos pour inscrire le 1-3. La riposte des Athéniens fut immédiate et Antoniou, avant que les Crétois eussent finis de se réjouir, ramenait le score à 2-3 à la soixante-deuxième minute. Les visiteurs ne baissaient pas les bras, bien au contraire. Ils abandonnèrent leur défense pour s'imposer au milieu du terrain d'où ils lancèrent deux offensives bien coordonnées. A la soixante et onzième minute Haralmbidis, bien placé, passe à Papavassiliou, qui trouva de nouveau Haralmbidis qui ne rata pas l'occasion d'inscrire le 2-4 de la tête.

Les Athéniens donnèrent aux Crétois l'occasion d'augmenter le score à 5-2 à la quatre-vingt-deuxième minute,

Les supporters qui accompagnaient les Piréotes au nord du pays pour leur rencontre face à Serres n'ont pas été déçus de ce premier match et espèrent que leur équipe ne va pas tarder de récupérer le temps perdu. Le score nul de 2-2 fut honorable et juste, si à la soixantième minute Alexiou n'avait pas raté un penalty qu'il tira complètement en dehors.

Larissa, toujours en tête, a obtenu une belle victoire, 0-1, loin de son domicile contre Kalamaria. Notons que cette équipe n'avait pas encore encaissé un but sur son terrain cette saison.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Nouvelle douche écossaise

SOFIA. — Finie la participation de la Bulgarie au Championnat d'Europe. Vaincue à Sofia le 11 novembre par l'Ecosse, l'équipe « A » n'ira pas en RFA. Maintenant c'est au tour des Espoirs d'être éliminés de la Coupe d'Europe et cette fois encore c'est un Ecossais qui a barré la route aux Bulgares. Vainqueurs, il y a deux semaines, de la RFA (2-1), les Espoirs bulgares se sont envolés pour les Pays-Bas avec l'espoir bien fondé de remporter leur dernier match du groupe, victoire qui leur aurait donné la première place.

Très motivés, ils se sont lancés à l'attaque dès le coup d'envoi et, à la première minute, ils ont ouvert le score grâce à Stoïtchkov. Sur une belle action de Penev, ils ont marqué un deuxième but à la vingt-deuxième minute. Des erreurs du goal bulgare ont permis aux Hollandais d'égaliser à la cinquante-troisième minute, mais, dix minutes plus tard, les Bulgares ont repris l'avantage. Dans le camp des Hollandais, c'était le désarroi et les Bulgares qui continuaient à dominer, étaient sûrs de l'emporter.

C'est alors que l'arbitre écossais, M. Smith, a décidé d'intervenir. Un Hollandais s'étant allongé, sans même être touché, dans la surface de réparation. M. Smith a sifflé le penalty qui a assassiné les Bulgares. Ils ont pourtant protesté. Cette aubaine ayant donné aux Hollandais l'égalisation qui les qualifiait pour les quarts de finales, les Bulgares ont repris de plus belle leurs attaques, mais, trop découverts, ils ont encaissé, sur un contre, un quatrième but. But sans importance puisque M. Smith avait déjà qualifié les Pays-Bas, ce que la presse hollandaise n'a pas manqué de reconnaître.

Entre-temps, en Bulgarie, le football continue. En match comptant pour la Coupe balkanique des clubs, Sliven a écrasé l'équipe turque de Samsunsport sur le score de 7-0.

Enfin, les seize équipes de DI, six de DII et six de DIII ont joué les seizièmes de finale de la Coupe de l'Armée soviétique, dont le vainqueur représente la Bulgarie en CIII. Le tirage au sort a voulu que quatre matches opposent des équipes de DI. Slavia a écrasé Lokomotiv GO 4-1, Beroe s'est débarrassé facilement de Vratza 3-0, Sredetz a eu raison d'Etar 3-1, tandis que Vitocha est allé battre Sliven chez lui 1-0. La plupart des autres équipes de DI ont réussi, tant bien que mal, à franchir le cap des seizièmes de finale, mais il y a encore trois équipes qui ont été éliminées par des équipes de DII. Ce sont Tchernomoretz, Lokomotiv Plovdiv et Spartak Varna.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Tiaret n'arrête pas !

ALGER. — Cette quinzième journée, qui marquait la reprise du Championnat après une semaine d'interruption consacrée aux éliminatoires de la Coupe Arabe des nations, qui se sont déroulées à Alger, ne fut pas favorable au coleader relizanais, battu à Tiaret, après avoir pourtant réussi à ouvrir le score par l'inévitable Benabou.

Quant à Ain-M'Lila, qui évoluait chez lui, il doit amèrement regretter le nul qu'il a concédé à Chlef, car une victoire lui aurait permis d'être seul leader.

L'autre choc du jour, qui opposait au stade du 5-Juillet l'Union d'Alger et Tizi-Ouzou, s'acheva, comme d'habitude lors d'un derby, sur un score vierge, qui laissa sur leur faim les 25 000 spectateurs, déçus par les maladresses des attaquants.

Ce qui n'a pas été le cas à El-Harrache, brillant vainqueur d'une formation skikdie qui perdit ainsi quatre buts contre un seul à son actif. Même remarque, bien qu'elle soit à un degré moindre, pour l'Association d'Oran, avec un Baukar de plus en plus sûr de lui. C'est ainsi que, devant Collo, c'est lui qui eut le mérite d'ouvrir le score, avant que son coéquipier Benamar ne le clôture dans les dernières minutes du match.

A Bordj Menaiel, nous avons vu évoluer un Mouloudia d'Alger revigoré, et qui réussit à ouvrir le score par Bouiche vers la treizième minute. Et si, en fin de compte, il dut concéder l'égalisation, le score de parité reflète parfaitement le déroulement de la confrontation, d'un excellent niveau technique.

Quant au champion sétifien, battu à Tlemcen sur un penalty transformé par Belaoui après cinq minutes de jeu seulement, le moins que l'on puisse dire est qu'il est en train de boire le calice jusqu'à la lie. Ce qui risque de lui valoir bien des désagréments dans une compétition dont, ne l'oublions pas, les cinq derniers classés seront relégués.

TUNISIE (HAKIM)

Le COT a la côte

TUNIS. — Il a fallu attendre la huitième journée pour voir, depuis l'ouverture à la mi-septembre, le Championnat se dérouler normalement, avec toutes les rencontres prévues au calendrier.

Après un arrêt d'un mois, la compétition a repris, avec le fameux derby Club Africain-Espérance. Seule confrontation à ne connaître ni vainqueur ni but. L'enjeu, mais surtout la passion qui caractérise les débats entre ces deux formations, ont encore une fois influé sur leur comportement. En renforçant l'entre jeu, et en se contentant d'une simple circulation de la balle, les deux équipes ont opté pour la prudence et le partage des points.

Un autre derby a précédé celui-ci, et a permis au COT de rester la seule équipe invaincue à ce jour, grâce à sa victoire par un but de Henchiri, devant un stade tunisien traumatisé. Les Cotistes se retrouvent deuxièmes au classement général, en compagnie du CAB, heureux du début à la fin de la rencontre, face à un JSK en perte de vitesse. Le but de Chellouf, à la cinquième minute, et celui de M'Farej à la 90e, ont anéanti les chances des Kérouanais qui ont longtemps cru à l'égalisation obtenue par Hamzaoui.

Quant à l'ancien dauphin, l'USM, il vient de connaître la défaite la plus sévère de la journée. Encaisser quatre buts de la part des Keffois, nouveaux promus en nationale sans aucune réussite, est un résultat qui donne à réfléchir. L'OK vient de confirmer toutes les bonnes prédispositions dont il a fait preuve en début du Championnat, en ratant de peu des victoires à domicile.

Les trois autres nouveaux promus et mal classés continuent à perdre leurs moyens chez l'adversaire. Grombalia et O. Beja ont su remonter le handicap d'un but, en égalisant, respectivement, par Bergui et Sassi, mais ont fini par baisser pavillon, devant la réussite des Hamam-Lifois, Tasco puis Belardi, et du Sfaxien Abbès, auteur d'un doublé.

Le troisième, l'ASK, a tenu bon jusqu'à la 79e minute, moment du penalty transformé par Braham, et permettant ainsi la troisième victoire de l'Etoile du Sahel.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

ALGÉRIE, TUNISIE, ÇA PASSE !

ALGER. — Comme prévu, l'Algérie et la Tunisie, qui n'avaient pu se départager, n'en ont pas moins réussi à se qualifier pour la phase finale de la première Coupe Arabe des Nations.

Mais, si pour les Algériens il n'y eut aucun suspense devant les Mauritaniens (3-0), buts marqués par Boukar, Bahami et Djahmoune, on ne peut en dire autant des Tunisiens qui connurent des sueurs froides devant ces mêmes Mauritaniens. Ils s'imposèrent finalement sur un petit score (2-1).

A l'issue de cette phase éliminatoire, dont le suspense fut pratiquement écarté par les forfaits marocains et libyens, tout le monde était satisfait : les Algériens, les Tunisiens pour leur qualification bien sûr, et par les essais qu'ils purent réaliser, les Mauritaniens pour leur reprise avec la compétition internationale après leur suspension par la FIFA suite à un non-règlement de cotisation.

Ce qui serait souhaitable pour l'avenir de cette nouvelle compétition, c'est de la programmer à des périodes qui ne soient plus aussi rapprochées de rendez-vous aussi importants que la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations et du dernier sprint pour la qualification des Jeux Olympiques.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC se détache

RABAT. — Le WAC de Casablanca tout auréolé de sa nouvelle place de leader a dû, à l'issue de la neuvième journée, puiser au fond de lui-même pour terrasser son rival, le Raja, habile technicien mais qui eut le tort de ne pas croire suffisamment dès le début du match en ses chances de succès.

Le sommet de cette journée tint toutes ses promesses car il fut non seulement d'un excellent niveau technique, physique et collectif mais aussi empreint d'une correction exemplaire. C'est ainsi qu'après plusieurs tentatives de part et d'autre, Mahmoudi, d'un magistral coup de tête sur un centre de Fakredine, inscrivit le but tant attendu et qui permit au WAC de cocher une croix supplémentaire sur le tableau de ses victoires et par la même occasion de se détacher du classement.

Mouloudia-Oujda-Far constituait le deuxième choc de cette journée. Tout avait assez mal débuté pour les militaires, un but obtenu trop tôt des pieds de Najm (6e) profitant d'une faute d'inattention de la défense adverse. Pourtant, les premiers instants de surprise passés et à mesure que le Mouloudia baissait de pied, ce sont les joueurs de Faria qui devaient imprimer le rythme de cette rencontre. En effet, après que Laghrissi eut égalisé (68e), Khari à la dernière minute aurait pu créer la surprise par un tir puissant pour lequel le jeune gardien local démontra beaucoup de talent.

A Marrakech, la rencontre qui opposait l'équipe locale à l'Olympique de Khouribga fut, dans l'ensemble, équilibrée avec un peu plus d'actions marquantes pour Marrakech, notamment en première mi-temps. Quant aux visiteurs, ils eurent également plusieurs occasions et leur période de domination, surtout en deuxième mi-temps. Mais de toute évidence, au stade Harti de Marrakech, personne ne méritait de perdre lors de ce match et partant de là le nul est parfaitement logique.

A Fes, le Mas a remporté une victoire étriquée (1-0) certes mais importante, sur l'USM. Toutefois, au cours de la seconde période que les Fassis dominaient aussi nettement que la première mais sans parvenir à marquer, on en était arrivé à penser que la stérilité de l'attaque locale n'avait rien d'étonnant. Nous en étions là dans nos réflexions lorsque Amri fit sauter le verrou adverse à quatre minutes de la fin de la rencontre.

A Tanger, les deux promus, en l'occurrence Ittihad et Centrale Laitière, se rencontraient pour la première fois dans la division supérieure. Le match fut très disputé malgré la lourdeur du terrain. Et c'est le remplaçant Boughrouch qui offrait à la toute dernière minute (90e) les trois points de la victoire ; une issue parfaitement logique tellement Tanger se procura d'occasions.

A Rabat, le FUS a un peu piétiné devant le Hassania d'Agadir avant de trouver ses automatismes sous l'impulsion d'un Aziz particulièrement étincelant et auteur de deux jolis buts (14e et 51e). Khlifi, un excellent élément de la défense locale, s'offrira même le luxe de tripler l'addition à la toute dernière minute avant que Oukani ne marque un but pour l'honneur.

A Settat, même score et même scénario pour des acteurs inversés. La Renaissance n'a pas eu beaucoup de difficultés pour s'imposer face à Sidi-Kacem (3-1). Enfin, Chabab-Kenitra et Benslimane-Nador se sont soldés sur des matches nuls (0-0).

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Plus de poules régionales au Niger. Le Championnat national réunira quatorze clubs en Première Division qui joueront la compétition en matches aller et retour. Jusqu'à cette saison, la phase finale du Championnat réunissait les champions de chaque région.

● Cartons dans l'air pour les arbitres congolais. Dorénavant les cinq derniers arbitres classés à la fin du Championnat de Première Division seront relégués en division inférieure. Une manière comme une autre de lutter contre la corruption, dit-on à Brazzaville.

● Sierra Fisheries, champion de Sierra Leone. Les pêcheurs ont battu en finale (1-0) les Real Republicans. En match de classement, Regents Olympique s'est imposé à Port's Authority aux tirs au but.

● Play-off terminé au Ghana. Les six premiers du Championnat, à l'issue des matches aller et retour, se sont retrouvés en phase finale. Etaient qualifiés : Ashanti Kotoko, Great Olympics, Real Temale, Cornerstone, Hearts of Oak et Okwahu United. Le titre est allé à l'Ashanti Kotoko de Kumasi, vainqueur dans la dernière rencontre d'Hearts of Oak, 2-1.

Vipers, Zebi et Roadmasters joueront la saison prochaine en Deuxième Division.

● L'Ashanti Kotoko, privé de Coupe d'Afrique en 1988. Suite aux incidents qui avaient marqué la demi-finale retour contre le National, l'équipe de Kumasi a été suspendue un an de toute compétition continentale par la CAF. En outre, le Kotoko est interdit de jeu pour trois ans à Kumasi.

● Changement d'appellation contrôlée au Nigeria. Vous ne devez plus dire à propos de l'équipe nationale « Green Eagles » mais « National Eagles ». On doutait depuis un bon moment que les Aigles étaient toujours verts.

● Youssou Touré et Malang Mane ont pris en charge, il y a quelques jours, les destinées des « Lions » du Sénégal, en remplacement de Joe Diop et Souleymane Camara. Objectifs immédiats : le Tournoi de la CEDEAO, à Monrovia, du 19 au 26 décembre, et le Tournoi Amilcar-Cabral, à Bissau, du 10 au 20 janvier.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

DEMANDES

Joueur 24 ans. Évoluant D III poste n°s 8, 10. Rech. club D III, IV, ambitieux pour saison 88/89. Écrire sous réf. 603 A Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

International africain n° 9, titulaire sélection 87 Nationalité française Cherche club D III, D II (16) 41.48.54.28 (H.B.)

Junior 3e année 18 ans Attaquant 7, 9, 11 ex-Centre formation D II cherch. club D I, D II D III ou D IV. Ambitieux, urgent Tél. : (16-1) 48.76.88.10

OFFRES

Club HR Allier offre Emploi peinture auto CAP ou référence à Joueur niveau D IV 70.44.51.00 ap. 20 h.

Club D IV recherche joueur milieu off. ou attaquant, niveau D II, D III Possibilité emploi Bac + 2. Urgent Écrire sous réf. 602 A Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux région Savoie P.H.R. Offre à joueur n°s 9, 11. Emploi, diplôme exigé tous compt. niveau joueur D III Tél. : 79.25.90.80 Urgent (H.R.)

Midi-Pyrénées, club National recherche attaquant ou milieu Tél. : (16) 63.63.21.66

Urgent club 93 cherche gardien de but bon niveau Tél. : (16) 45.26.34.65

PROS DU FOOT LA BOUTIQUE DU GARDIEN DE BUT RECHERCHE V.R.P. ENV. C.V. + PHOTO 14, rue de Normandie 75003 PARIS

Club HR Allier offre empl. carrossier auto ou chaudron. à joueur niveau D IV. CAP ou justifiant expérience 70.44.51.00 ap. 20 h.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

rendez-vous

ANGLETERRE
(26 décembre - 22e journée)
Arsenal-Nott. Forest
Charlton-Portsmouth
Chelsea-Q.P.R.
Derby-Norwich
Everton-Luton
Newcastle-Manchester UTD
Oxford-Liverpool
Southampton-Tottenham
Watford-Sheffied Wed.
West Ham-Wimbledon
Exempt : Coventry

(28 décembre - 23 journée)
Liverpool-Newcastle
Luton-Charlton
Manchester UTD-Everton
Norwich-Chelsea
Nott. Forest - Coventry
Portsmouth-Watford
Q.P.R.-Oxford
Sheffield Wed - Derby
Tottenham-West Ham
Wimbledon-Arsenal
Exempt : Southampton

ECOSSE
(26 décembre - 27e journée)
Falkirk-Aberdeen
Dundee UTD-Celtic
Rangers-Dundee
Morton-Hearts of Mid
Dunterlie-Motherwell
Hibernian - St Mirren

PORTUGAL
(27 décembre-14e journée)
Benfica-Braga
Belenenses-Academica
Guimaraes-Farense
Boavista-Espinho
Varzim-Rio Ave
Porto-Penafiel
Coulha-Salgueiros
Setubal-Chaves
Portimonense-Elvas
Maritimo-Sporting

BELGIQUE
(Trêve : reprise le 24 janvier)

ESPAGNE
(Pas de Championnat cette semaine

ITALIE
(Pas de Championnat cette semaine)

PAYS-BAS
(Trêve : reprise le 20-21 février.

RFA
(Trêve : reprise le 20 février)

SUISSE
(Trêve : reprise début mars)

AMERIQUE

BRESIL

FLAMENGO

par Alain FONTAN

Bebeto, héros de Maracana

Un coup de génie signé Bebeto
et un tremblement de terre
sembla secouer soudain le Maracana.
Déferlement de fusées. Pétards et samba.
La « torcida » de Flamengo venait de comprendre :
le club de Rio était de nouveau champion du Brésil.
L'Inter de Porto Alegre s'inclinait 1-0.

Jose Carlos, le longiligne gardien du Flamengo, peut faire admirer le magnifique trophée à la « torcida ». Le club de Rio est champion du Brésil 1987.
(Photo SPORT PRESSE)

RIO s'était réveillé tard après avoir bamboché la veille, et aussi à cause de la pluie. La ville s'était cependant habillée de « rouge et noir », aux couleurs du club. Un cri montait parfois du coin de la rue : « Mengooo ».

Six mille gauchos avaient débarqué de Porto-Alegre. Ils montaient maintenant en rangs serrés à l'assaut du Pain de Sucre ou jusqu'au Christ du Corcovado perdu dans les nuages bas, pour une dernière prière. « Rio sans soleil, c'est comme un café sans sucre », affirmait l'un d'eux, portant un drapeau de son club sur l'épaule comme une canne à pêche.

M. Marcio Braga, le président de Flamengo, tenta, à deux reprises, de faire reporter la partie, mais le président de l'Inter, M. Medeiro, refusa. Il pensait que le terrain lourd avantagerait son équipe...

Beckenbauer et la sélection de la RFA, qui ne prennent pas l'eau facilement et avaient arraché le match nul (1-1) la veille à Brasilia, se préparaient à quitter l'hôtel et aller voir cette finale 87.

L'ambiance y était. Pour se rendre au stade malgré certaines rues inondées, forcé fut parfois d'abandonner l'autobus — moteur noyé dans un mètre d'eau — et continuer à pied, ou bien de laisser la voiture en troisième file dans une rue pour aller assister au match, debout dans la tourmente. A l'intérieur de Maracana, pétards et feux de Bengale, « rubronegros », rouleaux de papier, orchestres de samba et service d'ordre accompagné de chiens policiers. Luciana, la miss du club, surgit sur le terrain en bikini coloré, agitant un drapeau puis, suivie d'autres « poules mouillées ». Elles furent suivies d'un père Noël folklorique aux couleurs de Flamengo, et de la venue d'un « urubu », sorte de grand corbeau, symbole du club.

Bientôt, trois cents personnes dégoulinantes se retrouvèrent sur le terrain, les pieds pris dans les kilomètres de fil des radioreporters, criant et s'interpellant, Une folie douce.

Côté football, Flamengo, qui avait réussi le nul chez l'adversaire (1-1), se montra déterminé à jouer l'attaque. On retrouva donc en première ligne Ranato l'équilibriste, Reboto le feu follet, Andrade le métronome, Zinho le voltigeur, Zico... et son genou gauche.

Les bords du terrain étaient inondés, et, lors des tacles, les arrières gauchos avaient l'air de surfer. Une chance, l'arbitre Aragao n'était pas dans un de ses mauvais jours. La défense de l'Inter pliait l'échine sous l'orage : « Nous avons terriblement ressenti la présence bruyante de cette multitude de supporters de Flamengo », devait avouer l'arrière de l'Inter, Luis Carlos, après le match. « En première mi-temps, on n'a pratiquement pas vu la balle. Peut-être d'ailleurs parce que la moyenne d'âge de notre équipe n'est que de vingt-deux ans. »

Le grand Aloisio, jouant au bowling avec Bebeto, hérita d'un carton jaune. A peine remis sur ses pattes, le même Bebeto vit une attaque se développer sur la droite. l'horizon étant bouché au propre comme au figuré, Renato repiqua vers le centre et alerta Andrade légèrement en retrait. Selon une astuce mise au point à l'entraînement, le rusé métis adressa un caviar vers Bebeto qui virevolta, mit Aloisio dans le vent et shoota sous le corps du gardien de but Taffarel, sorti en catastrophe.

Un tremblement de terre parut secouer Maracana. Semblable à un bateau, ivre dans la tempête, le stade géant explosa en fusées, pétards et samba. Dans son subconscient, la « torcida » (masse de supporters) — de la « falanja » et du « fla-chopp » — comprit-elle que ce but était décisif ? Pour le moins, elle eut conscience que dans cette ambiance chargée d'électricité, l'équipe ayant pris l'avantage serait difficilement rejointe.

INTER VIVA ZICO

Décontenancés, les défenseurs de l'Inter perdirent de leur superbe. Les attaquants locaux découvrirent alors plus d'espaces et ce fut miracle que l'écart ne se creusât pas. Zinho et Renato ratèrent le but d'un cheveau. « Flamengo aurait parfaitement pu liquider la partie », commenta Kaiser Franz.

En seconde mi-temps, l'Inter mit le nez à la fenêtre. Les visiteurs purent progresser alors de façon plus efficace, car les locaux avaient reculé d'un cran. Jamais cependant les attaquants adverses ne parvinrent à mettre le gardien de but Jose Carlos en danger. Deux corners, un coup de tête de Luis Fernando, le meneur adverse, et ce fut tout. Edinho avait, quant à lui, placé définitivement l'avant-centre Amarildo sous l'éteignoir.

L'Inter livra encore un baroud d'honneur après que Zico eut quitté le terrain sous les bravos, mais ses pétards étaient mouillés, eux aussi.

Coup de sifflet final, embrassades et tour d'honneur avec le trophée. Cette fois, le carnaval pouvait vraiment commencer.

LA CAMPAGNE DU CHAMPION

ALLER

Sao Paulo FC b. *Flamengo	2-0
*Flamengo b. Vasco de Gama	2-1
*Santos et Flamengo	0-0
*Internacional PA b. Flamengo	2-0
*Fluminense b. Flamengo	1-0
*Flamengo b. Curitiba	3-1
*Goias et Flamengo	1-1
*Flamengo et Cruzeiro	0-0

RETOUR

*Flamengo b. Botafogo	1-0
*Gremio PA et Flamengo	1-1
*Atletico Mineiro b. Flamengo	1-0
*Flamengo b. Palmeiras	2-0
*Flamengo b. Bahia	2-0
*Corinthians et Flamengo	1-1
*Flamengo b. Santa Cruz	3-1

DEMI-FINALES

*Flamengo b. Atletico Mineiro	1-0
Flamengo b. *Atletico Mineiro	3-2

FINALES

*Internacional PA et Flamengo	1-1
*Flamengo b. Internacional PA	1-0

LES BUTEURS

BEBETO	6
ZICO	5
KITA	2
RENATO	2
ZINHO	2
AILTON	2
JORGINHO	1
ANDRADE	1

LE PALMARÈS

1970 : FLUMINENSE RJ
1971 : ATLETICO MG
1972 : PALMEIRAS SP
1973 : PALMEIRAS SP
1974 : VASCO DE GAMA RJ
1975 : INTERNACIONAL PA
1976 : INTERNACIONAL PA
1977 : SAO PAULO FC
1978 : GUARANI SP
1979 : INTERNACIONAL PA
1980 : FLAMENGO RJ
1981 : GREMIO PA
1982 : FLAMENGO RJ
1983 : FLAMENGO RJ
1984 : FLUMINENSE RJ
1985 : CURITIBA
1986 : SAO PAULO FC
1987 : FLAMENGO RJ

Lettre du Pérou

ALIANZA LIMA : LA FOI DES SUPPORTERS

L'opinion publique péruvienne, et en particulier les supporters de l'Alianza Lima, ne sont toujours pas remis de la catastrophe aérienne du 8 septembre qui a coûté la vie à 43 personnes, dont la quasi-totalité des joueurs de ce club de football. Avec un entêtement proche de l'obsession, ils attendent que la mer leur rende leurs idoles, englouties avec l'avion qui les ramenait de retour d'un match. Jusqu'à présent, à peine la moitié des corps a pu être retrouvée, ce qui a provoqué des critiques envers la marine péruvienne chargée des recherches.

Ces deux semaines ont été l'occasion d'un véritable culte aux morts de la part d'un peuple très religieux, qui a fait des adieux impressionnants à ses joueurs.

Image choc : **onze grandes croix de fleurs plantées pendant dix jours sur la pelouse du stade d'Alianza Lima, aux emplacements occupés habituellement par les joueurs de l'équipe morts dans l'accident. Pendant ce temps, dans les gradins, des supporters venaient à toute heure se recueillir et pleurer les disparus.**

Moment choc : **quand le corps de Tomas Farfan, l'un des joueurs les plus populaires du club, issu des divisions inférieures, quitta le stade où avait eu lieu la veillée funèbre pour être transportée au cimetière. Des dizaines de milliers de supporters ont envahi alors les rues de Lima, portant des portraits du footballeur, criant son nom et les chants traditionnels de son équipe. Le cortège qui l'a suivi fut l'un des plus grands que le Pérou ait jamais connus. Beaucoup se sont battus pour toucher et embrasser le cercueil.**

Matches chocs : **Ils ont été joués jeudi dernier, dans le stade d'Alianza Lima, devant 40 000 supporters et retransmis en direct par les sept chaînes du Pérou. En match d'ouverture, l'autre grande équipe de Lima, Universitario, a fait match nul 1-1 avec l'Universidad Catolica, leader du Championnat chilien. Dans la deuxième rencontre, indépendiente d'Argentine a affronté une équipe d'Alianza Lima formée par les quelques rescapés de la catastrophe et renforcée par des vieilles gloires du club, dont certaines, tels Cubillas, Cueto et Velasquez, avaient mis un terme à leur carrière et ont rechaussé leurs crampons pour la circonstance. L'équipe argentine a remporté le match, 2-1. Tout au long des six heures de cette soirée le public a répété inlassablement les noms des joueurs disparus. La totalité des recettes a été versée aux familles des victimes.**

A. V.

COLOMBIE

(Alexandre VALENTE)

Millonarios fait sauter la banque

Millonarios, en devenant champion de Colombie 1987, met un terme à près d'une décennie de malchance. Ce club de Bogota, qui dans le passé avait remporté onze titres de champion, vivait dans le souvenir de son dernier trophée, gagné en 1978.

Il est facile dans ces conditions d'imaginer l'euphorie populaire qui a envahi les rues de Bogota dès la fin de la dernière journée de Championnat. En fait, un match nul suffisait à Millonarios dans sa dernière rencontre face à Junior de Barranquilla, disputée dans l'enfer du stade El Campin de Bogota, devant 60 000 spectateurs bien décidés à faire la fête. Celle-ci fut d'autant plus réussie que Millonarios, ne se contentant pas de défendre le point décisif, chercha la victoire, l'obtenant enfin à la 59e minute grâce à un but de l'Argentin Oscar Juarez.

Millonarios était dans les années 1970 considérée comme la meilleure équipe colombienne et l'une des plus prestigieuses de l'Amérique du Sud. Ce n'était pas négligeable, à une époque où le football colombien restait très médiocre au niveau des sélections nationales. Millonarios, grâce à l'incorporation audacieuse et intelligente de joueurs étrangers, avait réussi à se faire respecter, contribuant en même temps à l'amélioration d'ensemble du football local.

Cette politique fut limitée par d'autres équipes, souvent plus puissantes au point de vue économique. Ce fut le cas de l'America, le club de Cali, désormais bien connu des Français à la suite de l'affaire Cabanas. L'America Cali, devenu le symbole du renouveau du football colombien, a participé aux six dernières éditions de la Coupe Libertadores de America, dont il fut finaliste en 1985, 1986 et 1987.

L'America Cali jouera sa septième Coupe Libertadores en 1988, grâce à la dramatique victoire remportée à Medellin devant l'équipe locale de Nacional, 1-0. Le but qui donna à l'America la deuxième place au Championnat fut marqué par Willington Ortiz. Mais le véritable héros du match fut le gardien de l'America, l'Argentin Julio Cesar Falcioni, en réussissant l'exploit d'arrêter deux penalties, dont le deuxième à la 89e minute. Or, il faut savoir qu'en cas d'égalité c'était le Nacional qui se qualifiait pour la Coupe Libertadores...

Millonarios Bogota et l'America Cali seront les prestigieux représentants de la Colombie dans ce tournoi.

URUGUAY

Defensor va de l'avant

Malgré sa défaite, dimanche, face à Bella Vista, l'ancien club du Niortais Larré, Defensor, vient de remporter le difficile Championnat uruguayen au terme d'une très bonne campagne, et ce, malgré qu'il reste encore une journée à jouer.

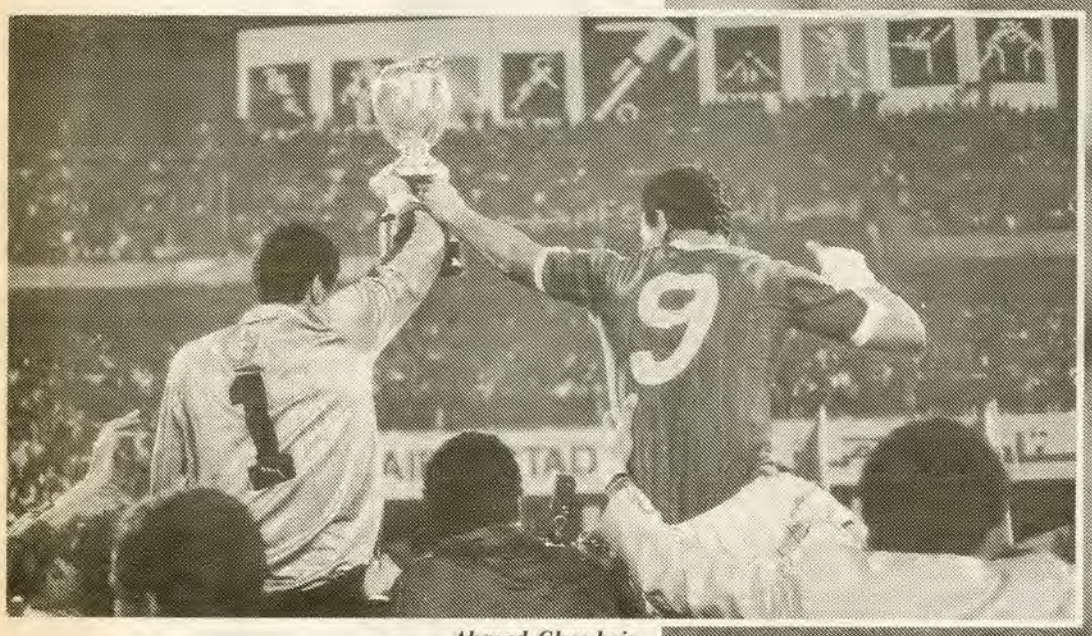
En fait, Defensor s'était assuré le titre dès mercredi dernier, grâce à sa victoire 1-0 devant son poursuivant, Nacional, grâce à un but de l'avant-centre Gerardo Miranda, par ailleurs buteur du tournoi.

Malgré ce titre de champion, Defensor n'est pas assuré de participer à la prochaine édition de la Coupe Libertadores de America. En effet, le règlement uruguayen prévoit que les six équipes les mieux classées devront s'affronter dans un mini-tournoi avant de décider quels seront les deux clubs qui représenteront l'Uruguay dans la Coupe. Rappelons que Penarol, qui occupe la septième place, participera automatiquement à la prochaine édition de la Coupe sud-américaine des champions en tant que détenteur du titre. Penarol ne rentrera en licé qu'au stade des demi-finales.

Outre Defensor, quatre équipes sont assurées de participer au mini-tournoi éliminatoire pour la Coupe Libertadores : il s'agit de Wanderers (l'ancienne équipe d'Enzo Francescoli), Nacional, River Plate et Bella Vista. La sixième place se décidera lors de la dernière journée de Championnat, entre Progreso et Danubio.

Un autre mystère devra se dissiper lors de la dernière journée : celui de savoir quelle équipe sera reléguée en D II. La dernière place est actuellement partagée par deux équipes, Central Espanol et Rampla Juniors. Mais cette dernière équipe a déjà disputé tous ses matches, et aura donc journée libre. Son sort dépend ainsi du résultat du match entre Central Espanol et Danubio. A.V.

Depuis le nul sec (0-0) du match aller, l'eau du Nil a coulé sous les ponts, de Khartoum au Caire. Le fleuve a, comme prévu, donné son aval au triomphe de l'aigle égyptien. Sur deux coups de tête. Dont celle du malheureux Tsaalab qui, en offrant la sienne, a fait des Soudanais d'El Hilal une proie facile pour le National Al Ahly.



Ahmed Choubeir, l'excellent gardien du Al Ahly, et son coéquipier Hassam Hassan (numéro 9) peuvent brandir la Coupe d'Afrique des champions 1987

par Patrick LAFAYETTE

L'aigle à deux têtes

HAYMAN CHAWQI. Du haut de son mètre soixante-seize, cinq Coupes d'Afrique contemplent Le Caire. Dès la quarante-troisième minute, en plaçant sa tête hors de portée du gardien soudanais Your, il achevait l'arc de triomphe égyptien. La troupe du Ahly pouvait dès alors entamer sa marche de parade jusqu'au titre tant désiré.

Taher Abou Zeid, le Napoléon du football arabe. Lorsqu'une demi-heure plus tard il transmit avec révérence ses galons de capitaine au chef historique, Mahmoud El Khatib, celui qui avait conduit les quatre précédentes campagnes victorieuses, le stade International croula sous les trépignements de joie frénétiques. Toute la ville, mieux, tout le pays dégoulinait de bonheur.

L'Égypte marche au symbole. Que le président Hosni Moubarak soit venu, en personne, donner l'accolade aux joueurs et remettre le prix au vainqueur l'avait émue. Que El Khatib, le brave, à peine remis d'un mauvais coup, ait pu participer à la fête, ne serait-ce qu'un quart d'heure, l'avait bouleversée. Que son équipe, exploitant à fond les faiblesses de l'adversaire, lui ait offert toute la seconde mi-temps, à l'ombre de son drapeau frappé de l'aigle d'or, pour savourer le loukoum du succès l'avait comblée. L'Égypte est ainsi faite, douce et sans pitié à la fois. Elle chante et se réjouit parfois des malheurs des autres. Pour oublier les siens ?

En effet, que serait-il advenu si Tsaalab, maîtrisant ses nerfs, n'avait inscrit si vite le plus parfait des buts contre son camp ? Tsaalab, pressé par son ombre qu'il confondit avec le remuant Hossam Hassan, expédia un boulet dans sa propre lucarne. Il avait tremblé, ses filets aussi. Personne n'est parfait. Surtout pas les défenseurs de Khartoum.

Que se serait-il passé si le but de Walid, un numéro 10 qui le porte beau, n'avait été refusé après la demi-heure de jeu, pour une poussette qui mériterait quelques ralentis ? L'erreur est humaine. L'arbitre, M. Larache en la circonstance, est un homme.

Comment aurait tourné l'affaire si l'arrière-garde soudanaise, à quelques secondes du repos, n'avait bêtement rendu à Ibrahim Hassan une balle qu'elle contrôlait, tranquille, trop tranquille ? Et si elle n'avait laissé Chawqi, libre de ses mouvements, reprendre le centre qui s'ensuivit ?

À ces hypothèses, en football, il n'est jamais de réponses. Avec des si, on mettrait le Nil en amphore. Seul le résultat reste gravé sur le socle des trophées. Si le National Al Ahly s'y inscrit si souvent, ce n'est pas par hasard. Il le mérite. Point.

Les visiteurs d'un soir n'étaient pourtant pas partis battus. Même après leur entrée en matière désolante, ils avaient montré ce dont ils étaient capables, ces qualités qu'ils n'avaient laissé qu'entr'apercevoir à l'aller. Walid menait la danse, Kandoura slalomait à plaisir, Mangisto s'ouvrait des brèches, Ossana Idriss, copie conforme de Marguerite, l'ancien Nîmois, courait comme un frisson incontrôlable sur l'échine d'Ibrahim Hassan. Les challengers tenaient le gazon.

Le dessus du palier

Mais leur art est naïf. Leurs prouesses techniques, qui faisaient se pâmer la colonie de leurs supporters, demeuraient sans effet au moment de percer le mur des dix-huit mètres. Leur système défensif, comme aux temps ancestraux du 4-2-4, reposait sur le seul drapeau du juge de touche. Libero est un mot inconnu en soudanais. Et relance se bégaie. Face à un milieu du style rouleau-compresseur, il vaut mieux connaître son vocabulaire.

Ce constat dressé, le scénario est ficelé. Malgré leurs absents, blessés ou suspendus, les Cairotes n'étaient pas cuits, loin s'en faut. Certes, Hala Mayhoub marchait sur une jambe et son rendement, du coup, boitait bas. Bien sûr, Ossama Horabi n'eut pas le rayonnement d'un Magdi Abdelghani, cloué au pilori pour de longs mois encore par la commission de discipline de la Confédération africaine de football. D'accord, Taher Abou Zeid, le maître à jouer, ne parvint jamais à cadrer ses tentatives. Mais ils conservaient une marge suffisante pour manœuvrer à l'aise.

Devant Choubeir, toujours dans la note, rempart rassurant, le bloc est solide. Les latéraux, pour combattre leur fébrilité, ont trouvé l'antidote avec leurs infatigables demis pistons. Et, sur le front, Chawqi et Hossam Hassan, toujours d'attaque, n'ont pas ménagé leur sueur pour s'insinuer comme un poison.

Ainsi nanti, le National est le maître de l'Afrique. Seule une confrontation véritable, hors de sa zone d'influence, peut désormais le faire changer de palier. Le club du Caire se contente de balayer devant sa porte. C'est net. Il n'a pas d'autres aspirations. C'est dommage. En passant une nouvelle fois devant l'ascenseur, s'il se décidait à y monter ? Pour aller se frotter plus haut. À l'Europe, par exemple. Pour essuyer les plâtres. Le foot égyptien gagnerait en expérience et, sans doute, en notoriété à ouvrir sa fenêtre plutôt que briquer son vase clos. Enfin ! Même s'ils n'ont strictement plus rien à prouver à l'échelle du continent, les Pharaons se satisfont de leurs reconquêtes annuelles.

Pourtant, l'équipe nationale ne se porte et ne s'exporte pas bien. En dépit d'une arrière-boutique pleine à craquer, la vitrine n'est pas très présentable. Le protectionnisme à tout crin, le paternalisme d'un autre âge empêchent le phare du Moyen-Orient de briller au-delà des limites qu'il s'est délibérément fixées et à l'intérieur desquelles il s'éblouit lui-même. Un peu d'expérience internationale ne ferait pas de mal à ces jeunes gens qui s'étiolent aux confins du désert et ratatinent leur talent sur leurs terrains battus. Ratant régulièrement Mundial après Mundial, déjà écartés de Séoul, ils se retournent vers le Maroc et sa Coupe des nations, en mars. D'Afrique des nations. Adossée au passé, l'Égypte cultive son mystère et perd le sens de sa valeur.

Aux vraies relations extérieures, elle préfère — et c'est peut-être ce qui la rend si attachante — son intérieur clinquant et douillet. Et ces symboles qui, tombés du ciel, lui font battre le cœur.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (FINALE RETOUR)

*NATIONAL AL AHLY (ÉGYPTE) b. EL HILAL (SOUDAN) : 2-0 (2-0). Aller : 0-0.

60 000 spect. environ. Arbitre : M. Larache (Maroc).

Buts : Tsaalab (6e, c.s.c.), Chawqi (44e). Avertissements : Horabi et Ibrahim Hassan (National Al Ahly) aux 36e et 67e ; Morgan et Tinga (El Hilal) aux 36e et 67e.

NATIONAL AL AHLY : Choubeir — Ibrahim Hassan, Sedqi, Saleh, Yassin (Saad, 65e) — Mayhoub, Abouradi, Horabi, Abou Zeid — Hossam Hassan, Chawqi (El Khatib, 75e). Entr. : Salama.

EL HILAL : Your — Tsaalab, Adam, Morgan, Tinga — Awny, Sobhy, Mangisto, Kandoura (El Bakr, 65e) — Walid, Idriss. Entr. : Em Nour.

Cette finale de Coupe des champions entre Al Ahly et le club soudanais d'El Hilal promettait beaucoup. L'engagement fut total et ce n'est pas Your, le gardien soudanais, qui dira le contraire !

M. Mustapha Fahmy, le docteur Abdel Halim et M. Oyo, lors d'une séance de travail de la CAF vendredi au Caire. **(Photos J.-C. PICHON)**

La CAF sur un tapis mouvant

Il faut se sentir l'âme d'un héros pour prendre en main les rênes de la CAF, aux desseins si flous. Ils sont pourtant six à briguer la succession du regretté Ydnekatchew Tessema. Six qui n'ont pas peur de se prendre les pieds dans le tapis mouvant. Prochain épisode le 10 mars.

RIEN n'est simple en Afrique, rien n'est limpide. Tantôt bonhomme et désinvolte, tantôt retors et sulfureux, le football a du mal à s'y laisser réglementer, ne serait-ce qu'à partir du plus évident code de conduite. Les gens de la CAF (Confédération africaine de football) ont du mérite à maintenir l'organisation sur ses rails. La conférence de presse qu'ils ont donnée à l'issue de quatre jours de travaux au Caire, à l'occasion de la finale de la Coupe des champions, en est la dernière preuve. Jugez-en par la litanie des difficultés abordées : conflit larvé avec la Fédération égyptienne, qui refuse d'obtempérer à certaines de ses obligations ; conflit ouvert avec la Fédération algérienne et, par voie de conséquence, avec le Conseil supérieur du sport en Afrique, qui conteste aux dirigeants de la CAF le droit de retirer à l'Algérie, comme ils l'ont fait, l'organisation de la Coupe des Nations 1988, et problèmes économiques divers qui obèrent la mise sur pied d'un tournoi commémoratif du trentième anniversaire de la création de la Confédération continentale ou la réponse à l'invitation faite par la CONCACAF (Amérique centrale et Caraïbes) pour disputer une rencontre annuelle. Ajoutez à cela la suspicion qui règne sur le corps arbitral, régulièrement accusé par les uns et les autres d'incompétence ou de corruption, la guerre de succession qui s'amorce après le décès du président Ydnekatchew Tessema et vous aurez une vue d'ensemble, succincte, des pierres disposées en rangs serrés dans le jardin du Dr Abdel Halim, leader par intérim de la CAF. Sans oublier que les Africains doivent encore trouver l'énergie nécessaire dans bien d'autres domaines, constructifs, ceux-là, pour faire entendre leurs voix auprès de la FIFA ou pour poursuivre la lutte, malheureusement toujours d'actualité, contre l'apartheid.

Il a donc fallu beaucoup de volonté et de tractations pour parvenir à officialiser certaines des informations suivantes.

● **Discipline :** à la suite d'incidents lors de la rencontre Ashanti Kotoko-Al Alhy, le stade de Kumasi est suspendu pour trois ans, le club Ashanti Kotoko pour un an et le joueur Badr Ragab (Al Ahly) pour trois matches des compétitions africaines, la Fédération ghanéenne étant condamnée à verser 3 000 dollars d'amende, la Fédération égyptienne 500 dollars ; Abdelafiz Al Moukharan, dirigeant du Hilal (Soudan), est suspendu pour un an pour avoir insulté et tenté d'agresser l'arbitre du match qui opposait son club au Canon de Yaoundé ; l'entraîneur de Gor Mahia (Kenya), M. Johson, écope de six mois pour les mêmes motifs.

● **Coupe des clubs champions :** 37 clubs sont engagés pour l'année 1988 et le tirage a été effectué en tenant compte de la proximité géographique tout en évitant que les équipes présumées les plus fortes se heurtent d'entrée. Parmi les chocs intéressants, en seizièmes : Entente Sétif (Algérie)-Stade Malien ; Tonnerre Yaoundé (Cameroun)-Doumbé Mango (Togo) ; Africa Sports (Côte-d'Ivoire)-Kaloum Conakry (Guinée) ; National Al Ahly (Egypte)-Young Africans (Tanzanie) ; El Nasser Benghazi (Libye)-ES Sahel (Tunisie) ; FAR Rabat (Maroc)-Invincible (Liberia). Matches aller le 8, 9, ou 10 avril, retour le 22, 23 ou 24 avril. D'autre part, 36 fédérations ont donné leur accord pour engager un représentant en Coupe des Coupes.

● **Coupe d'Afrique des Nations (du 13 au 27 mars 1988 au Maroc) :** deux groupes de quatre ont été constitués pour la phase finale ; groupe A (à Casablanca) : Maroc-Zaïre et Côte-d'Ivoire-Algérie le 13 ; Zaïre- Côte d'Ivoire et Maroc-Algérie le 16 ; Maroc-Côte-d'Ivoire et Zaïre-Algérie le 19 ; groupe B (à Rabat) : Egypte-Cameroun et Nigeria-Kenya le 14 ; Cameroun-Nigeria et Egypte-Kenya le 17 ; Cameroun- Kenya et Egypte-Nigeria le 20 ; demi-finales le 23, match pour la troisième place le 26, finale le 27. Un rapport de la Fédération marocaine a confirmé que l'avancement de l'organisation suivait son cours ; un budget prévisionnel de 11,5 millions de dirhams (16 millions de francs environ), laissant apparaître un déficit, a été établi.

● **Compétitions afro-asiatiques :** Egypte et Corée du Sud, le 6 janvier à Doha (Qatar), Zamalek (Egypte) et Furokawa (Japon), le 5 février au Caire, se disputeront le titre symbolique de meilleure équipe nationale et meilleur club des deux continents.

● **Assemblée générale de la CAF :** elle aura lieu le 10 mars au Maroc et servira de cadre à l'élection du nouveau président, pour laquelle seront en lice, le Dr Halim (Soudan), MM. Mtine (Zambie), Hayatou (Cameroun), Mohd Ahmed (Egypte), Ekue (Togo) et Aloulou (Tunisie) ; seront présentés, à cette occasion, les dossiers des pays candidats à l'organisation des Coupes d'Afrique des nations 1990 et 1992 : Algérie, Kenya, Sénégal et Tunisie.

● **Mondiale 1990 :** M. Mustapha Fahmy, secrétaire général de la CAF, a expliqué que, si peu de pays africains se sont engagés dans les éliminatoires, « *c'est parce que beaucoup ont estimé qu'ils n'avaient aucune chance de se qualifier,* et que *lorsque l'Afrique aura trois représentants en phase finale de la Coupe du monde, au lieu de deux actuellement, le nombre de participants sera beaucoup plus important* ». Dont acte.

P. L.

RÉSULTATS

23e Coupe des clubs champions

Préliminaires

MOGADISCIO (Somalie)	- PANTHÈRES NOIRES (Rwanda)	0-1	0-2
JUVENIL REYES (Guinée équator.)	- SPORT. MOURA (Centre afrique)	2 équ. disq.	
CADETS (Maurice)	- HIGHLANDERS (Swaziland)	3-2	1-2
MATLAMA (Lesotho)	- GABORONE USC (Botswana)	1-0	2-0
OLD EDWARDIANS (S. Leone)	- SPORTING (G. Bissau)	Old Edw. disq.	
PETRO ATLETICO (Angola)	- MAXAQUENE (Mozambique)	3-1	1-0
BTM (Madagascar)	- MAJI MAJI (Tanzanie)	1-1	1-2

1/16e de finale

NATIONAL (Egypte)	- PANT. NOIRES (Rwanda)	4-0	1-1
AFC LEOPARDS (Kenya)	- MAJI MAJI (Tanzanie)	1-0	1-0
NAKIVUBO VILLA (Ouganda)	- MATLAMA (Lesotho)	4-0	1-0
HILAL (Soudan)	- INTER CLUB (Burundi)	2-0	1-0
DYNAMOS (Zimbabwé)	- HIGHLANDERS (Swaziland)	6-1	2-1
LUPOPO (Zaïre)	- FC 105 (Gabon)	1-0	0-0
N'KANA RD (Zambie)	- PETRO ATLET. (Angola)	1-1	1-0
ZAMALEK (Egypte)	- REYES et MOURA	disq.	
WAC (Maroc)	- AS POLICE (Mauritanie)		3-1
ASHANTI KOTOKO (Ghana)	- SPORT. BISSAU	(disq.)	
ETOILE SAHEL (Tunisie)	- AL AHLY	disq.	
AS REAL (Mali)	- LEVENTIS U. (Nigeria)	0-0	0-4
JEANNE D'ARC (Sénégal)	- EP SETIF (Algérie)	2-1	0-2
REQUINS (Bénin)	- CANON (Cameroun)	0-0	0-7
AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire)	- ASFOSA (Togo)	2-1	1-0
MIGHTY BAROLLE (Libéria)	- HOROYA (Guinée)	2-1	1-0

1/8e de finale

NATIONAL (Egypte)	- AFC LEOPARDS (Kenya)	6-0	1-2
NAKIVUBO (Ouganda)	- EL HILAL (Soudan)	2-1	0-1
DYNAMOS (Zimbabwé)	FC LUPOPO (Zaïre)	3-1	1-1
N'KANA RD (Zambie)	- ZAMALEK (Egypte)	1-0	0-2
WAC (Maroc)	- ASHANTI KOTOKO (Ghana)	1-1	0-2
ETOILE SAHEL (Tunisie)	- LEVENTIS U. (Nigeria)	2-1	0-1
EP. SÉTIF (Algérie)	- CANON (Cameroun)	0-0	1-2
AFRICA SPORTS (Côte d'Ivoire)	- MIGHTY BAROLLE (Libéria)	2-1	1-1

1/4 de finale

ZAMALEK (Egypte)	- ASHANTI KOTOKO (Ghana)	2-0	1-5
AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire)	- NATIONAL (Egypte)	2-0	0-2 (2 p. à 4)
CANON (Cameroun)	- DYNAMOS (Zimbabwé)	2-1	1-1
EL HILAL (Soudan)	- LEVENTIS U. (Nigeria)	2-1	1-1

1/2 finale

NATIONAL (Egypte)	- ASHANTI KOTOKO (Ghana)	2-0	0-1
EL HILAL (Soudan)	- CANON (Cameroun)	1-0	0-1 (5 p. à 4)

Finale

EL HILAL (Soudan)	- NATIONAL (Egypte)	0-0	0-2

PALMARÈS

De Douala au Caire

1964 : **Oryx Douala** (Cameroun)
1966 : **Stade Abidjan** (C.-Ivoire)
1967 : **TP. Englebert** (Zaïre)
1968 : **TP. Englebert** (Zaïre)
1969 : **Ismaïli** (Egypte)
1970 : **Ashanti Kotoko** (Ghana)
1971 : **Canon Yaoundé** (Cameroun)
1972 : **Hafia Conakry** (Guinée)
1973 : **Vita Kinshasa** (Zaïre)
1974 : **Cara Brazzaville** (Congo)
1975 : **Hafia Conakry** (Guinée)
1976 : **Mouloudia Alger** (Algérie)
1977 : **Hafia Conakry** (Guinée)
1978 : **Canon Yaoundé** (Cameroun)
1979 : **Union Douala** (Cameroun)
1980 : **Canon Yaoundé** (Cameroun)
1981 : **J.E. Tizi-Ouzou** (Algérie)
1982 : **National Caire** (Egypte)
1983 : **Ashanti Kotoko** (Ghana)
1984 : **Zamalek** (Egypte)
1985 : **FAR Rabat** (Maroc)
1986 : **Zamalek** (Egypte)
1987 : **National Caire** (Egypte)

FABULEUX MARADONA

Chacun sait que l'Argentin de Naples est une merveille, mais ce genre de joyau est très couteux. Aussi le président napolitain a-t-il déboursé près de 66 millions de francs pour s'assurer les services de Diego jusqu'en 1993. Ce qui fait de ce nouveau contrat « le plus fabuleux de toute l'histoire du football », selon l'impresario argentin du joueur.

■ L'an prochain, la Nouvelle-Zélande, patrie du rugby, recevra pour la première fois des émissaires du football sud-américain. Et plutôt deux fois qu'une, puisqu'en février l'équipe Espoirs du Brésil préparera le terrain pour sa grande sœur, en visite au mois de juillet.

■ Ian Rush et l'Italie, ça ne colle pas. Seulement crédité de quatre buts en quatorze matches avec la Juve, le Gallois vient d'être débité de 25 000 F par son club. La raison de cette amende ? Cette déclaration au *Sun* : « Si je suis écarté de l'équipe, je ne resterai pas. »

■ Rummenigge et la Suisse, ça commence à marcher. Kalle a marqué son premier but pour le Servette face à Saint-Gall, dans un match qui a permis aux Genevois de se qualifier pour la phase finale du Championnat helvète. Déclic ?

■ Un hooligan anglais de dix-neuf ans, qui avait tué d'un coup de couteau un autre supporter lors d'une bagarre en juillet dernier, a été condamné à quatre ans de prison par un juge de Leeds. Owen Monteith a été reconnu coupable d'homicide involontaire, ce qui explique cette relative clémence.

FAIR PLAY

Plutôt que de voir son équipe égaliser sur penalty trop généreusement accordé par l'arbitre, un entraîneur italien a préféré demander à son joueur de tirer à côté. Au pays de la « combinazione », c'est beau ! Ce que n'a pas manqué d'apprécier l'association Azzurri, qui a décerné son prix sportif de l'année à l'auteur de ce geste, Franco Cattaneo, qui dirige une équipe de minimes. Ah, si les « grands » pouvaient s'en inspirer !

■ Il a vingt-six ans, est arrivé au Portugal en 1980 et on le connaît là-bas sous le pseudo de « Bartolomeu ». Mais son vrai nom est Watara et, s'il est attaquant à Elvas, il ne rêve que de gagner la Coupe d'Afrique des nations avec son pays, la Guinée.

■ Le commentateur le plus populaire d'Australie serait Mike Hill, de la chaîne SBS. Le Thierry Roland des Kangourous, en quelque sorte. Fait-il des bonds sur les fautes d'arbitrage ?

■ Knüwe, le libero d'Hanovre, avait été expulsé le 28 novembre dernier pour avoir bousculé son homologue du Werder de Brême, Borowka. Il vient d'être suspendu pour quatre semaines. Et vive la discipline !

■ Pour fêter le centenaire de sa fédération en 1989, le Danemark prévoit d'organiser un tournoi quadrangulaire. Invités pressentis : le Brésil, la RFA et la Suède.

■ Après Bölöni le Roumain, un autre footballeur de l'Est devrait bientôt rejoindre le Racing Jet de Bruxelles. Petr Janecka, l'attaquant des Bohemians de Prague, vient d'être autorisé par la Fédération tchèque à signer avec le club belge. C'est Goethals qui doit être content !

■ L'AGF Aarhus, champion du Danemark en 1986, sera bientôt la deuxième équipe du pays à être cotée en Bourse, après Bröndby.

■ Crise des spectateurs en Argentine : ils n'étaient que six mille en moyenne lors d'une récente journée de Championnat.

■ Sidney, après deux courtes et malheureuses expériences à Flamengo de Rio et au club portugais Maritimo, est de retour au Sao Paolo FC. Sera-t-il de nouveau prophète en sa ville ?

■ Le fils de Pelé, comme son père, se prénomme Edson. Comme papa, il joue à Santos. Mais, à quinze ans, le fils du « Roi », au lieu de faire trembler les filets, est gardien de but. Et l'hérédité, alors ?

■ Le comité exécutif de la FIFA, réuni à Zurich il y a dix jours, a décidé que l'Irak et l'Iran, actuellement en guerre, disputeraient leurs matches éliminatoires de Coupe du monde « à domicile » sur terrain neutre.

PLATINI JOUE... ET PARLE

Jeudi dernier, entraînement de la Juve. Jusqu'ici, pas de quoi en faire un fromage. Mais voilà qu'un invité de marque se détache de l'effectif bianconero. Un ex-numéro 10, dont le départ de la Juventus n'a toujours pas été compensé. Platini, de passage à Turin, dispute un match d'entraînement entre « Juventini ». Par la suite, en guise de dessert, il se livre à un duel de coups francs avec son « successeur », ou plutôt son remplaçant, Magrin. On ressort les mannequins, Bodini souffre dans les buts et Magrin peine tandis que Michel sourit. Puis il donne son opinion sur la possible venue de Francescoli : « Enzo est un grand joueur, mais il ne me ressemble pas. Il est plutôt du style Laudrup, rapide, très bon technicien et aussi fantaisiste. » Pour Michel comme pour Agnelli, qui avait décrit l'Uruguayen comme un « petit Platini », il n'y en a qu'un, c'est lui.

■ Zico a subi une arthroscopie du genou gauche lundi dernier, suite à une lésion à un ménisque qui l'avait forcé à quitter la pelouse avant le terme de la finale retour de la Copa Union, remportée par son club. Le Brésilien devrait reprendre l'entraînement avec Flamengo d'ici à un mois.

BRADY A L'EURO 88 !

La commission de discipline de l'UEFA a réduit de quatre à deux matches de suspension ferme la sanction frappant l'international irlandais Liam Brady. Celui-ci avait été expulsé le 14 octobre dernier pour avoir frappé un adversaire lors de Bulgarie-Eire. Le sélectionneur irlandais, Charlton, en apprenant la réduction de peine de Brady, a décidé de le sélectionner pour la phase finale de l'Euro 88. *Happy end...*

ELLE EN AVAIT GROS SUR LE CŒUR

Gunilla Axen, en Suède, était considérée comme une joueuse d'avenir. Pourtant, cette ravissante blonde estimait ne pas donner tout ce qu'elle aurait dû à ce football qu'elle adore, à cause... d'une poitrine trop volumineuse ! Elle n'a pas hésité et a subi une opération de réduction des seins, soldée par une perte de poids sensible : une livre de chaque côté. Depuis, elle est plus mobile sur le terrain. Mais son petit ami lui fait la tête...

(Photo AP)

■ Le Milan AC reste, décidément, très hollandais dans son recrutement. Comptant déjà dans ses rangs Gullit et Van Basten, il est sur la trace d'un nouveau joueur batave. Celui-ci s'appelle Aaron Winter, est âgé de vingt-quatre ans et évolue à l'Ajax.

■ Trois des quarts de finale des Coupes d'Europe ont été inversés. Voici le nouvel ordre de ces rencontres. C2 : Malines (Belgique)-Dynamo Minsk (URSS) ; Atalanta Bergame (Italie)-Sporting Portugal. C3 : Espanol Barcelone-Vitkovice (Tchécoslovaquie).

■ Remarque de Jürgen Klinsmann, l'attaquant du VFB Stuttgart, sélectionné pour la première fois face au Brésil : « C'était comme en club, quand nous jouions à l'extérieur : je n'ai pas eu beaucoup de ballons. »

■ Kennedy Malunga, le meneur de jeu du Malawi, grande révélation des derniers Jeux Africains, est un des candidats les plus sérieux au Ballon d'Or africain de *France Football*. Et, bien sûr, il rêve de devenir professionnel et de jouer en Europe.

■ Télé Santana, bien qu'il le démente, est superstitieux. Chaque fois qu'il s'assoit sur le banc de touche de l'Atletico Mineiro, il porte une chemise rouge...

■ Grandes manœuvres à Norwich la semaine dernière avant le déplacement périlleux à Wimbledon. Le club de l'est de l'Angleterre a engagé le défenseur international nord-irlandais de QPR John O'Neill pour 100 000 livres. Celui-ci remplacera Steve Bruce, en partance pour Manchester United.

■ Les impressions de Wolfgang Rolff après son duel avec Maradona : « Avec Platini, c'était plus facile, car il pensait d'abord à l'équipe et ses actions étaient, jusqu'à un certain degré, prévisibles. Maradona est un soliste, alors vous ne savez jamais ce qu'il va faire. »

■ Tournée en Europe en mars prochain pour le Mexique, en vue d'une éventuele participation aux J.O. de Séoul et pour préparer les éliminatoires du Mondiale 90. Les Mexicains rencontreront la Belgique, la RFA, la RDA et l'URSS, les dates précises restant à fixer.

« PAS A CENT POUR CENT »

Garry Thompson, l'ancien international anglais, avait failli mettre fin à sa carrière voici deux mois en raison d'une grave blessure à l'estomac. Mais il s'est accroché et a rechaussé les crampons il y quelques semaines. Il ne doit pas le regretter, d'autant que dimanche dernier, il a marqué les deux buts de la victoire d'Aston Villa (D II) dans le derby de Birmingham. Interrogé sur sa forme peu après la rencontre, il a déclaré : « Je ne suis pas encore à cent pour cent. » Voilà qui ne manque pas d'estomac, et semble présager que la seconde ville d'Angleterre aura un représentant en Première Division la saison prochaine ! Dès que Thompson aura complètement récupéré, of course...

■ Vérone n'a pas pesé lourd à Naples, qui s'est imposé 4-1. Pas étonnant, quand on sait que quatre joueurs de base véronais, Elkjaer-Larsen, Di Gennaro, Pacione et Gasparini étaient suspendus. Ils ont été remplacés par des jeunes, manifestement un peu tendres pour ce genre de choc.

■ Selon un quotidien irakien, des incidents graves auraient éclaté lors de Koweït-Irak ce vendredi, en éliminatoire des JO de Séoul. D'après ce journal, la police et les spectateurs koweïtiens s'en seraient pris violemment à des membres de l'équipe iranienne, « sous prétexte de protéger l'arbitre », dont une décision était contestée par les Irakiens.

■ Trois jours après avoir été le héros de Nottingham Forest-Queen's Park Rangers avec un fabuleux hat-trick en quatre minutes, Nigel Clough passait de la D. 1 et du poste d'avant-centre à un match entre les réserves de Forest et Aston Villa, en position de... libero ! Sans avoir pu donner son avis à son père et coach, Brian !

■ L'équipe de Morton, dernière du Championnat écossais, vient d'engager trois joueurs danois pour se sortir de sa mauvaise passe. Les milieu de terrain Thomas Jacobsen, dix-neuf ans, et Lars Christiansen, vingt-trois ans, et le défenseur Carsten Margard, vingt-quatre ans, seront-ils les sauveurs espérés ? Réponse bientôt.

■ Le prochain congrès de la FIFA aura lieu les 1er et 2 juillet 1988 à Zurich. Quant au prochain comité exécutif, il se déroulera le 30 juin et désignera le pays chargé d'organiser la Coupe du monde 1994. Les trois candidats sont le Maroc, les Etats-Unis et le Brésil.

■ Pour s'endurcir en vue des éliminatoires du Mondial 90, l'Ecosse disputera six de ses sept matches de préparation à l'extérieur l'an prochain. L'Arabie Saoudite le 17 février à Ryad et Malte à La Valette le 20 mars, facile ! Ce sera plus dur le 27 avril, face à la RFA, l'Italie ou le Danemark. Les autres destinations des hommes de Roxburgh sont encore inconnues.

■ Le derby lisbonnais, en finale aller-retour de la Super-Coupe du Portugal,a été remporté par le Sporting aux dépens de Benfica. Les hommes du SCP n'ont d'ailleurs pas fait de détails, allant battre Benfica 3-0 chez lui avant de gagner 1-0 à domicile. Sans bavure !

L'INDÉCIS A CHOISI

Fach l'indécis a enfin choisi. Evoluant en D II avec Düsseldorf, il faillit aller à Nuremberg en début de saison. Puis renonça à signer à Mönchengladbach voici trois semaines. Dès le 1er janvier et — peut-être — jusqu'en 1990, il jouera au Bayer Uerdingen. Qui a accepté de payer 900 000 marks pour se l'octroyer. Il lui reste dix jours pour changer d'avis de nouveau, et puis Holger Fach n'a que vingt-cinq ans, et la vie devant lui...

■ L'Argentin Jose Luis Rodriguez, qui a joué un peu plus d'une heure contre la RFA, mercredi dernier, est surnommé « Puma ». Un félin dont les proies favorites sont les gardiens adverses, et qui est actuellement le meilleur chasseur de buts du Championnat argentin avec son club, Deportivo Espanol.

MAROCAINS EN CLINIQUE

Des soucis pour Faria, le coach brésilien du Maroc. Deux valeurs sûres de son équipe, Aziz Bouderbala, meneur de jeu de Sion, et Mustapha El Haddaoui, le maître à jouer des Verts, seront indisponibles de six à dix semaines. Le premier a été opéré d'une pubalgie, le second d'une déchirure à l'aine. Ils ne pourront donc pas jouer en janvier avec la sélection marocaine contre la Tunisie, qualification pour les J.O. de Séoul en jeu. S'ils ont le blues, Aziz et Mustapha pourront toujours se remonter le moral l'un l'autre. Ils sont en effet tous deux hospitalisés à la clinique Robespierre de Saint-Étienne, dans le service du professeur Imbert.

■ Les dettes de l'Eintracht Francfort pour l'exercice 1986-87 sont passées de 1,3 à 7,2 millions de francs. Pas par la faute des footballeurs, qui, pour une fois, ont fait un bénéfice de 1 million, mais à cause de la section hockey sur glace. Celle-ci, pour se maintenir en D. 1, a eu besoin d'une avance considérable. Pour refaire son retard, c'était tout indiqué...

■ David White, vingt ans, attaquant de Manchester City (D. 2), a été nommé « Jeune Aigle » au mois de novembre par Barclays, le sponsor de la League. White a marqué le mois dernier sept de ses quatorze buts de la saison, ce qui lui a valu cette récompense, plus un plateau en argent et 250 livres, qu'il devra verser à une œuvre de son choix. La SPA semble tout indiquée...

La caserne d'Ali Baba

La récompense suprême lorsqu'on est militaire et égyptien, c'est d'être invité à un grand match de football. Les généraux du Caire doivent être satisfaits de leurs troupes cette année : pas moins de 15 000 soldats garnissaient tout un virage du stade International lors de la finale de Coupe d'Afrique Al Ahly-El Hilal et y ont mis une belle ambiance de chambrée. Leurs bons états de service leur avaient permis d'obtenir de précieux sésames.

■ Le président de l'Atletico de Madrid n'a décidément plus beaucoup d'amis. Il est actuellement en procès avec la Banque d'Espagne, qui lui demande cinq millions de francs pour préjudice moral. Jesus Gil avait, en effet, traité l'organisme bancaire de « cancer de l'économie espagnole ». De quoi être vexé !

■ Ramon Mendoza, soixante ans, président du Real Madrid, écrit ses Mémoires, avec l'aide de deux journalistes. Il raconte notamment ses études de droit dans la capitale espagnole, son commerce de viande congelée avec l'URSS et, bien sûr, son arrivée à la tête du plus grand club d'Espagne.

■ Décidément surprenant, Javier Clemente, l'entraîneur de l'Espanol ! Au centre d'études sportives de Colet, il a présenté le livre du psychologue espagnol Josechu Linaza intitulé « les Jeux et le sport dans le développement de l'enfant ».

■ Rolff et Ordenewitz, retenus par des matches en C. 3, ont voulu rejoindre la sélection ouest-allemande au Brésil. Mais, bloqués à Rio et dans l'impossibilité de rejoindre leurs équipiers à Brasilia, ils ont voulu faire un footing agréable à Copacabana. Peine perdue, il faisait froid et il pleuvait.

■ Bloqués à Rio par une grève des aiguilleurs du ciel avec une cinquantaine de supporters ouest-allemands, trois acharnés ont pris un bus pour rallier Brasilia. Mille quatre cents kilomètres et dix-neuf heures plus tard, ils n'eurent droit qu'à un piètre Brésil-RFA en guise de récompense. Dur, dur...

■ Proposition de Pelé au cours d'un entretien avec le journal suisse *Sport* : « Lors d'un coup franc, il devrait être interdit de former un mur. » Sûr qu'avec cette règle Pelé et tant d'autres auraient pu ou pourraient marquer bien plus de buts.

BILARDO-MENOTTI : ÇA BARDE !

Rien ne va plus entre l'entraîneur de la sélection argentine, Carlos Bilardo, et son prédécesseur Luis Cesar Menotti, aujourd'hui à l'Atletico de Madrid. Ce dernier avait déclaré le mois dernier au mensuel *Onze* que Bilardo n'était qu'une anecdote dans l'histoire du football, tout comme le général Videla l'avait été dans l'histoire politique. Réponse placide de Bilardo : « J'ai gagné tous les titres, en tant que joueur et comme entraîneur. » Puis il ajouta, nettement plus acide : « Ce qui me gêne le plus dans les déclarations de Menotti, c'est qu'il les ait faites à un journal étranger. Cela donne une piteuse image du football argentin dans le monde ! » Depuis, l'Argentine a de nouveau battu la RFA, ce qui ne fait qu'accentuer le sourire de Bilardo.

■ La commission d'appel de l'UEFA a confirmé les sanctions qu'elle avait infligées à Hajduk Split après son match de C2 contre l'OM. Le club yougoslave reste donc suspendu pour les deux prochaines compétitions européennes auxquelles il se qualifierait,et son stade restera interdit de rencontres organisées par l'UEFA jusqu'au 31 juillet 1990.

■ El Hilal ne manquait pas de soutien au Caire, près de dix mille supporters étant venus les encourager. Mais la plupart d'entre eux ne venaient pas de la lointaine Khartoum : il s'agissait d'étudiants et de travailleurs soudanais installés en Egypte, terre d'asile de beaucoup de ressortissants des pays du Haut-Nil.

■ M. Larache, l'arbitre marocain de Al Ahly-El Hilal,dirigeait au Caire son dernier match international. Atteint par la limite d'âge fixée à cinquante ans, il doit se retirer sans pouvoir officier lors de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations qui aura lieu chez lui, à Rabat et à Casablanca en mars prochain.

■ Prévue initialement à 14 h 30, puis avancée d'une demi-heure à la demande des Soudanais, la finale El Ahly-El Hilal a débuté à 15 h 05. Le président Moubarak souhaitait, en effet, y assister, mais ne pouvait se libérer plus tôt. Ponctuel, il fit son entrée dans les tribunes à 15 h 02, sous les ovations de la foule.

■ Le stade international du Caire est entièrement découvert. Mais l'orage,qui menaçait depuis près d'une heure, eut la bonne idée de n'éclater qu'après le coup de final de Al Ahly-El Hilal, à la plus grande joie des Egyptiens, qui ont reçu en une soirée plus d'eau que lors des trois années précédentes !

■ Clubs à vendre en Grande-Gretagne. Le président de Sheffield United (D. 2) veut se séparer de ses parts, soit 62 %, pour 3 millions de livres. D'autre part, le club écossais de Dundee est également sur le marché, son président ayant besoin de fonds. Quatre autres clubs britanniques chercheraient aussi un acheteur.

■ Pour éponger quelque peu les dettes de l'Atletico de Madrid, Jesus Gil a trouvé un nouveau et providentiel sponsor, la firme électronique japonaise Mita. Les Madrilènes portaient, dimanche dernier, pour la première fois, des maillots au nom du nouveau parrain, qui a payé environ 17 millions de francs pour trois ans et demi.

■ Historique en Roumanie : le Steaua Bucarest est resté invaincu au cours de ses cinquante derniers matches de Championnat, sa dernière défaite remontant à la saison 1985-1986, face à Universitate Craiova. Au cours de cette superbe série, le Steaua a remporté 89 points sur les 100 mis en jeu, marqué 149 fois et concédé seulement 16 buts ! Et ce n'est pas fini !

STANGE OPTIMISTE

Le sélectionneur est-allemand Bernd Stange aborde les éliminatoires du Mondiale 1990 avec un moral extraordinaire : « Nous devons viser la première place, même si l'URSS sera notre adversaire principal. » Les autres concurrents de la RDA étant l'Autriche, l'Islande et la Turquie, on voit mal ce qui pourrait de toute façon l'empêcher de se qualifier pour son deuxième mondial, après le WM de 1974 en RFA.

EURO 88 : TICKETS CHOCS

Quel que soit le tirage au sort des poules de l'Euro 88, le 12 janvier prochain, il est certain que des chocs somptueux auront lieu dès la première phase du Championnat d'Europe des Nations. La RFA, d'un côté, l'Angleterre, de l'autre, seront opposées soit à l'Italie, soit aux Pays-Bas, les deux autres têtes de série. Restera alors à distribuer dans chaque groupe des « victimes » telles que l'URSS, le Danemark, l'Espagne et l'Eire. D'autres chocs en perspective !

■ Il y a six mois à peine, le National Al Ahly s'est offert un directeur technique anglais, Geoffrey Butler. Sa marque s'imprime déjà sur la tactique des Cairotes qui ont fait du jeu à la Britannique une de leurs armes essentielles : centres aériens au millimètre et reprises de la tête aussi puissantes que précises.

■ La joie de la vedette du Al Ahly, Mahmoud El Khatib, entré en jeu à un quart d'heure de la fin malgré une récente blessure, faisait plaisir à voir. « Aujourd'hui mon bonheur est immense, confiait-t-il, car nous pouvons fêter le titre à la maison. » C'est la première fois, en effet, depuis dix-sept ans qu'une finale de la Coupe des Champions africains se disputait au Caire.

■ En remportant la 23e Coupe d'Afrique des clubs champions, le Nacional Al Ahly a établi un record historique : c'est en effet son cinquième trophée continental, le quatrième d'affilée, après sa victoire dans la même compétition en 1982 et ses trois Coupes des Coupes (1984, 1985 et 1986).

■ Mauvaise surprise pour les dirigeants égyptiens : le stade du Caire était loin d'être comble au moment du coup d'envoi de la finale de la Coupe d'Afrique des Champions. Explication : la retransmission du match en direct à la télévision et le prix élevé des places, de cinq à trente livres égyptiennes (de 15 à 90 F environ), ce qui représente une dépense somptueuse pour une population qui ne gagne en moyenne que quelques centaines de francs par mois.

■ Les Grecs d'Olympiakos semblent séduits par la filière sud-américaine. Après le transfert de l'Uruguayen Diego Aguirre, ils viennent d'obtenir celui de l'international argentin Juan Funes pour la coquette somme de 1 100 000 dollars (environ 6 millions de francs). bonne affaire pur River Plate, qui n'avaient payé que 450 000 dollars aux Millonarios Bogota.

■ L'ancien Brestois José Luis Brown, aujourd'hui dans l'équipe espagnole de Murcie (D II) garde un bon souvenir de son passage à Brest, mais ne regrette pas d'être parti. « J'ai été traité de façon magnifique à Brest, et nous avons obtenu de bons résultats. Mais il manquait l'ambiance, surtout lorsque l'on jouait la nuit, à — 14 °C. Malgré cela, ma fille me demande toujours : « Quand allons-nous rentrer à Brest ?... »

■ L'équipe olympique tchécoslovaque a remporté le tournoi de Merdeka disputé à Kuala Lumpur, la capitale de la Malaisie. En finale, la Tchécoslovaquie a battu la Corée du Sud : 3-2.

■ Karl Zimmermann, secrétaire général de la Fédération est-allemande et vice-président de la Fédération des sports de RDA, est mort jeudi dernier des suites d'une longue maladie à l'âge de cinquante-six ans.

■ L'ancien international et entraîneur ouest-allemand Georg Knoepfle est mort la semaine dernière à Hambourg. Il avait quatre-vingt-trois ans. Vingt-trois fois international et membre de l'équipe olympique allemande aux Jeux d'Amsterdam en 1928, Knoepfle était surtout connu pour avoir mené le FC Cologne au titre en 1964 et avoir gagné la C2 en 1968 avec Hambourg.

■ Laudrup intéresserait les Glasgow Rangers, et plus précisément leur manager Graeme Souness. Après Francis et Wilkins, le Danois de la Juve pourrait être le troisième joueur des Rangers à avoir évolué en Italie.

■ Un supporter de l'équipe de Venise-Mestre a été condamné à un an de prison et 750 F de dommages et intérêts. Il avait glissé un pétard dans la poche d'un carabinier qui effectuait des contrôles avant une rencontre. Pétard qui a, bien sûr, explosé et blessé le carabinier.

ROUGE CARTON

En Angleterre, on se rapproche d'un triste record, celui du plus grand nombre d'expulsés en une journée de Championnat. Après deux week-ends à dix cartons rouges, douze joueurs ont été priés de quitter le terrain la semaine dernière ! Soit un de moins que lors de la journée la plus rouge, il y a deux ans. Et que fait la Football Association ? Elle promet de prendre bientôt des mesures. Quand ?

■ Galli, le gardien du Milan AC, a déclaré avoir été, lui aussi, victime d'une agression. « Un supporter de la Roma m'a lancé un bloc de ciment. Le pire, c'est qu'un photographe a voulu prendre un cliché de moi avec un morceau de ciment en main. C'est dire la mentalité des gens. »

■ La RAI s'est assuré les services de Michel Platini pour la phase finale de l'Euro 88 qui se déroulera en juin prochain en RFA. Le Français commentera les matches phares de la compétition. Paolo Rossi serait, quant à lui, en pourparlers avec Berlusconi.

■ Les responsables du foot anglais plaideront pour le retour des clubs anglais dans les Coupes européennes dès la saison 1988-1989 lors de la réunion de l'UEFA du 20 janvier prochain. Ils y ont été invités par l'organisme européen et voient dans cette invitation un signe encourageant pour leurs clubs.

■ En battant Sheffield Wednesday, ce dimanche, Liverpool a prolongé une belle série. Les Dalglish boys sont, en effet, invaincus en dix-neuf matches de D I, cette saison. Les Reds sont toujours flamboyants !

All Whites

L'équipe de rugby de Nouvelle-Zélande, c'est bien connu, est surnommée All Blacks pour sa tenue noire. Sa collègue du ballon rond s'en distingue de deux façons. D'abord, elle est loin de dominer le monde du football. Ensuite, elle se présente sur les stades avec un équipement immaculé. D'où son surnom All Whites.

regards sur le monde

par Karim JBARA

MARK « bad boy » Dennis en a pris pour cinquante-trois jours. Le mauvais garçon de Queen's Park Rangers sera suspendu du 24 décembre — joyeux Noël ! — au 15 février. Cette sanction, la plus dure depuis treize ans, frappe le plus triste recordman du foot anglais. En dix ans de carrière, Dennis a en effet été sanctionné soixante-dix-sept fois, avertissements et expulsions combinés ! Il a reçu son dernier carton rouge il y a un mois quand il a cru bon de répondre à une soi-disante provocation d'Ardiles en lui courant après pour lui donner un coup de coude en plein visage... Dire qu'en 1974, c'est pour avoir lancé leurs maillots à terre en rentrant aux vestiaires que Billy Bremner (Leeds) et Kevin Keegan (Liverpool) avaient écopé d'une suspension de cinq semaines et dix matches ! Aujourd'hui, une brutalité intentionnelle est à peine plus durement sanctionnée qu'un banal geste de dépit hier. Et on s'étonne que la violence tue le jeu !

A quelques centaines de kilomètres au nord, les Glasgow Rangers ont peur. De leur prochain adversaire en quarts de finale de la C1, le Steaua Bucarest, vainqueur de l'épreuve en 1986 ? Vous rigolez ! Non, les Rangers ont peur de leurs supporters. Ils sont effrayés à l'idée que leur mauvaise conduite puisse mettre en danger l'avenir européen du club.

Joyeux Noël Bad Boy...

Alors, les Ecossais ont demandé à leurs partisans de rester chez eux en mars prochain, et décidé de prendre des mesures draconiennes pour encadrer ceux qui voudraient tout de même les suivre dans la capitale roumaine. Curieusement, rien n'a été dit au sujet du match retour à Ibrox Park. Ni quant au comportement des joueurs sur le terrain, « auteurs », entre autres, d'une bagarre générale contre leurs collègues du Celtic lors du derby de Glasgow, il y a quelques semaines... N'y a-t-il donc aucun lien entre ceci et cela ?

L'ITALIE à présent. Suite à l'incident, le troisième choc du Calcio version 1987-1988, qui a failli coûter la vie à Tancredi, les plus hautes autorités du football, de la police et du gouvernement italiens se sont enfin rencontrées pour parler du problème de la violence dans les stades. Un plan antiviolence sera soumis à l'approbation de l'assemblée des présidents de clubs, puis présenté officiellement aux autorités compétentes. Bien, mais force est de conclure qu'en attendant que les mesures soient prises, on pourra continuer à faire du pétard en toute impunité ! Deux clubs ont cependant pris les devants. L'Inter et le Milan AC, avant leur derby d'avant-hier, ont distribué 30 000 tracts portant les slogans : « Ultra ne veut pas dire hooligan, démontrez-le », et « Viens, le football c'est la passion, pas la violence. » On voudrait bien y croire, mais si les clubs sont responsables, de par les règlements, du contrôle de leur public, encore faudrait-il que celui-ci ne soit pas irresponsable. Et la passion, quoi qu'on en dise, a des effets pervers. La folie de quelques individus, de plus en plus nombreux hélas ! en atteste.

REVENONS sur les îles Britanniques. Le 23 mars, à deux mois d'un choc possible entre les deux nations lors de l'Euro 88, Angleterre et Pays-Bas en découdront à Wembley. Au passage, notons que d'autres annulent de tels rendez-vous « amicaux », prétextant qu'ils peuvent porter préjudice à une future confrontation avec enjeu... Mais halte à la digression. Pour ce match de printemps tout neuf — il aura trois jours à peine — il paraît que les dirigeants anglais, s'inquiétant de la réputation des supporters néerlandais, préparent un vaste plan de sécurité. Ils ont raison, mais comment dit-on « balayer devant sa porte » dans la langue de Shakespeare ?

Allons, tout n'est pas noir outre-Manche. De temps en temps, quelques touches de blanc éclaircissent le tableau. Les supporters du Dundee United viennent juste de recevoir le premier prix du fair-play de la FIFA. Celle-ci a remarqué notamment qu'ils « ont une attitude tellement correcte que les matches à domicile peuvent être joués sans barrière. » Edifiant ! Un des hauts faits de ce super-public mérite, plus que d'autres, d'être mentionné. La saison passée, Dundee affronta Göteborg en matches aller-retour pour la finale de la C3. Malgré la défaite de Dundee, ces Ecossais-là avaient ovationné les Suédois ! Rafraîchissant...

A Bruxelles à présent, la commission européenne, organe exécutif de la CEE, vient de créer un prix du fair-play récompensant, dans chaque fédération de la Communauté, les clubs dont les supporters sont les plus corrects. Les équipes et associations de supporters choisis seront, en outre, invités à un forum européen sur les moyens d'endiguer la violence dans les stades. Les gens de Dundee seraient de parfaits récipiendaires et interlocuteurs, sans doute. D'ici là, par solidarité nationale, peut-être pourraient- ils se transformer en « bons » supporters des Glasgow Rangers ?

ETRANGER

ANGLETERRE

(21e journée)

Luton-Southampton	2-2
Queen's Park Rangers-Coventry	1-2
Wimbledon-Norwich	1-0
Arsenal-Everton	1-1
Liverpool-Sheffield Wednesday	1-0
Oxford-Nottingham Forest	0-2
West Ham-Newcastle	2-1
Charlton-Chelsea	2-2
Derby County-Tottenham	1-2

Exempt : Watford.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	47	19	14	5	0	42	9
2.	Arsenal	40	20	12	4	4	24	15
3.	Notting. Forest	37	18	11	4	3	38	15
4.	Manchester U.	35	19	9	8	2	33	19
5.	Everton	34	20	9	7	4	29	13
6.	Queen's Park R.	32	20	9	5	6	23	24
7.	Wimbledon	28	20	7	7	6	26	23
	Chelsea	28	20	8	4	8	29	30
9.	West Ham	26	20	6	8	6	23	25
10.	Luton	25	19	7	4	8	26	23
	Southampton	25	20	6	7	7	29	30
	Tottenham	25	20	7	4	9	19	23
13.	Derby County	24	19	6	6	7	17	21
	Coventry	24	20	6	6	8	21	28
15.	Newcastle	22	19	5	7	7	23	29
	Oxford	22	20	6	4	10	22	33
17.	Sheffield Wed.	21	20	6	3	11	20	34
18.	Portsmouth	19	20	4	7	9	17	36
19.	Watford	17	19	4	5	10	12	24
20.	Charlton	15	20	3	6	11	19	32
	Norwich	15	20	4	3	13	14	28

Buteurs : Aldridge (Liverpool), 14 buts ; Clough (Not. Forest), 12 ; Wallace (Southampton), 10 ; Sharp (Everton), 10 ; Cottee (West Ham), 9 ; Dixon (Chelsea), 8 ; McClair (Manch. UTD), 8 (+1) ; Claesen (Tottenham), 8 (+1).

BELGIQUE

(Coupe, 1/8 de finale retour)

	Aller
*FC Malines - FC Brugeois	1-1 2-1
Charleroi - *P. Eisden (D II) (a.p.)	2-4 2-2
*Anderlecht - Jong Lede (D III)	2-0 2-0
AEKLO (D II) - Saint-Trond	1-2 2-1

St-Trond qual. aux tirs au but, 1-3)

Seraing (D II) - *Courtrai	1-4 1-1
*Beveren - FC Liège	1-0 0-0
Beerschot - *Lierse (D II)	2-3 1-2

Harelbeke (D II) - Standard aura lieu le 26/12. A l'aller, les Standard l'avait emporté 2-1.

Les clubs qualifiés pour les quarts de finale sont précédés de l'astérisque (*).

(19e journée)

*Antwerp bat RJ Bruxelles	7-2
*Waregem bat Beerschot	3-1
*Winterslag et Molenbeek	1-1
*La Gantoise et FC Liège	0-0
*Beveren bat FC Bruges	5-2
*Anderlecht bat Lokeren	3-2
*Cercle Bruges bat Charleroi	3-1
FC Malinois bat *Standard	1-0
Courtrai bat *St-Trond	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	32	19	13	6	0	50	17
2.	FC Malinois	28	19	13	2	4	28	16
3.	FC Bruges	27	19	12	3	4	45	24
4.	Anderlecht	24	19	9	6	4	35	17
5.	Waregem	24	19	11	2	6	38	25
6.	FC Liège	23	19	7	9	3	29	20
7.	Cercle Bruges	18	19	7	4	8	29	27
8.	Standard	18	19	7	4	8	28	28
9.	Beerschot	18	19	7	4	8	24	25
10.	Charleroi	18	19	6	6	7	22	29
11.	Lokeren	17	19	6	5	8	26	26
12.	Molenbeek	17	19	5	7	7	18	24
13.	St-Trond	17	19	6	5	8	16	24
14.	La Gantoise	14	19	6	2	11	19	30
15.	Courtrai	14	19	5	4	10	22	37
16.	Beveren	13	19	3	7	9	21	24
17.	RJ Bruxelles	10	19	4	2	13	15	39
18.	Winterslag	10	19	4	2	13	19	52

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), Severyns (Antwerp), 15 ; 3. Degrijve (Bruges), 13 ; 4. Den Boer (Malines), 12 ; 5. Malbasa (Liège), Ceulemans (Bruges), 11.

ESPAGNE

(Coupe, 1/8 de finale aller)

Castilla (D II) - Athl. Bilbao	2-1
Cadix - Real Madrid	1-1
Atl. Madrid - Las Palmas	0-0
Séville - Castellon (D II)	remis
Osasuna - Celta	2-0
Espanol - Barcelone	1-3
S. Gijon - Real Sociedad	0-0
Sabadell - Betis	0-0

(15e journée)

Séville bat *Atl. Madrid	1-0
Valladolid bat *Barcelone	4-2
*Betis bat Real Madrid	2-1
*Athl. Bilbao bat Espanol	2-0
*Cadix bat Valence	2-0
Gijon bat *Celta	3-1
*Logronés bat Saragosse	2-1
*Majorque bat Osasuna	2-1
Real Sociedad bat *Murcie	2-1
*Sabadell bat Las Palmas	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	25	15	12	1	2	43	10
2.	Real Sociedad	21	15	9	3	3	29	12
3.	Atl. Madrid	21	15	9	3	3	25	9
4.	Valladolid	19	15	7	5	3	14	12
5.	Athl. Bilbao	18	15	6	6	3	21	18
6.	Cadix	17	15	7	3	5	20	20
7.	Saragosse	16	15	6	4	5	27	24
8.	Gijon	16	15	6	4	5	19	22
9.	Celta	15	15	5	5	5	18	17
10.	Osasuna	15	15	5	5	5	15	14
11.	Barcelone	15	15	7	1	7	22	22
12.	Séville	15	15	6	3	6	17	24
13.	Valence	14	15	5	4	6	16	22
14.	Espanol	13	15	5	3	7	15	21
15.	Betis	12	15	5	2	8	20	21
16.	Majorque	12	15	4	4	7	21	24
17.	Murcie	10	15	4	2	9	17	23
18.	Logronés	9	15	2	5	8	11	24
19.	Las Palmas	9	15	4	1	10	15	30
20.	Sabadell	8	15	2	4	9	6	22

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 13 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 9 ; 3. Lopez Ufarte (Atletico), Villa (Gijon), Ruben Sosa (Saragosse), 7.

ECOSSE

(25e journée)

Aberdeen-St-Mirren	2-1
Dundee UTD-Hibernian	1-2
Falkirk-Celtic	remis
Hearts of Mid-Motherwell	1-1
Morton-Dundee	1-7
Rangers-Dunfermline	2-2

(26e journée)

Celtic Glasgow-Aberdeen	0-0
Dundee-Heart of Midlothian	0-0
Dunfermline-Morton	1-1
Hibernian-Falkirk	0-0
Motherwell-Glasgow Rangers	0-2
Saint-Mirren-Dundee United	0-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	38	25	15	8	2	47	17
	Hearts	38	26	15	8	3	48	22
	Aberdeen	38	26	14	10	2	39	15
4.	Rangers	35	25	15	5	5	46	17
5.	Dundee	31	25	13	5	7	52	30
6.	Dundee UTD	25	26	9	7	10	28	33
7.	Hibernian	23	26	7	9	10	26	31
8.	Saint-Mirren	22	26	7	8	11	32	35
9.	Motherwell	17	26	7	3	16	18	38
	Dunfermline	17	26	5	7	14	23	51
11.	Falkirk	14	25	4	6	15	25	52
12.	Morton	10	26	2	6	18	21	65

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 23 (+3) ; 2. McCoist (Rangers), 18 (+2) ; 3. Walker (Celtic), 15 ; Robertson (Hearts), 15 ; 5. McAvennie (Celtic), 9.

PAYS-BAS

(18e journée)

*Ajax bat Alkmaar	3-0
PSV Eindhoven bat *Den Bosch	2-0
*Feyenoord bat Willem II	3-2
*Sittard bat Groningen	4-2
*La Haye bat Roda	5-0
*Twente bat DS'79	7-1
*Utrecht et Sp. Rotterdam	0-0
*Venlo bat Zwolle	5-0
*Volendam et Haarlem	0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	34	17	17	0	0	68	13
2.	Ajax	26	18	12	2	4	46	28
3.	Sittard	21	18	8	5	5	35	27
4.	Feyenoord	21	16	9	3	4	35	27
5.	Venlo	20	17	7	6	4	26	17
6.	Twente	20	18	8	4	6	36	28
7.	Sp. Rotterdam	18	18	6	6	6	23	18
8.	Willem II	18	18	7	4	7	31	27
9.	Den Bosch	18	18	7	4	7	28	30
10.	Haarlem	18	18	7	4	7	23	25
11.	Utrecht	17	18	5	7	6	23	35
12.	Zwolle	15	17	5	5	7	21	34
13.	La Haye	14	15	5	4	6	29	23
14.	Roda	14	18	6	2	10	26	30
15.	Groningen	13	18	4	5	9	27	37
16.	Alkmaar	11	18	3	5	10	20	40
17.	Volendam	11	18	3	5	10	19	41
18.	DS'79	7	18	1	5	12	24	60

Buteurs : 1. Kieft (PSV), 15 ; 2. Koeman (PSV), 14 ; 3. Bosman (Ajax), 13 ; 4. Boere (La Haye), 12 ; 5. Guilhaus (PSV), 11.

PORTUGAL

(Super Coupe/Finale)

Sport. Lisbonne b. Benf. Lisbonne 1-0 (A. 3-0)
But : Silvinho (20e).
Sporting Lisbonne vainqueur.

(Match avancé de la 14e journée)

Belenenses bat Academica	1-0

ALBANIE

(12e journée)

17 Nentori-Vllaznia	3-1
Skenderbeu-Lokomotiva	1-1
Apolonia-Partizani	3-0
Beselidhja-Tomori	2-1
Labinoti-Dinamo	2-1
Luftetari-31 Korriku	2-1
Besa-Flamurtari	0-0

(13e journée)

Tomori-Luftetari	1-0
31 Korriku-Besa	0-1
Vllaznia-Skenderbeu	2-1
Lokomotiva-Beselidhja	1-0
Dinamo-17 Nentori	0-0
Partizani-Labinoti	0-1
Flamurtari-Apolonia	remis

Matches en retard

Tomori-Flamurtari	2-3
Vllaznia-Besa	1-1

(14e journée)

Partizani-17 Nentori	1-1
Flamurtari-Labinoti	4-1
Vllaznia-Beslidhja	2-2
Lokomotiva-Tomori	1-0
31 Korriku-Apolonia	2-0
Luftetari-Besa	0-0
Dinamo-Skenderbeu	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	17 Nentori	21	14	8	5	1	25	9
2.	Flamurtari	17	12	7	3	2	20	11
3.	Lokomotiva	17	14	7	3	4	19	14
4.	Apolonia	15	13	7	1	5	20	12
5.	Partizani	15	14	6	3	5	24	20
6.	Vllaznia	15	14	6	3	5	24	20
7.	Besa	14	14	3	8	3	11	12
8.	Labinoti	14	14	5	4	5	10	13
9.	Skenderbeu	14	14	4	6	4	11	17
10.	Beselidhja	13	14	5	3	6	15	22
11.	Tomori	12	14	5	2	7	14	19
12.	Dinamo	11	14	3	5	6	18	18
13.	Luftetari	10	13	2	6	5	6	11
14.	31 Korriku	4	14	2	0	12	11	30

Buteurs : 1. Bubeqi (Flamurtari) et Shehu (Partizani), 9 ; 3. Kola (17 Nentori) et Minga (17 Nentori), 7.

CHYPRE

(Match en retard de la 3e journée)

Ael-Omonia	1-0

EIRE

(16e journée)

*Bohemians bat Dundalk	3-2
*Derry City bat Galway Utd	3-0
*Limerick et Cork City	1-1
*Shelbourne et Bray Wand.	1-1
*Sligo Rovers bat Shamrock	2-0
St. Patrick's bat *Waterford Utd	1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	24	16	11	2	3	28	13
2.	Shamrock	21	16	8	5	3	24	14
3.	Bohemians	21	16	7	7	2	26	18
4.	St. Patrick's	20	16	8	4	4	26	14
5.	Waterford Utd	19	16	6	7	3	25	13
6.	Cork City	18	16	6	6	4	21	23
7.	Derry City	16	16	7	2	7	35	20
8.	Galway Utd	16	16	5	6	5	19	19
9.	Shelbourne	11	16	4	3	9	12	21
10.	Limerick	10	16	3	4	9	11	29
11.	Bray Wand.	8	16	1	6	9	12	29
12.	Sligo Rovers	8	16	3	2	11	17	43

Buteurs : 1. Speake (Derrry City), 13 ; 2. Bennett (Waterford), 11 ; 3. McGee (Galway), 9.

GRECE

(11e journée)

*Serres et Olympiakos	2-2
Larissa bat *Kalamaria	1-0
*Diagoras et Ethnikos	0-0
*Aris et Heraklis	1-1
PAOK bat *Panahaiki	2-0
*Veria et Panionios	0-0
OFI Crète bat *Panathinaïkos	5-2
*Levadia et AEK Athènes	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	19	11	9	1	1	29	9
2.	OFI Crète	17	11	8	1	2	29	13
3.	Ethnikos	15	11	6	3	2	12	5
4.	PAOK	14	11	6	2	3	24	12
5.	Aris	14	11	6	2	3	20	12
6.	AEK Athènes	14	11	5	4	2	25	18
7.	Panathinaïkos	13	11	6	1	4	14	12
8.	Heraklis	11	11	4	3	4	10	12
9.	Panionios	10	11	2	6	3	11	11
10.	Kalamaria	9	11	3	3	5	5	15
11.	Serres	8	11	3	2	6	13	16
12.	Levadia	8	11	2	4	5	12	19
13.	Veria	8	11	3	2	6	12	28
14.	Olympiakos	6	11	0	6	5	10	22
15.	Diagoras	5	11	1	3	7	5	15
16.	Panahaïki	5	11	2	1	8	12	24

Buteurs : 1. Nilsen (AEK), 10 ; 2. Mavros (Panionos), 9 ; 3. Ziogas (Larissa), 8.

IRLANDE DU NORD

(7e journée)

*Ards et Glenavon	1-1
*Ballymena UTD et Glentoran	3-2
*Carrick Rangers bats Distillery	2-0
*Crusaders bat Cliftonville	2-0
*Linfield bat Larne	3-0
*Newry Town bat Bangor	1-0
Coleraine bat Portadown	1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	14	7	4	2	1	13	7
	Ards	14	7	4	2	1	12	6
	Newry Town	14	7	4	2	1	9	7
4.	Portadown	13	7	4	1	2	11	5
	Glenavon	13	7	4	1	2	10	5
6.	Coleraine	12	7	3	3	1	14	12
7.	Ballymena	11	7	3	2	2	13	14
	Linfield	11	7	3	2	2	10	5
9.	Larne	10	7	3	1	3	8	10
	Carrick	10	7	3	1	3	9	10
11.	Cliftonville	5	7	1	2	4	6	11
	Crusaders	5	7	1	2	4	8	12
13.	Bangor	4	7	1	1	5	5	9
14.	Distillery	0	7	0	0	7	4	18

Buteurs : Smith (Larne), 5 buts ; Wald (Coleraine), 5.

MALTE

(5e journée)

Valletta-Zurrieq	1-1
Hamrun-Mosta	1-0
Sliema-Floriana	1-1
Birkirkara-Hibernians	0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hamrun	8	5	3	2	0	5	2
2.	Valletta	7	5	2	3	0	4	2
3.	Sliema	6	5	2	2	1	6	3
4.	Zurrieq	5	5	1	3	1	6	6
	Floriana	5	5	1	3	1	2	2
6.	Birkirkara	4	5	1	2	2	3	4
	Hibernians	3	5	1	1	3	3	6
8.	Mosta	2	5	1	0	4	2	6

TURQUIE

(17e journée)

Altay bat *Genclerbirligi	3-0
*Besiktas et Kocaeli	1-1
*Fenerbahce bat Samsun	3-1
Sakarya bat *Bursa	2-1
Rize bat *Eskisehir	1-0
*Bolu bat Zonguldak	5-1
Sariyer bat *Adanedemir	2-1
Galatazaray bat *Karsiyaka	2-1
Malatya bat *Trabzon	3-2
*Ankaragucu bat Denizli	2-0

		Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1.	Besiktas	40	17	12	4	1	37	9
2.	Galatasaray	39	17	12	3	2	42	20
3.	Malatya	30	17	8	6	3	32	25
4.	Trabzon	27	17	8	3	6	27	20
5.	Fenerbahce	26	17	7	5	5	20	22
	Sakarya	26	17	8	2	7	22	28
7.	Bolu	24	17	7	3	7	23	18
	Sariyer	24	17	5	9	3	27	23
	Ankaragucu	24	17	6	6	5	22	22
	Bursa	24	17	7	3	7	28	30
11.	Karsiyaka	23	17	6	5	6	20	17
	Eskisehir	23	17	6	5	6	17	16
	Denizli	22	17	6	4	7	19	22
14.	Samsun	21	17	6	3	8	15	20
15.	Rize	19	17	5	4	8	16	29
16.	Altay	17	17	4	5	8	24	27
17.	Genglerbirligi	16	17	4	4	9	18	26
18.	Zonguldak	15	17	4	3	10	19	25
	Adanademir	15	17	4	3	10	15	33
20.	Kocaeli	12	17	2	6	9	26	28

LUXEMBOURG

(15e journée)

Spora Luxemb. bat *Aris Bonnevole	3-1
*Red Boys et Rumelange	2-2
*Grevenmacher bat Hesperange	3-1
*Avenir Beggen bat Jeunesse Esch	6-0
Niedercorn bat *Ol. Elschen	1-0
Union Luxemb. bat *All. Dudelange	3-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Jeunesse Esch	24	15	11	2	2	39	14
2.	Spora Luxemb.	21	15	9	3	3	37	13
3.	Union Luxemb.	21	15	9	3	3	38	21
4.	Avenir Beggen	19	15	8	3	4	32	15
5.	Red Boys	15	15	5	5	5	25	20
6.	Grevenmacher	15	15	7	1	7	19	24
7.	Niedercorn	14	15	5	4	6	22	20
8.	Ol. Elschen	14	15	5	4	6	15	25
9.	All. Dudelange	12	15	5	2	8	18	28
10.	Hespérange	9	15	3	3	9	18	35
11.	Aris Bonnevole	8	14	2	4	8	19	37
12.	Rumelange	6	14	2	2	10	15	45

Buteurs : 1. Morocutti (Union), 18 ; 2. Theis (Jeunesse), 14 ; 3. Di Domenico (Spora), Reiter (Spora), 9.

ALGÉRIE

(15e journée)

Annaba - Mouloudia d'Oran	1-0
Tlaret - Relizane	2-1
Ain-M'Lila - Chlef	0-0
Union d'Alger - Tizi-Ouzou	0-0
Bordj Menaiel - Mouloudia d'Alger	1-1
El Harrach - Skikda	4-1
Association d'Oran - Collo	2-0
Tlemcen - Sétif	1-0
Ain Beida - Belcourt	remis

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia d'Oran	18	13	8	2	3	16	8
2.	Relizane	18	15	7	4	4	15	10
3.	Ain M'Lila	18	15	6	6	3	9	8
4.	Union d'Alger	16	14	5	6	3	13	8
5.	El Harrach	16	15	4	8	3	12	10
6.	Annaba	16	15	6	4	5	17	15
7.	Bordj Menaiel	16	15	5	6	4	12	10
8.	M. d'Alger	15	15	5	5	5	12	12
9.	Ass. d'Oran	15	14	4	7	3	8	5
10.	Belcourt	14	14	3	8	3	14	12
11.	Chlef	14	14	4	6	4	9	8
12.	Ain Beida	13	14	4	5	5	13	15
13.	Collo	13	15	5	3	7	13	14
14.	Tizi Ouzou	13	13	3	7	3	12	10
15.	Tlaret	13	15	5	3	7	16	15
16.	Tlemcen	13	15	4	5	6	9	15
17.	Sétif	10	14	3	4	7	10	16
18.	Skikda	9	15	3	3	9	11	26

Buteurs : Banabou (Relizane), 11 buts ; 2. Benmimoun (M. Oran), 6 ; 3. Meziane (M. Oran), Ait-el-Holine (Bordj Menaiel), Djezzar (El Harrach), 5.

TUNISIE

(8e journée)

CO Transports - St. Tunisien	1-0
ES Tunis - Cl. Africain	0-0
CS Hammam-Lif - Grombalia Sports	2-1
CA Bizerte - JS Kairouan	2-1
Ol. Kef - US Monastir	4-0
ES Sahel - AS Kasserine	1-0
CS Sfaxien - Ol. Beja	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Club Africain	25	8	5	2	1	10	3
2.	CA Bizerte	22	8	4	2	2	12	3
3.	CO Transports	22	8	3	5	0	6	3
4.	CS Sfaxien	21	8	3	4	1	6	4
5.	US Monastir	20	8	4	0	4	8	10
6.	CS Hammam-Lif	19	7	3	3	1	7	5
7.	ES Sahel	19	7	3	3	1	5	3
8.	St. Tunisien	19	8	3	2	3	12	6
9.	Ol. Kef	16	8	1	5	2	8	12
10.	G. Sports	14	8	1	3	4	4	11
11.	AS Kasserine	13	8	1	2	5	4	10
12.	JS Kairouan	12	7	1	2	4	8	8
13.	Ol. Beja	11	7	1	1	5	3	10
14.	ES Tunis	9	4	1	2	1	3	2

MAROC

(9e journée)

Marrakech - Khouribga	0-0
WAC Casablanca - Raja Casablanca	1-0
Settat - Sidi Kacem	3-1
Fès - Mohammedia	1-0
Tanger - CLAS Casablanca	1-0
Rabat - Hassania Agadir	3-1
Oujda - FAR Rabat	1-1
Benslimane - Hilal Nador	0-0
SCMM Mohammadia - Kénitra	0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC Cas.	23	9	6	2	1	16	7
2.	KAC Kénitra	21	9	4	4	1	7	3
3.	KACM Marr.	21	9	4	4	1	11	3
4.	Raja Cas.	20	9	5	1	3	7	5
5.	IRT Tanger	20	9	4	3	2	8	4
6.	Benslimane	19	9	2	6	1	10	9
7.	Nador	19	9	3	4	2	4	6
8.	Agadir	18	9	3	3	3	9	5
9.	FAR Rabat	18	9	2	5	2	9	7
10.	Khouribga	18	9	3	2	4	8	6
11.	Sidi Kacem	17	9	4	0	5	7	15
12.	FUS Rabat	17	9	2	4	3	10	12
13.	MAS Fès	17	9	2	4	3	7	9
14.	Settat	17	9	2	4	3	9	10
15.	US Mohammadia	15	9	2	2	5	6	10
16.	Mohammedia	15	9	0	6	3	2	7
17.	MCO Oujda	15	9	1	4	4	5	9
18.	Casablanca	14	9	1	3	5	6	12

Buteurs : Nadir (WAC), 6 buts ; 2. Mahmoudi (KAC), 5 ; 3. Bikri (KAC), 4.

BOLIVIE

18e journée

Bolivar - Destroyers	3-0
San José (Oruro) - Blooming (Santa Cruz)	2-1
Universitario - The Strongest	0-0
Wilsterman - Always Ready	0-0
Real - Aurora	0-2

Classement : 1. Bolivar, 23 pts ; 2. Blooming et Petrolero, 22 ; 4. Oriente, 21 ; 5. Real, 20 ; 6. The Strongest et Always Ready, 19 ; 8. Destroyers, 18 ; 9. Litoral et San José, 16 ; 11. Wilsterman, 15 ; 12. Aurora, 14 ; 13. Universitario, 12 ; 14. Cicion, 11.

COLOMBIE

(Dernière journée)

Millonarios - Junior	1-0
Nacional - America	0-1
Santa Fé - Pereira	3-0
Deportivo Cali - Medellin	0-0

Classement : 1. Millonarios, 22 pts ; 2. America, 20,25 ; 3. Santa Fé et Nacional, 18,25 ; 5. Junior, 16,25 ; 6. Cali, 12 ; 7. Pereira et Medellin, 5.

Buteurs : 1. Jorge Aravena (Chilien, Deportivo Cali), 23 buts ; 2. Osma (Colombien, Deportivo Cali), 21 ; 3. Juarez (Argentin, Millonarios), Taverna (Argentin, Santa Fé) et Diaz (Colombien, Santa Fé), 19.

ÉQUATEUR

(6e et dernière journée)

Deportivo Quito - Barcelona Guayaquil	0-1
Audaz Octubrino - Filabanco	

Victo

La mort aux trousses

27 septembre, 22 novembre et 13 décembre 1987 : trois dates qui vont peut-être changer beaucoup de choses dans le Calcio. Trois dimanches noirs, marqués du geste fou de trois inconscients. A chaque fois, le scénario se répète. Renica, le libero de Naples, à Pise, Sanguin, le demi de Cesena, à Turin et, maintenant, Tancredi, le gardien de la Roma, à Milan ont tous été victimes de l'explosion d'un pétard de forte puissance. Touché, choqué et traumatisé, Tancredi a dû être évacué vers l'hôpital le plus proche où il a mis plus d'une heure à reprendre connaissance. La maladie de la violence a gagné le public italien. Il convient bien sûr de chercher les coupables, comme l'ont fait, dimanche, les carabiniers dans les tribunes de San Siro et de les écarter des stades. Mais il est nécessaire de traiter le mal au plus vite. C'est ce que va faire le président de la Federcalcio, M. Mataresse, qui a annoncé, en accord avec le ministre de l'Intérieur, la mise en place d'un plan antiviolence. Le Mondiale est en marche. Il faut guérir d'urgence.

(Photos Franco RICHIARDI)

Slalom géant

Tout-terrain le FC Porto ? Absolument ! Champion d'Europe au printemps dernier face au Bayern Munich (2-1), le club portugais a remporté la Coupe Intercontinentale dans la neige de Tokyo ! 2-1 également, après prolongation, face au Penarol de Montevideo, dans des conditions de jeu extrêmement difficiles (voir la belle glissade d'André, pressé par les défenseurs uruguayens). Sur la poudreuse japonaise, Fernando Gomes avait fait preuve d'un joli réalisme, en venant reprendre une balle tirée par Madjer qui s'était arrêtée sur la ligne de but (photos ci-dessus à droite). Viera avait égalisé pour Penarol. Mais à la cent neuvième minute, Madjer, l'homme du match, crucifiait le champion d'Amsud sur un superbe lob. Le FC Porto restait le maître incontesté de l'année 1987 !

(Photos Henri SZWARC)

C'est spormidable!

Pelé

Le LOTO SPORTIF
c'est partout en France,
pour tous en France.
C'est un jeu d'adresse
et de finesse.
C'est passion-passion,
passion-raison.
Pour moi, jouer au
LOTO SPORTIF, c'est
vraiment spormidable!

LOTO SPORTIF